

**KABIR GRANTHAVALI
(DOHA)**

AVEC INTRODUCTION
TRADUCTION ET NOTES

par

CHARLOTTE VAUDEVILLE

1.431
112G

INSTITUT FRANÇAIS D'INDOLOGIE
PONDICHÉRY
1957

KABIR GRANTHAVALI
(DOHA)

KABIR GRANTHAVALI
(DOHA)

AVEC INTRODUCTION,
TRADUCTION ET NOTES

par

CHARLOTTE VAUDEVILLE

INSTITUT FRANÇAIS D'INDOLOGIE
PONDICHÉRY

1957

..

Library

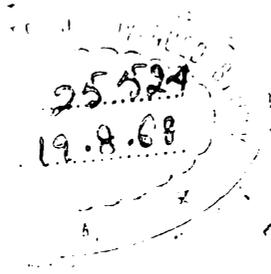
IAS, Shim-la

891.431 K 112



00025524

891.431
K1129



296

IMPRIMERIE DE SRI AUROBINDO ASHRAM
PONDICHÉRY

A Louis Massignon

INTRODUCTION

Parmi les nombreuses collections de "Paroles" attribuées à Kabîr, trois sont réputées anciennes : le *Bijak*, la collection incluse dans l'*Adi-Granth* et la *Kabîr-Granthâvalî*, cette dernière moins célèbre sans doute que les deux autres, mais non moins intéressante. Le *Bijak* a connu plusieurs éditions, dont la principale est celle de Puran-Das, avec commentaire (Allahabad, 1905), ré-éditée plusieurs fois depuis. Il existe aussi une traduction anglaise de cet ouvrage, par Ahmed Shah (Cawnpore, 1911). Une partie des poèmes de Kabîr inclus dans l'*Adi-Granth* des Sikhs a été traduite par E. Trumpp en 1877. Un peu plus tard, Macauliffe donnait de cette collection une traduction intégrale, mais assez libre, dans le volume VI de son grand ouvrage, *Sikh Religion* (1909). La collection de l'*Adi-Granth* a été éditée avec beaucoup de soin par R. K. Varma sous le titre de *Sant-Kabîr* (Allahabad, 1947), avec une traduction en Hindi moderne. Quant à la *Kabîr Granthâvalî*, elle a été éditée pour la première fois par Shyam Sundar Das en 1928, et cette édition (sans commentaire) a été réimprimée plusieurs fois.

L'édition de Shyam Sundar Das est basée sur deux manuscrits anciens préservés dans la bibliothèque de la *Nâgarî Pracârîni Sabhâ*, à Bénarès, et datés respectivement S. 1561 (1504 ap. J.C.) et S. 1881 (1824 ap. J.C.) La date probable de la mort de Kabîr étant 1518, le premier manuscrit (A) aurait été compilé du vivant même de Kabîr. Mais l'authenticité de cette date est douteuse, le colophon ayant évidemment été écrit d'une autre main que le manuscrit. P.D. Barthwal¹ et H.P.Dvivedi,² à la suite de J.Bloch,³ ont tous deux mis en doute la date du manuscrit, qui semble cependant le plus ancien de tous ceux que nous possédons. Le deuxième manuscrit utilisé par S.S.Das (B), bien que théoriquement séparé du premier par plus de 300 ans, en diffère assez peu, mais il contient 131 *sâkhî* et *pad* de plus, dont la plupart sont certainement interpolés. Le texte de ces additions n'est pas très sûr, et le sens n'est pas toujours clair.

De l'ancienneté du manuscrit A, toutefois, on ne peut conclure absolument à l'authenticité du texte de la *Kabîr Granthâvalî*: rien ne prouve en effet que cette compilation, même ancienne, reproduise la forme originale des "Paroles"

¹ P. D. BARTH WAL, *The Nirguṇa School of Hindi Poetry*, Benares 1936, p. 276-77.

² H.P. DVIVEDI, *Kabîr*, 5ème éd. 1955, p. 20.

³ J. BLOCH, dans *Furlong lectures*, 1929, *Some problems of Indian Philology*. (B.S.O.S. Vol.VI)

de Kabîr. Il n'existe malheureusement pas de "texte authentique" de Kabîr¹ et l'établissement d'un tel texte se heurte à des difficultés presque insurmontables. Il n'est pas sûr que Kabîr ait jamais rien écrit. Son mépris fréquemment exprimé pour la parole écrite suggérerait le contraire, même à supposer qu'il ne fût pas illettré, comme on l'a prétendu. De fait, les trois compilations généralement considérées comme "authentiques, *Bijak*, *Adi-Granth* et *Kabîr-Granthâvali*, présentent entre elles des divergences assez considérables, pour le fond et pour la forme. Il existe en outre une masse considérable de *pad* et de *sâkhî* attribués à Kabîr.² La célèbre édition de Yugalanand, *Kabîr sâheb ki sâkhî* (Bombay, 1920), prétendant réunir "tous les *sâkhî*" composés par (ou attribués à) Kabîr, n'offre aucune garantie d'authenticité. De même, l'édition de Kshiti Mohan Sen, traduite en anglais par R. Tagore, (*One hundred poems of Kabîr* Macmillan, 1923) est largement basée sur des traditions orales de *sâdhu* itinérants. (Cette édition a été réimprimée par H. P. Dvivedi, en appendice à son étude, *Kabîr*.)

Les "Paroles" (*bâñî*) de Kabîr, comme celles de tous les *Sant* qui l'ont précédé ou suivi, se trouvent exprimées sous deux formes principales : 1) des *dohâ* ou *sorathâ*³ appelés *salok* (*śloka*) dans l'*Adi-Granth*, et *sâkhî* (*sâkṣî*, "témoin", ou "témoignage"), dans le *Bijak* et la *Granthâvali*; 2) des *pad*, ou "strophes" destinées à être chantés à la façon des *bhajan* et *kîrtan*; ceux-ci incluent des mètres divers, et sont appelés, selon les collections, *śabda*, *bâñî*, *bacan*, *upadeś*; les *ramainî*, surtout nombreux dans le *Bijak*, sont des combinaisons de *dohâ* et de *caupâi*, destinés à être récités.

Dans toutes les collections utilisées par les *Sant*, comme dans l'*Adi-Granth*, les *pad* sont classés d'après le *râg* (ton musical) sur lequel ils devaient être chantés, sans considération du sujet. Dans la *Granthâvali*, cependant, on remarque un certain effort pour regrouper les *pad* de contenu analogue à l'intérieur d'un même *râg*. Quant aux *dohâ*, dans l'*Adi-Granth* et le *Bijak*, ils sont simplement mis bout à bout, sans égard pour le sens. Dans la *Kabîr Granthâvali*, au contraire, comme dans toutes les collections de "Paroles" des *Sant* (*sant-bâñî*), ils sont classés en chapitres, *aṅg*, d'après le sujet. Le manuscrit A contient 509 *sâkhî* (contre 243 dans le *Granth* et 353 dans le *Bijak*), répartis en 59 chapitres, de longueur très inégale : le plus long de tous, *Citâuñî kau aṅg* contient 62 *dohâ*, les plus courts, *Hairân kau aṅg*,

¹ Tout récemment, ce problème a été abordé par Paras Nath Tiwari, de l'Université d'Allahabad, dans une thèse non encore publiée, "A Critical Study of the Texts and Textual Problems of Kabîr's Poems" en Hindi, que Dr. Dharendra Varma, chef du "Hindi Department" de cette Université, a eu l'obligeance de me communiquer.

² Ainsi : *Kabîr sâheb kâ sâkhî saṅgrah*, Belvedere Press, Allahabad 1926, inclut 2.128 *sâkhî*; *Kabîr saheb ki śabdavali*, Belvedere Press, Allahabad, 1900, inclut 612 *śabda*; d'autre part, Kabîr passe pour avoir composé 96.000 *ramainî*!

³ Les *dohâ* sont des couplets dont chaque vers (*ardhâli*) compte 24 *mâtrâ* disposés en deux *caraṅ* (13/11); les *sorathâ* sont des *dohâ* inversés (11/13).

et *Sūkhim janam kau aṅg*, 2 seulement. Certains de ces chapitres semblent faits de *dohā* disparates (ainsi, le chapitre 4, cf. note ⁶¹). Il reste que la collection des *sākhī* de la *Granthāvalī* est la plus importante que nous possédions ; c'est aussi la seule à donner une idée à peu près cohérente et exhaustive des doctrines enseignées par Kabîr. Elle constitue donc, à cet égard, un document de première importance pour l'histoire religieuse de l'Inde. Les 406 *pad* qui suivent ne diffèrent pas des *sākhī* pour le contenu : ce sont simplement des variations didactiques ou lyriques, voire polémiques, sur les même thèmes, avec d'innombrables répétitions. D'autre part, si, comme nous allons le voir, toute l'œuvre de Kabîr pose un problème linguistique, la langue des *sākhī* apparaît, dans l'ensemble, plus homogène que celle des *pad*. Le fait que, dans la *Granthāvalī*, les *sākhī* sont classés par sujets et forment des dissertations continues ajoute beaucoup à l'intérêt du texte. Ceci a dû rendre également les interpolations et remaniements plus difficiles.

Dans son introduction, S.S. Das déclare que l'on trouve en tout 48 *dohā* et 4 *pad* communs aux deux manuscrits, A et B, de la *Granthāvalī* et à l'*Adi-Granth* : il ajoute en appendice les 192 *dohā* et 222 *pad* de l'*Adi-Granth* qui "manquent" dans la *Granthāvalī*. En fait, le plus souvent, il s'agit de simples variantes, et il est facile de trouver dans la *Granthāvalī* des passages à peu près identiques ; les passages autobiographiques, cependant, assez nombreux dans l'*Adi-Granth*, manquent généralement dans la première collection.

Il arrive que certains *sākhī* ou *pad* se retrouvent dans les trois collections, généralement avec des différences de forme et de dialecte. P. Chaturvedi,¹ en comparant trois passages similaires dans le *Bijak*, (*pad* 73), l'*Adi-Granth* (*sorāthī* 2) et la *Granthāvalī* (*pad* 169) a montré que ces trois passages ne différaient guère entre eux que par les formes verbales, celles-ci appartenant à trois dialectes différents : respectivement Avadhî (*Bijak*), ancienne Khaṛī Bolī ou Hinduī (*Adi-Granth*) et Braj (*Granthāvalī*). Il s'agit évidemment de trois recensions différentes de la même "Parole" ou strophe, dont il est impossible, dans l'état actuel des recherches de déterminer la forme originale. Il semble que l'on puisse parler de deux recensions principales des "Paroles" de Kabîr : une recension orientale, conservée principalement dans le *Bijak*, qui est resté le texte fondamental de la secte des *Kabîr-Panthī* ; et une recension occidentale, dont les deux collections principales, *Adi-Granth* et *Kabîr Granthāvalī* présentent au contraire un caractère non-sectaire, et donnent probablement une image plus fidèle de la pensée du réformateur.

La question de la langue de Kabîr est difficile à élucider. Dans l'état actuel de nos connaissances, il est impossible de déterminer en quel dialecte furent originellement composées les œuvres qui sont parvenues jusqu'à nous. En tant qu'habitant de Bénarès, le tisserand Kabîr a dû parler le Bhojpurī,

¹ *Kabîr sâhitya kī parakh*, Prayâg S. 2011 (1954), p. 213-215.

un dialecte de l'Hindî oriental, qui occupe l'Est et le Nord-est de la Province d'Uttar-Pradesh. La langue de Bénarès est le Bhojpurî occidental dit *Bânârâsî bolî* : mais c'est à peine si l'on en trouve trace dans les textes que nous connaissons, et rien n'indique que ses poèmes aient été primitivement composés dans ce dialecte.

On a souvent affirmé, par contre, que la langue originale des œuvres de Kabîr était le vieil Avadhî, un autre dialecte de l'Hindî oriental, parlé dans la région d'Aoudh (Ayodhyâ) : c'est le dialecte dans lequel furent composés la *Padumâvatî* de Muhammad Jâyasî (1540) et le célèbre *Râmâyaṇ* de Tulsî-Dâs. C'est l'opinion avancée par Ahmed Shah dans son Introduction à la traduction anglaise du *Bîjak*, et partagée en général par tous ceux qui considèrent le *Bîjak* comme le "canon" des enseignements de Kabîr. Dans la Préface à son édition du texte de l'*Adi-Granth*, *Sant-Kabîr*, R. K. Varma s'en tient à cette opinion. La langue de Kabîr, dans l'*Adi-Granth* serait de "l'Hindî oriental" (*purbi hindî*, ou Avadhî) au moins pour le fond, avec de très nombreuses formes Penjabî et un mélange d'autres dialectes, tels que Braj et Khaṛî Bolî. L'abondance des formes Penjabî pourrait s'expliquer dans le *Granth*, composé au Penjab en caractères *Gurumukhî* (qui sert à noter le dialecte Penjabî), mais elles sont encore très nombreuses dans le *Bîjak*, qui inclut pourtant le fameux couplet :

"Mon langage est de l'est : nul ne me comprend,
Celui-là me comprend, qui est tout-à-fait de l'est."¹

Ce *dohâ* se retrouve dans le manuscrit B de la *Kabîr Granthâvalî*, (49, 5) où il paraît interpolé (cf. Appendice). Il a certainement beaucoup contribué à l'opinion généralement admise que les poèmes de Kabîr ont été originellement composés en Avadhî. Pourtant, il semble exagéré de conclure, de ce seul "témoignage" que la langue de Kabîr est un dialecte de l'Hindî oriental. Certains critiques, qui ont davantage pris en considération la *Kabîr Granthâvalî*, où l'influence des dialectes Penjabî et Râjasthânî est particulièrement sensible, ont contesté cette opinion. D'aucuns sont allés jusqu'à dire que la "langue de Kabîr" était du Râjasthânî....Pour S. K. Chatterji,² la langue de Kabîr est du Braj (un dialecte de l'Hindî occidental, parlé dans la région de Mathurâ) mélangé d'éléments Kosalî (Hindî oriental) et d'ancienne Khaṛî Bolî (Hinduî).

Le fait est que les trois compilations anciennes des "Paroles" de Kabîr révèlent un extraordinaire mélange dialectal. On constate que les formes Avadhî dominant dans le *Bîjak*, les formes Khaṛî Bolî (Hinduî) dans l'*Adi-Granth* et le Braj dans la *Granthâvalî*. Mais, à l'intérieur d'un même ouvrage,

¹ *Bîjak*, sâ. 194 (ed. Pûran Dâs, Bombay S. 2008, p. 521) :

बोली हमारी पूर्वकी। हमें लखै नहिं कोय ॥

हमको तो सोई लखै। जो धूर पूरब होय ॥

² *Bharat kî bhâṣâem*, p. 60 ; *bhâratîy ârya bhâṣâ aur hindî*, p. 198.

on note des différences entre les *sâkhi* et les *pad*, et même d'un *pad* à l'autre... C'est pourquoi R. C. Shukla, dans son importante "Histoire de la Littérature Hindi", qualifie la langue de Kabîr de "pot-pourri".¹ Il y voit une sorte de jargon artificiel, en usage chez les *Yogi* et prédicateurs itinérants de ce temps, et propose de l'appeler *sâdhukkari* "jargon-de-sâdhu".

Cette opinion a été adoptée par la plupart des critiques modernes. Elle est étayée d'une part sur le caractère même de l'œuvre de Kabîr, d'autre part sur ce qu'on sait de l'état linguistique dans l'Inde du Nord à son époque et à l'époque précédente. Il est certain que Kabîr fut un homme sans culture, sinon illettré, et qu'il ne prétendit jamais faire œuvre littéraire : il ne parlait que pour enseigner et convaincre. La plus grande partie de son œuvre est purement didactique, voire polémique, et, s'il est souvent poète, c'est en quelque sorte malgré lui, quand il est entraîné par la chaleur de ses convictions et la force de son amour pour *Râm*. On sait d'autre part qu'il fut, lui aussi, un prédicateur itinérant, et visita les provinces de l'ouest, en particulier le Penjab.

A l'époque de Kabîr, c'est-à-dire dans la 2ème moitié du 15ème siècle, la langue Braj, qui allait devenir le principal véhicule de la dévotion krishnaïte, n'avait pas encore conquis une place importante dans la littérature vernaculaire. Au Râjasthân coïncidaient les deux langues issues du Śauraseni Apabhraṃśa, *Diṅgal* (ancien Râjasthâni) à l'ouest, et *Piṅgal* (Braj) à l'est, mais, à l'époque, le *Diṅgal* dominait nettement le *Piṅgal*. Les *Nâth-Yogi*, particulièrement nombreux au Râjasthân et au Penjab, utilisaient le *Diṅgal*, mêlé de Penjabî, de Khaṛî Bolî et d'Apabhraṃśa (la langue des *Siddha* bouddhistes). D'autre part, avant Kabîr, beaucoup de *Sûfi*, particulièrement répandus dans les provinces du Sindh et du Penjab, avaient utilisé le dialecte Hinduî, mêlé de Penjabî et de vocabulaire arabe et persan. Les *Sant* mârathes Nâmdev et Trilocan, prédécesseurs de Kabîr, ont aussi composé dans ce dialecte quelques hymnes conservés dans l'*Adi-Granth*. Les *Sant* occidentaux Sadhnâ et Beṇî (probablement fin du 14ème siècle) dont quelques poèmes apparaissent aussi dans le *Granth*, emploient un langage analogue. De même pour Râmânand, le *Guru* supposé de Kabîr, dont un hymne est conservé dans le *Granth*, et où les contemporains de Kabîr, les *Sant* Senâ, Pîpâ et Râi-Dâs, comme lui originaires d'une province orientale : leur langage ne diffère pas sensiblement de celui des *Nâth* et des *Sûfi*; tous parlent une langue composite de type occidental dont le Hinduî forme la base. Cependant, les formes Râjasthâni sont particulièrement nombreuses chez les *Nâth-Yogi*, les termes arabes et persans chez les *Sûfi*. On peut donc supposer, avec quelque vraisemblance, que Kabîr leur a emprunté cette langue religieuse populaire, sorte de "lingua franca" des prédicateurs ambulants.

पंचरंगी मिली-चुली भाषा,

¹ *Hindî sâhitya kâ itihâs*, Benares, S. 2002 (1945), p. 98.

Outre son excellente conservation, le texte de l'*Adi-Granth* a donc des chances d'être le plus authentique, du moins en ce qui concerne la langue. L'abondance des formes Braj dans la *Kabîr Granthâvalî* est suspecte. Mais, la date du manuscrit A étant douteuse, il se peut que le texte ait subi des remaniements sous l'influence de la littérature krishnaïte en Braj. Kabîr, en effet, en tant que disciple, direct ou indirect, de Râmânand, a dû être très tôt considéré comme un *bhakta vaiṣṇava* : il est mentionné comme tel dans la *Bhakta-mâlâ* de Nabhâjî (1585); un ouvrage *Kabîr-Panthî*, *Kabîr-Kasauṛî* inclut une biographie légendaire de Kabîr, où celui-ci est représenté comme le fils d'une veuve brahmane, adopté par des *ḡulâhâ* (tisserands musulmans) de Bénarès... Les très nombreuses irrégularités métriques que l'on relève dans la *Granthâvalî*, si elles ne sont pas dues à la négligence des copistes, peuvent s'expliquer précisément par ces remaniements dialectaux. Le manuscrit B, daté, comme nous l'avons vu, de 1824, inclut un *dohâ* (36, 5) où Kabîr est expressément comparé aux *Sant* du pays Braj, qui désignent ici les *Bhakta* krishnaïtes.

Un autre point qu'il convient de noter, et qui explique jusqu'à un certain point cet extraordinaire "pot-pourri" dialectal, c'est le talent de polémiste de Kabîr, sa virtuosité dans l'art de s'adapter à son public et d'emprunter le jargon de ses adversaires. On constate que ces variations sont particulièrement marquées dans les *pad*, le style, et parfois la langue, variant avec le genre de chaque strophe et sa destination : ceux-ci sont souvent indiqués dans l'incipit, qui constitue en même temps le "refrain" (*ṡek*). La *Kabîr Granthâvalî* offre maint exemple de ces pastiches. Nous en donnons ici deux exemples : dans le premier (*pad* 255, correspondant à *Adi-Granth*, *Asâ* 17), Kabîr prend à parti le *Qazi* et le *Mulla* ; dans le deuxième (*pad* 69), il s'adresse à l'*Avadhî*, qui est le *Nâth-Yogi* :

मीयां तुम्ह सौं बोलयां बणि नहीं आवैं ।
हम मसकीन खुदाई बंदे, तुम्हारा जस मनि भावैं ॥ टेक ॥

अलह अवलि दीन का साहिब, जोर नहीं फुरमाया ।
मुरिसद पीर तुम्हारे हें को, कहौ कहां थें आया ॥
रोजा करें निवाज गुजारें, कलमें भिसत न होई ।
सतरि कावे इक दिल भीतरि, जे करि जानें कोई ॥
खसम पिछानि तरस करि जिय मैं, मान मनों करि फोकी ।
आपा जानि सांई कूं जानें, तब हूँ वै भिस्त सरीकी ॥
माटी एक भेष धरि नांनां, सब मैं ब्रह्म समानां ।
कहै कबीर भिस्त छिटकाई, दोजग ही मन मानां ॥ २४४ ॥

O *Emîr*, ta parole n'est pas juste !
Nous, nous sommes les pauvres serviteurs de Dieu, mais toi, tu recherches la gloire ! (*ṡek*)

Mais le Seigneur Allah est le Maître de la Religion, et il n'a pas ordonné d'opprimer les misérables,
Ton *Murshid* et ton *Pir*, dis-moi, d'où sont-ils venus ?

Tu observes le *Ramazân* et tu récites des prières, mais, par la *Kalimâ*, on n'obtient pas le ciel :
Celui qui connaît (Dieu) par l'Expérience, celui-là possède en son âme soixante-dix *Kaaba* !

Reconnais le Seigneur, ouvre ton âme à la compassion, modère ton orgueil,
Quand tu connaîtras le Seigneur, en te connaissant toi-même, alors tu auras gagné le Paradis !

Un est le limon et il prend des formes multiples, mais le *Brahman* est présent en toutes,
Dit *Kabîr*, alors tu ne te soucieras plus du Paradis et tu te complairas dans l'Enfer même !

- 2) अवधू जोगी जग थें न्यारा ।
मुद्रा निरति सुरति करि सींगी, नाद न षंडे धारा ॥ टेक ॥
- बसे गगन में दुनों न देखै, चेतनि चौकी बैठा ।
चढ़ि अकास आसण नहीं छाड़ै, पीवै महारस मीठा ॥
परगट कथां मांहें जोगी, दिल में दरपन जोवै ।
सहंस इकीस छ सै धागा, निहचल नाकै पोवै ॥
ब्रह्म अगनि में काया जारै, त्रिकुटी संगम जागै ।
कहै कबीर सोई जोगेस्वर, सहज सुनि ल्यौ लागै ॥ ६९ ॥

O *Avadhû*, le (vrai) *Yogî* est séparé du monde,
Il fait sa *Mudrâ* de la *Nirati* et son sifflet de la *Surati*, le son de l'*Anahad* cesse de résonner (*tek*).

Il demeure dans le "ciel" et ne regarde pas le monde, il est assis sur le siège de la Conscience,
Sans quitter sa posture, il s'élève au firmament et boit le délicieux Nectar,

Le *Yogî* porte extérieurement un froc [d'ascète] mais dans son âme il contemple le miroir,
Des mille, des vingt-et-un et des six, il a composé son fil, et il a enfilé le Paradis et l'a maîtrisé.

Il a brûlé son corps dans le Feu du *Brahman* et il resté éveillé au confluent de la *Trikufî* :

Dit *Kabîr*, tel est le Roi des *Yogî*, qui s'est immergé dans le *Sahaj-śūnya*.

L'accumulation des termes et des métaphores empruntés au langage du *Haṭha-Yoga* est ici délibérée, en vue de produire un certain effet. Mais l'influence de ces doctrines se fait sentir dans toute l'œuvre de Kabîr, et particulièrement dans la *Kabîr Granthāvalî*. L'usage que fait Kabîr du vocabulaire, et des métaphores des *Nāth-Yogî* et aussi de leurs "paradoxes", *ulṭabānsî*, a beaucoup contribué à sa réputation d'auteur obscur, et pose de difficiles problèmes d'interprétation. Les termes techniques dont Kabîr fait usage sont en général bien connus : ils appartiennent au *Yoga* tantrique, tel qu'il fut pratiqué par les *Siddha* bouddhistes, dit *Vajrayāni*¹ puis par les *Yogî* sivaïtes de la secte des *Nāth*, plus connus sous le nom de *Kānphaṭa-Yogî*, à cause de leurs oreilles percées d'un anneau (*mudrā*). Si la dépendance de Kabîr vis-à-vis de ces *Siddha* et de ces *Yogî* n'a pas été plus tôt mise en lumière, c'est que la tradition communément acceptée dans l'Inde du Nord voit surtout en Kabîr un *bhakta Rāmānandî*. Cette filiation, qui fait de Kabîr et des *Sant* du Nord les héritiers lointains des *Siddha* bouddhistes, par l'intermédiaire des *Nāth-Yogî*, a été solidement établie par les travaux récents de H.P. Dvivedi,² P. Chaturvedi³ et D.V. Bharati.⁴ Dans le problème controversé des origines de Kabîr, que certains ont prétendu hindou et d'autres musulman, l'hypothèse avancée par H.P. Dvivedi, d'après laquelle la famille du *Ḥulāhā* Kabîr aurait appartenu à l'une des nombreuses sectes de *Ḥogî* (ou *Ḥugî*) mariés (*grhasthî*) récemment convertie à l'Islam, réunit le maximum de probabilités. Il ne fait pas de doute, en tous cas, que Kabîr lui-même, qui a donné au "Santisme" de l'Inde du Nord sa forme et son élan, était imprégné des doctrines ésotériques des *Nāth-Yogî*.

La comparaison de la *Kabîr-Granthāvalî* avec les écrits des *Nāth*, conservés dans divers ouvrages en hindi et en *apabhraṃśa*, et plus récemment⁵ dans les *Gorakh-Bānî*, (une compilation d'écrits en hindi, attribués à Gorakh et à d'autres *guru* de la secte) est extrêmement intéressante et facilite beaucoup l'intelligence du texte de Kabîr. Celui-ci, en effet paraît avoir emprunté à cette littérature non seulement beaucoup de termes et de symboles, mais aussi des procédés de style, et même certains thèmes d'inspiration. H.P. Dvivedi a montré que la critique virulente des brahmanes, des institutions brahmaniques, et de l'idolâtrie populaire était bien dans la tradition des *Siddha* et des *Nāth-Yogî*. Dans l'ensemble, pourtant, la parenté de Kabîr avec la tradition du *Haṭha-*

¹ *Le Vajrayāna* ("Véhicule du Diamant") est le nom généralement donné au Bouddhisme tantrique. M. Eliade (*Le Yoga*, Paris 1954 p. 206) estime que le *Vajrayāna* "a fait son apparition au début du IV^e siècle et a atteint son plein essor dans le VIII^e siècle."

² H. P. Dvivedi, *op. cit.*; *Nāth-sampradāy*, Allahabad 1950.

³ P. Chaturvedi, *op. cit.*; aussi: *Uttarî bhārat mem sant-paramparā*, Allahabad S. 2008 (1951).

⁴ D.V. Bharati, *Siddha-sāhitya*, Allahabad 1955.

⁵ Publié avec commentaire par P.D. Barthwal, Allahabad 1946.

Yoga est surtout formelle. Comme eux, il fait très largement usage d'un langage secret, métaphorique et à double sens, sorte de "langage chiffré", correspondant à la *sandhâ-bhâsâ* (ou *sandhyâ-bhâsâ*) des textes tantriques, et particulièrement des *Siddhâcarya* bouddhistes. Le terme ne se trouve pas dans Kabîr, mais D.V. Bharati a émis l'opinion que, par "*purbî bolî*, Kabîr entendait précisément *sandhâ bhâsâ*;¹ cette hypothèse, qui permettrait d'expliquer le fameux *dohâ* cité plus haut, est assez séduisante. A propos de ce langage, M. Eliade dit : "La *sandhyâ-bhâsâ*...veut cacher la doctrine aux non-initiés, mais surtout projeter le yogin dans la situation paradoxale indispensable à son entraînement spirituel. La polyvalence sémantique des mots finit par substituer l'équivoque au système courant de référence, inhérent à tout langage usuel : cette destruction du langage contribue, elle aussi à "briser" l'Univers profane et à le remplacer par un Univers à niveaux convertibles et intégrables."²

Dans les œuvres de Kabîr, les symboles utilisés sont en général les mêmes que dans la tradition des *Nâth* et des *Siddha*. Pourtant, chez Kabîr, et les *Sant* qui l'ont suivi, on constate une grande confusion dans ce domaine, le même symbole signifiant tour à tour des choses différentes, et souvent opposées. R. K. Varma,³ a donné une liste de ces termes, dont chacun revêt tour à tour des sens divers. Cette confusion des termes tient sans doute à un certain vague doctrinal, caractéristique des écoles de *Bhakti*, et en particulier des *Sant*—mais plus encore à l'usage même que Kabîr entend faire de ce langage. Pour lui en effet il s'agit beaucoup moins de cacher aux non-initiés le sens véritable de ses paroles que de "projeter le yogin (ou le *Sant*) dans une situation paradoxale". Ceci est confirmé par le très large usage qu'il fait des "Paradoxes" (*ulṭabânsî*), eux-mêmes empruntés à la tradition des *Nâth*, et dont la *Kabîr-Granthâvalî* offre maint exemple, plus particulièrement dans les *pad*, mais aussi dans les *sâkhî* (v. par ex. 4,5-10 ; 5, 45-46 ; 58, 3-4) P.D. Barthwal insiste sur la différence qui sépare les *ulṭabânsî* de Kabîr de la *sandhyâ-bhâsâ* des *Siddha* : "The *ulṭabânsî* is necessarily a paradox while the *Sandhyâ-bhâsâ* is not. In the *ulṭabânsî*, the apparent meaning which is usually an opposite representation of the actual behaviour or order of things, is simply a means of startling the hearer and render him receptive to the real and hidden meaning aimed at."⁴ Assez souvent, il n'y a pas à proprement parler de "double sens" dans ces "paradoxes" : toute leur valeur d'expression est dans le paradoxe même, au moyen duquel Kabîr cherche à suggérer un état ou un Être ineffable (par ex. "le Lotus qui fleurit sans fleur," *sâ.* 5, 5-6). Dans la plupart des cas, cependant, il est possible d'attribuer à chacun des termes un sens

¹ D.V. Bharati, *op.cit.*, p. 447-48 ;

² M. Eliade, *op. cit.* p. 252.

³ R.K. Varma, *Sant-Kabîr*, p. 165-190.

⁴ P.D. Barthwal, *op. cit.*, p. 301.

particulier, comme l'ont fait régulièrement les commentateurs de Kabîr. Le " langage intentionnel " se mêle le plus souvent au paradoxe, comme dans la littérature *Nâth-panthî* :

"O *Avadhû*, réfléchis à cette Sagesse-là :

Ceux qui sont montés dans la barque se sont noyés au plus profond, ceux qui étaient sans-support ont traversé. (*tek*)

Ceux qui marchaient à l'aventure ont atteint la ville, ceux qui suivaient le chemin se sont perdus,

D'une seule chaîne, tous sont liés : qui est prisonnier et qui est libre ?

Ceux qui étaient entrés dans le temple ont été trempés, ceux qui étaient restés dehors sont restés secs,

Ceux qui ont été frappés de la Flèche sont dans l'allégresse, ceux qui ont été épargnés sont dans la douleur,

Ceux qui sont privés d'yeux voient le monde entier, et ceux qui ont des yeux sont aveugles... (K. Gr. *pad* 175)

P.D. Barthwal commente ainsi le passage :

"Those who climbed the boat (different deities), they are drowned in the deep (world) but the supportless sailed to the shore (liberation).

Those who hyked without a track, they reached the town (Godhood); they that walked the path (superstitions, traditions) were looted (of their spiritual virtues).

All are bound in one rope (*Mâyâ*) whom to call free and whom bound ?

Those who entered the house (Godhood), they got wet on all sides (with God's love). Those who remained outside are dry.

Happy are they, that are struck with the dart (the teacher's instruction or spiritual longing), miserable are they that are not pierced by it.

The blind (who has closed his eyes to the world) sees all, but men with eyes see not at all."¹

L'interprétation de Barthwal est certainement juste dans l'ensemble, mais il clair que c'est une interprétation, et que certains termes pourraient être entendus différemment. La signification essentielle du passage réside prin-

¹ Barthwal, *op. cit.*, pp. 244-45.

cipalement (mais non-uniquement) dans le paradoxe, et l'on pourrait, dans un autre contexte, l'interpréter comme un développement sur le thème : "Les premiers seront les derniers".

Nous avons dit que ces *uṭṭabānsī* constituent un emprunt à la littérature des *Nāth-Yogī*. Non seulement Kabīr a emprunté aux *Nāth*, mais il les a parfois plagiés; il est allé jusqu'à s'attribué des *pad* entiers.¹ La connaissance des doctrines du *Haṭha-Yoga*, de son vocabulaire et des ses symboles, est donc nécessaire pour élucider maint texte de Kabīr. Pourtant, la comparaison des "Paroles" de Kabīr avec les textes du *Yoga* tantrique, si elle éclaire le problème, ne le résoud pas pour autant. C'est qu'en effet, les termes techniques du *Haṭha-yoga* prennent souvent, chez Kabīr, un tout autre sens que leur sens traditionnel. Déjà les pratiques du *Yoga* tantrique, en passant des *Siddha* bouddhistes aux *Nāth* sivaïtes, s'étaient considérablement modifiées. Matsyendra, le fondateur mythique de la secte, et le célèbre Gorakh font figure de réformateurs. Dans les écrits qui lui sont attribués, Gorakh apparaît opposé, en général, à toutes les pratiques extérieures. Il condamne le culte des divinités imaginaires aussi bien que les distinctions de caste, et préconise le détachement effectif, la chasteté et la sobriété. Il prêche une sorte de *Yoga* intériorisé, sa *sādhanā* se réduisant au contrôle des souffles (*prāṇāyām*), qui confère la maîtrise de toutes les puissances corporelles et psychiques, en vue de l'accès à un état supra-conscient de "non-conditionnement" ou spontanéité pure, gage d'immortalité. Cet état, qu'il appelle *Sahaj*, est régulièrement décrit en termes paradoxaux, comme un "pays" mystérieux, qui est le royaume de l'absurde. Ce "pays" est situé non à l'extérieur, mais à l'intérieur du corps humain, plus exactement dans la "Caverne du Vide", qui est censée occuper le sixième *cakra* ou *sahasra-dal* (Lotus aux 1000 pétales), au sommet du crâne. La *sādhanā* de Gorakh et des *Nāth* se développe ainsi dans une sorte de paradoxe continu, tant verbal qu'idéologique, chaque terme emprunté à la tradition tantrique étant pris dans un sens ambigu.

La *sādhanā* de Gorakh n'en reste pas moins un pur *Yoga*, où le sentiment et la dévotion ne jouent pratiquement aucun rôle : on ne trouve pas trace chez lui de ce culte enthousiaste que les *Vajrayāni* bouddhistes vouaient à *Bhagavati Prajñā*, identifiée à la *Śakti*. Chez Kabīr, au contraire, la *Bhakti* joue un rôle primordial. S'il se rapproche des *Yogī* par son refus de toute révélation ésotérique et le primat accordé à l'expérience intérieure (*paracā*) sur tout autre mode de connaissance, par son attitude religieuse, au contraire, il est beaucoup plus proche des *Sūfi* musulmans et des *Bhakta vaiṣṇava*, et il conçoit *paracā* (*paricay*, de la racine *cī* : regarder, fixer) à la fois comme Expérience d'unité, et *Vision* de Dieu. La *sādhanā* qu'il préconise est essentiellement basée sur l'amour, *prem-bhakti*. En fait, il n'a cessé de s'opposer aux théories de Gorakh

¹ P. Chaturvedi, *op. cit.* p. 216, note 1, donne les références de ces emprunts.

NOTE PRÉLIMINAIRE

SANT

Ce mot ((à l'origine, participe présent de la racine *as*, être) s'applique originellement à l'individu qui a dépassé sa propre individualité et qui a fait l'expérience de l'Être divin, ou de la Réalité suprême. C'est en général un synonyme de *sâdhu* : "saint". Cependant, dès avant Kabîr, le terme avait déjà servi à désigner une école, ou plutôt un groupe particulier de *bhakta vaiṣṇava*, appartenant à la secte *Vâraakarî* (adorateurs de *Viṭṭhal*) au Mahârâṣṭra. Dans cette province, *Sant* est devenu un terme technique pour désigner le *Viṭṭhal samprâday*, c'est-à-dire la secte *Vâraakarî*, non que les sectateurs des autres *samprâday* ne soient pas *sant*—mais ceux-ci sont les *Sant* par excellence. Deux d'entre eux, Gyândev et Nâmdev, sont mentionnés par Kabîr comme des ancêtres. A leur suite, le terme fut appliqué à Kabîr et à ses successeurs, qui leur ressemblaient sur plusieurs points. Dans l'ensemble, les *Sant* n'ont jamais constitué une secte: ils forment plutôt un groupe ou une succession de prédicateurs et mystiques non-conformistes, une sorte de famille spirituelle qui étend ses ramifications, du 14ème au 18ème siècle sur toute l'Inde du Nord et une partie du Deccan. Cependant le terme de *Sant*, dans ce sens générique, n'est pas attesté avant le 17ème siècle.

Pour Kabîr, donc, *sant* est un équivalent de *sâdh* (ou *sâdhu*) : "saint". Il semble pourtant distinguer entre le *bhakta*, qu'il appelle *vaiṣṇav*, [*Hari-*]jan, ou *dâs*, et le *sant* : le *vaiṣṇav* est un homme juste et pieux, qui est sincèrement épris de Râm—mais il peut errer (*sâ. 16, 16*). *Vaiṣṇav*, dans ce sens, s'oppose régulièrement à *Śâkta* (*sâ. 30, 1; 42, 2*). Par contre, le *Sant* représente l'homme parfait, idéal (*sâ. 29, 1*), celui qui a fait l'Expérience du Divin, qui est parvenu à la Vision (*paracâ*) de Râm (*sâ. 5, 24; 53, 2*), qui est enivré de la "liqueur" de Râm (*sâ. 6, 4*), sur qui la *Mâyâ* n'a plus d'empire (*sâ. 16, 10*). La notion de *Sant*, chez Kabîr, recouvre donc exactement la notion de *Siddha* ("accompli") dans la tradition tantrique et yogique. Dans un passage de la *Granthâvalî* (*sâ. 29, 12*), Kabîr déclare que le *Sant* triomphe de la mort, avec une référence typique à Gorakh :

"À l'exemple de *Gorakhnâth*, il devient immortel dans l'âge *Kalî*".

On sait pourtant que Kabîr a nié l'immortalité légendaire de Gorakh. L'implication est claire : le véritable immortel n'est pas le *Siddha* ni le *Yogi*, mais le *Sant*. Si l'on voulait traduire ce terme, il semble que la traduction la plus appropriée, dans le contexte de Kabîr, serait "le Parfait".

Un certain nombre de *pad* et de *sâkhî* sont adressés directement aux *Sant* (p. ex. *sâ*, 14, 5; 34, 5). Certaines allusions (p. ex. *sâ*, 16, 21) suggèrent que Kabîr considérait ses propres disciples, ou du moins quelques-uns d'entre eux, comme *sant*. Mais il n'a cessé de répéter que les vrais *sant* étaient fort rares et que "chanter des *pad*" et "réciter des *sâkhî*" n'était aucunement une garantie de *santisme* (cf. 18, KARANI BINA KATHANI KAU ANG).

NIRANĀN.

Niranjan (*nir-anjan*) signifie "sans souillure", *anjan* (noir de fumée, collyre pour les yeux) symbolisant les souillures du monde, ou les *guṇa*. *Nir-anjan* est donc un équivalent de *guṇâtît* ou *nirguṇ*. Le terme apparaît fréquemment dans la littérature sectaire des *Yogi*, où il désigne généralement l'Absolu, le *nirguṇ brahman*, ou encore *Śiv*. Au Râjasthân et en Orissa existe une secte de *Niranjanî*, qui paraît plus ancienne que les *Nâth*.

Chez les *Nâth-Panthî*, *Niranjan* désigne habituellement le *Brahman* sans-qualités, mais il est aussi conçu comme un état : *gyân niranjan* constitue la *siddhi* à laquelle tendent les *Yogi*. Par l'obtention de *gyân niranjan*, celui-ci devient lui-même *niranjan* ("sans-souillure" ou "délivré des *guṇa*"). Cet état est donc un équivalent de *Nâthpad* ("état de *Nâth*"), *Paramapad* ("état suprême") ou *Sahaj* (cf. infra). Il est question aussi de *niranjan siddhi* comme d'un lieu, sis au sommet du crâne, qui est le *sahasradal* ou *brahmarandhra* (les deux termes étant souvent employés comme synonymes dans la langue des *Nâth-Yogi*).

La tendance à identifier une entité métaphysique avec un état ou "condition" (*pad*), et finalement avec un lieu du microcosme humain, est caractéristique du *Haṭha-Yoga*, et nous en trouvons maint exemple chez Kabîr. Cependant, *Niranjan*, pour Kabîr, ne désigne jamais un état ou un lieu. C'est simplement un équivalent de *Râm*, le Seigneur suprême, distinct de la création qu'il transcende :

K. Gr. *pad* 336 :

राम निरंजन न्यारा रे, अंजन सकल पसारा रे ॥

"*Râm Niranjan* est "séparé", il est au-delà de toutes les "souillures" (les *guṇa*).

Râm est souvent appelé "*le roi Niranjan*"; ainsi K.Gr. *pad* 219 :

गोब्यदे तूं निरंजन तूं निरंजन तूं निरंजन राया ।

"O *Gobind*, tu es le Pur, le Pur, le roi Pur"...

Ce terme garde donc, chez Kabîr, toute sa valeur étymologique : *Râm* est *niranjan* en tant qu'il transcende les qualités et les limitations des créatures. Cependant, Kabîr a parfois employé *niranjan* comme synonyme de *man*, l'"esprit" (K. Gr. *pad* 33) ou de *śabda*, la "Parole" (K. Gr. *pad* 142). Mais c'est qu'alors *man* est identifié à *Râm* et *śabda* au Nom de *Râm*. Cf. infra, MAN et SABDA.

Il est curieux de constater que, chez les *Kabîr-Panthî*, *Niranjan* a tendu à devenir une sorte de demiurge, puis de démon. D'après le *Kabîr-Mansûr*, *Niranjan* ou *Kâl-puruṣ* est le septième fils de *Satya-Puruṣ*, et prend toutes sorte de noms (dont *Brahman*, *Khudâ*, *Allah*, *Karîm*, *Advait*, *Keśao* et *Śiv* !) Sur l'ordre de son père, *Niranjan* a tendu le filet de la création (*Mâyâ*). Le sens originel du mot, très sensible encore chez Kabîr, est ici tout-à-fait perdu, et *Niranjan* devient un substitut de *Brahmâ-Vidhi*.

MAN — UNMAN.

Dans la tradition du *Haṭha-Yoga*, le grand ennemi du *sâdhak*, dans son effort vers la "réalisation" de l'Absolu, est *man*, l'"esprit" (anglais, *mind*) ou plutôt "le mental", ou encore "le sens interne" (M. Eliade). Dans le *Haṭha-Yoga*, *man*, conçu à la fois comme siège et promoteur des passions et comme principe vital est synonyme de *antaḥkaraṇ*. *Man* est inconstant et folâtre par nature, *cancal*, c'est pourquoi il est régulièrement comparé à la gazelle, ou encore au poisson, à cause de sa prodigieuse vitalité (*sâ* 13, 24). Il "règne" sur les cinq sens, et il est parfois appelé le "sixième sens" (*sâ*. 2,7.).

Tant que *man* n'est pas détaché des sens et réduit à l'immobilité ou à l'impuissance, aucune conquête spirituelle n'est possible. La réussite du *sâdhak* dépend en définitive de sa victoire sur *man*. Les *Siddha* bouddhistes, suivis par les *Nâth-Panthî*, appellent cette opération *man mârṇâ* : "abattre, ou tuer l'esprit", et lui attachent une grande importance. Lorsque, grâce au contrôle des souffles (*prâṇâyâm*), l'esprit est maîtrisé, le *Yogî* accède à l'état de *unman* (que Briggs traduit par "mental inaction" et Barthwal par "supra-consciousness"). Alors, dans le *sahasradal*, "la lumière brille sans soleil ni lune", "la trompette de l'*Anahad* résonne" et "le Lotus fleurit sans fleur". L'état de *unman* (*unmandaśâ*), décrit par les *Nâth-Yogî*, se confond donc avec l'état de *sahaj* (*sahaj-samâdhi*). Tel est bien le sens que prend généralement *unman* chez Kabîr. Cf. K. Gr. *sâ*. 1,9, aussi *pad* 17 :

उनमनीं ध्यान घट भीतरि पाया ॥

"Il a obtenu la méditation "sublime" à l'intérieur du corps".
(Ici, dans *unmanî dhyân*, *unmanî* semble pris comme adjectif.)

Le *Yogî* parvient à cet état “sublime” par une sorte de retournement ou “rebroussement” de l’esprit. *Man ulaṅnâ* devient ainsi un équivalent (intransitif) de *man mârnâ*. De même, dans K.Gr. *sâ*. 7.2 :

मन उलटचा दरिया मिल्या,

“quand l’esprit s’est “retourné”, la Rivière de *Râm* a été trouvée...”

Ce renversement fait allusion à la *ulṭâsâdhanâ* des *Nâth-Yogî*, ou “processus régressif” (M. Eliade), impliquant une inversion totale des processus psychophysiologiques, et correspondant à la *parâvṛtti* (“retour du semen”) pratiquée par les sectes tantriques. Mais le rapport avec le *maithuna*, déjà faiblement senti chez les *Nâth*, est totalement oublié chez Kabîr. Pour celui-ci, *Unman*, comme *Sahaj* (cf. infra) tend à devenir simplement un équivalent de *Râm*. Ainsi K. Gr. *sâ*. 5,15 :

मन लागा उनमन्न सौं,

Il semble qu’il faille interpréter ici *unman* comme *un man* “ce man-là”, “cet autre Esprit”, *man* étant pris ici comme un équivalent de *Râm*, l’Esprit par excellence. Ce sens, en effet, est impliqué dans plusieurs autres passages de la *Kabîr Granthâvalî* : *sâ*. 13,10 ; *pad* 33, et 37 ; aussi *pad* 203 :

जब थैं इन मन उन मन जाना,

“Depuis que ce *man*-ci a reconnu *Unman* (ou : “ce man-là).

Il semble donc que Kabîr, tout en faisant de *unman* un état, selon la tradition du *Haṭha-Yoga*, tende à l’interpréter aussi comme un “Esprit” transcendant qui n’est autre que *Râm*—si bien que le salut de l’âme humaine (*man*) consiste simplement à s’orienter vers l’Ame divine (*Unman*) pour s’immerger en lui en se reniant soi-même. Le “rebroussement” tantrique devient une véritable “conversion” : K. Gr. *sâ* 13, 9 :

मन दीयां मन पाइए,

“En livrant son âme, on trouve l’Ame”...

Cette transposition mystique est exprimée plus nettement encore dans un très beau poème de l’*Adi-Granth* (*Gaurî* 28, traduit dans “*Paroles de Kabîr*,” UNESCO, Gallimard, à paraître)

AṣṬĀPA JĀP.

Les *Siddha* bouddhistes de la secte *Vajrayānī* appelaient “*vajra-jâp*” la répétition des deux syllabes mystiques ए-वं (*e-vam*) prononcées avec chaque inspiration et expiration. Ils enseignaient cependant qu’il n’était pas nécessaire de les prononcer, mais qu’il suffisait de fixer l’esprit sur elles, tout en procédant au blocage des souffles (*prāṇāyām*). Les *Nāth-Yogī* ont adopté cette pratique, qu’ils appellent non plus *vajra-jâp* mais *ajapa-jâp*, ou encore *sahaj-jâp*. Grâce à cet exercice, *man* s’absorbe dans *unman*, et le *Yogī* parvient à l’état de *sahaj*. Chez les *Nāth*, cependant les deux “syllabes-semences” (*bijākṣar*) ne sont plus *e-vam*, mais *so’ham*.

Les sectes vishnouites quoiqu’influencées par la doctrine tantrique du *bijākṣar*, font généralement du nom de leur divinité le seul objet de leur *jap*, qui devient *nām-smaraṇ*, “commémoration du Nom”. Par *sahaj-jap*, on entend alors une “commémoration” dont toute manifestation extérieure est exclue, telle qu’émission de voix, mouvement des doigts faisant tourner le chapelet etc. Par *ajapajâp*, Kabīr, comme Gorakh, entend un *jap* intérieur, mais, sous l’influence de la *Bhakti*, il tend à confondre *ajapajâp* avec *smaraṇ*, (*sumiraṇ*) la “commémoration” ou “prière mentale”. Il mentionne parfois *so’ham* (par ex. *Adi-Granth*, *Bhairau* 19, 6) mais préfère “les deux syllabes du Nom de *Rām*”. (K. Gr. *sâ*. 19, 1-2.)

Les *Vajrayānī* tout en exaltant les *bijākṣar*, considéraient que tous les *akṣar* (syllabes) doivent finalement se résorber en *nirākṣar* (absence de “syllabe”, silence intérieur). Par là, on atteint à l’état de *śūnya* (Vide). De même, chez les *Nāth*, le *niḥśabda* (absence de Parole) et dit supérieur au *śabda* (Parole). Le *śabda* est donné comme la “serrure” dont le *niḥśabda* est la clé. C’est pourquoi Kabīr enseigne que *jap* doit s’absorber dans *ajap* (K. Gr. *sâ*. 5, 23); cette absorption est considérée comme équivalente à celle de la *Surati* dans la *Nirati*. (Cf. infra.)

SAHAJ

Ce terme qui, dans la langue courante, signifie “aisé, naturel” a une longue histoire. Les *Siddha Vajrayānī* appelaient *sahaj* la “forme propre” (*svarūp*) de leur *sādhanā*, et ils aspiraient à la *sahaj siddhi*, c’est-à-dire à l’obtention “facile” de la *siddhi*. Une secte de *Siddha*, répandue au Bengale, et qui prolonge le tantrisme érotique des *Vajrayānī*, est connue sous le nom de *Sahajīyā*.

En général, les *Siddha* bouddhistes et les *Yogī* sivaïtes appellent *Sahaj* une *sādhanā* dans lequel les pôles opposés s’abolissent. On sait quelle importance prennent dans le tantrisme les couples de contraires (soleil et lune, *Śiva* et *Śakti*, *Iḍā* et *Pīṅgalā* etc.), que le *sādhak* s’efforce d’unifier par des tech-

niques appropriées. “Quel que soit le niveau où elle se réalise, dit M. Eliade, la conjonction des opposés représente le dépassement du monde phénoménal, l’abolition de toute expérience de dualité.”¹ Le *Sahaj* est donc aussi un état de “non-conditionnement, spontanéité pure”. Il s’identifie au *sama-ras* (identité de jouissance), *advait* (non-dualité), *mahâ-sukh* (grande béatitude) *mahâ-ras* (cf. infra *AMRT*). On “réalise” l’état de *Sahaj* en transcendant la dualité et cet état coïncide avec une expérience d’unité.

Tel est bien le sens de *sahaj* chez les *Nâth-Panthî*. Pour Gorakh et les autres *Nâth*, *sahaj-gyân* est encore un équivalent de *sahaj-samâdhi*. On trouve aussi *sahaj-sukh* (équivalent du *mahâ-sukh* des *Siddha*), *sahajûnya* (cf. infra *SUNYA*) et *sahaj-śil* : tous ces termes sont synonymes et expriment un état transcendant. *Sahaj-dhvani* est un équivalent de *Anahad-dhvani* (cf. infra *ANAHAD*).

En outre, pour les *Yogî*, *Sahaj* n’est pas seulement un état, mais encore un lieu, puisque la “réalisation” de cet état s’opère dans le *sahasra-dal* ou *gagan-maṇḍal* (“ciel”). On aboutit donc à une identification de *sahaj* avec *gagan*. Finalement, *Sâhaj* apparaît comme la Réalité elle-même qui fait l’objet de l’expérience du *Yogî*. *Sahaj* devient ainsi un équivalent de *Parama-tattva*, transcendant l’opposition *saguṇ-nirguṇ*.

Tous ces sens divers se retrouvent chez Kabîr, mais, celui-ci, le plus souvent, fait de *Sahaj* un équivalent de *Râm*. Ainsi K. Gr. *sâ* 21, 4 ; aussi *pad* 115 :

सहज जानि रामहि भजे कबीरा ॥

“Ayant reconnu le *Sahaj*, Kabîr adore *Râm*”,
ou encore :

“L’ayant reconnu par le *sahaj* (aisément), Kabîr adore *Râm*.”

Kabîr parle parfois de *Sahaj Râm*, ainsi K. Gr. *pad* 179 :

सहजि राम ल्यौ लीनां ॥

“Il s’est absorbé dans le *Sahaj Râm*”,

ou encore :

“Aisément” il s’est absorbé en *Râm*”...

On voit que l’emploi que fait Kabîr de ce terme est le plus souvent ambigu. Il lui arrive aussi d’employer *sahaj* dans le sens courant de “facile, spontané”

¹ M. Eliade, *op. cit.* p. 269-70.

sans que le sens mystique soit exclu pour autant (K. Gr. *sâ.* 21, 4 ; 5, 26 ; 13, 2).

SUNYA

Le terme *śūnya*, Vide, appartient à la tradition bouddhique. Sans remonter jusqu'au philosophe Nâgârjuna et aux *śūnyavâda*, nous trouvons *śūnya* constamment mentionné par les *Siddha Vajrayâni*, qui appellent *śūnyâvasthâ* leur *mahâsukha*, équivalent au *kevalâvasthâ* des Védantins.

Dans le *Haṭha-Yoga*, ce terme a subi de nouveaux développements. Le plus haut *cakra* (*sahasra-dal*) logé au sommet de la boîte crânienne, est appelé aussi *śūnya cakra*. Quand le *śivâtâmâ*, grâce au contrôle des souffles (*prânâyâm*), pénètre dans ce *cakra*, il s'élève au-dessus de la dualité, et demeure dans l'état de *keval* ou de *śūnya* : *kevalâvasthâ* ou *śūnyâvasthâ* s'identifie donc à *sahajâvasthâ* (cf. supra). *Śūnya* devient ainsi un équivalent de *Keval*, *Brahman*, *Sahaj*, *Niranjan* pour désigner la Réalité suprême ; cf. *Gorakh-Bâni*, p. 73, 231 :

सुनि ज माई सुनि ज बाप । सुनि निरंजन आपे आप ।

“Le *Śūnya* est ma Mère, le *Śūnya* est mon Père, le *Śūnya* est *Niranjan*, le Soi en Lui-même...”

Pour les *Nâth-Yogî*, *śūnya* (comme *sahaj*) désigne encore le *sahasra-dal* ou *gagan-maṇḍal*, c'est-à-dire le “lieu” où le *śūnyâvasthâ* est “réalisé”, ou encore sa “porte”, le *brahma-randhra*. Cf. *Gor. B.* p. 60, 176 :

गगन मंडल में सुनि द्वार ।

“La Porte du *Śūnya* est dans le *Gagan maṇḍal*”

Śūnya, dans cette littérature, est parfois identifié au son mystique *nâd* (ou *anahad*), qui se fait entendre dans le *sahasra-dal* lorsque le *Yogî* parvient à l'état de *Śūnyavâsthâ* (cf. infra SABDA).

Pour Kabîr, comme pour les *Nâth-Yogî*, *śūnya* est un équivalent de *sahaj*, et les deux termes sont fréquemment associés. (K. Gr. *sâ.* 10, 3). Tout comme *Śahaj*, *Śūnya* apparaît parfois comme un équivalent de *Râm* (K. Gr. B, *sâ.* 15, 4). De même, *Śūnya* désigne à la fois la Réalité suprême et le “lieu” où s'opère la jonction du *śivâtâmâ* avec cette Réalité. Le rapport de *śūnya* avec *gagan-maṇḍal* (ou *âkâś*) est toujours senti. Cf. K. Gr. *sâ.* 43, 7 ; aussi 5, 8 :

कबीर मोती नीपजं, सुनि सिवर गढ़ मांहि ॥

“*Kabîr*, la Perle (la Délivrance, ou *Râm*) germe dans la forteresse (le corps) qui a le Vide (*sahasra-dal*) pour sommet.”

AMṚT

Les breuvages d'immortalité jouent un grand rôle dans les théories tantriques. Amṛt (l'ambroisie) y est conçu comme une "liqueur", *ras* ou *mahâras*, coulant de la "Lune" c'est-à-dire du *sahasra-dal*. Les bouddhistes tantriques faisaient usage, dans leurs cérémonies, d'une boisson enivrante qu'il appelaient *vârūṇi*. Les *Siddha Vajrayāni* l'appellent *ras* ou *sahaj-ras* et ils en font un moyen d'accéder à l'immortalité. Ils enseignent cependant que le véritable breuvage d'immortalité est la "Connaissance du *Sahaj*" ou du *Vide: sahaj-gyân* ou *sūnyatâ-gyân*. Parmi les *Yogî* sivaïtes, seuls les *Somavâdî* attachaient de l'importance au *ras* ou *rasâyan*, comme symboles de l'union de *Śiva* et de sa *Śakti*. *Rasâyan* désigne originellement le mercure ou "système mercuriel", dont les *Yogî* alchimistes faisaient usage en vue d'accéder à l'immortalité.

Les *Nâth-Yogî* attachent moins d'importance, d'une part à la Connaissance (*gyân*), d'autre part aux procédés et recettes tantriques. Ils enseignent qu'à l'intérieur du *sahasra-dal* (le "Lune"), se trouve une sorte de sécrétion qu'ils appellent *amṛt*, *ras*, *amîras*, *mahâras* ou *rasâyan*, et qui s'écoule normalement vers le bas. Ce *ras* tombe dans le *cakra* inférieur, *mûlâdhâr cakra*, où il se dessèche. Au moyen du blocage des souffles (*prâṇâyâm*), le *Yogî* fait remonter ce *ras* le long de la *suṣumna-nâḍî* dans le *sahasradal*, où le *jîvâtma* le "boit" et parvient ainsi à l'immortalité.

Les allusions à ces théories sont fréquentes chez Kabîr. Il y est souvent question de cette "liqueur" qui est censée s'écouler de la "lune" du *sahasra-dal* (K.Gr. *sâ.* 5, 40 et 44). Kabîr appelle *panihârî* ("puiseuse d'eau") la *kuṇḍalîṇî* qui fait remonter ce *ras* du "puits" du *mûlâdhâr cakra* (K.Gr. *sâ.* 5, 45); ailleurs, c'est *man* (ici, équivalent de *jîvâtma*) qui remplit cette fonction (K.Gr. *sâ.* 10, 2).

Il faut remarquer cependant que Kabîr, quand il fait allusion à l'"ambroisie de la lune", l'appelle d'ordinaire "eau" (*pâni*) et réserve plus volontiers les termes de *ras*, *amîras*, *sahaj-ras*, *rasâin* pour désigner l'Amour de *Râm*, (K.Gr. *sâ.* 6, 2) ou encore *Râm* lui-même. Le sens tantrique est ici fortement rejeté : *Râm* lui-même est, pour le *Sant*, le seul "breuvage d'immortalité". Ainsi, *Adi-Granth*, *Gaurî* 13 :

साकत मरहि संत सभि जीवहि ।
राम रसाइनु रसना पीवहि ॥३॥

"Les *Sâkta* meurent, et les *Sant* sont tous en vie,
Car leur langue boit la Liqueur (*rasâin*) de *Râm*."

Tout en rejetant les pratiques alcooliques des *Sâkta*, Kabîr insiste

volontiers sur l'ébriété spirituelle produite sur le *sâdhak* par cette liqueur de *Râm*, (K.Gr. *sâ.* 6, 4) :

हरि रस पीया जाणिये, जे कबहू न जाइ खुमार ।

“A ceci on reconnaît celui qui a bu la Liqueur de *Râm*: il est perpétuellement enivré...”

Notons que ce terme de *khumâr* (intoxication) est emprunté à la langue *Sûfi*, qui eux aussi ont fréquemment décrit cette “ébriété” d’amour. Mais les *Sûfi* eux-mêmes avaient emprunté aux écoles tantriques les termes de *ras* et de *vârûnî*, qu’ils entendaient dans le sens de *prem-ras*. Dans l’utilisation qu’il fait de ce symbole, Kabîr dépend donc à la fois de la tradition des *Nâth-Yogî* et de celle des *Sûfi*.

SABDA, ANAHAD.

Les théories relatives aux sons mystiques sont très anciennes dans l’Inde. La *Maitrî-upaniṣad* (VI, 22) décrit déjà une expérience “mystique” auditive: “Quand on se bouche les oreilles à l’aide des pouces, on entend le son de l’espace qui est à l’intérieur du cœur”. Ce “son” va se perdre dans le *Brahman* non-manifesté, qui est le Son suprême. La *Nâdabindu-upaniṣad* (l’une des *Yoga-upaniṣad*) (31 sq.) décrit des phénomènes auditifs qui accompagnent certains exercices yogiques. Au début, les sons perçus sont violents, puis de plus en plus subtils. Finalement, le son (*śabda*) s’absorbe dans le *Parabrahman*, qui est “sans-son” (*aśabda*).

Dans les théories du *Haṭha-Yoga*, *Śabda*, le Son ou la Parole, revêt deux aspects : *bindu*, point, et *nâd*, vibration. *Nâd* et *bindu* manifestent dans l’individu le Son mystique, appelé *Anâhat* ou *Anahad nâd*. (*Anâhata śabda* est le son que l’on produit *sans heurter* deux objets; Tagore traduit très justement *anahad* par “unstruck sound”). *Anâhat* est aussi le nom du 4ème *cakra*, au niveau du cœur. Tant que le *jīvâtma*, non encore libéré, se meut dans les deux voies (*nâdî*) *Idâ* et *Piṅgalâ*, il demeure incapable d’entendre ce son. Lorsque, grâce à la pratique du *Haṭha-Yoga*, la voie de la *Suṣummâ* s’ouvre, le *Yogî* commence à percevoir le *Nâd*, qui se manifeste par des sons mystérieux. Le *Nâd* se décompose théoriquement en 7 *svar* ou “sons” secondaires, de plus en plus subtils. A la limite, les sons tendent à disparaître, l’esprit s’absorbe dans le *Nâd*, et le *Yogî* parvient à la *sahaj samâdhi*. Pour les *Nâth-Yogî* le *Nâd* qui se manifeste ainsi est un substitut du *Śabda* inhérent à l’univers: c’est, si l’on veut, la “musique des sphères” qui retentit à l’intérieur du microcosme humain.

Chez Kabîr, les deux notions de *śabda* et de *nâd* paraissent nettement distinctes. *Śabda* désigne habituellement la “Parole” du *Guru*, ou du *Satguru*,

conçue comme une révélation intérieure. Il est régulièrement comparé à une "flèche" qui perce le fond du cœur et ouvre la "blessure" de l'Amour de *Râm* (K.Gr. I, 7). Il semble que l'analogie de *sar* (*svar*) avec *sâr* (flèche) soit fortement sentie (K.Gr. *sâ.* 5, 21).

Par contre, *anahad* est régulièrement pris par Kabîr dans le sens yoguique en rapport avec *gagan maṇḍal* et *amṛt*, bien que le sens propre à la *Bhakti* reste toujours impliqué (K.Gr. *sâ.* 5, 44).

Parfois, Kabîr mentionne *sabad anāhad* dans le sens de *anahad dhvani*. Ainsi K.Gr. *pad* 196 :

अवधु नादें छ्यंद गगन गाजें, सबद अनाहद बोले ।

"O *Avadhu*, le *Nād* et le *Bindu* retentissent dans le *Gagan maṇḍal*, et le Son de l'*Anahad* se fait entendre."

SURATI-NIRATI

Le terme *surati* qui revient fréquemment chez Kabîr et les *Sant*, est d'origine obscure. Dans le langage courant, *surati* signifie "plaisir sexuel, volupté", ou quelquefois "mémoire" (de *smṛti*). Il est employé dans le premier sens par les *Siddha* en rapport avec le *maithuna*.

Chez les *Nāth*, *surati* prend un autre sens, difficile à préciser. Il semble que Gorakh l'ait compris comme un dérivé de *śruti* (audition) et qu'il ait rejeté son association avec le *maithuna* pour lui donner un sens équivalent à *nād*. En tous cas, le terme *śabda-surati-yog* est ancien dans la secte des *Nāth*. Dans le *Macchindra-Gorakh-bodh*, il est dit que *Śabda* est le "guru de *Surati*" (*Gor. B.* p. 187, 14). *Nirati* a dû être refait ensuite sur *surati*, d'après le procédé des accouplements de contraires, cher au tantrisme. La *nirati*, correspondant à *niḥśabda* ou *aśabda*, est conçue par les *Nāth* comme un état supérieur, équivalent de *nirālamba sthiti* ou *sahaj*. Quand l'esprit s'absorbe dans le *nād*, le *Yogī* accède à l'état de *nirati*. C'est pourquoi Gorakh appelle la *surati* : *sādhak* et la *nirati*, *siddhi*. (*Gor.B.* p. 200, 108).

Surati, dans le sens de *maithuna* est évidemment exclu de la *sāadhanā* de Kabîr. On trouve parfois *suratā* dans le sens de *śrotā* (K.Gr. *pad* 42); ailleurs, *surati* dans le sens de *śruti*, K.Gr. *pad* 47 :

सुरति सुमृति दोइ कौ बिसवास,

"Il a confiance dans la *Śruti* et la *Smṛti*"...

Mais, le plus souvent, Kabîr emploie *surati* et *nirati* à la façon des *Nāth-Panthī* (K.Gr. *sâ.* 5, 22-23). Le rapport senti de *surati* avec *śruti* est encore

confirmé par le fameux *pad* où la *surati* est comparée au “sifflet” (*singî*) du *Nâth-Yogi* (K. Gr. *pad* 109, traduit dans “*Paroles de Kabîr*” UNESCO, Gallimard, (à paraître).

Dans K. Gr. *sâ* 10,2, la *surati* est comparée au balancier du puits *dhikuli*, qui puise l’eau de l’Amour (*prem-ras*). Cette notion, chez Kabîr apparaît donc, elle aussi, contaminée par la *Bhakti*. De fait, les *Sant* postérieurs à Kabîr donnent généralement à *surati* le sens de *nâm-smaraṇ* (*sumiraṇ*). La *surati* est souvent appelée “l’épouse aimée de Râm.” Les usages variés que les *Sant* en général font de ce terme montrent qu’ils l’employaient un peu au hasard, sans avoir une idée bien claire de son sens.

KABIR GRANTHAVALI

कबीर-ग्रंथावली

(१) गुरुदेव को अंग

सतगुरु सवाँन को सगा, सोधी सई न दाति ।
हरिजी सवाँन को हित्तू, हरिजन सई न जाति ॥१॥

बलिहारी गुरु आपणें, छौंहाड़ी कै बार ।
जिनि मानिष तें देवता, करत न लागी बार ॥२॥

सतगुरु की महिमा अनंत, अनंत किया उपगार ।
लोचन अनंत उघाड़िया, अनंत दिखावणहार ॥३॥

राम नाम कै पटंतरै, देबे कौं कुछ नांहि ।
क्या ले गुरु संतोषिए, हौंस रही मन मांहि ॥४॥

सतगुरु के सदकै करुं, दिल अपणीं का साछ ।
कलियुग हम स्युं लड़ि पड़्या, मुहकम मेरा बाछ ॥५॥

सतगुरु लई कमाण करि, बांहण लागा तीर ।
एक जु बाह्या प्रीति सुं, भीतरि रह्या सरीर ॥६॥

सतगुरु सांचा सूरिवाँ, सबद जु बाह्या एक ।
लागत ही में मिल गया, पड़्या कलेजै छेक ॥७॥

सतगुरु मारचा बाण भरि, धरि करि सूधी मठि ।
अंगि उघाड़ै लागिया, गई दवा सुं फूटि ॥८॥

हैंसै न बोलै उनमनीं, चंचल मेल्या मारि ।
कहै कबीर भीतरि भिद्या, सतगुरु कै हथियारि ॥९॥

KABIR GRANTHAVALI

I. GURUDEV KAU ANG

Chapitre du GURU divin ¹

Qui nous est plus proche parent que le Parfait *Guru*? Quel plus grand bienfait que la purification ?

Qui nous est plus ami que *Hari* ? Quelle communauté égale à celle des dévots de *Hari*? 1.

Je m'offre en sacrifice à mon *Guru*, semblable à la porte du Temple, D'un homme, il fait un dieu, en un seul instant. 2.

La grandeur du *Satguru* est infinie, infini son bienfait, Il a ouvert une perspective infinie, il nous a montré l'Infini. 3.

Il n'y a rien qu'on puisse donner en échange du Nom de *Râm*, Quelle récompense pourra-t-on donner au *Guru* ? Le désir est resté enfermé au fond de l'âme. 4.

Je fais une offrande au *Satguru*, en témoignage de mon cœur, Quand il a lu mon défi, *Kaliyug* m'a livré la guerre. ² 5.

Le *Satguru* a pris son arc en main, et il s'est mis à décocher ses flèches, Celle-là qu'il a décochée par amour a pénétré dans mon corps. 6.

Le *Satguru* est le vrai héros, lui qui a décoché le *śabda* comme une flèche unique,
A peine m'a-t-elle touché qu'elle m'a percé, et une blessure s'est ouverte dans mon sein. 7.

Le *Satguru* a placé sa flèche et il a tiré, en tenant l'arc bien droit, ³
Elle a frappé mon corps nu [soudainement] comme l'incendie éclate dans la forêt. 8.

[Le *Satguru*] a tué [l'esprit] inconstant ⁴, "paralysé" ⁵, il ne rit ni ne parle,
Dit *Kabîr*, l'arme du *Satguru* l'a atteint au plus profond. 9.

गूंगा हूवा बाबला, बहरा हूआ कान ।
पाऊं थें पंगुल भया, सतगुर मारचा बाण ॥१०॥

पीछें लागा जाइ था, लोक बेद के साथि ।
आगं थें सतगुर मिल्या, दीपक दीया हाथि ॥११॥

दीपक दीया तेल भरि, बाती दई अघट्ट
पूरा किया बिसाहुणां, बहुरि न आंवाँ हट्ट ॥१२॥

ग्यान प्रकास्या गुर मिल्या, सो जिनि बीसरि जाइ ।
जब गोबिंद कृपा करी, तब गुर मिलिया आइ ॥१३॥

कबीर गुर गरवा मिल्या, रलि गया आटें लूण ।
जाति पांति कुल सब मिटे, नाँव धरौगे कौण ॥१४॥

जाका गुर भी अंधला, चेला खरा निरंध ।
अंधें अंधा ठेलिया, दून्युं कूप पड़ंत ॥१५॥

नां गुर मिल्या न सिष भया, लालच खेल्या डाव ।
दून्युं बूड़े धार में, चढ़ि पाथर की नाव ॥१६॥

चौसठि दीवा जोइ करि, चौदह चंदा मांहि ।
तिहि घरि किसकौ चानिणौ, जिहि घरि गोबिंद नांहि ॥१७॥

निस अंधियारी कारणं, चौरासी लख चंद !
अति आतुर ऊदै किया, तऊ दिष्टि नहीं मंद ॥१८॥

भली भई जु गुर मिल्या, नहीं तर होती हांणि ।
दीपक दिष्टि पतंग ज्युं, पड़ता पूरी जांणि ॥१९॥

माया दीपक नर पतंग, भ्रमि भ्रमि इवें पड़ंत ।
कहै कबीर गुर ग्यान थें, एक आध उबरंत ॥२०॥

Il est devenu muet et insensé, ses oreilles n'entendent plus,
Il est devenu comme un paralytique, quand la flèche du *Satguru* l'a
frappé. 10.

Il était parti sur le chemin à la suite du monde et du *Ved*,
Mais le *Satguru* est venu à sa rencontre et lui a mis une lampe dans la
main. 11.

Il lui a donné une lampe pleine d'huile, ⁶ dont la mèche est inépuisable,
Les transactions sont terminées, il n'ira plus au marché. ⁷ 12.

Quand on a trouvé le *Guru*, la sagesse a brillé, gardez-vous de vous en
séparer,
Quand *Govind* a fait grâce, le *Guru* a été trouvé. 13.

Kabîr, j'ai trouvé un excellent *Guru*: le sel a disparu dans la farine, ⁸
Caste, lignée, famille, tout est aboli : [désormais] quel nom me donnera-
t-on ? 14.

Si le *Guru* est aveugle, le disciple l'est encore plus, ⁹
Si l'aveugle conduit un aveugle ne tomberont-ils pas tous deux dans le
puits ? 15.

Le *Guru* n'a pas été trouvé, et l'instruction n'a pas été donnée, par con-
voitise, ils ont risqué leur vie, ¹⁰
Tous deux ont sombré dans le courant, ils sont montés dans un bateau
de pierre ! 16.

La maison où l'on a allumé les 64 lampes et où brillent les 14 lunes, ¹¹
Cette maison reste sans clair-de-lune, si *Govind* n'y est pas. 17.

Pour dissiper l'obscurité de la nuit, il y a 84 *lakhs* de lunes;
Vite, vite, elles se sont levées, mais l'obscurité demeure ! ¹² 18.

Si l'on trouve le *Guru*, c'est tant mieux, sinon on va à sa perte :
Comme la phalène attirée par la vue de la lampe, elle tombe, ayant prévu
sa perte. ¹³ 19.

La *Mâyâ* est la lampe, l'homme est la phalène, égaré, il tombe ainsi :
Dit *Kabîr*, grâce à la sagesse du *Guru*, quelques-uns à peine se sont
sauvés. 20.

सतगुर बपुरा क्या करै, जे सिषही मांहें चूक ।
भावै त्यों प्रमोधि ले, ज्युं वंसि बजाईं फूक ॥२१॥

संसै खाया सकल जुग, संसा किन्हुँ न खद्व ।
जे वेधे गुर अषिपरां, तिनि संसा चूणि चुणि खद्व ॥२२॥

चेतनि चौकी वंसि करि, सतगुर दीन्हौं धीर ।
निरभै होइ निसंक भजि, केवल कहै कबीर ॥२३॥

सतगुर मिल्या त का भया, जे मन पाड़ी भोल ।
पासि विनंठा कप्पड़ा, क्या करै बिचारी चोल ॥२४॥

बूड़े थे परि ऊबरे, गुर की लहरि चमकि ।
भेरा देख्या जरजरा, ऊतरि पड़े फरकि ॥२५॥

गुर गोविंद तौ एक है, दूधा यहू आकार ।
आपा भेट जीवत मरै, तौ पावै करतार ॥२६॥

कबीर सतगुर नाँ मिल्या, रही अधूरी सीष ।
स्वांग जती का पहरि करि, घरि घरि मांगै भीष ॥२७॥

सतगुर साँचा सूरिवाँ, तातें लोहिं लुहार ।
कसणी दे कंचन किया, ताइ लिया ततसार ॥२८॥

थापणि पाई थिति भई, सतगुर दीन्हौं धीर ।
कबीर हीरा-बणजिया, मानसरोवर तीर ॥२९॥

निहचल निधि मिलाइ तत, सतगुर साहस धीर ।
निपजी में साझी घणां, बाँटै नहीं कबीर ॥३०॥

चौपड़ि मांडी चौहटै, अरध उरध बाजार ।
कहै कबीरा राम जन, खेलौ संत बिचार ॥३१॥

Le *Satguru* que peut-il faire, le pauvre, si la faute est au disciple ?
Il peut toujours essayer de l'éveiller, comme on souffle dans une flûte
de roseau ! 21.

Le Doute a dévoré tous les âges, mais nul n'a dévoré le Doute,
Ceux qui ont été transpercés par les paroles du *Guru*, ceux-là seuls ont
picoré et dévoré le Doute ! ¹⁴ 22.

Dit *Kabîr*, je me suis assis sur le siège de la Conscience, et le *Guru* m'a
gratifié de la fermeté,
Je suis sans crainte et j'adore l'Unique. ¹⁵ 23.

A quoi bon trouver le Parfait *Guru*, si l'erreur reste dans l'âme ?
Si le métier gâte le tissu, que peut faire le malheureux vêtement ? 24.

Ils avaient sombré, mais ils se sont sauvés quand la grâce ¹⁶ du *Guru*
a jailli,
Voyant que leur bateau se délabrait, ils ont sauté dehors. 25.

Le *Guru* et *Gobind* ne sont qu'un, c'est une forme différente,
Si le soi est aboli et qu'on meurt vivant, ¹⁷ alors on obtient le Créateur. 26. [1]

Kabîr, ils n'ont pas trouvé le *Satguru* et sont restés à moitié instruits,
Ils endossent un déguisement de *sannyâsî*, et vont mendiant de porte
en porte ! 27. [2]

Le *Satguru* est le vrai héros [semblable] au Forgeron qui rougit le fer au
feu.
En le posant sur la pierre de touche, il a révélé l'or, et il l'a extrait par le
feu. ¹⁸ 28.

Ayant trouvé la stabilité, il est établi en paix, le *Satguru* l'a gratifié de
la fermeté,
Kabîr, le Diamant est mis en vente au bord du *Mânsarovar*. ¹⁹ 29. [3]

Le *Satguru*, ferme et patient, a fait trouver le trésor impérissable de la
Réalité suprême.
Nombreux sont ceux qui veulent en profiter, mais *Kabîr* ne le partage
pas. ²⁰ 30.

On a étalé le jeu de dés au carrefour, le marché est à l'envers, ²¹
Dit *Kabîr* : O serviteurs de *Hari*, O *Sant*, jouez avec circonspection ! 31.

पासा पकड़चा प्रेम का, सारी किया सरीर ।
सतगुर दाव बताइया, खेलै दास कबीर ॥३२॥

सतगुर हम सँ रीझि करि, एकै कह्या प्रसंग ।
बरस्या बादल प्रेम का, भीजि गया सब अंग ॥३३॥

कबीर बादल प्रेम का, हम परि बरष्या आइ ।
अंतरि भीगी आत्मां, हरी भई बनराइ ॥३४॥

पूरे सँ परचा भया, सब दुख मेल्या दूरि ।
निर्मल कीन्हीं आत्मां, तायें सदा हजूरि ॥३५॥

(२) सुभिरण कौ अंग

कबीर कहता जात हूँ, सुणता है सब कोइ ।
राम कहें भला होइगा, नहिं तर भला न होइ ॥१॥

कबीर कहै में कथि गया, कथि गया ब्रह्म महेस ।
राम ताँव ततसार है, सब काहू उपदेस ॥२॥

तत तिलक तिहूँ लोक में, राम नाँव निज सार ।
जन कबीर मस्तक दिया, सोभा अधिक अपार ॥३॥

भगति भजन हरि नाँव है, दूजा दुख अपार ।
मनसा बाचा क्रमनां, कबीर सुभिरण सार ॥४॥

कबीर सुभिरण सार है, और सकल जंजाल ।
आदि अंति सब सोधिया, दूजा देखौं काल ॥५॥

Ayant pris les dés de l'Amour, ayant fait de son corps le cadran,
Le *Satguru* lui a enseigné le coup, et *Kabîr* a joué. 32.

Quand j'ai trouvé grâce aux yeux du *Satguru*, il m'a fait une révélation
unique,
Alors le nuage d'amour a crevé en pluie, inondant tous mes membres. 33.

Kabîr, le nuage d'amour a crevé sur moi,
Le tréfonds de l'âme a été imbibé et l'Arbre a reverdi. ²³ 34.

[Quand] J'ai fait l'expérience de la Plénitude, ²³ Il m'a délivré de
toutes les souffrances.
Il a purifié entièrement mon âme, et dès lors je reste sans cesse en sa
présence. 35.

*
**

2. SUMIRAN KAU ANG

Chapitre de l'Invocation ²⁴

Kabîr, je vais répétant, et tous m'entendent :
Si vous invoquez *Râm*, vous vous en trouverez bien, sinon vous vous en
trouvez mal. 1.

Dit *Kabîr*, moi, je n'ai cessé de le dire et *Brahmâ* et *Maheś* l'ont dit :
Le Nom de *Râm* est l'essence de la Réalité : tel est l'enseignement de tous. 2.

La Réalité suprême est le *tilak* des trois mondes et le Nom de *Râm* en
est l'essence
Le serviteur *Kabîr* l'a placé sur son front et il a reçu une gloire immense. 3.

Bhakti et *Bhajan* sont contenus dans le Nom de *Hari*, tout le reste est
douleur sans bornes,
L'essentiel est d'invoquer [le Seigneur] en pensées, en actes et en paroles. 4.

Kabîr, l'invocation est l'essentiel, et tout le reste est entraves,
J'ai exploré le commencement, le milieu et la fin, et tout le reste m'est
apparu comme la Mort ! 5.

च्यंता तौ हरि नांव की, और न चिंता दास ।
जे कुछ चितवैं राम बिन, सोइ काल की पास ॥६॥

पंच सेंगी पिव पिव करै, छठा जु सुमिरे मन ।
आई सूति कबीर की, पाया राम रतन ॥७॥

मेरा मन सुमिरे राम कूं, मेरा मन रामहिं आहि ।
अब मन रामहिं ह्वै रह्या, सीस नवावौं काहि ॥८॥

तूं तूं करता तूं भया, मुझ में रही न हूं ।
वारी फेरी बलि गई, जित देखौं तित तूं ॥९॥

कबीर निरभै राम जपि, जब लग दीवै बाति ।
तेल घटचा बाती बुझी, सोवैगा दिन राति ॥१०॥

कबीर सूता क्या करे, जागि न जपे मुरारि ।
एक दिनां भी सोवणां, लंबे पांव पसारि ॥११॥

कबीर सूता क्या करै, काहे न देखै जागि ।
जाका सेंग तें बीछुड़्या, ताही के सेंग लागि ॥१२॥

कबीर सूता क्या करै, ऊठी न रोवै दुख ।
जाका बासा गोर में, सो क्यूं सोवै सुख ॥१३॥

कबीर सूता क्या करै, गुण गोबिंद के गाइ ।
तेरे सिर परि जम खड़ा, खरच कदे का खाइ ॥१४॥

कबीर सूता क्या करै, सूतां होइ अकाज ।
ब्रह्मा का आसण खिस्या, सुणत काल की गाज ॥१५॥

केसौ कहि कहि कूकिये, ना सोइयें असरार ।
रात दिवस कै कूकणें, कबहूँ लगै पुकार ॥१६॥

जिहि घटि प्रीति न प्रेम रस, फुनि रसना नहीं राम ।
ते नर इस संसार में, उपजि धये बेकाम ॥१७॥

La pensée du serviteur est fixée sur le Nom de *Râm*, il ne se soucie de rien autre,

Toute pensée qui ne concerne pas *Hari* n'est qu'un piège de la Mort. 6.

Avec les cinq [sens,] il répète *Piyû, Piyû*, et le sixième est l'esprit qui invoque :

Quand [la pluie de *Svâti*] est tombée dans le coquillage de *Kabîr*, il a il a trouvé la Perle de *Râm*. ²⁵ 7.

Mon esprit invoque *Râm*, mon esprit est en *Râm*,

Maintenant mon esprit est devenu *Râm*, devant qui inclinerais-tu la tête? 8.

A force de répéter : "Toi, Toi", je suis devenu Toi, en moi il n'est plus de "Moi",

J'ai fait de tout moi-même une offrande, ²⁶ où que je regarde, c'est Toi que je vois. 9.

Kabîr, invoque *Râm* sans crainte, tant que la lampe est allumée, ²⁷

Quand l'huile sera épuisée, la lampe s'éteindra, et tu dormiras jour et nuit! 10.

Kabîr, que fais-tu à dormir ? Pourquoi ne t'éveilles-tu pas pour invoquer *Murâri* ?

Un jour il te faudra dormir, les pieds allongés ! ²⁸ 11.

Kabîr, que fais-tu à dormir ? Eveille-toi et ouvre les yeux,

Reviens à Celui dont tu t'es séparé. 12.

Kabîr, que fais-tu à dormir ? Lève-toi et pleure ton malheur,

Celui qui a la tombe pour demeure, peut-il dormir heureux ? 13.

Kabîr, que fais-tu à dormir ? Chante les louanges de *Gobind*,

Yam se tient debout sur la tête et il dévore son emplette ! ²⁹ 14.

Kabîr, que fais-tu à dormir ? En dormant, tu vas à ta perte,

Le trône de *Brahmâ* lui-même a été ébranlé par le tonnerre de la Mort ! 15.

Appellez *Keśao* sans vous lasser, ³⁰ ne dormez pas sans cesse :

Si vous criez vers lui jour et nuit, il finira par vous entendre. 16.

Ceux qui sont vides de tendresse et d'amour, dont la langue ne répète pas le Nom de *Râm*,

Ces hommes-là sont nés en vain dans le monde. 17.

कबीर प्रेम न चषिया, चषि न लीया साव ।
सूनें घर का पाहुणां, ज्यूं आया त्यूं जाव ॥१८॥

पहली बुरा कमाइ करि, बांधी विष की पोत ।
कोटि करम पेले पलक में, आया हरि की ओट ॥१९॥

कोटि क्रम पेले पलक में, जे रंचक आवे नाउं ।
अनेक जुग जे पुत्रि करे, नहीं राम बिन ठाऊं ॥२०॥

जिहि हरि जैसा जाणियां, तिन कूं तैसा लाभ ।
ओसों प्यास न भाजई, जब लग धसै न आभ ॥२१॥

राम पियारा छाँड़ि करि, करे आन का जाप ।
वेस्वां केरा पूत ज्यूं, कहें कौन सूं बाप ॥२२॥

कबीर आपण राम कहि, औरां राम कहाइ ।
जिहि मुखि राम न ऊचरे, तिहि मुख फेरि कहाइ ॥२३॥

जैसैं माया मन रमैं, यूं जे राम रमाइ ।
तारा मंडल छाँड़ि करि, जहाँ के सो तहाँ जाइ ॥२४॥

लूटि सकैं तौ लूटियाँ, राम नाम है लूटि ।
पीछें ही पछिताहुगे, यह तन जैहे छूटि ॥२५॥

लूटि सकैं तौ लूटियाँ, राम नाम भंडार ।
काल कंठ तें गहैगा, रुंधे दसूं दुवार ॥२६॥

लंबा मारग दूरि घर, बिकट पंथ बहु मार ।
कहौ संतौ क्यूं पाइये, दुर्लभ हरि-दीदार ॥२७॥

गुण गायें गुण नां कटै, रटै न राम बियोग ।
अह निसि हरि ध्यावै नहीं, क्यूं पावै द्रुलभ जोग ॥२८॥

Kabîr, ils n'ont pas goûté l'amour, ou, s'ils l'ont goûté, ils n'en ont pas éprouvé la saveur :
Comme l'hôte qui trouve la maison vide et s'en retourne comme il était venu ! 18.

D'abord, ils ont accumulé les mauvaises actions et se sont fait un ballot de poison,
Mais s'ils trouvent le refuge de *Râm* un *kroy* de mauvaises actions sont anéanties en un instant. ³¹ 19.

Un *kroy* de mauvaises actions s'anéantissent en un instant, pour peu qu'on invoque le Nom de *Râm*,
Mais les mérites accumulés pendant d'innombrables existences ne servent de rien, sans *Râm*. 20.

Chacun reçoit dans la mesure où il connaît *Hari*,
La soif n'est pas étanchée par les gouttes de rosée, il faut entrer dans l'eau. 21.

Celui qui abandonne son bien-aimé *Râm* pour en invoquer un autre,
Est comme le fils d'une prostituée, qui ne sait à qui il doit donner le nom de "père" ! 22.

Kabîr, invoque *Râm* toi-même et fais-le invoquer par les autres.
La bouche qui n'invoque pas *Râm* mérite d'être appelée galeuse ! ³² 23.

La *Mâyâ* fait sa demeure dans l'âme; si [à sa place] on y introduit *Râm*,
On franchit la voûte du firmament ³³ et on retourne au lieu d'où l'on est venu. ³⁴ 24.

Si tu peux piller, pille, du nom de *Râm* fais ton butin,
Sinon tu t'en repentiras, quand ton souffle te quittera. ³⁵ 25.

Si tu peux piller, pille le trésor du Nom de *Râm*,
Quand *Kâl* te prendra à la gorge, les dix portes ³⁶ seront bloquées. 26.

Long est le chemin, lointaine est la demeure, la route est ardue et infestée de brigands,
O *Sant*, dites-moi, comment parvenir à l'inaccessible Vision du Seigneur? 27.

Par la seule louange des perfections [du Seigneur] la corde n'est pas rompue, sans la persévérance, on reste éloigné de *Râm*, ³⁷
Nuit et jour il faut méditer sur Lui, sans quoi on ne peut atteindre à cette union difficile. ³⁸ 28.

कबीर-ग्रंथावली

कबीर कठिनाई खरी, सुमिरतां हरि-नाम ।
सूली उपरि नट विद्या, गिरूं त नाहीं ठाम ॥२९॥

कबीर राम ध्याइ लै, जिभ्या सौं करि मंत ।
हरि सागर जिनि बीसरै, छीलर देखि अनंत ॥३०॥

कबीर राम रिझाइ लै, मुखि अंमृत गुण गाइ ।
फूटा नग ज्यूं जोड़ि मन, संधे संधि मिलाइ ॥३१॥

कबीर चित चमंकिया, चहुं दिसि लागी लाइ ।
हरि सुमिरण हायूं घड़ा, बेगे लेहु बुझाइ ॥३२॥६७॥

(३) चिरह कौ अंग

रात्यूं रूंनी बिरहनीं, ज्यूं बचां कूं कुंज ।
कबीर अंतर प्रजल्या, प्रगट्या बिरहा पुंज ॥१॥

अंबर कुंजां कुरलियां, गरजि भरे सब ताल ।
जिनि धं गोबिंद बीछुटे, तिनके कौण हवाल ॥२॥

चकवी बिछुटी रैणि की, आइ मिली परभाति ।
ज जन बिछुटे राम सूं, ते दिन मिले न राति ॥३॥

बासुरि सुख नां रैणि सुख, नां सुख सुपिनै माहि ।
कबीर बिछुट्या राम सूं, नां सुख धूप न छांह ॥४॥

बिरहनि ऊभी पंथ सिरि, पंथी बूझै धाइ ।
एक सबद कहि पवि का, कबर मिलंगे आइ ॥५॥

Kabîr, c'est une chose très difficile que d'invoquer vraiment le Nom de *Hari*,
C'est comme de faire de l'acrobatie sur le pal: celui qui tombe est
perdu! 29.

Kabîr, médite sur *Râm*, et mets son *mantra* ³⁹ sur ta langue,
Ne te détourne par de l'Océan de *Hari* pour une multitude de petites
mares ! 30.

Kabîr, efforce-toi de plaire à *Râm* et emplis-toi la bouche du nectar de
sa louange,
Ressoude ton âme comme la gemme brisée dont on rapproche les deux
bords. ⁴⁰ 31.

Kabîr, l'esprit est transpercé d'une vive douleur, en voyant l'incendie
le cerner de tous côtés :
Prends en main la jarre de l'invocation à *Hari*, et hâte-toi de l'éteindre ! 32.

*

**

3. BIRAH KAU ANG

Chapitre de la Séparation

La nuit, les sanglots de l'épouse délaissée sont comme la plainte du cour-
lieu ⁴¹ [qui appelle] ses enfants :

Kabîr, la brûlure est au fond de l'âme, elle souffre d'un douloureux abandon. 1.

Le courlieu ⁴² lance sa plainte dans le ciel, le tonnerre gronde, les étangs
se remplissent,

Mais pour celle qui est séparée de *Gobind*, quel sera son sort ? 2.

La *Cakvî* souffre de la séparation pendant la nuit, mais quand vient le
jour, elle est réunie [à son bien-aimé,]

Mais le serviteur qui est séparé de *Râm* ne le rencontre ni de jour ni de
nuit. 3.

Il n'est plus pour lui de bonheur ni de jour ni de nuit, pas même en rêve,
Kabîr, pour celui qui souffre d'être séparé de *Râm*, ni ombre ni soleil
n'a de charme. 4.

L'épouse délaissée se tient debout sur le chemin, dès qu'elle aperçoit
un voyageur, elle court à lui et lui demande :

Dis-moi quelque chose de mon Epoux ? Quand reviendra-t-il à moi ? 5.

बहुत दिनन की जोवती, बाट तुम्हारी राम ।
जिव तरसै तुझ मिलन कूं, मनि नाही विश्राम ॥६॥

बिरहिनि ऊठे भी पड़े, दरसन कारनि राम ।
मूवां पीछें देहुगे, सो दरसन किहि काम ॥७॥

मूवां पीछें जिनि मिलै, कहै कबीरा राम ।
पाथर घाटा लोह सब, पारस कौणें काम ॥८॥

अंसेसड़ा न भाजिसी, संदेसी कहियां ।
कै हरि आयां भाजिसी, कै हरि ही पासि गयां ॥९॥

आइ न सकौं तुझ पै, सकूं न तुझ बुलाइ ।
जियरा यौही लेहुगे, बिरह तपाइ तपाइ ॥१०॥

यहु तन जालौं मसि करूं, ज्यूं धूवां जाइ सरगि ।
मति वै राम दया करै, बरसि बुझावै अगि ॥११॥

यहु तन जालौं मसि करौं, लिखौं राम का नाउँ ।
लेखाणि करूं करंक की, लिखि लिखि राम पठाऊं ॥१२॥

कबीर पीर पिरावनीं, पंजर पीड़ न जाइ ।
एक ज पीड़ परीति की, रही कलेजा छाइ ॥१३॥

चोट सतांणीं बिरह की सब तन जर जर होइ ।
मारणहारा जाणिहै, कै जिहि लागी सोइ ॥१४॥

कर कमाण सर साँधि करि, खँचिजु मारया मांहि ।
भीतरि भिद्या सुमार हूँ, जीवै कि जीवै नहि ॥१५॥

जबहूँ मारया खँचि करि, तब मैं पाई जाणि ।
लागी चोट मरम्म की, गई कलेजा छांणि ॥१६॥

जिहि सरि मारी काल्हि, सो सर मेरे मन बस्या ।
तिहि सरि अजहूँ मारि, सर बिन सच पाऊं नहीं ॥१७॥

Voici bien longtemps, O *Râm*, que je t'attends,
 Mon âme est torturée par la soif de ta rencontre, et mon esprit ne trouve
 pas de repos. 6.

La délaissée se lève et se recouche tour à tour, brûlant d'obtenir la vision
 de *Râm*;
 Si tu me l'accordes après ma mort, à quoi bon ? 7.

Que ce ne soit pas après ma mort, O *Râm*, dit *Kabîr*:
 Quand le fer corrompu est devenu de la pierre, la pierre philosophale ne
 sert plus à rien. ⁴³ 8.

Un simple message ne suffira pas à dissiper mon angoisse:
 Elle ne disparaîtra que si *Hari* vient à moi ou si je vais à Lui ! 9.

Mais je ne peux aller à Toi et je ne peux Te faire venir :
 C'est ainsi que tu veux me faire mourir, dans le feu du délaissement ! 10.

Je brûlerai mon corps et le réduirai en cendres, et la fumée s'élèvera
 jusqu'au ciel,
 O *Râm*, garde-toi d'avoir pitié de moi et de l'éteindre d'une ondée ! 11.

Je brûlerai ce corps pour en faire de l'encre et pour écrire le Nom de *Râm*,
 De mes os, je ferai la plume pour écrire la lettre que j'enverrai à *Râm* ! 12.

Kabîr, douloureuse est la plaie, et la douleur persiste dans le corps,
 Cette unique souffrance d'amour a envahi mes entrailles. 13.

Quand cette plaie du délaissement torture [l'âme,] lentement le corps se
 détruit,
 Celui qui a ouvert la plaie comprend cette souffrance et celui qui la souffre. 14.

Râm a pris arc et flèches en main et il a frappé un coup en plein :
 Le coup violent a percé au plus profond, et le vivant est comme sans vie ! 15.

Du jour où tu m'as décoché ce trait, j'ai trouvé la Connaissance,
 J'ai reçu un coup mortel et mon cœur en a été transpercé. 16.

Ce trait que tu me décochas hier est resté dans mon âme,
 Frappe donc encore aujourd'hui, sans cette flèche, la Vérité m'est inacces-
 sible. 17.

बिरह भुवंगम तन बसै, मंत्र न लागै कोइ ।
राम विवोगी ना जिवै, जिवै त बीरा होइ ॥१८॥

बिरह भुवंगम पैसि करि, किया कलेजै घाव ।
साधू अंग न मोड़ही, ज्युं भावै त्युं खाव ॥१९॥

सब रोग तंत रबाब तन, बिरह बजावै नित्त ।
और न कोई सुणि सकै, कै साई कै चित्त ॥२०॥

बिरहा बुरहा जिनि कहौ, बिरहा है सुलितान ।
जिस घटि बिरह न संचरै, सो घट सदा मसान ॥२१॥

अंघड़ियां झांई पड़ी, पंथ निहारि निहारि ।
जीभड़ियां छाला पड़्या, राम पुकारि पुकारि ॥२२॥

इस तन का दीवा करौ, बाती मेल्युं जीव ।
लोही सींचौ तेल ज्युं, कब मुख देखौ पीव ॥२३॥

नैनं नीझर लाइया, रहट बहं निस जाम ।
पपीहा ज्युं पिव पिव करौ, कबर मिलहुगे राम ॥२४॥

अंघड़ियां प्रेम कसाइयां, लोग जाणं दुखड़ियां ।
सांई अपणं कारणं, रोइ रोइ रतड़ियां ॥२५॥

सोई आंसु सजणां, सोई लोक बिड़ाहि ॥
जे लोइण लोहों चुवै, तौ जाणौ हेत हियांहि ॥२६॥

कबीर हसणां दूरि करि, करि रोवण सौं चित्त ।
बिन रोयां क्युं पाइए, प्रेम पियारा मित्त ॥२७॥

जौ रोऊं तौ बल घटै, हँसौ तौ राम रिसाइ ।
मनही मांहि बिसूरणां, ज्युं घुण काठहि खाइ ॥२८॥

हँसि हँसि कंत न पाइए, जिनि पाया तनि रोइ ।
जे हांसिही हरि मिलै, तौ नहीं दुहागनि कोइ ॥२९॥

Le serpent du Délaissement a pénétré dans mon corps, et nul *mantra* ⁴⁴
n'est efficace.

Quiconque est séparé de *Râm* ne peut survivre, ou bien, s'il ne meurt pas,
il reste égaré. 18.

Le serpent du Délaissement a pénétré en moi, et il m'a mordu au cœur,
Mais le saint ne fait pas un geste pour se défendre et il dit au serpent :
"Dévore à ta guise !" 19.

Les veines sont les cordes, le corps est le luth et le Délaissement est le
musicien qui en joue sans cesse,
Mais nul ne peut entendre sa musique, que le Seigneur et l'âme. 20.

N'insulte pas à cette souffrance, elle est royale,
Le corps où elle ne vibre pas ne sera jamais qu'un cimetière. 21.

A force de regarder le chemin, ma vue s'est obscurcie,
A force d'appeler *Râm*, la langue me fait mal ! ⁴⁶ 22.

De mon corps je fais la lampe, et de ma vie je fais la mèche,
Je l'alimente de l'huile de mon sang : quand verrai-je la face de
l'Epoux ? 23.

Un torrent de larmes coule de mes yeux, la noria coule jour et nuit,
Comme l'oiseau *Papihâ*, ⁴⁷ je crie : "*Piyû, Piyû*"—quand rencontrerai-
je *Râm* ? 24.

Mes yeux sont rougis par les larmes d'amour, et le monde croit que c'est
de tristesse,
Mais c'est pour mon Seigneur, et tout en pleurant je m'imprègne [de son
amour] ⁴⁸ 25.

Ces larmes sont bienfaisantes, puisqu'elles éloignent de moi le monde,
Quand on pleure des larmes de sang, c'est la preuve du véritable amour ! 26.

Kabîr, renonce à la gaieté et livre-toi aux pleurs,
Sans pleurer comment obtiendras-tu le doux Ami d'amour ? 27.

En pleurant le corps s'affaiblit, mais le rire déplaît à *Râm*,
Sanglote donc silencieusement au fond de l'âme comme l'insecte dévore
le bois. 28.

Par les rires, on n'obtient pas l'Epoux, ceux qui l'ont trouvé l'ont trouvé
en pleurant,
Si *Hari* pouvait être trouvé en s'amusant, nul ne resterait loin de Lui ! 29.

नैन हमारे जलि गए, छिन छिन लोड़ें तुझ ।
नां तूं मिलै न में खुसी, ऐसी वेदन मुझ ॥४२॥

भेला पाया सरप सौं, भौसागर के मांहि ।
जे छांडौं तौ डूबिहौं, गहौं त डसिये बांह ॥४३॥

रेंगा दूर बिछोहिया, रहु रे संष म झूरि ।
देवलि देवलि घाहड़ी, देसी ऊगे सूरि ॥४४॥

मुखिया सब संसार है, खायै, अरु सोवै ।
दुखिया दास कबीर है, जागै अरु रोवै ॥४५॥११२॥

(४) ग्यान विरह कौ अंग

दीपक पावक आणिया, तेल भी आंण्या संग ।
तीन्यूं मिलि करि जोइया, उडि उडि पड़ें पतंग ॥१॥

मारया है जे मरेगा, बिन सर थोथी भालि ।
पड़्या पुकारै बिछ तरि, आजि मरै कं कालिह ॥२॥

हिरदा भीतरि दौं बलै, धूवां न प्रगट होइ ।
जाकै लागी सौ लखै, कं जिहि लाई सोइ ॥३॥

झल ऊठी झोली जली, खपरा फूटिम फूटि ।
जोगी था सो रमि गया, आसणि रही बिभूति ॥४॥

अगनि जु लागी नीर में, कंदू जलिया झारि ।
उतर दषिण के पंडिता, रहे बिचारि बिचारि ॥५॥

Mes yeux sont brûlés de larmes, je ne cesse pas de Te chercher,
Mais Tu ne viens pas et il n'est pas pour moi de bonheur—telle est ma
plainte. 42.

Pour traverser l'Océan de l'Existence, j'ai trouvé un radeau qui est comme
un serpent : ⁵⁴
Si je le lâche, je sombre, et si je m'en saisis, je suis mordu au bras ! 43. [5]

Il fait nuit et je suis loin de mon Epoux [dit la délaissée] : O Conque,
reste silencieuse :
Quand le Soleil ⁵⁵ se lèvera, alors tu résonneras de temple en temple ! 44.

Le monde entier est dans l'allégresse, ils mangent et ils dorment,
Mais le serviteur *Kabîr* est dans la douleur : il veille et il pleure ! 45.

*
**

4. GYAN BIRAH KAU ANG

Chapitre de la Séparation né de la Connaissance ⁵⁶

On a apporté la lampe et la flamme, et l'huile en même temps,
Réunissant les trois, allume la lampe : alors la phalène ⁵⁷ volera et
tombera. 1.

La flèche est émoussée et sans tête, ⁵⁸ mais celui qu'elle a frappé mourra,
En criant au secours, il est tombé sous l'arbre, sa mort est-elle pour
aujourd'hui ou pour demain ? 2.

Au fond de l'âme, la flamme dévore, mais l'on ne voit pas de fumée,
Celui qui brûle de cette flamme le sait, et celui qui a mis le feu. ⁵⁹ 3.

Le feu s'est embrasé, l'enveloppe a brûlé, le vase à aumônes ⁶⁰ est
tombé en pièces,
Le *Yogî* qui était là a disparu : seules les cendres gardent la posture ! ⁶¹ 4.

Quand l'eau a pris feu, la boue a été calcinée par la flamme,
Et les *Paṇḍit* du Nord et du Sud restent éberlués ! ⁶² 5.

दौं लागी साइर जल्या, पंषी बँठे आइ ।
दाधी देह न पालवै, सतगुर गया लगाय ॥६॥

गुर दाधा चेला जल्या, बिरहा लागी आगि ।
तिणका बपुड़ा ऊबरचा, गलि पूरे कै लागि ॥७॥

अहेड़ी दौं लाइया, मृग पुकारे रोइ !
जा बन में क्रीला करी, दाझत है बन सोइ ॥८॥

पाणों मांहें प्रजली, भई अप्रवल आगि ।
बहती सलिता रहि गई, मंछ रहे जल त्यागि ॥९॥

समंदर लागी आगि, नदियां जलि कोइला भईं ।
देखि कबीरा जागि, मंछी रूषां चढ़ि गई ॥१०॥१२२॥

(५) परचा कौ अंग

कबीर तेल अनंत का, मानों ऊगी सूरज सेणि ।
पति सँगि जागी सुंदरी, कौतिग दीठा तेणि ॥१॥

कौतिग दीठा देह बिन, रबि ससि बिना उजास ।
साहिब सेवा मांहि है, बेपरवाहि दास ॥२॥

पारब्रह्म के तेज का, कैसा है उनमान ।
कहिबे कूं सोभा नहीं, देख्याही परवान ॥३॥

अगम अगोचर गमि नहीं, तहां जगमगै जोति ।
जहां कबीरा बंदिगी, पाप पुण्य नहीं छोति ॥४॥

हृदे छाडि बेहदि गया, हुवा निरंतर बास ।
कवल ज फूल्या फूल बिन, को निरखै निज दास ॥५॥

Le feu a pris dans l'Océan et l'a dévoré, les oiseaux sont venus s'y poser,
Le *Satguru* a mis le feu, et le corps, une fois brûlé, ne repousse pas. 6.

Le *Guru* a mis le feu et le disciple a brûlé, il souffre le feu du Délaissement,
Le misérable brin d'herbe s'est sauvé en embrassant l'Absolu. ⁶³ 7.

Le chasseur a mis le feu à la forêt, et la gazelle crie et pleure :
Cette forêt où elle prenait ses ébats, c'est celle-là qui brûle! 8.

Dans l'eau même, l'incendie a éclaté, un feu puissant fait rage,
La rivière qui coulait s'est desséchée et le poisson reste hors de l'eau. 9.

L'océan a pris feu, les rivières ont été carbonisées,
Kabir s'est éveillé et il a vu le poisson grimé sur l'arbre ⁶⁴ ! 10. [6]

*
**

5. PARACA KAU ANG

Chapitre de l'Expérience ⁶⁵

Kabir, l'éclat de l'Eternel est comme le lever de toute une succession
de soleils, ⁶⁶

Auprès de l'Epoux, l'épouse s'est éveillée et un merveilleux spectacle
lui est apparu. 1.

Elle a contemplé le spectacle sans les yeux du corps, sans soleil et sans
lune, la lumière a brillé,

Le serviteur est absorbé dans le service du Maître et n'a point souci
d'autre chose. 2.

La majesté du Seigneur suprême est au-delà de l'imagination,
Sa beauté est indicible, il faut l'avoir contemplée. 3.

A l'Inaccessible, à l'Invisible, il n'est point d'accès, là brille la lumière,
Là où *Kabir* a porté ses hommages, ni péché, ni mérite ne peuvent
atteindre. 4.

Il a franchi les limites et il entré dans l'illimité, il a trouvé une De-
meure éternelle,

Ce Lotus qui fleurit sans fleur, ⁶⁷ seuls les intimes [de *Râm*] peuvent
le contempler. 5.

कबीर मन मधकर भया, रह्या निरंतर बास ।
कवल ज फूल्या जलह बिन, को देखै निज दास ॥६॥

अंतरि कवल प्रकासिया, ब्रह्म वास तहाँ होइ ।
मन भवरा तहाँ, लुवधिया, जाणंगा जन कोइ ॥७॥

सायर नाहीं सीप बिन, स्वांति बूंद भी नाहिं ।
कबीर मोती नीपजें, सुन्नि सिषर गढ़ मांहि ॥८॥

घट मांहें ओघट लह्या, ओघट मांहें घाट ।
कहि कबीर परचा भया, गुरू दिखाई बाट ॥९॥

सूर समांगां चंद में, दहें किया घर एक ।
मन का च्यंता तब भया, कछू पूरबला लेख ॥१०॥

हद छाड़ि बेहद गया, किया सुन्नि असनान ।
मुनि जन महल न पावई, तहाँ किया विश्राम ॥११॥

देखौ कर्म कबीर का, कछु पूरब जमन का खेल ।
जाका महल न मुनि लहें, सो दोसत किया अलेख ॥१२॥

पिंजर प्रेम प्रकासिया, जाग्या जोग अनंत ।
संसा खूटा सुख भया, मिल्या पियारा कंत ॥१३॥

प्यंजर प्रेम प्रकासिया, अंतरि भया उजास ।
मुख कसतूरी महमहीं, बांगी फूटी बास ॥१४॥

मन लागा उनमन्न सौं, गगन पहुँचा जाइ ।
देख्या चंद बिहूँणां चांदिणां, तहाँ अलख निरंजन राइ ॥१५॥

मन लागा उनमन सौं, उनमन मनहि बिलग ।
लूण बिलगा पाणिघां, पांणीं लूण बिलग ॥१६॥

Kabîr, l'esprit est devenu une abeille, et a trouvé une demeure éternelle,
Ce Lotus qui fleurit sans eau, seuls les intimes [*de Râm*] peuvent le
contempler. 6.

Le Lotus s'est épanoui au fond de l'âme, là où le *Brahman* fait sa demeure,
Là, l'abeille de l'âme a été attirée : seuls quelques rares dévots le com-
prendront ! 7.

Il n'est pas d'Océan sans coquillages, ni de pluie de *Svâti* sans gouttelettes
Kabîr, la Perle germe dans cette forteresse qui a le Vide pour sommet. ⁶⁸ 8.

Dans le corps même, l'Inaccessible est obtenu, dans l'Inaccessible, un
accès, ⁶⁹
Dit *Kabîr*, j'ai accédé à l'Expérience, quand le *Guru* m'a montré le
chemin. 9.

Le soleil s'est absorbé dans la lune, ⁷⁰ les deux ont habité ensemble,
Alors le désir de l'âme a été comblé, par un coup [heureux] du Destin. ⁷¹ 10.

J'ai franchi la limite et pénétré dans l'Illimité, je me suis baigné dans
le Vide,
Je me suis reposé dans cette Demeure où les ascètes ne parviennent pas. 11.

Vois ce qu'a fait [le pauvre] *Kabîr*, [il faut que ce soit] par un coup de
Destin :
L'Inconnaissable, à la demeure duquel les ascètes ne peuvent atteindre,
m'a fait son ami ! 12.

L'Amour a éclairé la cage, ⁷² un *Yoga* éternel s'est éveillé,
Le doute s'est évanoui, le bonheur est apparu, l'Époux bien-aimé a
été trouvé. 13.

L'Amour a éclairé la cage, le fond de l'âme s'est illuminé,
Le parfum de musc ⁷³ se répand dans la bouche et les paroles en sont
imprégnées. 14.

L'esprit s'est attaché à l'Esprit ⁷⁴ et il a atteint le firmament, ⁷⁵
Là où le clair-de-lune brille sans lune, là demeure l'invisible Seigneur
Niranjan. ⁷⁶ 15.

L'esprit s'est attaché à l'Esprit, et l'Esprit s'est dissous dans l'esprit,
Comme le sel disparaît dans l'eau et l'eau dans le sel. 16.

पांणीं ही तें हिम भया, हिम ह्वै गया बिलाइ।
जो कुछ था सोई भया, अब कछू कह्या न जाइ ॥१७॥

भली भई जु भे पड्या, गई दसा सब भूलि।
पाला गलि पांणी भया, ढुलि मिलिया उस कूलि ॥१८॥

घौहटै च्यंतामणि चढ़ी, हाडी मारत हाथि।
मीरां मुझसूं मिहर करि, इब मिलौं न काहू साथि ॥१९॥

पंषि उडाणीं गगन कूं, प्यंड रह्या परदेस।
पांणी पीया चंच बिन, भूलि गया यहू देस ॥२०॥

पंषि उडानीं गगन कूं, उड़ी चढ़ी असमान।
जिहँ सर मंडल भेदिया, सो सर लागा कान ॥२१॥

सुरति समांणी निरति में, निरति रही निरधार।
सुरति निरति परचा भया, तब खूले स्यंभ दुवार ॥२२॥

सुरति समांणीं निरति में, अजपा माहें जाप।
लेख समांणां अलेख में, यूं आपा माहें आप ॥२३॥

आया था संसार में, देषण कौं बहु रूप।
कहँ कबीरा संत हौ, पड़ि गया नजरि अनूप ॥२४॥

अंक भरे भरि भेटिया, मन में नाहीं घोर।
कहँ कबीर ते क्यूं मिलें, जब लग दोइ सरीर ॥२५॥

सच्चुपाया मुखऊपनां, अरु दिल दरिया पूरि।
सकल पाप सहजें गये, जब साईं मिल्या हजूरि ॥२६॥

घरती गगन पवन नहीं होता, नहीं तोया नहीं तारा।
तब हरि हरि के जन होते, कहँ कबीर बिचारा ॥२७॥

जा दिन कृतम नां हुता, होता हट न पट।
हुता कबीरा राम जन, जिनि देखै औघट घट ॥२८॥

L'eau a pris en glace, puis la glace a fondu en eau, ⁷⁷
 Tout ce qui a été est passé, maintenant que reste-t-il à dire ? 17.

Tant mieux si la grêle est tombée sur la terre : elle s'est totalement
 oubliée, ⁷⁸
 Elle a fondu en eau, et les gouttes ont roulé jusque dans l'étang. 18.

On a exposé au marché le Joyau des désirs, et les voleurs s'en sont
 emparés ⁷⁹ :
 O Seigneur, aie pitié de moi, je n'ai pas d'autre ami que toi ! 19.

L'oiseau s'est envolé au ciel, ⁸⁰ et le corps est resté en terre étrangère,
 Là-haut il boit sans bec, et il a oublié ce pays. 20.

L'oiseau s'est envolé au ciel, et il s'est élevé jusqu'au firmament,
 Ce trait qui a percé le ciel, il m'est tombé dans l'oreille. ⁸¹ 21.

La *Surati* s'est absorbée dans la *Nirati*, et la *Nirati* restée sans support,
 De la *Surati* et de la *Nirati*, l'Expérience est née, alors la porte s'est
 ouverte d'elle-même. ⁸² 22.

La *Surati* s'est absorbée dans la *Nirati*, et *Ĵap* dans *AĴap*,
 Le visible dans l'Invisible, et ainsi le soi dans le Soi. ⁸³ 23.

J'étais venu dans le monde pour contempler beaucoup de formes diverses,
 Dit *Kabîr*, étant devenu *Sant*, j'ai aperçu l'Incomparable. 24.

Même en l'étreignant [l'Absolu] de tous ses membres, l'esprit n'obtient
 pas la stabilité, ⁸⁴
 Dit *Kabîr*, comment peut-on parler de rencontre, tant que les corps
 restent distincts ? 25.

J'ai trouvé la Vérité, j'ai connu la Joie et la rivière de mon âme a été
 remplie,
 Toutes mes souillures se sont effacées aisément, ⁸⁵ quand j'ai obtenu
 la présence du Seigneur. 26.

Quand il n'y avait ni terre, ni ciel, ni air, ni eau, ni lumière, ⁸⁶
 Alors il n'y avait que *Hari* et les dévots de *Hari*; telle est la pensée de
Kabîr. 27.

Quand il n'y avait pas encore de création, ni foire, ni pacotille,
 Alors il n'y avait que *Kabîr*, le serviteur de *Râm*, qui contemplait le monde
 visible et invisible. ⁸⁷ 28.

थिति पाई मन थिर भया, सतगुर करी सहाइ ।
अनिन कथा तनि आचरी, हिरदै त्रिभुवन राइ ॥२९॥

हरि संगति सीतल भया, मिटी मोह की ताप ।
निस बासुरि सुख निध्य लह्या, जब अंतरि प्रगट्या आप ॥३०॥

तन भीतरि मन मानियां, बाहरि कहा न जाइ ।
ज्वाला तें फिरि जल भया, बुझी बलंती लाइ ॥३१॥

तत पाया तन बीसरद्या, जब मन धरिया ध्यान ।
तपनि गई सीतल भया, जब सुनि किया असनान ॥३२॥

जिनि पाया तिनि सू गह-गह्या, रसनां लागी स्वादि ।
रतन निराला पाईया, जगत ढंढौल्या बादि ॥३३॥

कबीर दिल स्याबति भया, पाया फल संग्रय ।
सायर मांहि ढंढोलतां, हीरै पड़ि गया हय ॥३४॥

जब में था तब हरि नहीं, अब हरि हें में नांहि ।
सब अंधियारा मिटि गया, जब दीपक देख्या मांहि ॥३५॥

जा कारणि में ढूँढ़ता, सनमुख मिलिया आइ ।
धन मैली पिव ऊजला, लागि न सकौ पाइ ॥३६॥

जा कारणि में जाइ था, सोई पाई ठौर ।
सोई फिरि आपण भया, जासू कहता और ॥३७॥

कबीर देख्या एक अंग, महिमा कही न जाइ ।
तेज पुंज पारस धणीं, नैनुं रहा समाइ ॥३८॥

मानसरोवर सुभर जल, हंसा केलि करांहि ।
मुकताहल मुकता चुगं, अब उड़ि अनत न जांहि ॥३९॥

Avec l'aide du *Satguru*, l'esprit a obtenu la stabilité et il est devenu immobile,
Il a manifesté l'histoire de l'Unique, ⁸⁸ le Maître des trois mondes est dans le cœur. 29.

Par l'union à *Hari*, la paix est obtenue, et la brûlure de l'égarement disparaît,
Nuit et jour, on nage dans la béatitude quand le Soi s'est manifesté au fond de l'âme. 30.

A l'intérieur du corps, l'esprit est en repos et son bonheur est inexprimable, ⁸⁹
La flamme s'est changée en eau et le feu dévorant s'est éteint. 31.

Il a trouvé la Réalité essentielle et s'est détaché du corps, quand son esprit est entré en méditation,
Toute souffrance s'est apaisée, quand il s'est baigné dans le Vide. 32.

Celui qui a trouvé [le Joyau] s'en est réjoui ⁹⁰, et sa langue en a senti le goût,
Il a trouvé ce Joyau rare que le monde cherche en vain ! 33.

Kabîr, le cœur a trouvé la plénitude, ⁹¹ et il a obtenu le Bien suprême,
Tandis qu'il explorait l'océan, le Diamant lui est tombé dans la main. 34.

Quand j'étais, *Hari* n'était pas—maintenant *Hari* est, et je ne suis plus :
Toute ténèbre s'est dissipée quand la lampe a brillé au fond de l'âme. ⁹² 35.

Celui que j'allais chercher est venu à ma rencontre,
L'épouse est souillée et l'Époux est resplendissant : comment donc pourrai-je toucher ses pieds ? 36.

Celui que j'étais allé chercher, je l'ai trouvé dans ma maison,
Et Celui-là est devenu moi, que j'appelais autre ! 37.

Kabîr n'a vu qu'une partie, et ce qu'il a vu est ineffable,
La vision du Seigneur qui est le *Pâras* ⁹³ éblouissant, est restée enfouie dans ses yeux. 38.

Dans les pleines-eaux du *Mânsarovar*, les cygnes se jouent, ⁹⁴
Ils recueillent les perles du salut : désormais ils ne s'envoleront plus ailleurs. 39.

गगन गरजि अमृत चबै, कदली कवल प्रकास ।
तहां कबीरा बंदिगी, कै कोई निज दास ॥४०॥

नींव बिहूणां देहुरा, देह बिहूणां देव ।
कबीर तहां बिलंबिया, करे अलष की सेव ॥४१॥

देवल मांहेँ देहुरी, तिल जेहेँ बिसतार ।
मांहेँ पाती मांहेँ जल, मांहेँ पूजणहार ॥४२॥

कबीर कवल प्रकासिया, ऊग्या निर्मल सूर ।
निस औघियारी मिटि गई, बागे अनहद तूर ॥४३॥

अनहद बाजै नोझर झरै, उपजै ब्रह्म गियान ।
आबगति अंतरि प्रगटै, लागै प्रेम घियान ॥४४॥

आकासे मुखि औघा कुवां, पाताले पनिहारि ।
ताका पांणी को हंसा पीवै, बिरला आदि बिचारि ॥४५॥

सिव सकती दिसि कौण जु जोवै, पछिम दिसा उठै थूरि ।
जल में स्पंघ जु घर करै, मछली चढै खजूरि ॥४६॥

अमृत बरिसै हीरा निपजै, घंटा पड़े टकसाल ।
कबीर जुलाहा भया पारषू, अनभै उतरघा पार ॥४७॥

ममिता मेरा क्या करै, प्रेम उघाड़ौं पौलि ।
बरसन भया दयाल का, सुल भई सुख सोड़ि ॥४८॥१७०॥

(६) रस कौ अंग

कबीर हरि-रस यौं पिया, बाकी रही न थाकि ।
पाका कलस कुंभार का, बहुरि न चढ़ई चाकि ॥१॥

राम-रसाइन प्रेम रस, पीवत अधिक रसाल ।
कबीर पीवण दुलभ है, मांगे सीस कलाल ॥२॥

La voûte du ciel gronde, l'ambrosie est distillée, le bananier et le lotus fleurissent,

Là-haut *Kabîr* a son culte, et quelques rares serviteurs [avec lui]. ⁹⁵ 40.

Sans fondations, le temple, sans corps, le dieu :

C'est là que *Kabîr* a fait sa demeure et s'adonne au culte de l'Invisible. 41.

La porte de ce temple est aussi étroite qu'un grain de moutarde, ⁹⁶

A l'intérieur les feuilles, à l'intérieur l'eau, à l'intérieur le *Pujâri!* ⁹⁷ 42.

Kabîr, le Lotus a fleuri, un Soleil très-pur s'est levé,

Les ténèbres de la nuit se sont dissipées, la trompette de l'*Anahad* résonne. 43.

Le son de l'*Anahad* retentit, la cascade coule, ⁹⁸ la connaissance du *Brahman* germe,

Le Non-manifesté se manifeste au fond de l'âme, et une contemplation amoureuse s'établit. 44.

Le puits du ciel a l'ouverture vers le bas et la puiseuse est dans le *Pâtal*,
Le Cygne boit de cette eau, mais bien peu connaissent son origine. ⁹⁹ 45.

On regarde dans la direction de *Śiv* et de *Śakti*, ¹⁰⁰ et on voit le soleil se lever à l'Ouest,

Le lion fait sa demeure dans l'eau et le poisson grimpe au palmier ! 46.

L'ambrosie pleut, le Diamant germe, le Son très-pur résonne,

Kabîr, le *Julâhâ*, est devenu le Voyant, et sans crainte il a traversé ! 47.

Mon égoïsme, que fera-t-il ? L'Amour a ouvert le portail,

J'ai obtenu la Vision du Compatissant, et le gibet m'est devenu un lit de repos ! 48.

*
**

6. RAS KAU ANG

Chapitre de la Liqueur ¹⁰¹

Kabîr n'a eu qu'à boire la Liqueur de *Râm*, et toute sa lassitude s'est envolée,
Une fois cuit, le vase du potier ne retourne pas sur la roue. ¹⁰² 1.

La Liqueur de *Râm* est une liqueur d'amour, infiniment douce à boire,
Kabîr, elle est difficile à obtenir, le marchand demande la vie en échange! 2.

कबीर भाठी कलाल की, बहुतक बेंठे आइ ।
सिर सौंपे सोई पिवै, नहीं तौ पिया न जाइ ॥३॥

हरि-रस पीया जांणिये, जे कबहू न जाइ खुमार ।
मैमंता घूंमत रहे, नांही तन की सार ॥४॥

मैमंता तिण ना चरै, सालै चिता सनेह ।
बारि जु बांध्या प्रेम कै, डारि रह्या सिरि षेह ॥५॥

मैमंता अविगत रता, अकल्प आसा जीति ।
राम अमलि माता रहे, जीवत मुकति अतीति ॥६॥

जिहि सरि घड़ा न डूबता, अब मंगल मलि न्हाइ ।
वेवल बूडा कलस सूं, पंषि तिसाई जाइ ॥७॥

सबे रसंइण में किया, हरि सा और न कोइ ।
तिल इक घट में संचरै, तौ सब तन कंचन होइ ॥८॥१७८॥

(७) लांबि कौ अंग

कया कमंडल भरि लिया, उज्जल निमल नीर ।
तन मन जोबन भरि पिया, प्यास न मिटी सरीर ॥१॥

मन उलटघा दरिया मिल्या, लागा मलि मलि न्हांन ।
थाहत थाह न आवई, तूं पूरा रहिमांन ॥२॥

हेरत हेरत हे सखी, रह्या कबीर हिराइ ।
बूंद समानी समद में, सो कत हेरी जाइ ॥३॥

Kabîr, chez le marchand de liqueur, beaucoup sont venus s'asseoir,
Mais pour boire, il faut donner sa tête, sans quoi, rien à faire ! ¹⁰³ 3.

A ceci on reconnaît celui qui a bu de la liqueur de *Râm* : il est perpétuellement enivré,
Egaré, il erre à l'aventure, et n'a plus conscience de son corps. ¹⁰⁴ 4.

L'éléphant en chaleur ne mange plus de fourrage, il ressent dans son âme la douleur de l'amour,
Une fois lié des cordes de l'amour, il jette de la poussière sur sa tête. ¹⁰⁵ 5.

L'éléphant ivre est épris de l'Être invisible et inconcevable, il a triomphé du désir,
Il est enivré de l'ivresse de *Râm*, et ne se soucie plus de la vie ni de la délivrance. 6.

Dans cet étang où la jarre n'enfoncé pas, l'éléphant se baigne et se frotte,
Le temple est submergé jusqu'au faite, mais l'oiseau ne peut éteindre sa soif ! ¹⁰⁶ 7.

J'ai goûté de toutes les liqueurs, mais nulle n'est comparable à la liqueur de *Râm*,
Qu'il en tombe une seule goutte dans la jarre et voici qu'elle se change tout entière en or ! 8

*
**

7. LAMBI KAU ANG

Chapitre de la Profondeur ¹⁰⁷

En vain a-t-on rempli le pot du corps d'une eau brillante et pure :
Corps et âme ont bu à longs traits de la jeunesse, mais la soif n'a pas été éteinte. 1.

Quand l'esprit s'est "renversé", ¹⁰⁸ la Rivière a été trouvée, et il s'y est entièrement purifié,
En vain, on sonde, on ne trouve pas le fond : Tu es miséricorde infinie ! 2.

Tu cherches, tu cherches, O Amie ¹⁰⁹—mais *Kabîr* a disparu,
La goutte s'est absorbée dans l'Océan : comment l'y retrouver ? 3.

हेरत हेरत हे सखी, रह्या कबीर हिराइ ।
समंद समाना बूंद में, सो कत हेरघा जाइ ॥४॥१८२॥

(८) जर्णा कौ अंग

भारी कहौं त बहु डरौं, हलका कहौं तौ झूठ ।
में का जाणौं राम कूं, नैनूं कबहुं न दीठ ॥१॥

दीठा है तौ कस कहौं, कह्यां न को पतियाइ ।
हरि जैसा है तैसा रहो, तूं हरिषि हरषि गुण गाइ ॥२॥

ऐसा अबभुत जिनि कयै, अबभुत राखि लुकाइ ।
बेद कुरानौं गमि नहीं, कह्यां न को पतियाइ ॥३॥

करता की गति अगम है, तूं चलि अपणें उनमान ।
धीरें धीरें पाव दे, पहुँचेंगे परवान ॥४॥

पहुँचेंगे तब कहेंगे, अमडेंगे उस ठाँइ ।
अजहूँ बेरा समंद में, बोलि बिगूचें काँइ ॥५॥१८७॥

(९) हैरात कौ अंग

पंडित सेती कहि रहे, कह्यां न माने कोइ ।
ओ अगाध एका कहें, भारी अचिरज होइ ॥१॥

बसे अपंडी पंड में, ता गति लषं न कोइ ।
कहूँ कबीरा संत हौं, बड़ा अचंभा मोहि ॥२॥१८९॥

Tu cherches, tu cherches, O Amie—mais *Kabir* a disparu,
L'Océan s'est absorbé dans la goutte : comment l'y retrouver ? 4.

*
**

8. JARNAN KAU ANG

Chapitre de l'Ineffable ¹¹⁰

Si je dis qu'Il est lourd, je crains beaucoup [de me tromper], si je dis
qu'il est léger, c'est faux,
Comment donc connaîtrai-je *Râm* ? Jamais je ne L'ai vu de mes yeux. 1.

Et si je L'avais vu, qu'en dirais-je ? Et si je le disais, qui me croirait ?
Hari est tel que Lui-même, chante ses louanges avec joie. 2.

N'essaie pas de décrire cet Etre mystérieux, ¹¹¹ mais cache son mystère
[en toi-même],
Il est inaccessible au *Ved* et au *Coran* : si j'en parle, qui me croira ? 3.

La nature du Créateur est incompréhensible, il te faut marcher au juger,
Pas à pas, avance lentement, et tu parviendras à l'évidence. 4.

Si tu y parviens, tu parleras, quand tu auras établi ta demeure en ce
Lieu, ¹¹²
Mais aujourd'hui ta barque est au milieu de l'Océan et toute parole est
oiseuse. 5.

*
**

9. HAIRAN KAU ANG

Chapitre de l'Etonnement

Les *Pandit* répètent "Il est Cela", ¹¹³ mais nul n'y fait attention,
S'ils disaient qu'Il est unique, insondable, on serait bien étonné ! 1.

Le Sans-corps habite dans le corps, mais nul ne connaît ce mystère,
Dit *Kabir* : O *Sant*, je suis bien étonné ! 2.

*
**

(१०) लै कौ अंग

जिहि बन सीह न संचरै, पंषि उड़े नहीं जाइ ।
रैन दिवस का गमि नहीं, तहां कबीर रह्या ल्यौ लाइ ॥१॥

सुरति ढोकुली लेज ल्यौ, मन नित ढोलनहार ।
कैवल कुवां में प्रेम रस, पीवै बारंबार ॥२॥

गंग जमुन उर अंतरै, सहज सुनि ल्यौ घाट ।
तहां कबीरै मठ रच्या, मुनि जन जोवें बाट ॥३॥१९२॥

(११) निहकमी पवित्रता कौ अंग

कबीर प्रीतड़ी तो तुझ सौं, बहु गुणियाले कंत ।
जे हँसि बोलौं और सौं, तौ नील रंगाऊं वंत ॥१॥

नैनां अतरि आव तूं, ज्यूं हौं नैन झपेउं ।
नां हौं देखौं और कूं, नां तुझ देखन देउं ॥२॥

मेरा मुझ में कुछ नहीं, जो कुछ है सो तेरा ।
तेरा तुझको सौंपतां, क्या लागै है मेरा ॥३॥

कबीर रेख स्यंदूर की, काजल दिया न जाइ ।
नैनुं रमइया रमि रह्या, दूजा कहां समाइ ॥४॥

कबीर सीप समंद की, रटै पियास पियास ।
समदहि तिणका बरि गिणै, स्वाँति बूंद की आस ॥५॥

कबीर मुख कौ जाइ था, आगं आया डुख ।
जाहि मुख घरि आपणें, हम जाणौं अरु डुख ॥६॥

10. LAI KAU ANG

Chapitre de l'Absorption ¹¹⁴

Dans la forêt où les lions ne rôdent pas, où les oiseaux ne volent pas.
Où il n'y a ni jour ni nuit, là *Kabîr* a fixé son esprit et il demeure. ¹¹⁵ 1.

La *Surati* est le balancier, l'absorption est la corde, et l'esprit ne cesse de
manœuvrer la poulie,
Dans le Puits du Lotus il boit perpétuellement la liqueur de l'Amour. ¹¹⁶ 2.

La *Gangâ* et la *Yamunâ* ¹¹⁷ sont au fond du cœur, il s'est immergé dans
le *Ghât* du *Sahaj Sûnya*,
Là, *Kabîr* a bâti son monastère, tandis que les ascètes regardent le
chemin ! ¹¹⁸ 3.

*
**

11. NIHKARMI PATIVRATA KAU ANG

Chapitre de l'Amour pur ¹¹⁹

Kabîr, je suis éprise de Toi, O mon parfait Epoux,
Honte sur moi ¹²⁰ si je fais à un autre la faveur d'un sourire ! 1.

Si ton image entre en moi par mes yeux, vite je ferme les yeux pour la capter,
Je ne vois plus rien d'autre que Toi et Te cache à tous les regards. 2.

Rien en moi ne m'appartient, tout ce que je possède est à Toi,
Ce que je Te livre T'appartient déjà : que m'importe à moi ? 3.

Kabîr, j'ai tracé la raie de vermillon, mais comment appliquerai-je le
collyre ? ¹²¹
Mon Bien-aimé habite dans mes yeux et Il a pris toute la place ! 4.

Kabîr, le coquillage de l'Océan répète : "J'ai soif, J'ai soif !"
Il ne fait aucun cas de l'Océan, mais il n'aspire qu'à la goutte de pluie de
Svâti. ¹²² 5.

Kabîr, j'étais parti à la recherche du bonheur, et la souffrance est venue à
ma rencontre,
Alors j'ai dit : "Va-t-en, Bonheur, dans ta maison, je ne connais plus que
la Vérité et la Souffrance." 6.

दोजग तौ हम अंगिया, यहु डर नाहीं मुझ ।
भिस्त न मेरे चाहिये, बाझ पियारे तुझ ॥७॥

जे वो एकै जाणियां, तौ जाण्या सब जाण ।
जे ओ एक नां जाणियां, तो सबहीं जाण अजाण ॥८॥

कबीर एक न जाणियां, तौ बहु जाण्यां क्या होइ ।
एक तें सब होत है, सब तें एक न होइ ॥९॥

जब लग भगति सकांमता, तब लग निर्फल सेव ।
कहै कबीर वै क्यूं मिलें, निहकांमी निज देव ॥१०॥

आसा एक जु राम की, दूजी आस निरास ।
पांणी मांहें घर करें, ते भी मरें पियास ॥११॥

जे मन लागै एक सूं, तौ निरबाल्या जाइ ।
तूरा दुइ मुखि बाजणां, न्याइ तमाचे खाइ ॥१२॥

कबीर कलिजुग आइ करि, कीये बहुतज मीत ।
जिन दिल बंधी एक सूं, ते सुखु सोवै नचीत ॥१३॥

कबीर कूता राम का, मुतिया मेरा नाउं ।
गलै राम की जेवड़ी, जित खंचें तित जाउं ॥१४॥

तो तो करै त बाहुडौं, दुरि दुरि करै तो जाउं ।
ज्यूं हरि राखें त्यूं रहौं, जो देवें सो खाउं ॥१५॥

मन प्रतीति न प्रेम रस, नां इस तन में ढंग ।
क्या जाणौं उस पीव सूं, कैसें रहसी रंग ॥१६॥

उस संग्रथ का दास हौं, कदे न होइ अकाज ।
पतिव्रता नांगी रहै, तो उसही पुरिस कौं लाज ॥१७॥

घरि परमेसुर पाहुणां, सुणौं सनेही दास ।
षटरस भोजन भगति करि, ज्यूं कदे न छाड़ै पास ॥१८॥२१०॥

Je suis prête à accepter l'enfer : ce n'est pas cela que je crains,
Sans Toi, mon Bien-aimé, je n'ai pas besoin du Paradis ! 7.

Si vous savez Le reconnaître pour l'Unique, alors vous savez tout,
Mais si vous ne savez pas le reconnaître pour l'Unique, toute votre science
n'est qu'ignorance. 8.

Kabîr, si vous ne savez pas reconnaître l'Unique, à quoi bon tant savoir ?
De l'Unique vient le multiple, mais non l'Unique du multiple. 9.

Tant que la Dévotion n'est pas désintéressée, le culte est vain,
Dit *Kabîr*, comment l'âme pourra-t-elle rencontrer son Seigneur qui
aime purement ? ¹²³ 10.

Le seul espoir est en *Râm*, tout autre espoir n'est que désespoir,
On fait sa demeure dans l'eau, et on meurt de soif ! 11. [7]

Si l'esprit s'attache à l'Unique, il est délivré de sa faiblesse,
Si la trompette résonnait par les deux bouts, c'est avec justice qu'on la
battrait ! ¹²⁴ 12.

Kabîr est venu dans ce *Kaliyug* et il a fait bien des amis,
Mais du jour où il s'est attaché à l'Unique, il dort en sécurité. 13.

Kabîr, je suis le chien de *Râm*, *Mutiyâ* ¹²⁵ est mon nom,
Je porte au cou la chaîne de *Râm* et je vais où il m₃me tire. 14.

Quand Il me fait "Psst, Psst", je viens, quand Il me dit "Va-t-en", je
m'en vais,
Comme il me place, je reste, et je mange ce qu'Il me donne. 15.

Mon âme est vide de foi et d'amour et mon corps sans raffinements :
Comment saurai-je répondre au désir amoureux de mon Epoux ? 16.

Mais Il est tout-puissant et je suis sa petite servante, il ne peut donc y
avoir d'échec !
Si l'épouse fidèle reste sans ornements, la faute n'en est-elle pas à
l'Epoux ? 17.

Ecoute, O esclave aimante, honore ton Seigneur comme un hôte, ¹²⁶
Rassasie-Le des mets délicieux de ta tendresse et ne quitte pas Sa pré-
sence. 18.

*
**

(१२) चितावणी कौ अंग

कबीर नौबति आपणों, दिन दस लेहु बजाइ ।
ए पुर पटन ए गली, बहुरि न देखै आइ ॥१॥

जिनकै नौबति बाजती, मंगल बंधते बारि ।
एकै हरि के नाँव बिन, गए जन्म सब हारि ॥२॥

ढोल दमामा दुड़बड़ी, सहनाई संगि भेरि ।
औसर चल्या बजाइ करि, है कोइ राखै फेरि ॥३॥

सातौं सबद जु बाजते, घरि घरि होते राग ।
ते मंदिर खाली पड़े, वैसण लागे काग ॥४॥

कबीर थोड़ा जीवणां, माड़े बहुत मंडाण ।
सबही ऊभा मेलिह गया, राव रंक सुलितान ॥५॥

इक दिन ऐसा होइगा, सब सूं पड़ें बिछोह ।
राजा राणा छत्रपति, सावधान किन होई ॥६॥

कबीर पटण कारिवां, पंच चोर दस द्वार ।
जम राणों गढ भेलिसी, सुमिरि लं करतार ॥७॥

कबीर कहा गरबियौ, इस जीवन की आस ।
टेसू फूले दिवस चारि, खंखर भये पलास ॥८॥

कबीर कहा गरबियौ, देहा देखि सुरंग ।
बोछड़ियाँ मिलिबौ नहीं, ज्यूं कांचली भुवंग ॥९॥

कबीर कहा गरबियौ, ऊँचे देखि अवास ।
काल्ह परचुं भवें लेटणां, ऊपरि जामें घास ॥१०॥

कबीर कहा गरबियौ, चांम पलेटे हड ।
हैंबर ऊपरि छत्रं सिरि, ते भी देवा खड ॥११॥

12. CITAVNI KAU ANG

Chapitre de l'Avertissement

Kabîr, ton *naubat*, joue-le pendant dix jours : 127

Cette ville, ce bourg, cette rue, tu ne les reverras plus ! 1.

Ceux qui font jouer le *naubat*, à la porte desquels sont attachés des éléphants,

S'ils n'ont pas invoqué le Nom de *Hari*, l'Unique, s'en sont allés ayant gaspillé leur vie. 2.

Dhol, *dâmâmâ*, *durbarî*, hautbois, flûtes et tambours, 128

On en a joué un instant, puis l'occasion est passée et ne reviendra plus. 3.

Tant que les sept notes retentissent, le *râg* se prolonge,

Mais quand le temple est resté vide, les corbeaux sont venus l'habiter. 4.

Kabîr, pour un petit bout de vie, l'on fait de grandes décorations,

Tous ont apparus, puis se sont mélangés ensemble, rois, gueux et sultans ! 5.

Un jour, il en sera ainsi, il te faudra te détacher de tout :

Hé ! *Râjâ*, Prince et Souverain, que n'y songez-vous ? 6. [8]

Kabîr, la caravane a fait halte dans un bourg où il y a cinq voleurs et dix portes 129 :

Quand le Roi *Yam* assiègera la forteresse, alors [seulement] tu invoqueras le Créateur ! 7.

Kabîr, pourquoi t'enorgueillis-tu et fais-tu confiance à cette vie ?

Les fleurs *Tesû* ont fleuri quatre jours, puis l'arbre *Plâs* s'est desséché. 8.

Kabîr, pourquoi t'enorgueillir de la beauté de ton corps ?

Quand tu l'auras quitté, tu ne le retrouveras plus, comme le serpent sa peau ! 9.

Kabîr, pourquoi t'enorgueillir à la vue de la hauteur de ton palais ?

Demain tu tomberas et tu resteras couché dans la terre, et l'herbe te germara dessus ! 10.

Kabîr, pourquoi t'enorgueillir, tu n'es qu'un paquet d'os dans un sac de peau,

Quand bien même tu montes un cheval de race et fais porter un dais sur ta tête, le Destin te dévoreras. 11.

कबीर कहा गरबियो, काल गहँ कर केस ।
नां जाणों कहां मारिसी, कं घरि कं परदेस ॥१२॥

यहु ऐसा संसार है, जंसा संबल फूल ।
दिन दस के व्योहार कौं, झूठे रंगि न भूलि ॥१३॥

जांमण मरण बिचारि करि, कूड़े कांम निबारि ।
जिनि पंथुं तुझ चालणां, सोई पंथ सँवारि ॥१४॥

बिन रखवाले बाहिरा, चिड़ियें खाया खेत ।
आधा प्रधा ऊबरें, चेति सकं तौ चेति ॥१५॥

हाड़ जलें ज्यूं लाकड़ी, केस जलें ज्यूं घास ।
सब तन जलता देखि करि, भया कबीर उदास ॥१६॥

कबीर मंदिर ढहि पड़्या, सेंट भई सँवार ।
कोई चेजारा चिणि गया, मिल्या न दूजी बार ॥१७॥

कबीर देवल ढहि पड़्या, ईंट भई सँवार ।
करि चिजारा सौं प्रीतिड़ी, ज्यूं ढहै न दूजी बार ॥१८॥

कबीर मंदिर लाष का, जड़िया हीरें लालि ।
दिवस चारि का पेषणां, बिकस जाइगा काल्हि ॥१९॥

कबीर धूलि सकेलि करि, पुड़ी ज बांधी एह ।
दिवस चारि का पेषणां, अंति षेह की षेह ॥२०॥

कबीर जे धंधें तौ धूलि, बिन धंधें धूलें नहीं ।
ते नर बिनठे मूलि, जिनि धंधें में ध्याया नहीं ॥२१॥

कबीर सुपनं रंनि कं, ऊघड़ि आये नंन ।
जीव पड़्या बहु लूटि में, जागें तौ लंण न दंण ॥२२॥

कबीर सुपनं रंनि कं, पारस जीय में छेक ।
जे सोऊं तौ दोइ जणां, जागूं तौ एक ॥२३॥

Kabîr, pourquoi t'enorgueillir ? La Mort t'a saisi aux cheveux,
Qui sait où elle t'abattrà, chez toi ou à l'étranger ? 12.

Tel est ce monde [décevant] comme les fleurs du cotonnier,
C'est une affaire de dix jours : ne te laisse pas prendre à leur fausse couleur. ¹³¹ 13. [9]

Réfléchis sur la vie et sur la mort, et garde-toi des actes vils,
Le chemin sur lequel tu marches, marches-y droit. 14.

Comme il n'y avait pas de gardiens au dehors, les oiseaux ont mangé la récolte, ¹³²
On peut encore en sauver une partie : si tu le peux, prends la garde. 15.

Les os ont brûlé comme du bois, la chevelure comme de l'herbe,
Kabîr a vu brûler le monde entier et s'en est détaché. 16. [10]

Kabîr, le temple s'est écroulé, les matériaux se sont changés en algues vertes, ¹³³
Un Architecte l'avait bâti, mais on ne peut le retrouver, 17.

Kabîr, le temple s'est écroulé, les briques se sont changées en algues vertes,
Attache-toi à l'Architecte, ¹³⁴ sinon tu tomberas une deuxième fois ! 18.

Kabîr, le temple est de cire, serti de diamants et de rubis,
C'est un spectacle de quatre jours, demain même il éclatera en morceaux ! 19.

Kabîr, on a rassemblé de la poussière et on en a fait un petit paquet, ¹³⁵
C'est un spectacle de quatre jours, et à la fin poussière de poussière ! 20.

Kabîr, les occupations du monde sont poussière, sans agitation, pas de poussière,
Ces gens-là ont été ruinés de fond en comble, qui, au milieu de leurs occupations, n'ont pas médité. 21.

Kabîr, on a rêvé pendant la nuit et on ouvre les yeux :
La *Ûv* en rêve a souffert une grande perte, mais au réveil, il n'a rien perdu ni reçu. 22.

Kabîr, on a rêvé pendant la nuit et on a vu une différence entre le Seigneur et l'âme :
Si je dors, je crois qu'ils sont deux, mais si je m'éveille, je ne vois plus qu'un. 23. [11]

कबीर इस संसार में, धणै मनिष मतिहीण ।
राम नाम जाणै नहीं, आए टापा दीन ॥२४॥

कहा कीयौ हम आइ करि, कहा कहेंगे जाइ ।
इत के भए न उत के, चाले मूल गँवाइ ॥२५॥

आया अणआया भया, जे बहुरता संसार ।
पड़्या भुलांवां गाफिलां, गये कुबुधी हारि ॥२६॥

कबीर हरि की भगति बिन, धिग जीमण संसार ।
धूवां केरा धौलहर, जात न लागै बार ॥२७॥

जिहि हरि की चोरी करी, गये राम गुण भूलि ।
ते बिघना बागुल रचे, रहे अरध मुख झूलि ॥२८॥

माटी मलण कुँभार की, धणीं सहै सिरि लात ।
इहि औसरि चेत्या नहीं, चूका अब की घात ॥२९॥

इहि औसरि चेत्या नहीं, पसु ज्युं पाली देह ।
राम नाम जाण्या नहीं, अंति पड़ी मुख षेह ॥३०॥

राम नाम जाण्यौं नहीं, लागी मोटी षोड़ि ।
काया हांडी काठ की, ना ऊँ चढ़ै बहोड़ि ॥३१॥

राम नाम जाण्यां नहीं, बात बिनंठी मूल ।
हरत इहां ही हारिया, परति पड़ी मुख धूल ॥३२॥

राम नाम जाण्यां नहीं, पाल्यो कटक कुटुंब ।
धंधा ही में मरि गया, बाहर हुई न बुंब ॥३३॥

मनिषा जनम दुर्लभ है, देह न बारंबार ।
तरवर थै फल झड़ि पड़्या, बहुरि न लागै डार ॥३४॥

Kabîr, en ce monde, il y a une foule d'hommes sans intelligence,
Ils ne connaissent pas le Nom de *Râm*, les malheureux, et ils restent
stupides. ¹³⁶ 24. [12]

Etant venus dans le monde, qu'y avons-nous fait ? et que raconterons-
nous quand nous repartirons ?

Nous n'avons été ni de ce monde ni de l'autre, et nous avons gaspillé
tout notre avoir. 25.

Ceux qui sont très attachés au monde, sont nés en vain,
Par insouciance, ils se sont égarés, et leur mauvaise disposition les a
perdus. 26.

Kabîr, sans la *Bhakti* de *Hari*, maudits sont la vie et le monde,
C'est comme un palais de fumée qui s'évanouit aussitôt. 27.

Ceux qui ont été infidèles à *Hari* et qui ont oublié la louange de *Râm*,
Le Créateur les a faits comme des grues qui balancent leur tête vers le
bas ! ¹³⁷ 28.

La terre du potier qu'on pétrit reçoit des coups violents sur la tête, ¹³⁸
Pourtant, même ainsi, elle ne prend pas conscience [de son sort] et jusqu'à
ce jour elle reçoit les coups sans comprendre ! 29.

Même ainsi, ils ne prennent pas conscience, comme des bêtes, ils vont
nourrissant leur corps,
Ils ne connaissent pas le Nom de *Râm* et à la fin le sable leur tombe dans
la bouche ! ¹³⁹ 30.

Ils n'ont pas connu le Nom de *Râm*, et ils se sont rendus gravement
coupables,
Ce corps est un vase de bois qui ne va pas deux fois [au feu]. 31.

Ils n'ont pas connu le Nom de *Râm* et ils ont perdu l'essentiel :
Les vainqueurs de ce monde ont été vaincus et ils ont la bouche pleine
de poussière. 32. [13]

Ils n'ont pas connu le Nom de *Râm*, et ils ont nourri une armée de cousins,
Ils sont morts au milieu de leurs activités terrestres, et au dehors, ils
n'ont pas eu d'écho. 33.

Une naissance humaine est difficile à obtenir, le corps humain ne revient
pas,
Le fruit tombé à terre ne se rattache pas à la branche. 34.

कबीर हरि की भगति करि, तजि विषिया रस चोज ।
बार बार नहीं पाइए, मनिषा जन्म की मौज ॥३५॥

कबीर यह तन जात है, सकै तौ ठहर लाइ ।
कै सेवा करि साध की, कै गुण गोविंद के गाइ ॥३६॥

कबीर यह तन जात है, सकै तौ लेहु बहोड़ि ।
नागे हाथू ते गये, जिनके लाख करोड़ि ॥३७॥

यहु तन काचा कुंभ है, चोट चहूँ दिसि खाइ ।
एक राम के नाँव बिन, जदि तदि प्रलै जाइ ॥३८॥

यह तन काचा कुंभ है, लियां फिरं था साथि ।
ढबका लाग़ा फूटि गया, कछू न आया हाथि ॥३९॥

काँची कारी जिनि करै, दिन दिन बधै बियाधि ।
राम कबीरै रुचि भई, याही ओषदि साधि ॥४०॥

कबीर अपने जीवतैं, ए दोइ बातें धोइ ।
लोभ बडाई कारणै, अछता मूल न खोइ ॥४१॥

खंभा ऐक गइंद दोइ, क्यूँ करि बंधिसि बारि ।
मानि करै तौ पीव नहीं, पीव तौ मानि निवारि ॥४२॥

दीन गँवाया दुनी सौं, दुनी न चाली साथि ।
पाँइ कुहाड़ा मारिया, गाफिल अपणै हाथि ॥४३॥

यह तन तौ सब बन गया, करंम भए कुहाड़ि ।
आप आप कूँ काटि हें, कहै कबीर बिचारि ॥४४॥

कुल खोयां कुल ऊबरै, कुल राखबँ कुल जाइ ।
राम निकुल कुल भेंटि लै, सब कुल रह्या समाइ ॥४५॥

दुनिया के धोखे मुवा, चलै जु कुल की कांणि ।
तब कुल किसका लाजसी, जब ले धन्या मसांणि ॥४६॥

Kabîr, adore *Hari* et abandonne le goût et la saveur des sens,
Tu ne retrouveras pas plusieurs fois l'heureuse chance d'une naissance
humaine. 35. [14]

Kabîr, ce corps s'en va, si tu peux, fais-le donc rester !
Adonne-toi au service des saints, ou chante des louanges de *Gobind*. 36.

Kabîr, ce corps s'en va, si tu peux, fais-le donc revenir :
Ceux qui étaient riches à millions sont partis les mains vides ! 37.

Ce corps est un pot de terre crue, qui reçoit des coups de tous côtés,
Sans le Nom de *Râm*, il finira par être anéanti. 38.

Ce corps est un pot d'argile crue, qu'on a emmené avec soi en promenade,
Il a reçu un coup et s'est brisé, et rien n'est resté dans la main! 39. [15]

Ne te livre pas à de vaines agitations, de jour en jour la maladie te consume,
Râm a pris la saveur de *Kabîr* : sers-toi de ce remède-là. ¹⁴⁰ 40.

Kabîr, chasse de ton âme la convoitise et l'orgueil,
A cause de ces deux choses, ne perds pas tout ce que tu as. 41.

La maison n'a qu'un seul pilier, et il y a deux éléphants : comment les
attachera-t-on à la porte ?

Si vous gardez l'orgueil, vous n'aurez pas le Bien-aimé, si vous gardez
le Bien-aimé, alors, chassez l'orgueil. 42.

Par attachement au monde, vous avez perdu la religion, et le monde ne
vous a pas suivis,

Vous avez laissé tomber vous-même la hache sur vos pieds, par négligence. 43.

Ce corps est comme la forêt, et le *Karma* est la hache,
Vous vous détruisez vous-mêmes—*Kabîr* vous exhorte à réfléchir! 44.

En perdant l'orgueil de race, on a tout sauvé, en conservant l'orgueil de
race, on a tout perdu:

En trouvant *Râm* sans ancêtres, on a tout trouvé, et il n'est plus question
de lignée. ¹⁴¹ 45.

Trompés par les apparences du monde, ceux qui s'enorgueillissaient de
leur lignée sont morts :

Qui donc gardera l'orgueil de sa lignée, quand on le déposera au
cimetière? 46.

दुनियां भांडा दुख का, भरी मुहांमुह भूष ।
अदया अलह राम की, कुरहै ऊर्णी कूष ॥४७॥

जिहि जेवड़ी जग बंधिया, तूं जिनि बँधै कबीर ।
हँसी आटा लूण ज्युं, सोना सँवा सरीर ॥४८॥

कहत सुनत जग जात है, बिषै न सूझै काल ।
कबीर प्यालँ प्रेम कै, भरि भरि पिवे रसाल ॥४९॥

कबीर हृद के जीव सूं, हित करि मुखां न बोलि ।
जे लागे बेहद सूं, तिन सूं अंतर खोलि ॥५०॥

कबीर केवल राम की, तूं जिनि छोड़े ओट ।
घण अहरणि बिचि लोट ज्युं, घणीं सहै सिरि चोट ॥५१॥

कबीर केवल राम कहि, सुध गरीबी ज्ञालि ।
कूड़ बड़ाई बूड़सी, भारी पड़सी काल्हि ॥५२॥

काया मंजन क्या करै, कपड़ धोइम धोइ ।
उजल हूवा न छूटिए, सुख नाँदड़ीं न सोइ ॥५३॥

उजल कपड़ा पहरि करि, पान सुपारी खाँहि ।
एकै हरि का नाँव बिन, बांधे जमपुरि जाँहि ॥५४॥

तेरा संगी को नहीं, सब स्वारथ बंधी लोइ ।
मनि परतीति न ऊपजै, जीव बेसास न होइ ॥५५॥

माँइ बिड़ाणी बाप बिड़, हम भी मंझि बिड़ाँह ।
दरिया केरी नाव ज्युं, संजोगे मिलियाँह ॥५६॥

इत प्रघर उत घर, बणजण आये हाट ।
करम किराणां बेचि करि, अठि ज लागे बाट ॥५७॥

Le monde est un vase de douleur, rempli d'appétits jusqu'au bord,
Si *Allah* et *Râm* font grâce, la faim est abondamment rassasiée [même]
avec des grains de *kulathî* ! ¹⁴² 47. [16]

Kabîr, ne te laisse pas prendre aux chaînes dont le monde est lié,
Ce corps qui paraissait d'or se dissoudra comme le sel dans la farine. 48.

Tout en parlant et en écoutant, le monde passe, les hommes sensuels ne
pensent pas à la mort,
Kabîr, dans la coupe de l'amour, bois à longs traits la Liqueur
[de *Râm*]. 49.

Kabîr, ne te lie pas à ceux qui sont prisonniers des limites et ne leur parle
pas,
A ceux qui se sont attachés au Sans-limites, ouvre le fond de ton
âme. 50. [17]

Kabîr, ne t'éloigne pas de la protection de *Râm*, l'Unique,
[Sinon tu seras] comme le fer entre le marteau et l'enclume, qui reçoit de
violents coups sur la tête. ¹⁴³ 51.

Kabîr, invoque le Nom de *Râm*, l'Unique, par la prière, mets fin à ta misère,
Ainsi ton orgueil pervers sera noyé, qui demain deviendra un lourd
fardeau. 52.

A quoi bon récurer le corps et laver sans cesse le vêtement ?
Blanchi, il n'est pas libéré, et il n'obtient pas même l'apparence du
bonheur ! 53.

Ils endossent des vêtements éclatants et ils mâchent du bétel,
Mais, sans le Nom de *Râm*, l'Unique, ils s'en vont liés à la cité de la
Mort. 54. [18]

Tu n'as pas de compagnon, tous tes frères sont égoïstes:
Dans leur esprit, il n'y a pas de confiance, dans leur âme, pas de foi ! 55.

Ma mère est une étrangère, mon père est un étranger, moi-même un étran-
ger au milieu d'eux,
Comme les bateaux sur la rivière: c'est par hasard qu'ils se rencontrent. 56.

Ici, c'est une maison étrangère, là-bas c'est notre propre maison, ¹⁴⁴
nous sommes venus au marché pour faire du commerce;
Quand on a fini de vendre toute la pacotille de son *karma*, le marché est
terminé et ne se tiendra plus. 57.

नान्हं काती चित दे, महंगे मोलि विकाइ ।
गाहक राजा राम है, और न नेड़ा आइ ॥५८॥

डागल उपरि दौड़णां, खुख नींदड़ी न सोइ ।
पुनं पाये चॉहड़े, ओछी ठौर न खोइ ॥५९॥

में में बड़ी बलाइ है, सकं तौ निकसी भाजि ।
कब लग राखौं हे सखी, रूई पलेटी आगि ॥६०॥

में में मेरी जिनि करे, मेरी मूल बिनास ।
मेरी पग का पंषड़ा, मेरी गल की पास ॥६१॥

कबीर नाव जरजरी, कूड़े खेवणहार ।
हलके हलके तिरि गये, बूड़े तिनि सिर भार ॥६२॥२७२॥

(१३) मन कौ अंग

मन कै मतै न चालिये, छाड़ि जीव की बाँणि ।
ताकू केरे सूत ज्युं, उलटि अपूटा आँणि ॥१॥

चिंता चिति निबारिये, फिरि बूझिये न कोइ ।
इंद्री पसर मिटाइये, सहजि मिलैगा सोइ ॥२॥

आसा का ईंधण करुं, मनसा करुं विभूति ।
जोगी फेरी फिर करौं, यौं बिननां वै सूति ॥३॥

कबीर सेरी सांकड़ी, चंचल मनवां चोर ।
गुण गावँ लैलीन होइ, कछु एक मन में और ॥४॥

कबीर माहुं मन कूं, टूक टूक ह्व जाइ ।
विष की क्यारी बोइ करि, लुणत कहा पछिताइ ॥५॥

File ton fil très fin avec grand soin, ¹⁴⁵ et tu le vendras cher:
Le Roi *Râm* l'achètera, et nul autre ne s'approchera. 58.

Il te faut courir en haut de la colline, ne dors pas paisiblement :
Pour tes mérites passés, tu as trouvé ce temple (du corps humain), ne le
perds pas en un lieu vil. 59. [19]

Le "Moi" est un grand fléau, si tu peux, tâche de te sauver :
O Amie, combien de temps pourras-tu garder la flamme dans du
coton ? ¹⁴⁶ 60.

Cesse de dire : "Moi, Moi, le mien"—"le mien" cause ta ruine,
"Le mien" est une chaîne à ton pied, "le mien" est un lacet à ton
cou ! 61. [20]

Kabîr, la nacelle est délabrée et le batelier est un vaurien, ¹⁴⁷
Seuls, ceux qui sont légers traversent, et ceux qui portent un fardeau sur
la tête se noient. 62. [21]

*
**

13. MAN KAU ANG

Chapitre de l'Esprit ¹⁴⁸

Ne suivez pas les conseils de l'esprit, en vous détachant des inspirations de
l'âme,
Comme lorsqu'on fait tourner le fuseau en sens contraire, le fil [est gâté.] 1.

Chassez les préoccupations de votre esprit, ne vous tracassez plus
Tenez vos sens en bride, et vous trouverez aisément "Celui-là" ¹⁴⁹ 2.

Avec le combustible du désir, je réduis mon esprit en cendres,
Comme un *Yogî*, je fais mes tours, et ainsi je fabrique mon fil. ¹⁵⁰ 3.

Kabîr, la ruelle est étroite, et l'esprit instable est comme un voleur,
Absorbe-toi dans l'amour et chante les louanges [de *Râm*], qu'il n'y ait rien
d'autre en ton esprit. 4.

Kabîr, j'abats l'esprit et je le taille en pièces, ¹⁵¹
Si on a semé le poison dans sa plate-bande, convient-il de se lamenter sur
la récolte ? 5.

इस मन कौं बिसमल करौं दीठा करौं अदीठ ।
जे सिर राखौं आपड़ां, तौं पर सिरिज अंगीठ ॥६॥

मन जाणै सब बात, जाणत ही औगुण करै ।
काहे की कुसलात, कर दीपक कूबै पड़ै ॥७॥

हिरदा भीतरि आरसी, मुख देषणां न जाइ ।
मुख तौ तौपरि देखिए, जे मन की दुबिधा जाइ ॥८॥

मन दीयां मन पाइए, मन बिन मन नहीं होइ ।
मन उनमन उस अंड ज्यूं, अनल अकासां जोइ ॥९॥

मन गोरख मन गोबिंदी, मन हीं औघड़ होइ ।
जे मन राखै जतन करि, तौ आपं करता सोइ ॥१०॥

एक ज दोसत हम किया, जिस गलि लाल कबाइ ।
सब जग धोबी धोइ मरै, तौ भी रंग न जाय ॥११॥

पांणीं हीं तें पातला, धूवां ही तें झीण ।
पवनां बेगि उतावला, सो दोसत कबीरै कीन्ह ॥१२॥

कबीर तुरी पलांणियां, चाबक लीया हाथि ।
दिवस थकां सांईं मिलौं, पीछें पड़िहै राति ॥१३॥

मनवां तौ अधर बस्या, बहुतक झीणां होइ ।
आलोकत सचु पाइया, कबहूं न न्यारा सोइ ॥१४॥

मन न मान्या मन हरि, सके न पंच प्रहारि ।
सील साच सरधा नहीं, इंद्रो अजहु उधारि ॥१५॥

कबीर मन विकरै पड़्या, गया स्वाद कै साथि ।
अक्रका खाया बरजतां, अब क्यूं आवै हाथि ॥१६॥

Si je frappe l'esprit, le monde visible s'abolit,
Si je conserve mon égoïsme, j'accumule des charbons ardents sur la tête
des autres. 6.

L'esprit est averti de tout, mais, tout en sachant [le bien], il agit mal :
Le bel avantage si on tombe dans le puits la lampe à la main ! 7.

Dans le fond du cœur se trouve le miroir—pourtant le Visage reste invisible,
Le Visage apparaît seulement lorsque la dualité de l'esprit est abolie. 8. [22]

Il faut livrer son âme pour la trouver, on ne sauve l'âme qu'au prix de l'âme,
Man se résorbe dans *unman*, comme l'univers se résorbe en feu et en
éther. 9.

L'esprit est *Gorakh*, l'esprit est *Gobind*, l'esprit est le vrai *Yogi*, ¹⁵³
Celui qui parvient à dominer l'esprit, devient le Créateur Lui-même. 10.

C'est à l'Unique que je me suis attachée, c'est pour lui que j'ai revêtu
ce vêtement rouge, ¹⁵⁴
Le monde entier, comme un *dhobi*, s'est échiné à le laver—mais la couleur
ne part pas ! 11.

Celui qui est plus liquide que l'eau, plus tenu que la fumée, plus rapide
que le vent:
C'est à celui-là que *Kabîr* s'est attaché. 12.

Kabîr, j'ai lancé mon cheval au galop, le fouet à la main :
Au soir, il me faut rencontrer mon Seigneur : après, ce sera la nuit. ¹⁵⁶ 13.

L'esprit donc a pris sa demeure entre ciel et terre ¹⁵⁷ et il est devenu
subtil,
Dans la contemplation [du Seigneur] il a trouvé la joie, et ne se séparera
plus jamais de Lui. 14.

Par la force de l'esprit, ¹⁵⁸ il faut abattre l'esprit, sans quoi on ne peut
triumpher des sens,
[Sans cela] il n'est ni vertu, ni vérité, ni bonne foi; aujourd'hui même,
détache-toi des sens. 15.

Kabîr, l'esprit est tombé dans le malheur, la convoitise l'a perdu,
En dépit de la défense, il a mordu à l'appât: maintenant, comment le
ramener ? 16.

कबीर मन गाफिल भया, सुमिरण लागै नाहिं ।
घर्षी सहैगा सासनां, जम की दरगह माहिं ॥१७॥

कोटि कर्म पल में करे, बहु मन बिषिया स्वादि ।
सतगुर सबद न मानई, जनम गँवाया बादि ॥१८॥

मैमंता मन मारि रे, घटहीं माहें घेरि ।
जबहिं चालै पीठि दे, अंकुस दे दे फेरि ॥१९॥

मैमंता मन मारि रे, नांन्हां करि करि पीसि ।
तब सुख पावै सुंदरी, ब्रह्म झलकै सीसि ॥२०॥

कागद केरी नाँव ही, पांणी केरी गंग ।
कहै कबीर कैसें तिरुं, पंच कुसंगी संग ॥२१॥

कबीर यहु मन कत गया जो मन होता कालिह ।
डूंगरि बूठा मेह ज्यूं, गया निवांणां चालि ॥२२॥

मृतक कू घी जौं नहीं, मेरा मन भी है ।
बाजै बाव बिकार की, भी सूवा जीवै ॥२३॥

काटी कूटी मछली, छींकै धरी चहोड़ि ।
कोई एक अषिर मन बस्या, दह में पड़ी बहोहि ॥२४॥

कबीर मन पंषी भया, बहुतक चढ़्या अकास ।
उहां हीं तै गिरि पड़्या, मन माया के पास ॥२५॥

भगति दुवारा संकड़ा, राई दसवें भाइ ।
मन तौ मंगल है रह्यो, क्यूं करि सकै समाइ ॥२६॥

करता था तौ क्यूं रह्या, अब करि क्यूं पछताय ।
बोवै पेड़ बंबूल का, अब कहां तै खाय ॥२७॥

काया देवल मन घजा, विषं लहरि फहराइ ।
मन चाल्यां देवल चलै, ताका सर्वस जाइ ॥२८॥

Kabîr, l'esprit a péché par insouciance, en ne se livrant pas à la prière:
Il aura beaucoup à souffrir dans la cour de *Yam* ! 17.

L'esprit amasse des millions de *karma* en un clin d'œil, à cause de son
avidité pour les plaisirs des sens :
Il ne fait pas attention à la parole du *Satguru*, et il a gaspillé sa vie. 18.

Frappe donc cet éléphant ivre de l'esprit, cerne-le à l'intérieur du corps,
Et s'il s'échappe encore, ramène-le à coups de croc ! ¹⁵⁹ 19. [23]

Frappe donc cet éléphant ivre de l'esprit, broie-le en fine poussière,
L'épouse trouvera le bonheur, quand le *Brahman* apparaîtra en elle. ¹⁶⁰ 20.

La nacelle est en papier, et la *Gangâ* est pleine d'eau,
Dit *Kabîr*, comment traverserai-je avec mes cinq perfides compagnons ? ¹⁶¹ 21.

Kabîr, où donc l'esprit est-il allé, cet esprit qui était là encore hier ?
Comme la pluie tombée sur la colline, il s'est dissipé et a disparu. 22.

Mon esprit est devenu aussi insensible qu'un mort,
Mais que la guitare des passions se mette à jouer, et voilà le mort qui
ressuscite ! 23.

On a coupé en morceaux le poisson et on l'a placé dans le *chik*, ¹⁶²
Mais qu'une seule syllabe pénètre dans son âme—et il sautera de nouveau
dans la mare ! 24. [24]

Kabîr, l'esprit est comme un oiseau : bien souvent il s'est élevé jusqu'au
ciel,
Mais de là-haut, il est retombé, près de la *Mâyâ* ! 25.

La porte de la *Bhakti* est étroite comme un grain de moutarde,
Et l'esprit est un éléphant ivre: comment pourrait-il y pénétrer ? 26.

Pourquoi avez-vous agi ainsi ? Et maintenant que vous l'avez fait, à
quoi bon vous lamenter ?
Si l'on sème un acacia, récoltera-t-on des mangues ? 27.

Le corps est le temple, l'esprit est le drapeau qui flotte et claque au vent
des passions,
En claquant, le drapeau ébranle le temple, et tout ce qu'il contient est
anéanti. 28.

मनह मनोरथ छाड़ि दे, तेरा किया न होइ ।
पांणी में घीव नीकसै, तौ रूखा खाइ न कोइ ॥२९॥

काया कसू कमाण ज्यूं, पंचतत्त करि बाण ।
मारौ तौ मन मृग कौं, नहीं तौ मिथ्या जाण ॥३०॥३०२॥

*
**

(१४) सूपिभ मारग कौ अंग

कौण देस कहां आइया, कहु क्युं जाण्यं जाइ ।
उहु मार्ग पावें नहीं, भूलि पड़े इस मांहि ॥१॥

उतीयें कोइ न आवई, जाकूं बूझौं धाइ ।
इतयें सबै पठाइये, भार लदाइ लदाइ ॥२॥

सबकूं बूझत में फिरौं, रहण कहै नहीं कोइ ।
प्रीति न जोड़ी राम सूं, रहण कहां थें होइ ॥३॥

चलौ चलौ सबको कहै, मोहि अँदेसा और ।
साहिब सूं पर्चा नहीं, ए जांहिगें किस ठौर ॥४॥

जाइबे कौं जागा नहीं, रहिबे कौं नहीं ठौर ।
कहै कबीरा संत हौं, अबिगति की गति और ॥५॥

कबीर मारिग कठिन है, कोई न सकई जाय ।
गत ते बहुड़े नहीं, कुशल कहै को आइ ॥६॥

जन कबीर का सिषर घर, बाट सलैली सैल ।
पाव न टिकै पपीलका, लोगनि लादे बैल ॥७॥

जहां न चींटी चढ़ि सकै, राई ना ठहराइ ।
मन पवन का गमि नहीं, तहां पहुँचे जाइ ॥८॥

O mon esprit, renonce à tes désirs, ce que tu veux faire ne s'accomplira pas :
Si l'on pouvait extraire le *ghî* de l'eau, qui donc mangerait sec ? ¹⁶³ 29.

Je tends mon corps comme un arc et des cinq éléments je fais mes flèches,
Il faut que j'abatte la gazelle de l'esprit, sinon ma naissance est vaine ! 30. [25]

*
**

14. SUKHIM MARAG KAU ANG

Chapitre de la Voie subtile

D'où venez-vous et où allez-vous ? Dites-moi, comment le savoir ?
Le chemin de l'au-delà, vous ne l'avez pas trouvé, et vous vous êtes égarés
dans celui-ci. 1.

De là-bas, nul n'est revenu à qui vous puissiez demander [des nouvelles];
Tous s'engagent dans le chemin d'ici-bas, chargés de lourds fardeaux. 2. [26]

Je m'en vais interrogeant chacun, mais nul ne peut me dire où je trouverai
la demeure [de *Hari*];
Tant qu'on ne sera pas lié d'amour avec *Râm* on ne pourra trouver le chemin
de sa Demeure. 3.

Tous disent : "Allons, allons", et pourtant il me reste des doutes :
Ils ne connaissent pas le Seigneur ¹⁶⁴ : où donc aboutiront-ils ? 4.

[Dans le Seigneur], il n'est pas de destination, il n'est pas de séjour,
Dit *Kabîr* : O *Sant*, différente est la nature de l'Inconnaissable. 5.

Kabîr, le chemin est difficile et nul ne peut y accéder,
Ceux qui sont partis ne sont pas revenus et nul n'en a rapporté de
nouvelles. 6.

La demeure du serviteur *Kabîr* est sur le faite, le chemin est glissant et
escarpé,
La fourmi ne peut y passer, et les gens chargent des bœufs ! ¹⁶⁵ 7.

Là où la fourmi ne peut passer, où le grain de moutarde ne peut se poser,
Là où le vent ni l'esprit ne peut atteindre, là il est parvenu ! 8.

कबीर मारग अगम है, सब मुनिजन बैठे थाकि ।
तहां कबीरा चलि गया, गहि सतगुर की साधि ॥९॥

सुर नर थाके मुनि जनां, जहां न कोई जाइ ।
मोटे भाग कबीर के, तहां रहे घर छाइ ॥१०॥३१२॥

*
**

(१५) सूपिम जनम कौ अंग

कबीर सूपिम सुरति का, जीव न जाणें जाल ।
कहै कबीरा दूरि करि, आतम अदिष्टि काल ॥१॥

प्राण पंड कौ तजि चलै, मूवा कहें सब कोइ ।
जीव छतां जांमं मरै, सूपिम लखै न कोइ ॥२॥३१४॥

*
**

(१६) माया कौ अंग

जग हटवाड़ा स्वाद ठग, माया बेसां लाइ ।
रामचरन नीकां गही, जिनि जाइ जनम ठगाइ ॥१॥

कबीर माया पापणीं, फंध ले बंठी हाटि ।
सब जग तौ फंधं पड़्या, गया कबीरा काटि ॥२॥

कबीर माया पापड़ीं, लालै लाया लोग ।
पूरी किन्हें न भोगई, इनका इहै बिजोग ॥३॥

कबीर भाया पापणीं, हरि सूं करै हराम ।
मुखि कड़ियाली कुमति की, कहण न देई राम ॥४॥

Kabîr, le chemin est abrupt, et les ascètes, lassés, ont renoncé,
Là-haut, *Kabîr* est parvenu, en s'appuyant sur le témoignage du *Satguru*. 9.

Dieux, hommes et ascètes sont restés en panne, nul n'est arrivé au bout du
chemin :

Kabîr a bien de la chance : là-haut il a bâti son toit, et il demeure ! 10.

*

**

15. SUKHIM JANAM KAU ANG

Chapitre de la Vie subtile

Kabîr, le *Jiv* ne connaît pas le stratagème de la *Surati* subtile,
Dit *Kabîr*, O *Âtman*, O Invisible, chasse la mort ! ¹⁶⁶ 1.

Le souffle a quitté le corps, et tous disent qu'il est mort,
L'état dans lequel on meurt vivant, cet état subtil, personne ne le
comprend. 2. [27]

*

**

16. MAYA KAU ANG

Chapitre de la Mâyâ

La Sensualité est un charlatan sur le marché du monde, et la *Mâyâ* est
la prostituée qui l'accompagne,
Tiens-toi ferme attaché aux pieds de *Râm*, ou ils te voleront ta vie ! 1. [28]

Kabîr, la *Mâyâ* est une femme perdue qui tend ses pièges sur le marché,
Le monde entier est tombé dans ses filets, mais *Kabîr* les a brisés et s'est
échappé. 2.

Kabîr, la *Mâyâ* est une prostituée, les gens s'en éprennent,
Mais nul n'en jouit pleinement : dès ce monde, elle vous quitte ! 3.

Kabîr, la *Mâyâ* est une prostituée, elle est infidèle à *Hari*,
Sur la bouche, elle place la chaîne des mauvaises dispositions, et ne vous
laisse pas invoquer le Nom de *Râm*. 4.

जाणों जे हरि कौ भजों, मो मन मोटी आस ।
हरि बिचि घालै अंतरा, माया बड़ी बिसास ॥५॥

कबीर माया मोहनी, मोहे जाण सुजाण ।
भाग्यां ही छूटै नहीं, भरि भरि मारै बाण ॥६॥

कबीर माया मोहनी, जैसी मीठी खाँड ।
सतगुर की कृपा भई, नहीं तौ करती भाँड ॥७॥

कबीर माया मोहनी, सब जग घाल्या घांणि ।
कोइ एक जन ऊबरै, जिन तोड़ी कुल की कांणि ॥८॥

कबीर माया मोहनी, मांगी मिलै न हाथि ।
मनह उतारी झूठ करि, तब लागी डोलै साथि ॥९॥

माया दासी संत की, ऊँभी देइ असीस ।
बिलसी अरु लातों छड़ी, सुमरि सुमरि जगवीस ॥१०॥

माया मुई न मन मुवा, मरि मरि गया सरीर ।
आसा त्रिष्णां नां मुई, यौ कहि गया कबीर ॥११॥

आसा जीवं जग मरै, लोग मरे मरि जाइ ।
सोइ मूवे धन संचते, सो उबरे जे खाइ ॥१२॥

कबीर सो धन संचिये, जो आगं कूं होइ ।
सीस चढायें पोटली, ले जात न देख्या कोइ ॥१३॥

त्रीया त्रिष्णां पापणीं, तासु प्रीति न जोड़ि ।
पेंडी चढ़ि पीछां पड़े, लागे मोटी खोड़ि ॥१४॥

त्रिष्णां सींची नां बुझै, दिन दिन बघती जाइ ।
जवासा के रूष ज्युं, घण मेहां कुमिलाइ ॥१५॥

कबीर जग की को कहै, भौ जलि बूडै दास ।
पारब्रह्म पति छाड़ि करि, करें मानि की आस ॥१६॥

Ce *Hari* que j'invoque, je le connais bien, et mon cœur est plein d'espoir,
Mais entre *Hari* [et l'âme] elle introduit une différence [illusoire] : ¹⁶⁷
la *Mâyâ* est une traîtresse ! 5.

Kabîr, la *Mâyâ* est une magicienne, elle égare les plus grands sages,
Et s'ils s'enfuient, elle ne les laisse pas, mais les poursuit de ses flèches ! 6.

Kabîr, la *Mâyâ* est une magicienne, elle paraît douce comme le sucre,
Mais, si le *Satguru* ne vous fait grâce, elle fera de vous aussi des pantins. 7.

Kabîr, la *Mâyâ* est une magicienne, elle a infligé au monde de profondes
blessures,
Seuls quelques dévots lui ont échappé, qui avaient renoncé à l'orgueil de
race. 8.

Kabîr, la *Mâyâ* est une magicienne, si on la réclame, elle ne vient pas,
Mais si, reconnaissant sa fausseté, on l'abandonne, elle s'attache à vos pas ! 9.

La *Mâyâ* est l'esclave des *Sant*, elle se tient debout [devant eux] et les
couvre de bénédictions,
Jouis d'elle et frappe-la du pied et du bâton, en invoquant le Seigneur. 10.

La *Mâyâ* ne meurt pas, l'esprit ne meurt pas, les corps meurent et passent,
Désir et ambition ne meurent pas, ainsi dit *Kabîr*. 11.

Le désir vit et le monde meurt, les hommes meurent et disparaissent,
Ceux qui entassaient les richesses sont morts, ceux qui les dilapidaient
sont sauvés. 12.

Kabîr, amassez ces richesse-là qui vous serviront plus tard,
Nul n'a jamais quitté ce monde avec son ballot sur la tête. 13.

La convoitise est une prostituée, ne vous attachez pas à elle,
Même si vous grimpez à l'arbre, elle vous suivra, et elle vous déshonorera. 14.

Le feu de la convoitise ne s'éteint pas si on l'arrose, mais il croît de jour
en jour,
Comme l'arbre *javâsâ* qui se dessèche sous une pluie violente. ¹⁶⁸ 15.

Kabîr, qui dira le sort de ce monde ? Le dévot s'est noyé dans l'Océan
de l'Existence,
Parce qu'il avait abandonné Dieu, son Epoux, et qu'il avait convoité
l'estime [des hommes]. 16.

माया तजी तौ का भया, मानि तजी नहीं जाइ ।
मानि बड़े मुनियर मिले, मानि सबनि कौं खाइ ॥१७॥

रांमहि थोड़ा जाणि करि, दुनियां आगं दीन ।
जीवा कौं राजा कहें, माया के आधीन ॥१८॥

रज बीरज की कली, पातरि साज्या रूप ।
रांम नांम बिन वूडिहें, कनक कांमणीं कूप ॥१९॥

माया तरवर त्रिबिध का, साखा दुख संताप ।
सीतलता सुपिनं नहीं, फल भीकौ तनि ताप ॥२०॥

कबीर माया डाकणीं, सब किसही कौं खाइ ।
दांत उपाड़ौं पापणीं, जे संतौं नेड़ी जाइ ॥२१॥

नलनी सायर घर किया, दौं लागी बहुतेणि ।
जलही माहें जलि मुई, पूरब जनम लिषेणि ॥२२॥

कबीर गुण की बादली, ती तरवानीं छांहि ।
बाहरि रहे ते ऊबरे, भोगे मंदिर मांहि ॥२३॥

कबीर माया मोह की, भई अंधारी लोइ ।
जे सूते ते मुसि लिए, रहे बसत कूं रोइ ॥२४॥

संकल ही तै सब लहै, माया इहि संसार ।
ते क्यूं छूटें बापुड़े, बांधे सिरजनहार ॥२५॥

बाड़ि चढ़ती बेलि ज्यूं, उलझी आसा फंध ।
तूटें पणि छूटें नहीं, भई ज बाचा बंध ॥२६॥

सब आसण आसा तणां, निर्वतिकै को नांहि ।
निवरति कै निबहें नहीं, परवति परपंच मांहि ॥२७॥

A quoi bon renoncer à la *Mâyâ* si l'on n'a pas renoncé à la considération?
Le désir de l'estime a perdu les grands ascètes, le désir de l'estime les
a tous dévorés ! 17.

Ils font peu de cas de *Râm* et s'humilient devant [les grandeurs] de ce
monde :

Comment donc appelles-tu "Roi" le sujet de la *Mâyâ* ? 18.

C'est le fruit du sang maternel et de la semence virile, à cela on a donné
une forme,

Sans le Nom de *Râm*, il se noiera dans le puits de l'or et de la femme. ¹⁶⁹ 19.

La *Mâyâ* est un Arbre formé des trois *Guṇa*, qui a pour branches douleur
et tourments,

Il ne verse aucune fraîcheur, son fruit est fade et brûle le corps. 20.

Kabîr, la *Mâyâ* est une ogresse, elle les dévore tous,

O Scélérate, je t'arracherai les dents si tu oses t'approcher des *Sant* ! 21.

Le lotus fait sa demeure dans l'eau, mais un incendie violent s'est dé-
claré : ¹⁷⁰

Au sein de l'eau, il a péri carbonisé : tel était son [triste] destin ! ¹⁷¹ 22.

Kabîr, contre la pluie des *Guṇa*, ils ont pris refuge sous l'Arbre de la
Femme :

Ceux qui sont restés en, dehors se sont sauvés, ceux qui étaient dans
le temple ont été mouillés. 23.

Kabîr, l'égarément de la *Mâyâ* a aveuglé tout le monde,

Ceux qui dormaient ont fait du butin, ceux qui étaient dans la maison
ont pleuré [leur perte]. 24. [29]

Dans ce monde, la *Mâyâ* a lié tous les êtres de ses chaînes,

Comment se libèreraient-ils, les pauvres, si le Créateur lui-même les
a liés ? ¹⁷² 25.

Comme la liane grimpe et s'accroche à la paroi, ainsi l'on est pris dans
les filets du désir,

Même si on la coupe, elle ne lâche pas, car elle a donné sa parole ¹⁷³ 26.

Tous les *āsana* sont commandés par le désir, nul n'a le détachement pour
but, ¹⁷⁴

Quand on est pris dans les pièges de l'attachement, le détachement est
hors de portée. 27.

कबीर इस संसार का, झूठा माया मोह ।
जिहि घरि जिता बंधावणा, तिहि घरि तिता अँदोह ॥२८॥

माया हमसों यों कह्या, तू मति दे रे पूठि ।
और हमारा हमबलू, गया कबीरा रुठि ॥२९॥

बगुली नीर बटालिया, सायर चढ्या कलंक ।
और पँखेरू पी गए, हंस न बोवै चंच ॥३०॥

कबीर माया जिनि मिलै, सौ बरियां दे बांह ।
नारद से मुनियर गिले, किसौ भरौसौ त्यांह ॥३१॥

माया की झल जग जलया, कनक कामिणीं लागि ।
कहु धौं किहि बिधि राखिये, रुई पलेटी आगि ॥३२॥३४६॥

*

**

(१७) जांचक कौ अंग

जीव बिलंब्या जीव सों, अलष न लखिया जाइ ।
गोबिंद मिलै न झल बुझै, रही बुझाइ बुझाइ ॥१॥

इही उदर के कारणें, जग जांच्यौ निस जाम ।
स्वामीं-पणौ जु सिर चढ्यो, सरचा न एको काम ॥२॥

स्वामीं हूणां सोहरा, दोद्धा हूणां दास ।
गाडर आणीं ऊनै कूं, बांधी चरै कपास ॥३॥

स्वामीं हूवा सीतका, पैकाकार पचास ।
राम नाम कांठै रह्या, करै भिषा की आस ॥४॥

कबीर तष्टा टोकणीं, लीए फिरै सुभाइ ।
राम नाम चीन्हें नहीं, पीतल ही के चाइ ॥५॥

Kabîr, ce monde est égaré par les mensonges de la *Mâyâ*,
Plus il y a de frères dans la maison, et plus on se querelle ! 28.

La *Mâyâ* m'a dit : "Hé ! Ne te sauve pas !
Sois, toi aussi, mon époux"—mais *Kabîr* est parti courroucé. 29.

La femelle du héron a bu de l'eau, et tout l'océan est souillé,
D'autres oiseaux en ont bu, mais le Cygne n'y trempe pas le bec. ¹⁷⁵ 30.

Kabîr, ne t'approche pas de la *Mâyâ*, quand elle te tendrait cent fois les
bras,
Elle a perdu les grands ascètes comme *Nârâd*, nul ne peut se fier à elle. 31.

En s'attachant à l'or et aux femmes, le monde entier a brûlé dans le feu
de la *Mâyâ*,
Dites-moi, comment pourrez-vous garder la flamme enveloppée dans du
coton ? ¹⁷⁶ 32.



17. JANCAK KAU ANG

Chapitre de la Mendicité ¹⁷⁷

Tant que le *Ĵiv* prend appui sur le *Ĵiv*, l'Invisible n'apparaît pas, ¹⁷⁸
Govind n'est pas trouvé et la flamme ne s'éteint pas, bien qu'on s'efforce
de l'éteindre. 1.

Pour se remplir le ventre, on a mendié jour et nuit,
Mais tant qu'on reste enivré par l'orgueil de la domination, rien ne
peut être accompli. 2.

Le *Guru* est le patron et ses serviteurs [disciples] sont ceux qui traitent
[pour lui] ;
On amène la brebis pour tondre sa laine, on l'attache et elle mange le
coton ! ¹⁷⁹ 3.

Le *Guru* est un gros négociant, il a cinquante colporteurs, ¹⁸⁰
Il a mis dans sa bouche le Nom de *Râm*, et il convoite des aumônes ! 4.

Kabîr, [le mendiant] se promène à sa guise avec un plein panier de désirs,
Il ne se soucie pas du Nom de *Râm*, ce qu'il veut, c'est du métal ! ¹⁸¹ 5.

कलि का स्वांमी लोभिया, पीतलि धरी षटाइ ।
राज दुवारां यौं फिरै, ज्युं हरिहाई गाइ ॥६॥

कलि का स्वांमी लोभिया, मनसा धरी बधाइ ।
दैंहि पईसा व्याज कौं, लेखां करतां जाइ ॥७॥

कबीर कलि खोटि भई, मुनियर मिलै न कोइ ।
लालच लोभी मसकरा, तिनकूं आदर होइ ॥८॥

चारिउं बेद पढ़ाइ करि, हरि सूं न लाया हेत ।
बालि कबीरा ले गया, पंडित दूढ़े खेत ॥९॥

बांह्याण गुरू जगत का, साधूं का गुरु नाहिं ।
उरझि पुरझि करि मरि रह्या, चारिउं बेदां माहिं ॥१०॥

साधित सण का जेवड़ा, भींगां सूं कठठाइ ।
दोइ अषिर गुरु बाहिरा, बांध्या जमपुरि जाइ ॥११॥

पाड़ोसी सूं रुसणां, तिल तिल मुख की हांणि ।
पंडित भए सरावगी, पाणी पीवें छांणि ॥१२॥

पंडित सेती कहि रह्या, भीतरि भेद्या नाहिं ।
औरूं कौं परमोधतां, गया मुहरकां माहिं ॥१३॥

चतुराई सूवें पढ़ी, सोई पंजर माहिं ।
फिरि प्रमोधं आंन कौं, आपण समझै नाहिं ॥१४॥

रासि पराई राषतां, खाया घर का खेत ।
औरों कौं प्रमोधतां, मुख में पड़िया रेत ॥१५॥

तारा मंडल वैसि करि, चंद बड़ाई खाइ ।
उदै भया जब सूर का, स्युं तारां छिपि जाइ ॥१६॥

देषण के सबको भले, जिसे सीत के कोट ।
रवि के उदै न दीसहीं, बंधें न जल की पोट ॥१७॥

Le maître de l'âge *Kali* est cupide, il a mis des choses acides dans un plateau de cuivre, ¹⁸²

Et il se promène devant la porte du roi, comme une vache goulue ! ¹⁸³ 6.

Le maître de l'âge *Kali* est avide, il ne pense qu'à amasser,
Il prête de l'argent à intérêt, et passe son temps à faire des comptes. 7.

Kabir, cet âge *Kali* est pervers, on ne trouve pas de vrai ascètes,
Les cupides, les gourmands et les hypocrites, voilà ceux qu'on honore ! 8.

Les *Pandit* ont lu les quatre *Véd* mais ils ne sont pas attachés à *Hari*,
Kabir a emporté les épis, et les *Pandit* cherchent le champ ! 9.

Le Brahmane est le *Guru* de l'univers, mais il n'est pas le *Guru* des saints,
Il s'entortille dans les quatre *Véd*, et il y meurt ! 10. [30]

Le *Sâkta* est comme une corde de chanvre qui s'est durcie dans l'eau :
Il ne se soucie pas des deux syllabes [du Nom de *Râm*] [répétées par le]
Guru, et il s'en va lié à la cité de *Yam*. 11. [31]

Ils se querellent avec leurs voisins, et peu à peu ils perdent la joie,
Les *Pandit* sont devenus *Ĵain* et boivent l'eau en la filtrant ! ¹⁸⁴ 12.

Le *Pandit* répète: "Il est cela", ¹⁸⁵ mais il n'est pas blessé au cœur,
Tout en exhortant les autres, lui-même est tombé dans la gueule
[de *Yam*]. 13.

Sans sortir de leur cage, les perroquets ont appris à être malins, ¹⁸⁶
Et puis ils veulent instruire les autres, et ne se comprennent pas eux-
mêmes ! 14.

Ils veillent sur les trésors d'autrui, mais ils ont laissé dévorer leur propre
champ,
Ils enseignent les autres, mais le sable leur tombe dans la bouche ! ¹⁸⁷ 15. [32]

Assise au milieu du cercle des étoiles, la lune jouit de son importance,
Mais, quand le soleil se lève, elle se cache, tout comme les étoiles. 16.

A l'apparence, c'est tout beau, comme un fort de givre,
Mais quand le soleil se lève, on ne voit plus rien, et on ne recueille pas
même un peu d'eau ! 17. [33]

तीरथ करि करि जग मुवा, डूँघे पांणीं न्हाइ ।
रांमहि रांम जपंतडां, काल घसीट्यां जाइ ॥१८॥

कासी कांठें घर करे, पीवें निर्मल नीर ।
मुकति नहीं हरि नांव बिन, यौं कहै दास कबीर ॥१९॥

कबीर इस संसार कौं, समझाऊं कै बार ।
पूँछ ज पकड़ै भेद की, उतरचा चाहै पार ॥२०॥

कबीर मन फूल्या फिरै, करता हूँ में ध्रंम ।
कोटि क्रम सिरि ले चल्या, चेत न देखै भ्रंम ॥२१॥

मोर तोर की जेवड़ी, बलि बंध्या संसार ।
काश कूट बासुत कलित, दास्यण बारंबार ॥२२॥३६८॥

(१८) करणीं विना कथणीं कौ अंग

कथणीं कथी तौ क्या भया, जे करणीं नां ठहराइ ।
कालबूत के कोट ज्यूं, देषतही ढहि जाइ ॥१॥

जैसी मुख तें नीकसै, तैसी चालें चाल ।
पारब्रह्म नेड़ा रहै, पल में करै निहाल ॥२॥

जैसी मुख तें नीकसै, तैसी चालें नाहि ।
मानिष नहीं ते स्वान गति, बांध्या जमपुर जाँह ॥३॥

पद गाएँ मन हरषियां, साषी कह्यां अनंद ।
सो तत नांव न जाणियां, गल में पड़िया फंध ॥४॥

करता दीसै कीरतन, ऊंचा करि करि तूंड ।
जाणें बूझै कुछ नहीं, यौंही आंधां रुंड ॥५॥३७३॥

A force d'aller en pèlerinage, tous sont morts, ils se sont noyés en se baignant,

Tout en répétant le nom de *Râm*, ils sont entraînés par la Mort. 18.

A *Kâsi*, ils se bâtissent une cabane, et ils boivent l'eau sainte,

Mais, sans le Nom de *Râm*, il n'est pas de délivrance, dit *Kabîr-Dâs*. 19.

Kabîr, je ne cesse d'admonester ce monde :

Ils attrapent la queue d'un mouton, et ils comptent traverser ainsi [l'Océan de l'Existence] ! 20.

Kabîr, ils s'en vont tout contents d'eux, disant: "Moi, je fais le *Dharma*",

Mais ils emportent sur leur tête un *kroṣ* de *karma*, et ils ne reconnaissent pas leur erreur ! 21.

Le monde est ficelé dans la chaîne du mien et du tien,

C'est une maison de paille, qui brûle sans fin ! ¹⁸⁸ 22.

*

**

18. KARANI BINA KATHANI KAU ANG

Chapitre du Dire-sans-Faire

Dire des paroles, à quoi bon ? Si on ne pratique pas ;

C'est comme une bâtisse en échafaudages, qui s'écroule tandis qu'on la regarde. 1.

Telles les paroles de votre bouche, telle doit être votre conduite,

Le Seigneur suprême est tout proche, en un clin d'œil, Il vous fait grâce. 2.

Si votre conduite n'est pas conforme à vos discours,

Vous ne vous comportez pas comme des hommes, mais comme des chiens, et vous irez liés à la cité de *Yam*. 3.

Chanter des *pad* réjouit le cœur, réciter des *sâkhî* donne de la joie,

Mais si vous ne connaissez pas ce Nom qui est la Réalité supérieure, la corde vous prendra au cou. 4.

Il a l'air de faire le *kirtân* ¹⁸⁹ et il lève bien haut son bec, ¹⁹⁰

Mais il n'y comprend goutte, et il est comme un tronc sans tête ! 5.

*

**

(१९) कथणीं विना करणीं कौ अंग

में जान्युं पढ़िबौ भलौ, पढ़िबा थें भलौ जोग ।
 राम नाम सूं प्रीति करि, भल भल नौदौ लोग ॥१॥

कबीर पढ़िबा दूरि करि, पुस्तक देइ बहाइ ।
 बांवन आषिर सोधि करि, ररै ममं चित लाइ ॥२॥

कबीर पढ़िबा दूरि करि, आथि पढ़्या संसार ।
 पीड़ न उपजी प्रीति सूं, तौ क्युं करि करै पुकार ॥३॥

पोथी पढ़ि पढ़ि जग मुवा, पंडित भया न कोइ ।
 ऐकै अषिर पीव का, पढ़ै सुपंडित होइ ॥४॥३७७॥

*
 **

(२०) कामी नर कौ अंग

कामणि काली नागणीं, तीन्युं लोक मंत्रारि ।
 राम सनेही ऊबरे, बिषई खाये झारि ॥१॥

कामणि मीनीं षाणि की, जे छेड़ौं तौं खाइ ।
 जे हरि चरणां राचियां, तिनके निकटि न जाइ ॥२॥

पर-नारी राता फिरं, चोरी बिढ़ता खांहि ।
 दिवस चारि सरसा रहै, अंति समूला जांहि ॥३॥

पर-नारी पर-सुंदरी, विरला बंचे कोइ ।
 खातां मीठी खांड सी, अंति कालि बिष होइ ॥४॥

पर-नारी कौ राचनों, औगुण है गुण नांहि ।
 धार समंद में मछला, केता बहि बहि जांहि ॥५॥

19. KATHANI·BINA KARANI KAU ANG

Chapitre du Faire-sans-Dire

Moi, je sais que l'étude est bonne et que le *Yoga* est meilleur que l'étude,
Chéris le Nom de *Râm* et laisse les gens te blâmer, s'ils veulent. 1.

Kabîr, laisse-là l'étude, et jette le livre à la rivière,
Cherche dans les cinquante-deux lettres ¹⁹¹ et fixe dans ton esprit les
deux *Ra* et *Ma*. ¹⁹² 2.

Kabîr, laisse-là l'étude : le monde a trop étudié,
Si tu n'éprouves pas la brûlure de l'Amour, à quoi bon tes cris ? 3.

A force de lire des livres, le monde est mort, et nul n'est devenu savant,
Mais celui qui sait déchiffrer le seul Nom de l'Époux divin, celui-là est le
grand savant. 4.

*
**

20. KAMI NAR KAU ANG

Chapitre de l'Homme sensuel

La femme est un cobra mortel au milieu de l'univers,
Ceux qui sont attachés à *Râm* lui échappent, mais les hommes sensuels
sont dévorés par la flamme. 1.

La femme est une créature perfide, ¹⁹³ si je l'irrite, elle me mordra,
Mais elle ne s'approche pas de ceux qui sont épris des pieds de *Râm*. 2.

Ils vont épris de l'épouse d'un autre, et ils jouissent d'un gain mal acquis,
Leur prospérité dure quatre jours et à la fin ils sont ruinés de fond en
comble ! 3.

Bien peu échappent au désir pour l'épouse d'un autre,
Ils croient manger du sucre—et à la fin, c'est un poison mortel. 4. [34]

Le désir pour l'épouse d'autrui est vice et non vertu,
Comme des poissons, combien se sont perdus dans un océan
d'amertume ! ¹⁹⁴ 5.

पर-नारी कौ राचनौं, जिसी ल्हसन की षानि ।
 धूणें बैसि रषाइए, परगट होइ निदानि ॥६॥

नर नारी सब नरक है, जब लग देह सकाम ।
 कहै कबीर ते राम के, जे सुमिरें निहकाम ॥७॥

नारी सेती नेह, बुधि बबेक सबहीं हरै ।
 कांइ गमावें देह, कारिज कोई नां सरै ॥८॥

नाना भोजन स्वाद सुख, नारी सेती रंग ।
 बेगि छाड़ि पछिताइगा, ह्वैहै मूरति भंग ॥९॥

नारि नसावें तीनि सुख, जा नर पासं होइ ।
 भगति मुकति निज ग्यान में, पैसि न सकई कोइ ॥१०॥

एक कनक अरु कांमनीं, बिष फल कीएउ पाइ ।
 देखै हों थैं बिष चढ़ै, खायें सूं मरि जाइ ॥११॥

एक कनक अरु कांमनी दोउ अगनि की झाल ।
 देखै हों तन प्रजलै, परस्यां ह्वै पैमाल ॥१२॥

कबीर भग की प्रीतड़ी, केते गए गडंत ।
 केते अजहूँ जाइसी, नरकि हसंत हसंत ॥१३॥

जोरु जूठणि जगत की, भले बुरे का बीच ।
 उत्थम ते अलगे रहैं, निकटि रहैं तें नीच ॥१४॥

नारी कुंड नरक का, बिरला थंभे बाग ।
 कोइ साधू जन ऊबरै, सब जग मूवा लाग ॥१५॥

सुंदरि थें सुली भली, बिरला बंचे कोइ ।
 लोह निहाला अगनि में, जलि बलि कोइला होय ॥१६॥

Le désir pour l'épouse d'autrui est comme une provision d'ail,
Même si vous la gardez dans un coin, on finira par la découvrir ! 6.

Rapports d'homme à femme, c'est tout enfer, aussi longtemps que le
corps est en proie au désir,
Dit *Kabîr*, ceux-là seuls sont vraiment à *Râm* qui l'invoquent avec le cœur
pur. 7.

A s'attacher aux femmes, on perd l'intelligence et le discernement,
La luxure ruine le corps et rien ne peut être accompli. 8.

Festins de toutes sortes, exquises nourritures, plaisir et jouissance des
femmes,
Bien vite il faudra les quitter et s'en repentir, quand l'idole se brisera. 9.

Quand la femme s'approche de l'homme, elle détruit les trois sortes de
bonheur,
Et nul luxurieux ne peut obtenir la *Bhakti*, ni la Délivrance, ni la
Sagesse. 10.

L'or et la femme sont une même chose : ce sont des fruits empoisonnés :
Rien qu'à les voir, le poison monte et, si on en mange, c'est la mort. 11.

L'or et la femme sont une même chose, tous deux sont comme la flamme du
feu,
Rien qu'à les voir, le corps est en feu, et, s'il les touche, il est consumé. 12.

Kabîr, par la luxure, combien sont morts dans la souffrance,
Combien aujourd'hui même mourront : tout en riant, ils tombent en
enfer ! 13.

La femme est le déchet ¹⁰⁵ du monde, par là on distingue les bons des
méchants :
Les âmes nobles se tiennent à l'écart, ceux qui s'en approchent sont
vils. 14.

La femme est le puits de l'enfer, bien peu peuvent tenir les rênes :
Quelques rares saints échappent, tandis que le monde entier va à la
mort. 15.

Le gibet vaut mieux d'une belle femme, bien peu lui ont échappé ;
J'ai vu le fer dans le feu : la force de la flamme l'a changé en charbon. 16.

अंधा नर चेतै नहीं, कटै न संसै सूल ।
और गुनह हरि बकसली, कामी डाल न मूल ॥१७॥

भगति बिगाड़ी कामियां, इंद्रि केरै स्वादि ।
हीरा खोया हाथ थें, जनम गँवाया वादि ॥१८॥

कामीं अमीं न आवई, बिषई कौं ले सोधि ।
कुवधि न जाई जीव को, भावै स्यंभ रहौ प्रमोधि ॥१९॥

विषै बिलंबी आत्मां, ताका मजकण खाया सोधि ।
ग्यांन अंकूर न ऊगई, भावै निज प्रमोधि ॥२०॥

द्विषै कर्म की कुंचली, पहिरि हुआ नर नाग ।
सिर फोड़ै सूझै नहीं, को आगिला अभाग ॥२१॥

कामीं कदे न हरि भजै, जपै न केसौ जाप ।
राम कह्यां थें जलि मरै, को पूरिबला पाप ॥२२॥

कामीं लज्या नां करै, मन मांहें अहिलाद ।
नींद न मांगी सांथरा, भूष न मांगै स्वाद ॥२३॥

नारि पराई आपणीं, भुगत्या नरकहि जाइ ।
आगि आगि सबरौ कहै, तामें हाथ न बाहि ॥२४॥

कबीर कहता जात हौं, चेतै नहीं गँवार ।
बैरागी गिरही कहै, कामीं वार न पार ॥२५॥

ग्यांनौं तो नींडर भया, मांनै नाहीं संक ।
इंद्रि केरे बसि पड़्या, भूंचै बिषै निसंक ॥२६॥

Les hommes aveugles ne prennent pas garde, le gibet du doute n'est pas abattu,
Hari pardonnera les autres fautes, mais les luxurieux seront détruits
 branches et racines. 17.

Les luxurieux ont gâté la *Bhakti* par les jouissances,
 Ils ont perdu le Diamant qu'ils avaient en main et ils ont gaspillé
 leur vie. 18.

L'ambrosie déplaît aux luxurieux, mais ils recherchent et prennent le
 poison,
 Ils s'obstinent dans leurs mauvais penchants—tâche-donc de leur faire
 entendre raison si tu peux ! ¹⁹⁶ 19.

En prenant appui dans les sens, leur âme s'est vidée de sa substance, ¹⁹⁷
 La plante de la sagesse ne pousse pas dans leur âme—ils peuvent bien
 exhorter [les autres] ! 20.

En endossant la peau de serpent ¹⁹⁸ des sens et du *karma*, l'homme est
 devenu serpent,
 Quand on lui casserait la tête, il ne reviendrait pas à lui : qui est plus
 infortuné que lui ? 21.

Le luxurieux n'adore pas *Hari* et ne répète pas le Nom de *Keśao*,
 Si on parle de *Râm*, devant lui, il s'irrite—effet de quelque faute anté-
 rieure ! ¹⁹⁹ 22. [35]

L'homme sensuel ne connaît pas la honte quand il a le plaisir en tête :
 Le sommeil n'a pas besoin de lit, la faim n'a pas besoin d'aliments sa-
 voureux ! ²⁰⁰ 23. [36]

En s'appropriant la femme d'un autre, on encourt l'enfer,
 Tous disent : "Va de l'avant!"—mais n'y mets pas la main ! 24.

Kabîr, je vais répétant, mais les insensés ne m'écoutent pas :
 Que ce soit *Bairâgî* ou *Grihasthî*, les sensuels sont légion ! 25.

Même le sage a perdu la crainte et il n'a pas d'hésitation,
 Il est tombé au pouvoir de ses passions et il jouit hardiment des plaisirs
 charnels. 26.

ग्यांती मूल गँवाइया, आपण भये करता।
तार्थ संसारी भला, मन में रहँ डरता ॥२७॥४०४॥

(२१) साज कौ अंग

सहज सहज सबको कहँ, सहज न चीन्हें कोइ।
जिन्ह सहजें बिषिया तजी, सहज कहीजें सोइ ॥१॥

सहज सहज सबको कहँ, सहज न चीन्हें कोइ।
पांचू राखें परसती, सहज कहीजें सोइ ॥२॥

सहजें सहजें सब गए, सुत बित कांमणि कांम।
एकमेक ह्वँ मिलि रह्या, वासि कबीरा रांम ॥३॥

सहज सहज सबको कहँ, सहज न चीन्हें कोइ।
जिन्ह सहजें हरिजी मिलै, सहज कहीजें सोइ ॥४॥४०८॥

(२२) साच कौ अंग

कबीर पूंजी साह की, तू जिनि खोवै ष्यार।
खरी बिगूचनि होइगी, लेखा देती बार ॥१॥

लेखा देणां सोहरा, जे दिल साँचा होइ।
उस चंगे दीवानं में, पला न पकड़ै कोइ ॥२॥

कबीर चित चमकिया, किया पयाना डूरि।
काइथि कागद काडिया, तब दरिगह लेखा पूरि ॥३॥

Le sage a gaspillé tout son avoir et s'est égalé au Créateur,
Le mondain vaut mieux que lui, car la crainte demeure dans son
âme. 27. [37]

*
**

21. SAHAJ KAU ANG

Chapitre du Sahaj

Ils disent tous : *Sahaj, Sahaj*—mais nul ne connaît le *Sahaj*,
Ceux qui ont abandonné “spontanément” les jouissances sensibles, voilà
[les adeptes] du *Sahaj*. 1.

Ils disent tous : *Sahaj, Sahaj*—mais nul ne connaît le *Sahaj*,
Ceux qui ont soumis leurs cinq sens, voilà [les adeptes] du *Sahaj*. 2.

“Aisément” en vérité, “aisément” tout s'en est allé : fils, fortune, femme,
désirs,
Et *Kabîr-Dâs* est demeuré absorbé en *Râm*, l'Unique. 3.

Ils disent tous : *Sahaj, Sahaj*—mais nul ne connaît le *Sahaj*,
Celui qui a trouvé *Râm* “spontanément”, appelez-le “*Sahaj*”. ²⁰¹ 4.

*
**

22. SAC KAU ANG

Chapitre de la Vérité

Kabîr, le capital prêté par le banquier, garde-toi de le dissiper,
Tu te trouveras bien en peine quand il faudra rendre des comptes. 1.

Il te faudra rendre des comptes au Maître ²⁰² et [montrer] si ton cœur
est loyal,
Dans la parfaite cour de justice, nul ne te viendra en aide. ²⁰³ 2.

Kabîr, la conscience a sursauté ²⁰⁴ et l'on est parti pour un lointain voyage,
Mais le scribe ²⁰⁵ a sorti le livre de comptes et, dans la cour royale [on
te demande] la dette entière. 3.

काइथि कागद काडिया, तब लेखै वार न पार।
जब लग सांस सरीर में, तब लग राम सँभार ॥४॥

यहु सब झूठी वंदिगी, बरियां पंच निवाज।
साचै मारै झूठ पढि, काजी करै अकाज ॥५॥

कबीर काजी स्वादि बसि, हतै, ब्रह्म, तब दोइ।
चडि मसीति एकै कहै, दरि क्यूँ साचा होइ ॥६॥

काजी मुलां भ्रमियां, चल्या दुनों कै साथि।
दिल थें दीन बिसारिया, करद लई जब हाथि ॥७॥

जोरी करि जिबहै करं, कहते हैं ज हलाल।
जब दफतर देखेगा दई, तब ह्वैगा कौण हवाल ॥८॥

जोरी कीयां जुलम है, मांगै न्याव खुदाइ।
खालिक दरि खूनी खड़ा, मार मुहे मुँह खाइ ॥९॥

साई सेती चोरियां, चोरां सेती गुझ।
जाणैगा रे जीवड़ा, मार पड़ैगी तुझ ॥१०॥

सेष सबूरी बाहिरा, क्या हज काबै जाइ।
जिनकी दिल स्यावति नहीं, तिनकाँ कहां खुदाइ ॥११॥

खूब खांड है खीचड़ी, मांहि पड़ै टुक लौण।
पेड़ा रोटी खाइ करि, गला कटावै कौण ॥१२॥

पापी पूजा वैसि करि, भषं मांस मद दोइ।
तिनकी दष्या मुकति नहीं, कोटि नरक फल होइ ॥१३॥

सकल बरण इकत्र ह्वै, सकति पूजि मिलि खांहि।
हरि दासनि की भ्रांति करि, केवल जमपुरि जांहि ॥१४॥

Le scribe a ouvert le livre, alors [on trouve que] les dettes sont sans fin,
Tant que le souffle demeure dans le corps, il faut se rappeler *Râm*. 4.

La soumission à cinq maîtres ²⁰⁶ est fausse soumission,
Le *Qâzi* offense la vérité et il étudie des mensonges, ce qu'il fait est vain. 5.

Kabir, pour satisfaire sa gourmandise, le *Qâzi* [tue un animal] y avait donc
deux *brahman* ? ²⁰⁷

Puis il monte au minaret et il crie—"Un !"—dans la cour [du Seigneur],
comment ne sera-t-il pas convaincu de mensonge ? 6.

Le *Qâzi* et le *Mulla* sont dans l'erreur, ils sont entraînés par le monde,
La piété a quitté leur cœur quand ils ont pris le couteau en main. 7.

Ils tuent avec violence et ils appellent cela "légitime", ²⁰⁸
Quand Dieu examinera les comptes, quel sera leur sort ? 8.

Il exerce une oppression violente et il va demander à Dieu la justice,
Le meurtrier se tient debout dans la cour du Seigneur et il reçoit des coups
en pleine figure. 9.

Il a trahi le Seigneur et s'est associé avec des voleurs,
Tu comprendras, Hé! *Jiv*, quand tu recevras les coups. 10.

Le *Sheikh* ne connaît pas la patience : à quoi lui sert d'aller en pèlerinage
à la *Kaaba* ?

Celui qui ne possède pas la fermeté dans son âme, comment peut-il at-
teindre Dieu ? ²⁰⁹ 11.

On a bien sucré le *khicri* ²¹⁰ et on y a mis un peu de sel,
Qui donc se fera couper la gorge pour manger du pain et des
friandises ? 12.

Les méchants s'asseyent pour faire la *pûjâ* et ils mangent de la viande et
boivent du vin :

Jamais ils ne parviendront à la Délivrance et ils recueilleront un *krop*
d'enfers ! 13.

Ils réunissent toutes les castes, ils font la *pûjâ* à la *Śakti* et mangent tous
ensemble,

Ils se donnent l'apparence de serviteurs de *Hari*, mais ils s'en vont à la
cité de *Yam* ! ²¹¹ 14.

कबीर लज्या लोक की, सुमिरै नाहीं साच ।
जानि बुद्धि कंचन तजै, काठा पकड़ै काच ॥१५॥

कबीर जिनि जिनि जांणियां, करता केवल सार ।
सो प्राणीं काहे चलै, झूठे जग की लार ॥१६॥

झूठे कौं झूठा मिलै, दूणां बधै सनेह ।
झूठे कूं साचा मिलै, तब ही तूटै नेह ॥१७॥४२५॥

**

(२३) भ्रम विधौंसण कौ अंग

पांहण केरा पूतला, करि पूजै करतार ।
इही भरोसै जे रहे, ते बूड़े काली धार ॥१॥

काजल केरी कोठरी, मसि के कर्म कपाट ।
पांहनि छोई पृथमीं, पंडित पाड़ी बाट ॥२॥

पांहन कु का पूजिए, जे जनम न देई जाब ।
आंधा नर आसामुषी, यौहीं खोवै आब ॥३॥

हम भी पांहन पूजते, होते रन के रोझ ।
सतगुर की कृपा भई, डान्या सिर थें बोझ ॥४॥

जेती देषों आत्मा, तेता सालिगरांम ।
साधू प्रतषि देव हें, नहीं पाथर सू कांम ॥५॥

सेवें सालिगरांम कूं, मन की भ्रांति न जाइ ।
सौतलता सुपिनं नही, दिन दिन अधकी लाइ ॥६॥

Kabir, par respect humain, ils n'invoquent pas le Vrai,
En connaissance de cause, ils délaissent l'or pour s'emparer d'un bois
vulgaire. 15.

Kabir, comment les créatures n'ont-elles pas compris que le Créateur est
la seule Réalité essentielle?
Comment s'en vont-elles toutes à la poursuite d'un monde faux ? 16.

Le faux s'unit au faux et tous deux se lient d'affection,
Si le faux trouvait le Vrai, son attachement serait brisé. 17.

*
**

23. BHRAM BIDHAUSAN KAU ANG

Chapitre de l'Abolition de l'Erreur

Ils fabriquent une idole de pierre et ils l'adorent comme le Créateur :
S'ils restent dans cette illusion, ils se noieront dans un flot noir. ²¹² 1.

Le monde est une maison de suie, une porte en noir de fumée façonnée
par le *Karma*,
On a semé des pierres dans la terre, et les *Pandit* sont tombés sur le
chemin. 2.

Pourquoi donc adorez-vous des pierres, qui jamais ne vous ont répondu ?
L'homme aveugle se berce d'illusions, et ainsi il perd le respect de
lui-même. 3. [38]

Moi aussi, si j'adorais des pierres, je serais comme une vache-bleue dans
la forêt, ²¹³
Mais le *Satguru* m'a fait grâce et j'ai rejeté le fardeau que je portais sur
la tête. 4.

Toutes les âmes que je vois, autant de *Sâligrâm*, ²¹⁴
Les saints sont des manifestation divines : à quoi bon les pierres ? 5.

En adorant le *Sâligrâm*, l'esprit reste dans son erreur,
Il n'est pas de paix même en rêve, et la brûlure ne fait que croître de jour
en jour. 6.

कबीर माला काठ की, कहि समझावैं तोहि ।
मन न फिरावैं आपणां, कहा फिरावैं मोहि ॥५॥

कबीर माला मन की, और सँसारी भेष ।
माला पहन्यां हरि मिलै, तौ अरहट कै गलि देष ॥६॥

माला पहन्यां कुछ नहीं, रूय मूवा इहि भारि ।
बाहरि ढोल्या हींगलू, भीतरि भरी भँगारि ॥७॥

माला पहन्यां कुछ नहीं, काती मन कै साथि ।
जब लग हरि प्रगटै नहीं, तब लग पड़ता हाथि ॥८॥

माला पहरचां कुछ नहीं, गांठि हिरदा की खोइ ।
हरि चरनूँ चित राखिये, तौ अमरापुर होइ ॥९॥

माला पहरचां कुछ नहीं, भगति न आई हाथि ।
माथी मूँछ मुंडाइ करि, चल्या जगत कै साथि ॥१०॥

साँई सेंती साँच चलि, औरां सूं सुध भाइ ।
भावै लंबे केस करि, भावै घुरड़ि मुंडाइ ॥११॥

केसौँ कहा बिगाड़िया, जे मूँडे सौ वार ।
मन कौँ काहे न मूँडिए, जामें बिषै बिकार ॥१२॥

मन मैवासी मूँडि ले, केसौँ मूँडे काँड ।
जे कुछ किया सु मन किया, केसौँ कीया नाँहि ॥१३॥

मूँड मुंडावत दिन गए, अजहूँ न मिलिया राम ।
राम नांम कहु क्या करै, जे मन के औरै काम ॥१४॥

स्वांग पहरि सोहरा भया, खाया पीया भूँदि ।
जिहि सेरी साधू नीकले, सो तौ मेल्ही मूँदि ॥१५॥

बैसनौँ भया तौ का भया, बूझा नहीं बबेक ।
छापा तिलक बनाइ करि, दगध्या लोक अनेक ॥१६॥

Kabîr, ton chapelet de bois, il t'admoneste ainsi:

“Si tu ne fais pas tourner ton esprit, pourquoi donc me fais-tu tourner, moi? 5. [39]

Kabîr, le [vrai] chapelet est celui de l'esprit, tout le reste n'est que simulacre du monde,

S'il suffisait de porter un chapelet au cou pour trouver *Hari*, alors regarde la roue du puits! ²²⁰ 6. [40]

Porter un chapelet ne sert à rien, avec ce poids [au cou] il va errant jusqu'à la mort,

A l'extérieur, le fruit de l'assafoetida promet merveille, et à l'intérieur, il est plein d'ordures! 7.

Porter un chapelet ne sert à rien, si l'esprit porte un poignard :

Tant que *Hari* ne lui aura pas apparu, il continuera à frapper. 8.

Porter un chapelet ne sert à rien, si on perd le trésor du cœur [*Hari*],

Si l'on s'attache aux pieds de *Hari*, alors on trouve le Paradis. 9. [41]

Porter un chapelet ne sert à rien, si l'on ne possède la *Bhakti*,

On se rase la tête et la moustache, et on suit les voies du monde ! 10.

Sois loyal envers le Seigneur, et bienveillant envers autrui,

Et puis, garde les cheveux longs, ou rase-toi si tu préfères ! 11.

Ta chevelure, qu'a-t-elle donc commis, pour que tu la rases si souvent ?

Pourquoi donc ne rases-tu pas ton esprit, en qui résident passions et vices ? 12.

C'est le maître du Fort, l'esprit, qu'il faut raser, à quoi bon raser la chevelure?

Tout ce qui a été commis, c'est l'esprit qui l'a commis—la chevelure n'a rien fait ! 13.

A te raser la tête, les jours ont passé, et tu n'as pas trouvé *Râm*,

Dis-moi, à quoi bon répéter le Nom de *Râm*, si l'esprit est occupé d'autre chose ? 14.

En prenant un déguisement [d'ascète] il est devenu un Seigneur : il mange et boit tout son soûl,

Mais le Chemin par où passent les saints s'est trouvé fermé pour lui. 15.

A quoi bon devenir *Vaiṣṇav*, si l'on n'atteint pas au discernement ?

Il s'est fabriqué *ṭilak* et *châpâ* ²²¹, et il tourmente beaucoup de gens ! 16.

तन कौं जोगी सब करें, मन कौं विरला कोइ ।
सब सिधि सहजै पाइए, जे मन जोगी होइ ॥१७॥

कबीर यहू तौ एक हँ, पड़वा दीया भेष ।
भरभ करम सब दूरि करि, सबहीं माँहि अलेष ॥१८॥

भरम न भागा जीय का, अनंतहि घरिया भेष ।
सतगुर परचै बाहिरा, अंतरि रह्या अलेष ॥१९॥

जगत जहंदम राचिया, झूठे कुल की लाज ।
तन बिनसैं कुल बिनसि है, गह्यौं न रांम जिहाज ॥२०॥

पष ले बूडी पृथमीं, झूठा कुल की लार ।
अलष बिद्वान्यौ भेष में, बूडे काली धार ॥२१॥

घतुराई हरि नां मिलै, ए बात की बात ।
एक निसप्रेही निरधार का, गाहक गोपीनाथ ॥२२॥

नवसत साजे कांमनीं, तन मन रही सँजोइ ।
पीव कै मनि भावें नहीं, पटम कीयें क्या होइ ॥२३॥

जब लग पीव परचा नहीं, कन्यां कँवारी जाँणि ।
हथ लेवा हौंसैं लिया, मुसकाल पड़ी पिछाँणि ॥२४॥

कबीर हरि की भगति का, मन में षरा उल्हास ।
मँवासा भाजँ नहीं, हूँण मतै निज दास ॥२५॥

मँवासा मोई किया, दुरिजन काढ़े दूरि ।
राज पियारे रांम का, नगर बस्या भरिपूरि ॥२६॥४६२॥

Faire le *Yoga* du corps, tous en sont capables, mais peu savent faire le
Yoga de l'esprit :

Si l'esprit se fait *Yogî*, tous les *siddhi* sont obtenus sans peine. 17.

Kabîr, [Dieu] est unique, mais il est caché sous des déguisements [divers]:
Si tu te débarrasses de l'erreur et du *Karma*, tu contempleras l'Invisible
dans tous les êtres. 18.

Le *ġiv* n'échappe pas à l'égarement, même en s'affublant d'innombrables
déguisements,

Tant qu'on n'a pas obtenu la vision [donnée par] le *Satguru*, [*Râm*] ne se
manifeste pas au fond de l'âme. 19.

Par un faux orgueil de race, le monde s'est attaché à l'enfer,
Quand le corps est détruit, l'orgueil de race est anéanti, mais ils ne saisissent
pas la barque de *Râm* ! 20.

La partialité a perdu le monde, ainsi que le vain attachement à la famille,
Ils n'ont pas su distinguer l'Invisible sous le déguisement, et ils se sont
noyés dans un flot noir. ²²² 21.

On n'obtient pas *Râm* par astuce, tel est le fond de l'affaire :
Celui-là seul qui est sans autre amour et sans autre soutien, le [Seigneur]
Gopinâth le prend sous sa protection. ²²³ 22.

La belle s'est ornée des seize ornements et se tient parée de corps et d'âme,
Mais si elle ne plaît pas à l'Époux, à quoi bon toutes ses parures ? 23.

Tant qu'elle n'a pas connu l'intimité du Bien-aimé, la jeune fille est dite
vierge, ²²⁴

Le don de la main a été fait avec allégresse, mais la reconnaissance est
difficile. 24.

Kabîr, la *Bhakti* de *Hari* donne à l'esprit une grande joie,
Le serviteur ne cherche pas à s'enfuir : même s'il est stupide, il appartient
à son Seigneur. ²²⁵ 25.

Il m'a pris pour son propre serviteur, et il a chassé bien loin les méchants,
Dans le royaume de *Râm*, mon Bien-aimé, la cité est établie en prospé-
rité. 26.

(२५) कुसंगति कौ अंग

निरमल बूंद अकास की, पड़ि गई भोमि बिकार ।
मूल बिनंठा मानवी, बिन संगति भठछार ॥१॥

मूरिष संग न कीजिए, लोहा जलि न तिराइ ।
कदली सीप भवंग मुषी, एक बूंद तिहूं भाइ ॥२॥

हरिजन सेती रूसणां, संसारी सूं हेत ।
ते नर कदे न नीपजै, ज्युं कालर का खेत ॥३॥

मारी महुं कुसंग की, केला कांठे बेरि ।
वो हालै वो चीरिये, साषित संग न बेरि ॥४॥

मेर नीसांणी मीच की, कुसंगति ही काल ।
कबीर कहै रे प्राणियां, बांणी ब्रह्म सँभाल ॥५॥

माषी गुड़ में गडि रही, पंष रही लपटाइ ।
ताली पीटै सिरि धुनै, मीठे बोई माइ ॥६॥

ऊँचै कुल क्या जनमियां, जे करणीं ऊँच न होइ ।
सोवन कलस सुरै भरचा, साधू निद्या सोइ ॥७॥४६९॥

(२६) संगति कौ अंग

देखा देखी पाकड़ै, जाइ अपरचै छूटि ।
बिरला कोई ठाहरै, सतगुर सांमीं मूठि ॥१॥

25. KUSANGATI KAU ANG

Chapitre de la Mauvaise Compagnie

La goutte d'eau qui vient du ciel, immaculée, en tombant sur le sol, est souillée,

Sans la compagnie des justes, l'homme est totalement ruiné, comme les cendres du fourneau. 1.

Ne vous associez pas aux insensés, le fer ne peut traverser l'eau, ²²⁶
Tombée dans le bananier, dans le coquillage ou dans la bouche du serpent,
la goutte d'eau se mue en trois choses différentes. ²²⁷ 2.

Ceux qui ont de l'aversion pour les dévots de *Hari* et de l'affection pour les hommes sensuels,

Ces gens-là ne se sauveront jamais, ils sont comme un champ aride. 3.

Je meurs de la peste de la mauvaise compagnie, comme le bananier voisin de l'arbre *Ber*;

Si celui-là agite ses branches, celui-ci l'écorche : ne vous associez pas avec le *Śākta* et ne vous en approchez pas. ²²⁸ 4.

L'amitié [avec les méchants] est un gage de mort, la mauvaise compagnie est *Kâl* en personne,

Dit *Kabîr*, O créatures, invoquez *Râm* en paroles. 5. [42]

La mouche est prise dans le *gur* ²²⁹ et ses ailes y restent collées,
En vain elle se débat des pattes et de la tête : elle est prisonnière des friandises, O mon amie ! 6.

A quoi bon une haute naissance, si votre conduite est basse ?

Si le vase d'or est rempli de vin, le saint le méprise. 7.

*
**

26. SANGATI KAU ANG

Chapitre de la Bonne Compagnie

Ils se saisissent de ce qui est apparent et laissent échapper ce qui n'est pas perçu, ²³⁰

Quelques-uns à peine sont restés, ²³¹ qui étaient tombés au pouvoir du Seigneur, le *Satguru*. 1.

देखा देखी भगति है, कदे न चढई रंग।
विपति पड़चा यूं छाड़सी, ज्यूं कंचुली भवंग ॥२॥

करिए तौ करि, जांणिये, सारीषा सूं संग।
लोर लोर लोई थई, तऊ न छाड़ै रंग ॥३॥

यहु मन दीजे तास कौं, सुठि सेवग भल सोइ।
सिर ऊपरि आरास है, तऊ न दूजा होइ ॥४॥

पांहण टांकि न तौलिए, हाडि न कीजे बेह।
माया राता मानवी, तिन सूं किसा सनेह ॥५॥

कबीर तासूं प्रीति करि, जो निरबाहें ओड़ि।
बनिता बिबधि न राचिये, देषत लागै षोड़ि ॥६॥

कबीर तन पंषी भया, जहां मन तहां उड़ि जाइ।
जो जैसी संगति करै, सो तैसे फल खाइ ॥७॥

काजल केरी कोठड़ी, तैसा यहु संसार।
बलिहारी ता दास की, पैसि जु निकसणहार ॥८॥४७७॥

(२७) असाध कौ अंग

कबीर भेष अतीत का, करतूति करै अपराध।
बाहरि दीसै साध गति, माहें महा असाध ॥१॥

उज्जल देखि न धीजिये, बग ज्यूं मांडै ध्यान।
धोरै बैठि चपेटसी, यूं ले बूड़ै ग्यान ॥२॥

Leur dévotion n'est que superficielle, jamais ils n'ont été imprégnés de l'Amour, ²³²
 Quand viendra l'adversité, ils lâcheront prise, comme le serpent abandonne sa [vieille] peau. 2.

S'il le faut, associez-vous, mais sachez vous associer avec votre semblable, La couverture a été mise en pièces : même alors, sa couleur demeure. ²³³ 3.

Livrez votre âme à celui-là seul qui est vraiment un bon serviteur [de *Râm*]: Quand bien même il devrait souffrir la scie sur sa tête, il ne se séparerait pas de Lui. 4.

On ne peut planter un clou dans la pierre, ni faire un trou dans le vase de terre, ²³⁴
 Que vaut l'amour de l'homme qui est resté attaché à la *Mâyâ* ? 5.

Kabîr, accordez votre affection à celui-là seul qui tiendra jusqu'au bout, Ne vous attachez pas à de nombreuses maîtresses : rien que leur vue attache un blâme. 6.

Kabîr, le corps est comme l'oiseau, là où va l'esprit, il s'envole. Selon qu'on choisit ses amis, on récolte le résultat. 7.

Ce monde est semblable à une cave à charbon, Je rends hommage à ce dévot qui en sort après y être entré ²³⁵ ! 8.

*
**

27. ASADH KAU ANG

Chapitre des Faux Saints

Kabîr, ils portent un vêtement d'ascète, mais leur conduite est mauvaise, Extérieurement, ils se comportent comme des saints, mais à l'intérieur, ils sont grandement corrompus. 1.

Bien qu'il paraissent tout blancs et brillants, ne vous y fiez pas, ils font la méditation des grues : ²³⁶

Assises au bord de l'eau, elles sautent sur leur proie—ainsi ils vous feront perdre la sagesse. 2.

जेता मीठा बोलणां, तेता साध न जांणि ।
पहली याह दिखाइ करि, ऊंडे देसी आंणि ॥३॥४८०॥

(२८) साध कौ अंग

कबीर संगति साध की, कदे न निरफल होइ ।
चंदन होसी बांवना, नीब न कहसी कोइ ॥१॥

कबीर संगति साध की, बेगि करीजें जाइ ।
दुरमति दूरि गँवाइसी, देसी सुमति बताइ ॥२॥

मथुरा जावैं द्वारिका, भावें जावैं जगनाथ ।
साध संगति हरि भगति बिन, कछू न आवैं हाथ ॥३॥

मेरे संगी दोइ जणां, एक ब्रैणों एक राम ।
बो है दाता मुकति का, बो सुमिरावैं नाम ॥४॥

कबीर बन बन में फिरा, काराणि अपणें राम ।
राम सरोखे जन मिले, तिन सारे सब काम ॥५॥

कबीर सोई दिन भला, जा दिन संत मिलाहिं ।
अंक भरे भरि भेंटिया, पाप सरीरौं जाहिं ॥६॥

कबीर चंदन का बिड़ा, बंठचा आक पलास ।
आप सरोखे करि लिए, जे होते उन पास ॥७॥

कबीर खाई कोट की, पांणीं पिवैं न कोइ ।
जाइ मिलै जब गंग में, तब सब गंगोदिक होइ ॥८॥

जांनि बूझि साचहिं तजैं, करं झूठ सूं नेह ।
ताकी संगति राम जी, सुपिनैं ही जिनि देहु ॥९॥

Ne jugez pas de la sainteté à l'onction des paroles :
On commence par vous montrer le fond, ²³⁷ et ensuite on en reverse! 3.

*
**

28. SADH KAU ANG

Chapitre des Saints

Kabîr, la compagnie des saints ne reste jamais infructueuse,
Même si l'arbre Santal est nain, nul ne l'appellera *Nîm*. ²³⁸ 1.

Kabîr, hâtez-vous de vous associer avec les saints,
Ils éloignent bien loin les mauvais penchants et vous donneront de bonnes
dispositions par leurs conseils. 2.

Qu'on aille à *Mathurâ*, ou à *Dvârkâ*, ou à *Jagannâth* ²³⁹ si l'on préfère :
Sans la compagnie des saints, et sans la *Bhakti* de *Hari* tout cela ne sert de
rien. 3.

Je garde avec moi deux compagnons : l'un est *Râm*, l'autre est le *Vaiṣṇav* :
L'un me donne la Délivrance, l'autre me fait invoquer le *Nom*. 4.

Kabîr, j'ai erré de forêt, en forêt, en vue de rencontrer mon *Râm*,
Quand j'ai rencontré le dévot qui est semblable à *Râm*, il a comblé tous
mes désirs. 5.

Kabîr, heureux ce jour où j'ai rencontré un saint,
Je l'ai embrassé étroitement et mon corps a été purifié de ses souillures. 6.

Kabîr, même si l'arbre Santal se trouve à côté des arbres *Ak* et *Plâs*,
Il rend semblables à lui ceux qui sont dans son voisinage. ²⁴⁰ 7.

Kabîr, l'eau qui croupit dans la douve du fort, nul n'en boira,
Mais si elle se mêle à l'eau de la *Gangâ*, elle devient tout entière *Gangâ*. 8.

Kabîr, en connaissance de cause, ils délaissent la vérité et s'attachent au
mensonge,
O *Râm*, ne permets pas que je m'associe à eux, même en rêve ! 9.

कबीर तास मिलाइ, जास हियाली तूं बसै ।
नहीं तर बेगि उठाइ, नित का गंजन को सहै ॥१०॥

केती लहरि समंद की, कत उपजै कत जाइ ।
बलिहारी ता दास की, उलटी मांहि समाइ ॥११॥

काजल केरी कोठड़ी, काजल ही का कोट ।
बलिहारी ता दास की, जे रहै राम की ओट ॥१२॥

भगति हजारी कपड़ा, तामें मल न समाइ ।
साषित काली कांबली, भावें तहां बिछाइ ॥१३॥४९३॥

(२९) साधु सापीभूत कौ अंग

निरबरी निह-कांमता, साईं सेती नेह ।
बिषिया सूं न्यारा रहै, संतनि का अंग एह ॥१॥

संत न छाड़ै संतई, जे कोटिक मिलें असंत ।
चंदन भुवंगा बेठिया, तउ सीतलता न तजंत ॥२॥

कबीर हरि का भांवता, दूरें थैं दीसंत ।
तन षीणां मन उनमनां, जग रूठड़ा फिरंत ॥३॥

कबीर हरि का भांवता, झीणां पंजर तास ।
रैणि न आवै नींदड़ी, अंगि न चढ़ई मास ॥४॥

अणरता मुख सोवणां, रातैं नींद न आइ ।
ज्यूं जल टुटै मंछली, यूं बेलत बिहाइ ॥५॥

जिन्य कुछ जाण्पां नहीं, तिन्ह मुख नींदड़ी बिहाइ ।
मैरे अबूझी बूझिया, पूरी पड़ी बलाहू ॥६॥

Kabîr, donne-moi pour compagnons ceux dans le cœur desquels Tu demeures,
Sinon, enlève-moi vite [de ce monde] : qui peut endurer cette misère sans fin ? 10.

Innombrables sont les vagues de l'Océan : combien naissent et combien meurent ?
Je rends hommage à ce dévot qui est revenu pour s'absorber ²⁴¹ [dans l'Océan]. 11. [43]

[Ce monde] est une cave à charbon, une forteresse de suie,
Je rends hommage à ce dévot qui a pris refuge en *Râm*. 12.

Le *Bhakta* est un toile de grand prix ²⁴², sur qui la saleté ne prend pas,
Le *Śakta* est une couverture noire, où qu'on l'étaie [elle restera noire]. ²⁴³ 13.

*
**

29. SADH SAKHIBHUT KAU ANG

Chapitre des Preuves de la Sainteté

Absence d'inimitié et de sensualité, tendre attachement au Seigneur,
Eloignement les passions : telles sont les caractéristiques des saints. 1.

Le *Sant* reste ferme dans la vertu, même s'il rencontre un *kroy* d'impies,
Quand bien même le serpent niche dans le santal, celui-ci garde sa fraîcheur. 2.

Kabîr, celui qui plaît à *Hari* se reconnaît de loin :
Le corps émâcié, l'esprit "sublimé" ²⁴⁴ il va, opposé aux voies du monde. 3.

Kabîr, celui qui plaît à *Hari* est amaigri de corps :
La nuit, il ne peut dormir, et ses membres sont décharnés. 4.

Celui qui n'aime pas dort en paix, mais celui qui aime ne peut dormir,
Comme un poisson tiré de l'eau, il se débat et languit. 5.

Celui qui n'a rien compris gaspille [sa vie] dans un paisible sommeil,
Moi, quand j'ai compris l'Incompréhensible, je suis tombé dans une grande misère. 6.

जाण भगत का नित मरण, अण-जाणें का राज ।
सर अपसर समझै नहीं, पेट भरण सूं काज ॥७॥

जिहि घटि जाण बिनाण है, तिहि घटि आवटणां घणा ।
बिन षंडे संग्राम है, नित उठि मन सौं झूझणां ॥८॥

राम बियोगी तन बिकल, ताहि न चीन्हें कोइ ।
तंबोली के पांन ज्यूं, दिन दिन पीला होइ ॥९॥

पीलक दौड़ी सांड्यां, लोग कहै पिंड रोग ।
छानै लंघण नित करै, राम पियारे जोग ॥१०॥

काम मिलावै राम कूं, जे कोई जाणै राषि ।
कबीर बिचारा क्या करै, जाकी सुखदेव बोलें साषि ॥११॥

कामणि अंग बिरकत भया, रत भया हरि नाइ ।
साषी गोरखनाथ ज्यूं, अमर भये कलि मांहि ॥१२॥

जदि बिषे पियारी प्रीति सूं, तब अंतरि हरि नांहि ।
जब अंतर हरि जी बसै, तब बिषिया सूंचित नांहि ॥१३॥

जिहि घट में संसौ बसै, तिहि घटि राम न जोइ ।
राम सनेही दास बिचि, तिणां न संचर होइ ॥१४॥

स्वारथ का सबको सगा, जग सगलाही जाणि ।
बिन स्वारथ आदर करै, सो हरि की प्रीति पिछांणि ॥१५॥

जिहि हिरदै हरि आइया, सो क्यूं छांनां होइ ।
जतन जतन करि दाबिये, तऊ उजाला सोइ ॥१६॥

फाटै दीदै में फिरौं, नजरि न आवै कोइ ।
जिहि घटि मेरा सांड्यां, सो क्यूं छांनां होइ ॥१७॥

La connaissance du dévot est une mort incessante, mais l'ignorant vit
comme un prince:
Il ne distingue pas le bien du mal, tout occupé qu'il est de remplir son
ventre ! 7.

Celui qui possède sagesse et discernement vit dans une grande inquiétude :
C'est un combat sans fin, une lutte à mort contre l'esprit qui se relève
sans cesse ! ²⁴⁵ 8.

Le corps [du dévot] est tourmenté par l'absence de *Râm*, et nul ne com-
prend [sa souffrance],
Comme les feuilles du marchand de bétel, il jaunit de jour en jour ! 9.

O Maître, la couleur jaune a envahi [le corps] et les gens disent qu'il est
malade,
En secret il s'adonne à un jeûne incessant pour être uni à *Râm*, son
bien-aimé. 10.

Garder *Râm* en même temps que *Kâm* [est impossible] : libre à qui veut
d'essayer,
Kabir, le pauvre, en est bien incapable, et *Sukdev* en est la preuve. ²⁴⁶ 11.

Ceux qui sont vraiment détachés des plaisirs charnels, et attachés à *Hari*,
A l'instar de *Gorakhnâth*, deviennent immortels dans l'âge *Kali* ! ²⁴⁷ 12.

Si on reste attaché aux plaisirs des sens, *Hari* ne demeure pas au fond
de l'âme,
Quand *Hari* prend sa demeure dans le cœur, alors on ne se soucie plus des
plaisirs sensibles. 13.

Râm ne réside pas dans un cœur habité par le doute,
Entre *Râm* et son serviteur aimant, il n'y a pas place pour la cupidité. 14.

L'homme égoïste a des parents partout, il est apparenté au monde entier,
Mais on reconnaît l'amour de *Hari* à ce qu'il est désintéressé. 15.

Ce corps dans lequel *Hari* demeure, comment couvrir sa lumière ?
En vain l'on s'efforce de la comprimer, la flamme brille quand même. 16.

Je vais les yeux écarquillés, mais je n'aperçois rien :
Le corps dans lequel mon Seigneur habite, pourquoi couvrir sa lumière ? 17.

सब घटि मेरा साइंयां, सूनीं सेज न कोइ ।
भाग तिन्हों का हे सखी, जिहि घटि परगट होइ ॥१८॥

पावक रूपी रांम है, घटि घटि रह्या समाइ ।
चित चकमक लागे नहीं, ताथें धूवां ह्वै ह्वै जाइ ॥१९॥

कबीर खालिक जागिया, और न जागे कोइ ।
कै जागे बिषई बिष भन्या, कै दास बंदगी होइ ॥२०॥

कबीर चाल्या जाइ था, आगे मिल्या खुदाइ ।
मीरां मुझ सेँ यों कह्या, किनि फुरमाई गाइ ॥२१॥५१४॥

(३०) साधु महिमा कौ अंग

चंदन की कुटकी भली, नां बँबूर की अबराउं ।
बैशनों की छपरी भली, नां साषत का बड गाउँ ॥१॥

पुरपाटण सूबस बसै, आनंद ठायें ठाँइ ।
रांम सनेही बाहिरा, ऊजँड मेरे भाइ ॥२॥

जिहि घरि साध न पूजिये, हरि की सेवा नाँहि ।
ते घर मड़हट सारखे, भुत बसै तिन माँहि ॥३॥

है गै गँवर सघन घन, छत्र धजा फरराइ ।
ता सुख थें भिष्या भली, हरि सुमिरत दिन जाइ ॥४॥

है गै गँवर सघन घन, छत्रपती की नारि ।
तास पदंतर नां तुलै, हरिजन की पनिहारि ॥५॥

Mon Seigneur est dans tous les corps, il n'y a pas de couche vide,
Celle-là, O Amie, ²⁴⁸ a obtenu la faveur de l'Epoux, dans laquelle Il se
manifeste. 18.

Râm a la nature du feu, dans tous les corps, Il est contenu,
Mais dans le silex ²⁴⁹ de l'esprit, il ne s'enflamme pas : rien n'en sort
que de la fumée. 19.

Kabîr, le Maître veille et nul autre n'est éveillé,
Si l'homme sensuel s'éveille, c'est pour satisfaire sa passion, si le dévot
s'éveille, c'est pour le service [du Maître]. 20.

Kabîr, je m'étais mis en route, et voici que Dieu est venu à ma rencontre,
Le Seigneur m'a demandé comme cela : "Et qui donc t'a ordonné de
partir ?" ²⁵⁰ 21.

*
**

30. SADH MAHIMA KAU ANG

Chapitre de la Louange des Saints

Un petit morceau de santal vaut mieux qu'un morceau d'acacia, ²⁵¹
L'humble chaumière du *Vaiṣṇav* vaut mieux que le riche village du
Śākta. 1.

La cité est magnifiquement bâtie et offre partout des délices,
Mais, si elle ne contient personne qui aime *Râm*, ce n'est qu'un désert,
O Frère. 2.

La maison où l'on n'honore pas les saints, où l'on ne rend pas de culte à
Hari,
Cette maison est comme un cimetière et les mauvais esprit la hantent. 3.

Une nuée de chevaux, de vaches, et d'éléphants ²⁵², dais et bannières
flottant au vent,
Cette fortune-là ne vaut pas la mendicité, si [le mendiant] passe sa vie à
prier *Râm*. 4.

Une nuée de chevaux, de vaches et d'éléphants, et l'épouse d'un souverain
[tel est le bonheur du riche],
Mais [la princesse] n'épale pas la pauvre porteuse d'eau, femme du dévot
de *Hari*. 5.

क्यूं नृप नारी नौंदये, क्यूं पहिनारी कौं मान।
वा मांग संवारै पीव कौं, वा नित उठि सुमिरै राम ॥६॥

कबीर धनि ते सुंदरी, जिनि जाया बैसनों पूत।
राम सुमरि निरभे हुवा, सब जग गया अऊत ॥७॥

कबीर कुल तौ सो भला, जिहि कुल उपजै दास।
जिहि कुल दास न ऊपजै, सो कुल आक पलास ॥८॥

साषत बांभण मति मिलै, बैसनों मिलै चंडाल।
अंक माल दे भेटिये, मानों मिले गोपाल ॥९॥

राम जपत दालिद भला, टूटी घर की छानि।
ऊँचे मंदिर जालि दे, जहां भगति न सारंगपानि ॥१०॥

कबीर भया है केतकी, भवर भये सब दास।
जहां जहां भगति कबीर की, तहांतहां राम निवास ॥११॥५२५॥

(३१) मधि कौ अंग

कबीर मधि अंग जेको रहै, तौ तिरत न लागै बार।
दुहु दुहु अंग सूं लागि करि, डूबत है संसार ॥१॥

कबीर दुबिधा द्वरि करि, एक अंग है लागि।
यहु सीतल बहु तपति है, दोऊ कहिये आगि ॥२॥

अनल अकासां घर किया, मधि निरंतर बास।
बसुधा व्योम बिरक्त रहै, बिन ठाहर बिसवास ॥३॥

Et pourquoi donc rabaisser la princesse et exalter la porteuse d'eau ?
L'une applique le vermillon pour son royal époux et l'autre chaque jour
se lève pour prier *Râm*. ²⁵³ 6.

Kabîr, cette femme est vraiment riche qui a mis au monde un fils *vaiṣṇav*,
Il invoque *Râm* et reste libre de crainte, tandis que le monde entier est
comme sans-fils. 7.

Kabîr, cette famille est vraiment noble, dans laquelle est né un serviteur
[de *Râm*],
La famille dans laquelle il n'est pas né de serviteur de *Râm* est comme
les arbres *Ak* et *Plâs*. 8.

Ne t'associe pas avec un *Śākta*, même brahmane, mais associe-toi avec
un *Vaiṣṇav*, même *Caṇḍâl*,
Et embrasse-le de tous tes membres, comme si tu avais trouvé *Gopâl* ²⁵⁴. 9.

Si l'on invoque le Nom de *Râm*, heureuse la pauvreté, même sous un toit
défoncé,
Mais ce haut édifice où il n'est pas d'amour pour *Hari* n'est bon qu'à
brûler ! 10.

Kabîr est devenu comme la fleur du jasmin, et les dévots sont les abeilles:
Partout où fleurit la *Bhakti* de *Kabîr*, là *Râm* fait sa demeure. 11.

*
**

31. MADHI KAU ANG

Chapitre du Milieu ²⁵⁵

Kabîr, celui qui se tient dans le Milieu, traverse [l'Océan de l'Existence]
en un instant,
Le monde s'est attaché aux deux extrêmes, et il se noie ! 1.

Kabîr, renonce à la dualité et attache-toi à l'unité:
L'un apporte le réconfort, l'autre la souffrance: deux, c'est le tourment ! 2.

L'oiseau *Anal* a fait son nid dans le ciel, ²⁵⁶ et il demeure toujours dans
l'entre-deux:

Il reste éloigné de la terre et du ciel, sa confiance ne s'appuie sur rien ²⁵⁷ 3.

बासुरि गमि न रेणि गमि, नां सुपनं तरगंम ।
कबीर तहां बिलंबिया, जहां छांहड़ी न धंम ॥४॥

जहि पंडे पंडित गए, दुनियां परी बहीर ।
औघट घाटी गुर कही, तिहि चढ़ि रह्या कबीर ॥५॥

श्रगनृकथें हें रह्या, सतगुर के प्रसादि ।
चरन कवैल की मौज में, रहिह्युं अंतिरु आदि ॥६॥

हिंदू मूये राम कहि, मुसलमान खुदाइ ।
कहें कबीर सो जीवता, दुह में कदे न जाइ ॥७॥

दुखिया मूवा दुख कों, सुखिया सुख कों झूरि ।
सदा अनंदी राम के, जिनि सुख दुख मेलहे दूरि ॥८॥

कबीर हरदी पीयरी, चूना ऊजल भाइ ।
राम सनेही यूं मिले, दहन्यूं बरन गंवाइ ॥९॥

कावा फिर कासी भया, राम भया रहीम ।
मोट चून मैदा भया, वैठि कबीरा जीम ॥१०॥

धरती अरू असमान बिचि, दोइ तूंबड़ा अबध ।
षट दरसन संसै पड़्या, अरू चौरासी सिध ॥११॥५२६॥

(३२) सारग्राही कौ अंग

षीर रूप हरि नांव है, नीर आन व्यौहार ।
हंस रूप कोइ साध है, तत का जानण-हार ॥१॥

कबीर साषत को नहीं, सबै वैशनों जांणि ।
जा मुखि राम न उचरै, ताही तन की हांणि ॥२॥

Ni de nuit, ni de jour, on ne peut y atteindre, on ne peut y aborder, pas même en rêve,
C'est là que *Kabîr* a établi sa demeure, là où il n'est plus ni soleil ni ombre. ²⁵⁸ 4.

Par la voie où sont partis les *Paṇḍit*, le monde est allé en foule,
Par ce défilé inaccessible, indiqué par le *Guru*, *Kabîr* a grimpé et il demeure. 5.

Par la grâce du *Satguru*, je suis devenu indifférent au ciel ou à l'enfer,
Et je resterai éternellement absorbé dans les délices de ses pieds de lotus. 6.

Les Hindous sont morts en invoquant *Râm* et les Musulmans, *Khudâ*:
Dit *Kabîr*, celui-là est vivant qui ne tombe jamais dans la dualité. 7.

Les affligés sont morts de douleur et les heureux [de ce monde] ont langui
dans leur bonheur,
Mais [les dévots] de *Hari* restent toujours dans la joie, ayant rejeté loin
d'eux plaisir et douleur. 8.

Kabîr, le safran est jaune et le plâtre est blanc par nature,
Quand celui qui aime s'unit à *Râm*, tous deux perdent leur couleur. ²⁵⁹ 9.

Voici que la *Kaaba* est devenue *Kâfi* et que *Râm* est devenu *Rahîm*,
La farine grossière est devenue *maidâ*, et *Kabîr* s'en nourrit ! 10.

Entre les deux gourdes du ciel et de la terre, il y a un espace vide, ²⁶⁰
Les six systèmes sont tombés dans le doute et les quatre-vingt quatre
Siddha [sont] perplexes]. 11.

*
**

32. SARAGRAHI KAU ANG

Chapitre de l'Appréhension de l'Essence

Le Nom de *Hari* est comme le *khîr*, ²⁶¹ et tout le reste n'est que de l'eau,
Quelques rares saints sont comme des cygnes, capables de distinguer
l'Essence. 1. [44]

Kabîr, considérez le *Sâkta* comme rien, et le *Vaiṣṇav* comme tout,
La bouche qui ne profère pas le Nom de *Râm* entraîne la ruine du corps. 2.

कबीर औगुण नां गहै, गुण ही कौं ले बीनि ।
वट घट महु के मधुप ज्युं, पर-आत्म ले चीन्हि ॥३॥

बसुधा बन बहु भांति है, फूल्यौ फलयौ अगाध ।
सिष्ट सुवास कबीर गहि, बिषम गहै किहि साध ॥४॥५४०॥

(३३) विचार कौ अंग

राम नाम सब को कहै, कहिबे बहुत बिचार ।
सोई राम सती कहै, सोई कौतिग-हार ॥१॥

आगि कहां दासै नहीं, जे नहीं चपे पाइ ।
जब लग भेद न जाणिये, राम कहा तौ कांइ ॥२॥

कबीर सोचि बिचारिया, दूजा कोई नांहि ।
आपा पर जब चीन्हियां, तब उलटि समाना मांहि ॥३॥

कबीर पांणी केरा पूतला, राख्या पवन सँवारि ।
नांनां बांणी बोलिया, जोति धरी करतारि ॥४॥

नौ मण सूत अलूझिया, कबीर घर घर बारि ।
तिनि सुलझाया बापुड़े, जिनि जाणीं भगति मुरारि ॥५॥

आधी साषी सिरि कटे, जोर बिचारी जाइ ।
मनि परतीति न ऊपजै, तौ राति दिवस मिलि गाइ ॥६॥

सोई अधिर सोई बैयन, जन जू जू वाचवंत ।
कोई एक मेलै लवणि, अमीं रसाइण हुंत ॥७॥

Kabîr laisse les défauts et s'empare des seules vertus,
Comme l'abeille, il va butinant l'Âme suprême dans chaque corps. 3.

Il y a des terres et des forêts de toute espèce, des fleurs et des fruits sans nombre,
Kabîr a choisi le doux et le parfumé, pourquoi irait-il choisir le poison? 4. [45]

*
**

33. BICAR KAU ANG

*Chapitre de la Pensée*²⁶²

Tous répètent le Nom de *Râm*—mais avec des intentions différentes :
La *Satî* invoque *Râm* d'une façon et le Magicien d'une autre. ²⁶³ 1.

En parlant du feu, on n'est pas brûlé : il faut que le pied trébuche,
Tant qu'on n'a pas connu le mystère [de *Râm*], à quoi bon parler de
Râm? 2.

Kabîr a bien pesé et réfléchi [et dit qu']Il est unique,
Quand il L'a reconnu en lui-même, il s'est "converti" ²⁶⁴ et s'est
absorbé en Lui. 3.

Kabîr, [l'homme] n'est qu'une marionnette d'eau, où l'on a insufflé de
l'air, ²⁶⁵
Le Créateur y a allumé sa lumière et elle dit beaucoup de paroles. 4.

On a emmêlé neuf *man* de fil, dit *Kabîr*, dans chaque maison: ²⁶⁶
Ce pauvre malheureux a seul pu les débrouiller, qui avait connu la
Bhakti de *Murâri*. 5.

Sur la foi d'un témoignage incertain, il se coupe la tête et la pauvre femme
s'en va,
La foi ne naît pas en son âme quand bien même il chante les louanges
de *Râm* nuit et jour. ²⁶⁷ 6.

Identique est la lettre, identique le mot, mais les dévots le prononcent
de diverses manières,
Quelques-uns y mêlent du sel, bien que ce soit ambrosie pure. ²⁶⁸ 7. [46]

हरि मोत्यां की माल है, पोई काचै तागि ।
जतन करी झंटा घणां, टूटैगी कहूँ लागि ॥८॥

मन नहीं छाड़ै बिषै, बिषै न छाड़ै मन कौं ।
इनकौं इहँ सुभाव, पूरि लागी जुग जन कौं ॥

खंडित मूल बिनास, कहौ किम बिगतह कीजै ।
ज्यूं जल में प्रतिव्यंब, त्यूं सकल रांमहि जांणीजै ॥

सो मन सो तन सो बिषै, सो त्रिभवन-पति कहूँ कस ।
कहै कबीर व्यंदहु नरा, ज्यूं जल पून्या सकल रस ॥९॥५४९॥

(३४) उपदेस कौ अंग

हरि जो यहै बिचारिया, साषी कहौ कबीर ।
भौसागर में जीव है, जे कोइ पकड़ै तीर ॥१॥

कली काल ततकाल है, बुरा करी जिनि कोइ ।
अनबोवें लौहा दांहिणं, बोवें सु लुणतां होइ ॥२॥

कबीर संसा जीव में, कोइ न कहै समझाइ ।
बिधि बिधि बांणीं बोलता, सो कत गया बिलाइ ॥३॥

कबीर संसा दूरि करि, जांमण मरण भरंभ ।
पंचतत तत्तहि मिले, सुरति समाना मन ॥४॥

प्रिही तो च्यंता घणीं, बैरागी तो भीष ।
डूढ़ कात्यां बिचि जीव है, दौ हनं संतौ सीष ॥५॥

Hari est comme un collier de perles enfilé d'un fil fragile, ²⁶⁹
S'il s'accroche quelque part et qu'on donne un coup brusque, il se
brisera. 8.

L'esprit ne se laisse pas séparer des sens, ni les sens de l'esprit,
Telle est leur nature a tous : ils s'accrochent solidement au dévot dans le
siècle ²⁷⁰ 9.

Dis-moi, comment peut-on l'expulser en arrachant les racines ? ²⁷¹
Comme l'ombre se reflète dans l'eau, ainsi il faut reconnaître *Râm* dans
tous les êtres. 10.

Il est dans l'esprit, dans le corps, dans les sens : comment décrirai-je
ce Seigneur de l'univers ?
Dit *Kabîr*, Il est dans tous les hommes, comme l'eau dans tous les
liquides. 11.

*
**

34. UPADES KAU ANG

Chapitre de l'Enseignement

Telles sont les pensées de *Hari*, O *Kabîr*, rends témoignage :
Le *Jîv* est plongé dans l'Océan de l'Existence, [aide-le] à atteindre le
rivage ²⁷² 1.

L'âge *Kali* est celui où nous vivons : que chacun s'abstienne de faire le mal,
Gardez-vous de semer le fer, ²⁷³ on récolte ce qu'on a semé. 2. [47]

Kabîr, le *Jîv* est perplexe et nul ne peut répondre à sa question :
Celui-ci [l'esprit] qui faisait tant de discours, où donc s'est-il
évanoui ? ²⁷⁴ 3.

Kabîr, laisse-là tes perplexités : naissance et mort sont fruits de l'erreur,
Les cinq éléments s'absorbent dans la Réalité suprême, et l'esprit dans
la *Surati*. ²⁷⁵ 4.

Si l'on reste dans le monde, on est accablé de soucis, si l'on se fait ascète,
il faut mendier :
Le *Jîv* est pris dans un étau, O *Sant*, par l'instruction [du *Guru*], on
échappe à l'alternative 5.

बैरागी बिरकत भला, गिरहीं चित्त उदार।
डुहं चूकां रीता पड़े, ताकूं वार न पार ॥६॥

जैसी उपजै पेड सूं, तैसी निबहै ओरि।
पैका पैका जोड़तां, जुड़िसी लाष करोड़ि ॥७॥

कबीर हरि के नांव सूं, प्रीति रहै इकतार।
तौ मुख तें मोती झड़ै, हीरे अंत न पार ॥८॥

ऐसी बांगी बोलिये, मन का आपा खोइ।
अपना तन सीतल करै, औरन कौं सुख होइ ॥९॥

कोइ एक राखें सावधान, चेतनि पहरै जागि।
बरतन बासन सूं खिसै, चोर न सकई लागि ॥१०॥५५९॥

(३५) बेसास कौ अंग

जिनि नर हरि जठरांह, उदिकथें पंड प्रगट कियौ।
सिरजे श्रवण कर चरन, जीव जीभ मुख तास दीयौ ॥

उरघ पाव अरघ सीस, बीस पषां इम रषियौ।
अंन पान जहां जरै, तहां तें अनल न चषियौ ॥

इहि भांति भयानक उद्र में, उद्र न कबहू छंछरै।
कृसन कृपाल कबीर कहि, इम प्रतिपालन क्यों करै ॥१॥

भूखा भूखा क्या करै, कहा सुनावै लोग।
भांडा घड़ि जिनि मु दिया, सोई पूरण जोग ॥२॥

रचनहार कूं चीन्हि लै, खंबे कूं कहा रोइ।
दिल मंदिर में पैसि करि, तांणि पछेवड़ा सोइ ॥३॥

Que le *Bairâgî* pratique donc le détachement et que le *Grhasthî* ait le cœur généreux,
 Mais si tous deux manquent [à leur devoir respectif], ils tombent dans le vide : ils ne sont ni d'un bord, ni de l'autre ! 6.

Comme les fruits de l'arbre poussent [et s'accumulent], ainsi il faut tenir la direction [qu'on a prise] :
 En amassant *paisâ* par *paisâ*, on finira par amasser des *lakh* et des *kroṛ*. 7.

Kabîr, chéris sans cesse le Nom de *Râm*,
 Alors les perles couleront de ta bouche et des diamants sans nombre. 8.

Dites les paroles qui anéantissent l'égoïsme de l'esprit :
 Votre propre corps connaîtra la paix et vous donnerez la joie aux autres. 9.

Bien peu restent attentifs, la conscience en éveil,
 Tant que le trésor est enfermé, il reste hors de portée du voleur ²⁷⁶ 10.

*
**

35. BESAS KAU ANG

Chapitre de la Confiance

Après avoir formé l'homme dans le sein [de sa mère], Il a fait sortir son corps de l'eau,

Il lui a créé des oreilles, des mains et les pieds et lui a donné langue, bouche et vie. ²⁷⁷

Les pieds en haut et la tête en bas, Il l'a fait demeurer ainsi pendant neuf mois, ²⁷⁸

[Dans le sein maternel] nourriture et boisson sont brûlés, mais l'enfant est à l'abri du feu ! ²⁷⁹

Ainsi, dans ce terrible ventre, le ventre [de l'embryon] ne reste jamais vide,
 Dit *Kabîr* : O Compatissant *Kṛṣṇa*, pourquoi donc as-tu pris tant de soin à le nourrir ? 1.

Pourquoi [les hommes] sont-ils sans cesse à crier qu'ils ont faim ?
 Celui qui a façonné le vase n'est-Il pas capable de le remplir ? 2.

Reconnaissez votre Créateur et ne pleurez plus pour votre nourriture :
 Entrer dans le temple de votre cœur, faites votre couche et dormez ! ²⁸⁰ 3.

राम नाम करि बोंहडा, बांही बीज अघाइ ।
अंति कालि सूका पड़ै, तौ निरफल कदे न जाइ ॥४॥

च्यंतामणि मन में बसै, सोई चित में आंणि ।
बिन च्यंता च्यंता करै, इहं प्रभू की बांणि ॥५॥

कबीर का तूं चितवै, का तेरा च्यंता होइ ।
अण च्यंता हरिजी करै, जो तोहि च्यंत न होइ ॥६॥

करम करीमां लिखि रह्या, अब कछू लिख्या न जाइ ।
मासा घटै न तिल बधै, जौ कोटिक करै उपाइ ॥७॥

जाको जेता निरमया, ताको तेता होइ ।
रंती घटै न तिल बधै, जौ सिर कूटै कोइ ॥८॥

च्यंता न करि अच्यंत रहू, सांई है संग्रय ।
पसु पंखेरू जीव जंत, तिनकी गाडि किसा ग्रंथ ॥९॥

संत न बांधै गांठड़ी, पेट समाता लेइ ।
सांई सूं सनमुष रहै, जहां मांगै तहां देइ ॥१०॥

राम नाम सूं दिल मिली, जंम हंम पड़ी बिराइ ।
मोहि भरोसा इष्ट का, बंदा नरकि न जाइ ॥११॥

कबीर तूं काहे डरै, सिर परि हरि का हाय ।
हस्ती चढ़ि नहीं डोलिये, कूकर भुसैं जु लाष ॥१२॥

मीठा खाण मघूकरि, भांति भांति कौ नाज ।
दावा किसही का नहीं, बिन विलाइति बड़ राज ॥१३॥

मानि महातम प्रेम रस, गरवा तण गुण नेह ।
ऐ सबहीं अह लागया, जबहीं कह्या कुछ देह ॥१४॥

Semez le Nom de *Hari*, car cette semence est féconde :
Même si elle vient à tomber dans une terre desséchée, elle finira par porter
du fruit. 4.

Le Joyau ²⁸¹ qui demeure dans votre esprit, amenez-le dans votre con-
science,
Lui même sans-souci, Il prend souci de vous : telle est la coutume du
Seigneur. 5.

Kabîr, pourquoi te faire du souci, et à quoi bon le souci que tu te fais ?
Hari réalise l'impossible, ce que tu n'a pas même rêvé ! 6.

Ton destin a été fixé par le Compatissant, maintenant on n'y peut rien
changer,
Ta destinée ne diminuera pas d'un *mâsâ* et elle ne grossira pas d'un *til*,
quoi que tu fasses ! 7.

Tout ce que [Dieu] a décidé pour un tel s'accomplira pour lui,
Sa destinée ne diminuera pas d'un *ratti*, ni ne grossira d'un *til*, quand
bien même il se martellerait la tête ! ²⁸² 8. [48]

Ne te fais pas de souci, reste sans inquiétude, le Seigneur est tout-puissant,
Bêtes, oiseaux et animaux de toutes sortes : les voit-on amasser des
réserves ? 9.

Le *Sant* ne fait pas de réserves, il ne prend rien que ce que son estomac
peut contenir,
Il reste en présence du Seigneur et demande quand il a besoin. 10.

Je me suis uni au Nom de *Râm* dans mon cœur, et j'ai fait échec à *Yam*,
J'ai confiance en mon Dieu, ses serviteurs n'iront pas en enfer. 11.

Kabîr, de quoi as-tu donc peur ? La main de *Hari* est sur ta tête,
Monté sur l'éléphant, tu es en sécurité, quand bien même un *lakh* de chiens
aboieraient à tes trousses ! 12. [49]

Douce est la nourriture de la mendicité : ²⁸³ on reçoit des graines de
toutes sortes,
On ne dépend de personne et, sans expéditions lointaines, on est un
grand roi ! 13.

Dignité, honneurs, amour, orgueil, qualités du corps, tendresse :
Tous ces biens sont réduits à néant si l'on doit dire: "Donnez-moi" ! 14.

मांगण मरण समान है, बिरला बंचे कोइ ।
कहै कबीर रघुनाथ सूँ, मतिर मंगावै मोहि ॥१५॥

पांडल पंजर मन भवर, अरथ अनूपम बास ।
रांम नांम सींच्या अंमी, फल लागा बेसास ॥१६॥

मेर मिटी मुकता भया, पाया ब्रह्म बिसास ।
अब मेरे दूजा को नहीं, एक तुम्हारी आस ॥१७॥

जाकी दिल में हरि बसै, सो नर कल्पे कांड
एकै हरि समंद की, दुख दलिद्र सब जाइ ॥१८॥

पद गाये लैलीन ह्वै, कटी न संसै पास ।
सबै पिछोड़े थोयरे, एक बिनां बेसास ॥१९॥

गावण हीं में रोज है, रोवण हीं में राग ।
इक बैरागी प्रिह में इक गृहीं में बैराग ॥२०॥

गाया तिन पाया नहीं, अण-गायां थें दूरि ।
जिनि गाया बिसव स सूँ, तिन रांम रह्या भरपूर ॥२१॥५८०॥

(३६) पीच पिछाणन कौ अंग

संपटि भांहि समाइया, सो साहिब नहीं होइ ।
सफल मांड में रमि रह्या, साहिब कहिए सोइ ॥१॥

रहै निराला मांड थें, सकल मांड ता भांहि ।
कबीर सेवै तास कूं, दूजा कोई नांहि ॥२॥

Avoir à demander, c'est comme la mort, pourtant bien peu y échappent,
Kabîr dit à *Raghunâth* : "Ne me force pas à demander !" 15.

Le corps est la rose, l'esprit est l'abeille et le désir comme le doux parfum,
 Si on l'arrose de l'ambrosie du Nom de *Râm*, il produit le fruit de la confiance. 16. [50]

Mon attachement a disparu, j'ai été libéré et j'ai obtenu la confiance
 en Dieu,
 Maintenant je n'appelle "mien" nul autre que Toi : Tu es mon unique
 espérance. 17.

Celui dans le corps duquel *Hari* fait sa demeure, comment serait-il en peine?
 Souffrance et pauvreté, une seule vague de l'Océan [de *Râm*] a tout emporté
 à jamais ! 18.

Il est tout absorbé à chanter des *pad*—mais le lacet du doute n'est pas
 tranché,
 Sans la foi en l'Unique, tout cela est vain et creux. 19.

Dans le chant même, la lamentation, et dans les pleurs même, le *râg*,
 L'un est un *ascète* dans la vie laïque, et l'autre un laïque dans la vie ascétique ! 20.

Il a chanté, mais sans rien obtenir, [car] il est resté loin de Celui qu'on
 ne peut chanter,
 Celui qui a chanté [les louanges de *Râm*] avec confiance, celui-là est resté
 totalement absorbé en *Râm*. 21.

*
**

36. PIU PICHANAN KAU ANG

Chapitre de la Reconnaissance de l'Époux

Ce qui se trouve contenu dans la niche ²⁸⁵ n'est pas le Seigneur,
 Celui qui est immanent à l'univers entier, appelez-le Seigneur. 1.

Il reste distinct de l'univers et tout l'univers est en Lui,
Kabîr, c'est Celui-là qu'il faut servir, et nul autre ! 2.

भोलै भूली खसम कैं, बहुत किया बिभचार ।
सतगुर गुरू बताइया, पूरिबला भरतार ॥३॥

जाकै मुह माया नहीं, नहीं रूपक रूप ।
पुहुप बास थैं पतला, ऐसा तत अनूप ॥४॥५८४॥

(३७) विर्कतई कौ अंग

भेरै मन में पड़ि गई, ऐसी एक वरार ।
फाटा फटक पषाण ज्यूं, मिल्या न दूजी बार ॥१॥

मन फाटा बाइक बुरै, मिटी सगाई साक ।
जौ परि दूध तिवास का, ऊकटि हवा आक ॥२॥

चंदन भागां गुण करै, जैसे चोली पन ।
दोइ जन भागां नां मिलैं, मुकताहल अरु मन ॥३॥

पासि बिनंठा कपड़ा, कदे सुरांग न होइ ।
कबीर त्याग्या ग्यांन करि, कनक कामनी वोइ ॥४॥

चित चेतनि में गरक ह्वै, चेत्य न देखें मंत ।
कत कत कीसालि पाड़िये, गलबल शहर अनंत ॥५॥

जाता है सो जाण दे, तेरी दसा न जाइ ।
खेवटिया की नाव ज्यूं, घणें मिलेंगे आइ ॥६॥

नीर पिलावत क्या फिरै, सायर घर घर बारि ।
जो त्रिषावंत होइगा, तो पीवेगा झष मारि ॥७॥

सत गंठी कोपीन है, साध न मानै संक ।
रांम अमलि माता रहै, गिणें इंद्र कौ रक ॥८॥

Par erreur [l'épouse] a oublié l'Epoux et elle a commis beaucoup d'adultères,

Mais le *Satguru*, son *Guru*, lui a révélé son premier Epoux. ²⁸⁶ 3.

Celui-là n'a ni visage, ni front, ni aucune forme,

Il est plus subtil que le parfum des fleurs : telle est la Réalité suprême, l'Incomparable. 4. [51]

*
**

37. VIRKATAI KAU ANG

Chapitre de l'Indifférence

Dans mon esprit s'est produite une fissure profonde,
Comme lorsque le marbre est fendu, on ne peut le recoller. 1.

L'esprit s'est fendu sous l'effet d'une parole néfaste, l'harmonie et l'union ont été brisées,

Comme lorsqu'on l'arrose avec du lait de trois jours, l'arbre *Ak* se dessèche. 2.

Brisé, le santal garde sa valeur, comme la noix ²⁸⁷ et la feuille de bétel,
Mais il y a deux choses qui, brisées, ne se réparent pas : la perle et l'esprit. 3. [52]

Si le métier gâte le tissu, jamais il ne prendra une belle couleur, ²⁸⁸
Kabîr, quand je suis parvenu à la Sagesse, j'ai laissé là l'or et les femmes. 4.

Ayant immergé l'esprit dans la conscience, pourquoi n'écoutes-tu pas le conseil [du *Guru*] ? ²⁸⁹

Où donc jetteras-tu le safran ? la ville toute entière est pleine d'ordures ! ²⁹⁰ 5. [53]

Ceux qui s'en vont, laisse-les aller, cela ne change rien pour toi :
Comme dans la barque du batelier, les compagnons ne te manqueront pas ! 6.

Est-ce que l'Océan va de porte en porte pour donner à boire aux gens ?
Celui qui a soif, il boira, quoi qu'il lui en coûte. 7.

Si le pagne du Saint est fait d'une centaine de pièces, il n'en a pas honte :
Il est enivré de l'ivresse de *Râm* et regarde *Indra* comme un gueux ! 8.

दावै दाक्षण होत है, निरदावै निसंक।
जे नर निरदावै रहै, ते गिणं इंद्र कौं रंक ॥९॥

कबीर सत्र जग हंडिया, मंदिल कंधि चढाइ।
हरि गिन अपनां को नहीं, देखे ठोकि बजाइ ॥१०॥५९४॥

(३८) सम्रथाई कौ अंग

नां कुछ किया न करि सक्या, नां करणें जोग सरीर।
जे कुछ किया सु हरि किया, ताथें भया कबीर कबीर ॥१॥

कबीर किया कुछ न होत है, अनकीया सब होइ।
चे किया कुछ होत है, अनकीया सब होइ।
जे किया कुछ होत है, तौ करता औरं कोइ ॥२॥

जिसहि न कोई तिसहि तूं, जिस तूं तिस सब कोइ।
दरिगह तेरी साईयां, नामहरूप न होइ ॥३॥

एक खड़े ही लहें, और खड़ा बिललाइ।
साईं मेरा सुलषनां, सूतां देइ जगाइ ॥४॥

सात समंद की मसि करौं, लेखनि सब बनराइ।
धरत सब कागद करौं, तऊ हरि गुण लिख्या न जाइ ॥५॥

अवरन कौं का बरनिये, मीपें लख्या न जाइ।
अपना बाना बाहिया, कहि कहि थाके माइ ॥६॥

झल बावें झल दांहिनं, झलहि मांहि व्यौहार।
आगें पीछें झलमई, राखें सिरजनहार ॥७॥

Dépendre de quelqu'un c'est un tourment, celui qui ne doit rien à personne ne craint rien,
Ceux qui ne dépendent de personne regardent *Indra* comme un gueux ! 9.

Kabir, le monde entier est parti à la recherche [du bonheur] en portant sa maison sur le dos,
J'ai beau y regarder de près, je ne reconnais personne pour mien, sauf *Hari* ! 10.

*
**

38. SAMRATHAI KAU ANG

Chapitre de la Toute-Puissance

Le corps n'a rien fait, ne peut rien faire, n'est capable de rien faire,
Tout ce qui a été fait, c'est *Hari* qui l'a fait, par Lui *Kabir* est *Kabir* ! ²⁹¹ 1.

D'œuvre de *Kabir*, il n'en existe pas, tout ce qui existe, c'est ce qu'il n'a pas fait,
Tout ce qui a été accompli et tout ce qui existe est l'œuvre d'un Autre que lui. 2.

Celui qui n'a personne Te possède, et celui qui Te possède possède tout,
Dans ta cour, O Seigneur, il ne restera pas les mains vides. ²⁹² 3.

L'un se tient debout et reçoit, l'autre qui est là se tord les mains,
Mon Seigneur est généreux, Il éveille celui qui dort. 4.

Quand je ferais mon encre des sept océans et de tous les arbres de la forêt mes plumes,
Et de toute la terre le papier, je ne pourrais écrire les louanges de *Râm* ! 5.

Comment décrire l'Indescriptible ? Je ne peux Le percevoir,
Je Le décris à ma manière, ²⁹³ et, à force de parler, je suis lasse, O mon amie ! 6.

Feu à gauche, feu à droite, au sein du feu même, je me meus, ²⁹⁴
Devant et derrière moi, c'est du feu, mais le Créateur me protège. 7

साँई मेरा बाणियां, सहजि करे व्योपार ।
बिन डांडी बिन पालड़ै, तोलै सब संसार ॥८॥

कबीर वारचा नांव परि, कीया राई लूण ।
जिसहि चलावै पंथ तू, तिसहि भुलावै कौण ॥९॥

कबीर करणी क्या करै, जे राम न करै सहाइ ।
जिहि जिहि डाली पग धरै, सोई नवि नवि जाइ ॥१०॥

जदि का माइ जनमियां, कहौ न पाया सुख ।
डाली डाली में फिरौ, पातौ पातौ दुख ॥११॥

साँई सूं सब होत है, बंदे थें कुछ नांहि ।
राई थें परबत करै, परबत राई मांहि ॥१२॥६०६॥

(३९) कुसबद की अंग

अणी सुहेली सेल की, पड़तां लेइ उसास ।
चोट सहारं सबद की, तास गुरु में दास ॥१॥

खूंदन तो धरती सहै, बाढ सहै बनराइ ।
कुसबद तो हरिजन सहै, दूजं सह्या न जाइ ॥२॥

सीतलता तब जाणिये, समिता रहै समाइ ।
पष छाडे निरपष रहै, सबद न दूष्या जाइ ॥३॥

कबीर सीतलता भई, पाया ब्रह्म गियान ।
जिहि बैसंदर जग जल्या, सो मेरे उदिक समान ॥४॥६१०॥

Mon Seigneur est un marchand, "aisément" ²⁹⁵ il fait son commerce,
Sans la tige et les plateaux de la balance, il pèse le monde entier ! 8.

Kabîr, j'ai fait [de moi-même] une offrande au Nom [de *Râm*] en mangeant
de la moutarde et du sel, ²⁹⁶
Celui que Tu guides sur le chemin, qui pourra l'égarer ? 9.

Kabîr, à quoi bon t'agiter, si *Râm* ne te vient en aide ?
Sur quelque branche que tu poses le pied, elle cède. 10.

Depuis que ma mère m'a mis au monde, je n'ai jamais connu le bonheur,
Je vais de branche en branche, et toutes les feuilles sont douleur ! ²⁹⁷ 11.

Tout vient du Seigneur et rien du serviteur,
D'un grain de moutarde, il fait une montagne, et il réduit la montagne
à la grosseur du grain de moutarde. ²⁹⁸ 12.

*
**

39. KUSABAD KAU ANG

Chapitre de l'Injure

La pointe brillante du javelot, si elle tombe sur vous, vous arrache un
sourir,
Je suis l'esclave de ce *Guru* qui est capable de ce supporter le choc de
l'injure. 1.

La terre supporte le piétinement et l'arbre souffre la hache,
Le dévot de *Hari* est capable de souffrir l'injure, et nul autre ne le peut. 2.

La véritable paix ne se trouve que dans l'équanimité :
Si on renonce à prendre parti et qu'on reste impartial, on ne souffre pas des
injures. 3.

Kabîr, j'ai connu la paix quand j'ai obtenu la Sagesse du *Brahman*,
Ce feu qui a dévoré le monde est devenu pour moi comme de
l'eau ! 4. [54]

*
**

(४०) सबद कौ अंग

कबीर सबद सरीर में, विनि गुण बाजै तंति ।
बाहरि भीतरि भरि रह्या, ताथें छूटि भरंति ॥१॥

सती संतोषी सावधान, सबद भेद सुविचार ।
सतगुर के प्रसाद थें, सहज-शील मत सार ॥२॥

सतगुर ऐसा चाहिए, जैसा सिकलीगर होइ ।
सबद मसकला फेरि करि, देह द्रपन करै सोइ ॥३॥

सतगुर साचा सूरिवां, सबद जु बाह्या एक ।
लागत ही भै मिलि गया, पड्या कलेजं छेक ॥४॥

हरि-रस जे जन बेधिया, सतगुण सीं गणि नांहि ।
लागी चोट सरीर में, करक कलेजे मांहि ॥५॥

ज्यूं ज्यूं हरि गुण सांभलूं, त्यूं त्यूं लागै तीर ।
सांठी सांठी झड़ि पड़ी, भलका रह्या सरीर ॥६॥

ज्यूं ज्यूं हरि गुण सांभलौं, त्यूं त्यूं लागै तीर ।
लागै थें भागा नहीं, साहणहार कबीर ॥७॥

सारा बहुत पुकारिया, पीड़ पुकारै और ।
लागी चोट सबद की, रह्या कबीरा ठौर ॥८॥६१८॥

40. SABAD KAU ANG

Chapitre de la Parole ²⁹⁹

Kabîr, quand la Parole est dans le corps, l'instrument joue sans cordes, ³⁰⁰
Il est plein au dedans comme au dehors et l'erreur est abolie. 1.

Véridique, paisible, attentif, plein de nobles pensées [tel est l'homme qui]
a été percé du *Śabda*,

Par la grâce du *Guru*, il a atteint la perfection qui est l'essence de toutes les
doctrines. ³⁰¹ 2.

Le *Satguru* doit être comme le polisseur :

En faisant tourner la meule du *Śabda*, il rend le corps [brillant] comme un
miroir. ³⁰² 3.

Le *Satguru* est le vrai héros, qui décoche le *Śabda* comme une flèche unique:
A peine m'a-t-elle touché qu'elle m'a percé, et une blessure s'est ouverte
au fond de l'âme. ³⁰³ 4.

Cet Amour de *Râm* qui a transpercé le dévot, on ne peut dire son excellence,
Quand le coup est reçu dans le corps, une vive douleur est ressentie dans
le cœur. 5.

A mesure que je me remémore les perfections de *Hari*, je reçois des flèches,
Leurs tiges tombent et disparaissent, mais leur pointe reste dans mon
corps. 6.

A mesure que je me remémore les perfections de *Hari*, je reçois des flèches,
Mais en les recevant, *Kabîr* ne s'enfuit pas: il est capable de les
supporter. 7.

La flèche a beaucoup crié, et la douleur crie encore plus : ³⁰⁴
Pourtant, en recevant le choc du *Śabda*, *Kabîr* a tenu bon ! 8.

(४१) जीवत मृतक कौ अंग

जीवत मृतक त्वै रहै, तजै जगत की आस ।
तब हरि सेवा आपण करै, मति दुख पावै दास ॥१॥

कबीर मन मृतक भया, दुरबल भया सरीर ।
तब पंडे लागा हरि फिरै, कहत कबीर कबीर ॥२॥

कबीर मरि मड़हट रह्या, तब कोइ न बूझै सार ।
हरि आदर आगें लिया, ज्युं गउ बछ की लार ॥३॥

घर जालौं घर उबरै, घर राखौं घर जाइ ।
एक अक्षंभा देखिया, मड़ा काल कौं खाइ ॥४॥

मरतां मरतां जग भुवा, औसर मुवा न कोइ ।
कबीर ऐसैं मरि मुवा, ज्युं बहुरि न मरनां होइ ॥५॥

बंद मुवा रोगी मुवा, मुवा सकल संसार ।
एक कबीरा ना मुवा, जिनि के राम अघार ॥६॥

मन मान्या ममिता मुई, अहं गई सब छूटि ।
जोगी था सो रमि गया, आसणि रही बिभूति ॥७॥

जीवन थें मरिवौ भलौ, जौ मरि जानें कोइ ।
मरनें पहली जे मरें तो, कलि अजरावर होइ ॥८॥

खरी कसौटी राम की, खोटा टिकै न कोइ ।
राम कसौटी सो टिकै, जौ जीवत मृतक होइ ॥९॥

आपा मेटचां हरि मिलै, हरि मेटचां सब जाइ ।
अकथ कहांणीं प्रेम की, कहां न को पत्ययाइ ॥१०॥

निगुसांवां बहि जाइगा, जाकं थाघी नहीं कोइ ।
दीन गरीबी बंदिगी, करतां होइ सु होइ ॥११॥

41. JIVAT MRTAK KAU ANG

Chapitre de la Mort vivante

Celui qui expérience la mort vivante abandonne tout désir de vivre,
Le serviteur s'adonne au service de son Seigneur, *Hari*, et ne connaît
pas la souffrance. 1. [55]

Kabîr, mon esprit est mort, et mon corps est affaibli,
Alors *Hari* s'est attaché à mes pas et il crie : "*Kabîr, Kabîr !*" 2.

Kabîr est mort et il est resté au cimetière, mais nul ne comprend ce mystère,
Hari avec tendresse est venu à sa rencontre pour le chercher, comme la
vache poussée par l'amour de son veau ! 3.

Si je brûle la maison, ³⁰⁵ elle est sauvée, si je la préserve, elle est perdue,
Voyez une chose étonnante : celui qui est mort triomphe de la Mort ! 4.

Mort après mort, le monde meurt, mais nul ne sait bien mourir, ³⁰⁶
Kabîr, nul ne sait mourir de telle façon qu'il ne meure plus ! 5.

Mort le médecin, morte la maladie, mort le monde entier,
Seul *Kabîr* n'est pas mort, parce qu'il a pris son refuge en *Râm*. 6.

L'esprit a été abattu, l'attachement est mort, tout égoïsme a été aboli,
Le *Yogî* qui était là a disparu : seules les cendres gardent la posture ! ³⁰⁷ 7.

Il est meilleur de mourir que de vivre, si toutefois l'on sait mourir,
Celui qui sait mourir avant sa mort devient immortel dans l'âge *Kali*. 8.

La Pierre-de-touche de *Râm* est absolument vraie: rien de faux ne peut
y adhérer,
Celui-là seul adhère à la Pierre de touche de *Râm*, qui, vivant, est mort. 9.

Quand le Soi est aboli, on trouve *Hari*, mais si *Hari* disparaît, tout est
perdu,
Indicible est l'histoire de l'Amour: si on la racontait, qui la croirait ? 10.

Celui qui n'a pas de maître se perdra, car il reste sans soutien,
Mais celui qui adore humblement le Créateur est assuré de son salut. ³⁰⁸ 11.

दीन गरीबी दीन कौं, दूदंर कौं अभिमान ।
दुंदर दिल बिष सूं भरी, दीन गरीबी राम ॥१२॥

कबीर चेरा संत का, दासनि का परदास ।
कबीर ऐसं ह्वै रह्या, ज्यूं पांऊं तलि घास ॥१३॥

रोड़ा ह्वै रहौ बाट का, तजि पाषंड अभिमान ।
ऐसा जे जन ह्वै रहै, ताहि मिलै भगवान ॥१४॥६३२॥

(४२) चित कपटी कौ अंग

कबीर तहां न जाइए, जहां कपट का हेत ।
जालूं कली कनीर की, तन रातौ मन सेत ॥१॥

संसारी साषत भला, कंवारी कं भाइ ।
दुराचारी बैशनों बुरा, हरिजन तहां न जाइ ॥२॥

निरमल हरि का नांव सों, कं निरमल मुघ भाइ ।
कं लं दूणी कालिमां, भावें सौ मण साबण लाइ ॥३॥६३५॥

(४३) गुरुसिप हेरा कौ अंग

ऐसा कोई नां मिलै, हम कौं दे उपदेस ।
भौसागर में डूबतां, कर गहि काढ़ै केस ॥१॥

ऐसा कोई नां मिलै, हम कौं लेइ पिछानि ।
अपना करि किरपा करै, ले उतारै मैदानि ॥२॥

L'humilité est le propre des pauvres et l'orgueil est le propre de l'homme querelleur,
Le cœur du querelleur est plein de poison, et le cœur de l'humble est plein de *Râm*. 12. [56]

Kabîr est le disciple des *Sant*, le petit serviteur des serviteurs [de *Râm*]:
Kabîr, je suis devenu tel que l'herbe qu'on foule aux pieds ! 13.

Renoncez à l'hypocrisie et à l'orgueil et soyez comme le caillou du chemin,
Si le dévot [s'humilie] ainsi, il trouvera le Seigneur. 14. [57]

*

**

42. CIT KAPATI KAU ANG

Chapitre de la Conscience hypocrite

Kabîr, n'allez pas là où l'amour est hypocrite,
Je brûle le bouton de *kanîr* : son corps est rouge et son cœur est blanc ³⁰⁹ 1. [58]

Que le *Śákta* soit mondain et qu'il soit coureur de femmes, c'est bien,
Mais le *Vaiṣṇav* qui se conduit mal est blâmable, que le serviteur de *Hari* ne l'approche pas ! 2.

Prenant le Nom très-pur de *Hari*, offre-Lui une prière très-pure, O Frère,
Sinon tu encourras une double souillure, ³¹⁰ quand bien même tu te laverai avec cent *man* de savon ! 3.

*

**

43. GURUSIKH HERA KAU ANG

Chapitre de la Recherche de l'Enseignement du Guru

Je n'ai trouvé personne pour m'enseigner vraiment,
Pour me saisir par les cheveux alors que je me noyais dans l'Océan de de l'Existence. 1.

Je n'ai trouvé personne qui me reconnût et m'adoptât,
Et qui me fit grâce en m'ouvrant le vaste champ [de la Connaissance]. 2.

ऐसा कोई नां मिलै, राम भगति का मीत ।
तन मन सौंपे मृग ज्युं, सुनै बधिक का गीत ॥३॥

ऐसा कोई नां मिलै, अपना घर देइ जराइ ।
पंचूं लरिका पटिक करि, रहै राम ल्यो लाइ ॥४॥

ऐसा कोई नां मिलै, जासौं रहिये लागि ।
सब जग जलता देखिये, आपहीं अपणीं आगि ॥५॥

ऐसा कोई नां मिलै, जासूं कहूं निसंक ।
जासूं हिरदै की कहूं, सो फिरि मांडे कंक ॥६॥

ऐसा कोई नां मिलै, सब बिधि देइ बताइ ।
सुनि मंडल में पुरिष एक, ताहि रहै ल्यो लाइ ॥७॥

हम देखत जग जात है, जग देखत हम जांह ।
ऐसा कोई नां मिलै, पकड़ि छुड़ावै बांह ॥८॥

तीनि सनेही बहु मिलें, चौथे मिलै न कोइ ।
सब पियारे राम के, बंठे परबसि होइ ॥९॥

माया मिलै महाबंती, कूड़े आखें वैन ।
कोई घाइल बेध्या नां मिलै, साईं हंदा संग ॥१०॥

सारा सुरा बहु मिलै, घायल मिलै न कोइ ।
घाइल ही घाइल मिलै, तब राम भगति दिइ होइ ॥११॥

प्रेमीं दूढ़त में फिरौं, प्रेमीं मिलै न कोइ ।
प्रेमीं कौं प्रेमीं मिलै, तब सब बिष अमृत होइ ॥१२॥

हम घर जाल्या आपणां, लिया मुराड़ा हाथि ।
अब घर जालौं तास का, जे चलै हमारे साथि ॥१३॥६४८॥

Je n'ai trouvé personne qui fût l'ami de l'Amour de *Râm*,
Et à qui je pusse me confier corps et âme, comme la gazelle fascinée par
le chant du chasseur. 3.

Je n'ai trouvé personne qui ait brûlé sa propre demeure, ³¹¹
Et en ait chassé les cinq garçons pour y installer l'Amour de *Râm*. 4.

Je n'ai trouvé personne à qui je pusse m'attacher,
Et regarder brûler le monde dans son propre feu. 5. [59]

Je n'ai trouvé personne à qui je pusse parler sans crainte,
Celui à qui j'ouvre mon cœur, il me frappe à mort ! 6.

Je n'ai trouvé personne qui pût m'expliquer toutes les voies [du salut]
Et qui fût totalement absorbé en ce Maître unique qui demeure dans
l'espace vide du ciel. ³¹² 7.

Sous nos yeux, le monde passe, et sous les yeux du monde, nous passons,
Et il ne s'est trouvé personne pour nous sauver en nous saisissant par le
bras. 8.

Les amateurs de biens matériels ³¹³ sont légion, mais nul ne se soucie
du salut,
Tous ils sont aimés de *Râm*, mais ils restent soumis à d'autres. ³¹⁴ 9.

On en trouve beaucoup qui sont attachés à la *Mâyâ*, et qui profèrent des
paroles insensées,
Mais on ne trouve pas de blessé, marqué du signe du Seigneur. ³¹⁵ 10.

Des braves et des héros, il n'en manque pas, mais nul n'est transpercé,
Si j'en trouve un qui soit vraiment transpercé, alors l'Amour de *Râm*
s'affermit. 11.

Je m'en vais à la recherche de celui qui aime, mais je ne trouve personne
qui aime,
Si deux cœurs vraiment épris se rencontrent, alors le poison se change
en ambroisie. ³¹⁶ 12.

Moi-même, j'ai brûlé ma propre maison, la torche à la main,
Et maintenant je vais brûler la maison de celui qui s'attache à mes
pas. 13. [60]

(४४) हेत प्रीति सनेह कौ अंग

कमोदनीं जलहरि बसै, चंदा बसे अकासि ।
जो जाही का भावता, सो ताही कै पास ॥१॥

कबीर गुर बसै बनारसी, सिष समंदां तीर ।
विसारचा नहीं वीसरै, जे गुण होइ सरीर ॥२॥

जो है जाका भावता, जदि तदि मिलसी आइ ।
जाकौं तन मन सौंपिया, सो कबहूँ छाड़ि न जाइ ॥३॥

स्वामीं सेवक एक नत, मन ही में मिलि जाइ ।
चतुराई रीझै नहीं, रीझै मन कै भाइ ॥४॥६५२॥

(४५) सुरातन कौ अंग

काइर हुवां न छूटिये, कछु सुरा तन साहि ।
भरमं भलका दूरि करि, सुमिरण सेल संबाहि ॥१॥

षूणं पड़्या न छूटियो, सुणि रे जीव अबूझ ।
कबीर मरि मैदान में, करि इंद्रचां सूं झूझ ॥२॥

कबीर सोई सुरिवां, मन सूं माडै झूझ ।
पंच पयादा पाड़ि ले, दूरि करै सब दूज ॥३॥

सुरा झूझै गिरद सूं, इक दिसि सुर न होइ ।
कबीर यौं बिन सुरिवां, भल-नां कहिसी कोइ ॥४॥

कबीर आरणि पैसि करि, पीछें रहै सु सुर ।
सांईं सूं साचा भया, रहसी सदा हजूर ॥५॥

44. HET PRITI SANEH KAU ANG

Chapitre de la Tendresse et de l'Amour

Le Lotus de nuit demeure au ras de l'eau et la lune haut dans le ciel, ³¹⁷
 Mais celui qu'on chérit est toujours proche ! 1.

Kabîr, si le *Guru* demeure à Bénarès et le disciple au bord de l'Océan,
 [Le disciple] ne peut l'oublier, s'il a quelque noblesse d'âme. 2.

Celui que nous aimons, de quelque façon il vient à nous,
 Celui à qui on s'est confié corps et âme, on ne peut s'en séparer. 3.

Le Maître et le disciple n'ont qu'une âme, en pensée ils se rejoignent,
 Ce n'est pas l'agilité d'esprit qui plaît [au Maître] mais la disposition du
 cœur. 4.

*

**

45. SURATAN KAU ANG

Chapitre de l'Héroïsme

Par la lâcheté, tu n'obtiendras pas la Délivrance, exerce-toi un peu à la
 Bravoure,
 Rejette loin de toi l'armure de l'erreur et prends en main le javelot de la
 prière. 1.

En versant le sang, tu n'obtiendras pas la Délivrance, écoute, O être in-
 sensé,
Kabîr, il te faut mourir sur le champ de bataille en combattant tes passions. 2.

Kabîr, celui-là est le vrai brave, qui livre le combat spirituel,
 Ayant terrassé les cinq fantassins, ³¹⁸ il met en fuite la dualité. 3.

Le vrai brave fait front de tous côtés, d'un seul côté, ce n'est pas encore
 la bravoure,
 Sans cela, dit *Kabîr*, nul ne le reconnaîtra pour un héros ! 4.

Kabîr, celui qui pénètre dans la forêt pour suivre son maître, celui-là est
 le vrai Brave,
 Il est resté fidèle à son Seigneur, et n'a pas quitté sa présence. 5.

गगन दमांमां बाजिया, पड़्या निसानें घाव ।
खेत बुहान्या सूरिवें, मुझ मरणे का चाव ॥६॥

कबीर मेरें संसा को नहीं, हरि सूं लागा हेत ।
काम क्रोध सूं झूझणां, चौड़े मांड्या खेत ॥७॥

सूरें सार सेंबाहिया, पहर्या सहज सेंजोग ।
अब कै ग्यानं गयंद चढ़ि, खेत पड़न का जोग ॥८॥

सूरा तबही परिषये, लड़े धणों कै हेत ।
पुरिजा पुरिजा हूं पड़ै, तऊ न छाड़ै खेत ॥९॥

खेत न छाड़ै सूरिवां, झूझै द्वै दल मांहि ।
आसा जीवन मरण की, मन में आणें नाहि ॥१०॥

अब तौ झूझ्यां हीं बणें, मुड़ि चाल्यां घर वृरि ।
सिर साहिब कौं सौंपतां, सोच न कीजै सूरि ॥११॥

अब तौ ऐसी हूं पड़ी, मनका रुचित कीन्ह ।
मरनं कहा डराइये, हाथि स्यंधौरा लीन्ह ॥१२॥

जिस मरनं थैं जग डरै, सो मेरे आनंद ।
कब भरिहूं कब देखिहूं, पूरन परमानंद ॥१३॥

कायर बहुत पमांवहीं, बहकि न बोलै सूर ।
काम पड़्या हीं जाणिये, किसके मुख परि नूर ॥१४॥

जाइ पूछौ उस घाइलें, दिवस पीड़ निस जाग ।
बांहण-हारा जाणिहै, कै जाणें जिस लाग ॥१५॥

घाइल घूमें गहि भरघा, राख्या रहै न ओट ।
जतन कियां जीवै नहीं, बणीं मरम की चोट ॥१६॥

Le *damâmâ* du ciel a résonné, on a frappé le tambour de guerre, ³¹⁹
Le Brave a balayé le champ de bataille, ³²⁰ il est épris de la Mort. 6.

Kabîr, je suis devenu inaccessible à la crainte quand je me suis épris de
Hari,
Dans un vaste champ, j'ai livré une héroïque bataille à la sensualité et à
l'orgueil. 7.

Le Brave a pris l'épée en main, il a revêtu l'armure du *Sahaj*,
Il est monté sur l'éléphant de la Connaissance : voici le moment de des-
cendre sur le champ de bataille. 8.

A cela on reconnaît le héros, qu'il combat pour l'amour de son Maître,
Et qu'il se laisse tailler en pièces plutôt que de céder du terrain ! 9.

Le héros n'abandonne pas le champ de bataille, mais il combat au cœur
de la mêlée,
Mourir ou vivre lui sont devenus indifférents. 10.

Désormais il ne lui reste plus qu'à combattre, s'il tournait casaque,
sa maison est trop loin,
Il s'est confié tout entier à son Maître et ne se soucie plus de rien. 11.

Maintenant, il en est arrivé là : il a obtenu le désir de son cœur,
Il a pris en main la boîte de vermillon ³²¹ : comment craindrait-il la
mort ? 12.

Cette mort que le monde craint tant, elle est ma joie :
Quand mourrai-je et quand contemplerai-je Celui qui est joie
suprême ? 13.

Le lâche se répand en vantardises, mais le héros est sobre de paroles :
C'est à l'œuvre que l'on reconnaît celui qui mérite la gloire. ³²² 14.

Va-t'en interroger ces blessés, à qui la douleur ne donne de répit ni de
jour ni de nuit,
Leur souffrance, seul l'auteur de leur blessure la connaît, et ceux qui
l'éprouvent. ³²³ 15.

Le blessé va et vient en serrant sa blessure, mais c'est en vain qu'il cherche
à la cacher :
Quoiqu'il fasse, il ne peut survivre, car il a reçu le coup fatal. 16.

ऊंचा विरष अकासि फल, पंघी मूए झूरि।
बहुत सयानें पचि रहे, फल निरमल परि दूरि ॥१७॥

दूरि भया तौ का भया, सिर दे नेड़ा होइ।
जब लग सिर सौपे नहीं, कारिज सिधि न होइ ॥१८॥

कबीर यहु घर प्रेम का, खाला का घर नाँहि।
सीस उतारें हाथि करि, सो पैसे घर माँहि ॥१९॥

कबीर निज घर प्रेम का, मारग अगम अगाध।
सीस उतारि पग तलि धरें, तब निकटि प्रेम का स्वाद ॥२०॥

प्रेम न खेतों नीपजै, प्रेम न हाटि विकाइ।
राजा परजा जिस रुचै, सिर दे सो ले जाइ ॥२१॥

सीस काटि पासंग दिया, जीव सरभरि लीन्ह।
जाहि भावे सो आइ ल्यौ, प्रेम आट हंम कीन्ह ॥२२॥

सूरें सीस उतारिया, छाड़ी तन की आस।
आगें थं हरि मूल किया, आवत देख्या दास ॥२३॥

भगति दुहेली राम की, नाँहि कायर का काम।
सीस उतारें हाथि करि, सो लेसी हरि नाम ॥२४॥

भगति दुहेली राम की, जैसि षांडे की धार।
जे डोलै तौ कटि पड़े, नहीं तौ उतरें पार ॥२५॥

भगति दुहेली राम की, जैसि अगनि की झाल।
डाकि पड़े ते ऊबरे, दाधे, कौतिगहार ॥२६॥

कबीर घोड़ा प्रेम का, चेतनि चढ़ि असवार।
ग्यांन षड़ग गहि काल सिरि, भली मचाई मार ॥२७॥

कबीर हीरा वणजिया, महँगे मोल अपार।
हाड गला माटी गली, सिर साटें ब्यौहार ॥२८॥

Haut est l'arbre, céleste le fruit, ³²⁴ les oiseaux sont morts d'épuisement,
 Bien des sages se sont épuisés en vain à le trouver: le fruit immaculé est
 loin ! 17.

Qu'importe s'il est loin ? Si l'on donne sa vie, il deviendra proche,
 Tant qu'on ne risque pas sa vie, l'entreprise est vouée à l'échec. 18.

Kabîr, cette Demeure d'Amour, ce n'est pas la maison de ta tante ! ³²⁵
 Il faut te couper la tête et la mettre sous tes pieds, si tu veux y pénétrer. 19.

Kabîr, vers ma Demeure d'Amour, la route est dure et infranchissable,
 Il faut se couper la tête et la mettre sous ses pieds, alors on connaît la
 saveur de l'Amour. 20.

L'Amour ne pousse pas dans les champs, l'Amour ne se vend pas au
 marché,
 Roi ou vilain, quiconque le désire doit donner sa vie en échange ! 21.

En se coupant la tête, on fait la tare, on donne sa vie en échange du bon
 poids :
 Quiconque en veut en prenne : c'est ici le marché de l'Amour ! 22.

Le brave donne sa tête, et renonce au désir de la vie corporelle,
 Et *Hari* va à sa rencontre pour le recevoir, en voyant venir son serviteur. 23.

La *Bhakti* est l'épouse aimée de *Râm*, elle n'est pas pour les lâches,
 Coupe-toi la tête et prends-là dans tes mains, et tu obtiendras le Nom de
Râm. 24.

La *Bhakti* est l'épouse aimée de *Râm*, elle est comme le fil de l'épée,
 Celui qui hésite se coupe, celui qui n'hésite pas, passe. 25.

La *Bhakti* est l'épouse aimée de *Râm*, elle est comme la flamme du feu,
 Ceux qui sautent bravement au travers passent, ceux qui regardent sont
 brûlés. 26.

Kabîr, sur le cheval de l'Amour, la Conscience est montée,
 Avec l'épée de la Sagesse, elle asséné un bon coup sur la tête de *Kâl*. 27.

Kabîr, le Diamant se vend infiniment cher,
 Périssent les os et la chair, il faut donner sa vie en échange. 28.

जेते तारे रंणि के, तेतें वंरी मुझ ।
घड़ सूली सिर कंगुरें, तऊ न विसारौं तुझ ॥२९॥

जे हान्या तौ हरि सर्वां, जे जीत्या तो डाव ।
पारब्रह्म कूं सेवतां, जे सिर जाइ त जाव ॥३०॥

सिर साटैं हरि सेविये, छाड़ि जीव की बांणि ।
जे सिर दीयां हरि मिलैं, तब लग हांणि न जाणि ॥३१॥

टूटी वरत अकास थें, कोइ न सकैं झड़ झेल ।
साध सती अरु सूर का, अंणीं ऊपिला खेल ॥३२॥

सती पुकारैं सलि चढ़ी, सुनि रे मीत मसान ।
लोग बटाऊ चलि गये, हंम तुझ रहे निदान ॥३३॥

सती विचारी सत किया, काठों सेज बिछाइ ।
ले सूती पिव आपणां, चहुं दिसि अगनि लगाइ ॥३४॥

सती सूरतन साहि करि, तन मन कीया घांण ।
दिया महौला पीव कूं, तब मड़हट करे बषाण ॥३५॥

सती जलन कूं नीकली, पीव का सुमरि सनेह ।
सबद सुनत जीव निकल्या, भूलि गई सब देह ॥३६॥

सती जलन कूं नीकली, चित धरि एकबमेख ।
तन मन सौंप्या पीव कूं, तब अंतरि रही न रेख ॥३७॥

हौं तोहि पूछौं हे सखी, जीवत कयूं न मराइ ।
मूंवा पीछें सत करे, जीवत कयूं न कराइ ॥३८॥

कबीर प्रगट राम कहि, छानें राम न गाइ ।
फूस क जौड़ा वूरि करि, ज्यूं बहुरि न लागै लाइ ॥३९॥

Je compte autant d'ennemis qu'il y a d'étoiles dans la nuit,
Mais quand on pendrait mon corps au gibet et que ma tête serait exposée
sur le parapet, je ne me séparerais pas de Toi ! 29.

Si je suis vaincu, je serai avec *Hari*, et si je suis vainqueur, c'est ma chance,
Je sers l'Être suprême : si cela me coûte la tête, tant pis ! 30.

C'est au prix de sa tête qu'il faut servir *Hari*, en laissant là les soucis du
monde,
Si on donne sa tête pour obtenir *Hari*, il faut considérer que c'est bon
marché. 31.

Une pluie de flammes est tombée du ciel, nul ne peut en supporter la
violence, ³²⁶
Seuls le peuvent le Saint, la *Satî* et le Héros, qui se jouent sur la pointe
[du javelot]. ³²⁷ 32. [61]

La *Satî* en montant sur le bûcher s'écrie : "Ecoute, O Ami cimetièrre,
Tous s'en sont allés, à la fin tu restes seul avec moi !" 33.

La *Satî* a consciemment résolu son sacrifice, elle a préparé sa couche sur
le bûcher,
Et elle s'est endormie avec son Epoux ayant mis le feu aux quatre coins ! 34.

La *Satî* a pratiqué l'héroïsme, elle s'est donnée corps et âme en une seule
fois,
Elle a fait une demeure à son Epoux, et le cimetièrre fait son éloge. 35.

La *Satî* est sortie pour aller au bûcher, se rappelant la tendresse de l'Epoux,
Et l'âme, en entendant le *Śabda*, est sortie, oubliant le corps. 36.

La *Satî* est sortie pour aller au bûcher, la pensée concentrée sur l'Unique,
Elle s'est abandonnée tout entière à l'Epoux, et au fond de l'âme il n'est
plus de distinction. ³²⁸ 37.

Et moi, je te le demande, O Amie, : "Pourquoi ne meurs-tu pas vivante ?
Tu fais le *satya* après la mort : que ne le fais-tu vivante ?" 38.

Kabîr, invoquez *Râm* ouvertement, ne chantez pas ses louanges en secret,
Débarrassez-vous de ce mannequin de paille, de peur qu'il ne brûle une
seconde fois. ³²⁹ 39.

कबीर हरि सबकूं भजै, हरि कूं भजै न कोइ ।
जब लग आस सरीर की, तब लग दास न होइ ॥४०॥

आप सवारथ मेदनी, भगत सवारथ दास ।
कबीरा राम सवारथी, जिनि छाड़ी तन की आस ॥४१॥६९३॥

(४६) काल कौ अंग

झूठे मुख कौं मुख कहै, मानत है मन मोद ।
खलक चबीणां काल का, कुछ मुख में कुछ गोद ॥१॥

आजक काल्हिक निस हमें, मारगि भाल्हतां ।
काल सिचाणां नर चिड़ा, औझड़ औच्यंतां ॥२॥

काल सिंहणं यौं खड़ा, जागि पियारे म्यंत ।
राम सनेही बाहिरा, तूं क्यूं सोवै नच्यंत ॥३॥

सब जग सूता नींद भरि, संत न आवै नींद ।
काल खड़ा सिर ऊपरें, ज्यूं तोरणि आया बौंद ॥४॥

आज कहै हरि काल्हि भजौंगा, काल्हि कहै फिरि काल्हि ।
आज ही काल्हि करंतड़ां, औसर जासी चालि ॥५॥

कबीर पल की सुधि नहीं, करै काल्हि का साज ।
काल अच्यंता झड़पसी, ज्यूं तीतर को बाज ॥६॥

कबीर टग टग चोधतां, पल पल गई बिहाइ ।
जीव जँजाल न छाड़ई, जम दिया दमांमां आइ ॥७॥

में अकेला ए दोइ जणां, छेती नाहीं कांड ।
जे जम आगें ऊबरौं, तो जुरा पहुँती आइ ॥८॥

Kabîr, Hari vous honore tous, mais nul n'honore *Hari*, ³³⁰
Tant qu'on garde les désirs charnels, on ne peut être son serviteur. 40.

Le moi égoïste désire les biens terrestres, et le dévot désire le service
[de *Hari*],
Kabîr, celui-là est vraiment attaché à *Râm* qui a renoncé au désir de la vie
terrestre. 41.

*
**

46. KAL KAU ANG

Chapitre de la Mort

On appelle bonheur un faux bonheur, et on se réjouit dans son esprit !
Les créatures sont les graines de *Kâl*: les unes dans sa bouche, les autres
sur ses genoux ! 1.

Aujourd'hui ou demain, ou cette nuit même, il nous abattra en chemin,
L'homme est le moineau et *Kâl* est le faucon qui tombe sur lui à
l'improviste. 2.

Kâl se tient à la tête du lit : éveille-toi, cher ami,
Loin de *Râm* ton Bien-aimé, comment peux-tu dormir en paix ? 3.

Tous dorment à poings fermés, seul le *Sant* ne dort pas,
Kâl se tient debout sur leur tête, ³³¹ prêt à crever la bulle d'eau ! 4.

Aujourd'hui on dit : "Demain, j'adorerai *Hari*", et demain, on dit encore :
"Demain" !
Ainsi on remet de jour en jour et on laisse passer le temps propice. 5.

Kabîr, ils n'ont pas conscience de l'instant qui passe, occupés qu'ils sont
à faire des projets pour le lendemain,
Kâl à l'improviste vous sautera dessus, comme le faucon sur la perdrix. 6.

Kabîr, [*Kâl*] a picoré instant par instant, et les instants ont passé en vain,
La créature ne s'est pas libérée des liens du monde—et *Yam* est arrivé
en jouant du tambour ! 7. [62]

Je suis seul contre deux : entre eux, pas de différence,
Si *Yam* ne vient à ma rencontre, alors c'est la vieillesse qui m'atteint ! 8.

बारी बारी आपर्णी, चले पियारे म्यंत ।
तेरी बारी रे जिया, नेड़ी आबं नित्त ॥१॥

दों की दाधी लकड़ी, ठाढ़ी करे पुकार ।
मति बसि पड़ौ लुहार कं, जालै दूजी बार ॥१०॥

जो ऊग्या सो आंयवं, फूल्या सो कुमिलाइ ।
जो चिणियां सो ढहि पड़ै, जो आया सो जाइ ॥११॥

जो पहन्या सो फाटिसी, नांव धन्या सो जाइ ।
कबीर सोई तत्त गहि, जौं गुरि दिया बताइ ॥१२॥

निधड़क बँठा राम बिन, चेतनि करै पुकार ।
यहु तन जल का बुदबुदा, बिनसत नाहीं बार ॥१३॥

पांणीं केरा बुदबुदा, इसी हमारी जाति ।
एक दिनां छिप जाँहिगे, तारे ज्यूं परभाति ॥१४॥

कबीर यहु जग कुछ नहीं, षिन षारा षिन मीठ ।
काल्हि जु बँठा माड़ियां, आज मसांणां दीठ ॥१५॥

कबीर मंदिर आपणै, नित उठि करती आलि ।
मड़हट देष्यां डरपती, चौड़े दीन्हीं जालि ॥१६॥

मंदिर साँहिं झबूकती, दीवा कैसी जोति ।
हंस बटाऊ चलि गया, काढी घर की छोति ॥१७॥

ऊँचा मंदर धौलहर, माँटी चित्री पौलि ।
एक रांम के नांव बिन, जंम पाड़ंगा रौलि ॥१८॥

कबीर कहा गरवियो, काल गहँ कर केस ।
नां जाणँ कहां मारिसी, कै घर कै परदेस ॥१९॥

कबीर जंत्र न बाजई, टूटि गए सब तार ।
जंत्र बिचारा क्या करै, चले बजावणहार ॥२०॥

Chacun à son tour, les amis chers s'en sont allés,
O vivant, ton tour à toi se rapproche chaque jour ! 9. [63]

Le tronc brûlé par l'incendie de la forêt et qui se tient encore debout,
s'écrie :

“Si je tombe au pouvoir du Forgeron, je brûlerai une deuxième
fois!” ³³² 10. [64]

Ce qui s'est levé se couche, ce qui a fleuri se flétrit,
Ce qui a été bâti s'écroule, ce qui est venu s'en va. 11.

Le vêtement qu'on a porté se déchire, le nom qu'on a porté s'en va,
Kabîr, attache-toi à la seule Réalité que le *Guru* t'a révélée. 12.

Loin de *Râm*, ils restent sans crainte, mais la conscience leur crie :
Ce corps n'est qu'une bulle d'eau qui s'évanouit en moins d'un instant ! 13.

Une bulle d'eau, voilà notre origine :
En un seul jour, elle s'évanouit, comme la lumière des étoiles. 14. [65]

Kabîr, ce monde n'est rien, tantôt amer et tantôt sucré,
Hier seulement celui-ci était assis en gloire—et aujourd'hui on le voit au
cimetière ! 15.

Kabîr, chaque jour [la femme] se lève pour décorer la maison, [de son
corps] ³³³,
La seule vue du cimetière lui faisait peur—et voici qu'on l'a fait brûler
aux yeux de tous ! ³³⁴ 16.

La lampe brille dans la demeure, et quelle lumière elle répand,
Mais, quand le Cygne voyageur sera parti [on criera] : jette les ordures
hors de la maison ! ³³⁵ 17.

Haute est la demeure, haute la tour, la porte et linteau sont décorés de
peintures,
Mais, sans le Nom de *Râm*, l'Unique, *Yam* t'assènera un coup de bâton
sur la tête. 18. [66]

Kabîr, de quoi vous enorgueillissez-vous ? *Kâl* vous a pris aux cheveux,
Qui sait où il vous abattra : chez vous ou à l'étranger ? 19. [67]

Kabîr, l'instrument ne résonne plus, toutes les cordes sont cassées,
Le pauvre instrument, que peut-il faire, si le Musicien est parti ? 20.

घवणि घवती रहि गई, बुझि गए अंगार ।
अहरणि रह्या ठमूकड़ा, जब उठि चले लुहार ॥२१॥

पंथो ऊभा पंथ सिरि, बुगचा बांध्या पूठि ।
मरणां मुह आगं खड़ा, जीवण का सब झूठ ॥२२॥

यहु जिव आया दूर थें, अजौं भी जासी दूरि ।
बिच कं बासं रमि रह्या, काल रह्या भरपूरि ॥२३॥

राम कह्या तिनि कहि लिया, जुरा पहंती आइ ।
मंदिर लागं द्वार थें, तब कुछ काढणां न जाइ ॥२४॥

बरियां बीती बल गया, बरन पलट्या और ।
बिगड़ी बात न बाहुड़ै, कर छूटां कत ठौर ॥२५॥

बरियां बीती बल गया, अरू बुरा कमाया ।
हरि जिन छाड़ै हाथ थें, दिन नेड़ा आया ॥२६॥

कबीर हरि सूं हेत करि, कूडै चित्त न लाव ।
बांध्या बार षटीक कं, तापसु कितो एक आव ॥२७॥

बिष के बन में घर किया, सरप रहे लपटाइ ।
ताथें जियरं डर गह्या, जागत रेंणि बिहाइ ॥२८॥

कबीर सब सुख राम हैं, और दुखां की रासि ।
सुर नर मुनियर असुर सब, पड़े काल की पासि ॥२९॥

काची काया मन अथिर, थिर थिर काम करंत ।
ज्यूं ज्यूं नर निधड़क फिरै, त्यूं त्यूं काल हसंत ॥३०॥

रोवणहारे भी मुए, मुए जलांवणहार ।
हा हा करते ते मुए, कासनि करौं पुकार ॥३१॥

Le soufflet a continué à souffler, mais les cendres se sont éteintes,
L'enclume est restée oisive quand le Forgeron est parti. 21. [68]

Le voyageur est parti joyeusement sur le chemin, avec un sac de provisions sur le dos,
Mais la Mort est venue à sa rencontre, et ses provisions sont inutiles! 22. [69]

Le *Jiv* vient de loin et aujourd'hui même il repart au loin,
Il a fait halte pour jouir, et *Kâl* ne le quitte pas d'une semelle ! ³³⁶ 23.

Il n'a jamais invoqué le Nom de *Râm*, voici que la vieillesse arrive,
Elle se tient à la porte, et alors on ne peut plus rien tirer dehors. 24. ³³⁷

Le tour est passé, la force s'en est allée, la couleur a changé,
La chose manquée ne se répare pas, quand bien même on jetterait les mains de tous côtés ! 25. ³³⁸

Le tour est passé, la force s'en est allée, et l'on a continué d'amasser des œuvres mauvaises,
Celui qui a laissé *Hari* s'échapper de sa main, s'approche du jour fatal. 26. [70]

Kabîr, attache-toi à *Hari*, ne t'attache pas aux bagatelles, ³³⁹
... .. 27.

La créature a fait sa demeure dans une forêt empoisonnée, ³⁴⁰ où des serpents se nouent,
C'est pourquoi la crainte s'est emparée d'elle et elle passe les nuits à languir sans sommeil. 28.

Kabîr, tout bonheur est en *Râm*, hors de Lui, tout est amas de souffrances,
Dieux, hommes et ascètes, tous sont tombés dans les filets de *Kâl* ! 29.

Fragile est le corps, infirme l'esprit, et il amasse des œuvres tout tranquillement !
Tandis qu'il vaque paisiblement à ses occupations, *Kâl* [le regarde faire] en riant. 30. [71]

Ceux qui pleuraient aussi sont morts, et aussi ceux qui mettaient le feu [au bûcher],
Ceux qui se lamentaient sont morts, qui donc appellerai-je au secours ? ³⁴¹ 31.

जिनि हम जाए ते मुए, हम भी चालणहार ।
जे हम को आगें मिले, तिन भी बंध्या भार ॥३२॥७२५॥

*
**

(४७) सजीवनि कौ अंग

जहां जुरा मरण व्यापे नहीं, मुवा न मुणिये कोइ ।
घली कबीर तिहि देसडें, जहां बैद बिधाता होइ ॥१॥

कबीर जोगी बनि बस्या, षणि खाये कँद मूल ।
नां जाणौं किस जड़ी यें, अमर भये असथूल ॥२॥

कबीर हरि चरणौं घल्या, माया मोह यें टूटि ।
गगन मंडल आसण किया, काल गया सिर कूटि ॥३॥

यहु मन पटक पछाड़ि लै, सब आपा मिटि जाइ ।
पंगुल ह्वै पिव पिव करै, पीछें काल न खाइ ॥४॥

कबीर मन तीषा किया, बिरह लाइ घरसाँण ।
चित चूर्णूं में चुभि रह्या, तहाँ नहीं काल का पाँण ॥५॥

तरवर तास बिलंबिए, बारह मास फलंत ।
सीतल छाया गहर फल, पंषी केलि करंत ॥६॥

दाता तरवर दया, फल उपगारी जीवंत ।
पंषी चले दिसावरां, बिरषा मुफल फलंत ॥७॥७३२॥

Ceux qui m'ont engendré sont morts, et moi aussi je devrai partir,
Ceux qui m'ont précédé, eux aussi, avaient lié un fardeau [sur leur
tête]. 32.

*
**

47. SANJIVANI KAU ANG

Chapitre de la Vie ³⁴³

Là où vieillesse et mort ne peuvent atteindre, où nul n'entend parler de la
mort,
Kabir est parti pour ce pays, ³⁴³ là où demeure le Créateur, le [vrai]
Médecin. 1.

Kabir s'est établi [là] comme un *Yogi*, il fouille la terre et se nourrit de
racines,
J'ignore par quelle racine [ce corps grossier] est devenu subtil et immortel ! 2.

Kabir est allé aux pieds de *Râm*, et il a été délivré de l'orgueil et de l'égare-
ment,
Il a pris son *âsan* dans le "ciel" ³⁴⁴ et *Kâl* est parti en se frappant la tête ! 3.

Il a récuré et lessivé son esprit, tout égoïsme a disparu,
Comme un paralytique, ³⁴⁵ il reste à crier : "*Piyû, Piyû*", et *Kâl* ne le
poursuit pas pour le dévorer ! 4.

Kabir a affiné son âme sur la Pierre-à-aiguiser du Délaissement,
Son esprit s'est absorbé dans les pieds [de *Râm*], là où la main de *Kâl* ne
peut l'atteindre. 5.

Reposez-vous au pied de cet Arbre qui fructifie toute l'année, ³⁴⁶
Fraîche est son ombre, abondant son fruit, les oiseaux y prennent
leurs ébats. 6.

L'Arbre est généreux et compatissant, il fructifie et donne la vie,
Les oiseaux s'y sont rassemblés de partout, ils sont venus vers l'Arbre
aux doux fruits. 7.

*
**

(४८) अपारिष कौ अंग

पाइ पदारथ पेलि करि, कंकर लीया हाथि ।
जोड़ी बिछुटी हंस की, पड़्या बगं कै साथि ॥१॥

एक अचंभा देखिया, हीरा हाटि बिकाइ ।
परिषणहारे बाहिरा, कौड़ी बदलै जाइ ॥२॥

कबीर गुदड़ी बीषरी, सौदा गया बिकाइ ।
खोटा बांध्या गांठड़ी, इब कुछ लिया न जाइ ॥३॥

पेड़ें मोती बीखान्या, अंधा निकन्या आइ ।
जोति बिनां जगदीश की, जगत उलंघ्यां जाइ ॥४॥

कबीर यहु जग अंधला, जैसी अंधी गाइ ।
बछा या सो मरि गया, ऊभी चांम चटाइ ॥५॥७३७॥

*
**

(४९) पारिष कौ अंग

जब गुण कूं गाहक मिलै, तब गुण लाख बिकाइ ।
जब गुण कौं गाहक नहीं, तब कौड़ी बदलै जाइ ॥१॥

कबीर लहरि समंद की, मोती बिखरे आइ ।
बुगला मंझ न जाणई, हंस चुणे चुणि खाइ ॥२॥

हरि हीरा जन जौहरी, ले ले मांडिय हाटि ।
जबर मिलैगा पारिषू, तब हीरां की साटि ॥३॥७४०॥

48. APARIKH KAU ANG

Chapitre de l'Aveuglement ³⁴⁷ [72]

Il a reçu le Bien suprême et il l'a rejeté pour saisir un caillou dans sa main,
Il a laissé le Cygne, pour devenir le compagnon de la grue ! 1.

J'ai vu une chose étonnante : le Diamant est vendu au marché,
Et comme l'amateur n'est pas là, il s'est vendu pour une *kauri*. 2.

Kabir, le bric-à-brac sans valeur a trouvé acheteur,
On a fait un ballot d'objets de rebut et maintenant on n'emporte rien ! 3.

Les perles ont été répandues sur le chemin, l'aveugle est passé par là
[et n'a rien vu],
Privé de la lumière du Seigneur, il traverse ainsi le monde entier. 4.

Kabir, ce monde est aveugle comme une vache aveugle,
Le veau qu'elle a eu est mort, et elle se précipite pour lécher sa
peau! ³⁴⁸ 5.

*
**

49. PARIKH KAU ANG

Chapitre de la Clairvoyance

Quand l'objet de valeur trouve acquéreur, il se vend très cher,
Quand il n'y a pas d'acquéreur, il se vend pour une *kauri*. 1.

Kabir, la vague de l'océan a répandu les perles,
La grue n'y comprend rien, mais le Cygne les picore et les
mange. ³⁴⁹ 2. [73]

Hari est le Diamant et le dévot est le diamantier qui l'a pris et l'a placé
sur le marché,
Quand viendra le vrai Connaisseur, il donnera au Diamant son [vrai]
prix. 3. [74]

*
**

(५०) उपजणि कौ अंग

नांव न जाणौ गांव का, मारगि लगा जाउं ।
काल्हि जु काटां भाजिसी, पहिली क्यूं न खड़ाउं ॥१॥

सीष भई संसार थैं, चले जु साईं पास ।
अविनासी मोहि ले चल्या, पुरई मेरी आस ॥२॥

इंद्रलोक अचरिज भया, ब्रह्मा पड़्या विचार ।
कबीरा चाल्या रांस पें, कौतिगहार अपार ॥३॥

ऊंचा चढ़ि असमान कूं, मेर ऊलघे ऊड़ि ।
पसू पॅषेरु जीव जंत, सब रहे मेर मं बूड़ि ॥४॥

सद पांणीं पाताल का, काढ़ि कबीरा पीव ।
बासी पावस पड़ि सुए, विष बिलंबे जीव ॥५॥

कबीर सुपनं हरि मिल्या, सूतां लिया जगाइ ।
आंषि न मोंचौ डरपता, मति सुपनां ह्वै जाइ ॥६॥

गोव्यंद के गुंण बहुत हैं, लिखे जु हिरदै मांहि ।
डरता पांणीं नां पीऊं, मति वै धोये जाहि ॥७॥

कबीर अब तौ ऐसा भया, निरमोलिस निज नाउं ।
पहली काच कथीर था, फिरता ठावें ठाउं ॥८॥

भौ समंद विष जल भन्या, मन नहीं बांधे धीर ।
सबल सनेहीं हरि मिले, तब उतरे पारि कबीर ॥९॥

भला सुहेला ऊतन्या, पूरा मेरा भाग ।
रांस नांव नौका गह्या, तब पांणी पंक न लाग ॥१०॥

50. UPAJANI KAU ANG

Chapitre de la [vraie] Naissance

Je ne sais pas le nom de ce village, mais je suis sur le chemin,
Demain les épines me mettront en fuite : pourquoi ne pas détalier tout de suite ? ³⁵⁰ 1.

J'ai appris une leçon du monde et je suis allé près du Seigneur,
L'Éternel m'a emmené, et mon attente a été comblée. 2.

Le Paradis d'*Indra* s'émerveille, et *Brahmâ* lui-même est perplexe :
Kabîr s'en est allé près de *Râm*—innombrables sont ceux qui regardent ! 3.

Il s'est élevé jusqu'en haut du ciel, ³⁵¹ dans son vol il a dépassé les limites,
Tandis que bêtes et oiseaux et toutes les créatures restaient enfermés dans les limites. 4.

Kabîr tire de l'eau [fraîche] du *Pâtal* ³⁵² et s'en abreuve,
Tandis que les créatures, attachées aux sens, se meurent en buvant l'eau croupie. 5. [75]

Kabîr, en songe, j'ai rencontré *Hari*, et il m'a éveillé de mon sommeil,
Mais je n'ose entr'ouvrir les yeux, de peur que le rêve ne se dissipe ! 6.

Nombreuses sont les perfections de *Gobind*, elles sont écrites dans mon cœur,
Je n'ose pas boire d'eau de peur que l'écriture ne soit lavée ! 7.

Kabîr en est arrivé là : son nom est maintenant sans-prix,
Lui qui auparavant n'était que verre et fer-blanc ³⁵³ et qui errait de place en place ! 8.

L'Océan de l'Existence est plein d'une eau empoisonnée, l'esprit ne peut se stabiliser,
Quand *Kabîr* a rencontré *Hari* aimant et tout-puissant, il a traversé. 9.

Sain et sauf j'ai traversé [l'Océan de l'Existence], parfait est mon bonheur,
J'ai saisi la barque du Nom de *Râm* et ni eau ³⁵⁴ ni boue ne m'atteint plus. 10.

कबीर केसौ की दया, संसा घाल्या खोइ ।
देजे दिन गये भगति बिन, ते दिन सालें मोहि ॥११॥

कबीर जाचण जाइथा, आगें मिल्या अंच ।
ले चाल्या घर आपणें, भारी पाया संच ॥१२॥७५२॥

*
**

(५१) दया निरवैरता कौ अंग

कबीर दरिया प्रजल्या, दाझें जल थल झोल ।
बस नाहिं गोपाल सौं, बिनसै रतन अमोल ॥१॥

ऊँनमि विआई बादली, बसण लगे अँगार ।
उठि कबीरा धाह दे, दाता है संसार ॥२॥

दाध बली ता सब दुःखी, सुखी न देखौं कोइ ।
जहां कबीरा पग धरें, तहाँ टुक धीरज होइ ॥३॥७५५॥

*
**

(५२) सुंदरी कौ अंग

कबीर सुंदरि यों कहै, सुणि हो कंत सुजाण ।
बेगि मिलौ तुम आइ करि, नहीं तर तजौं पराण ॥१॥

कबीर जे को सुंदरी, जाणि करै विभंचार ।
ताहि न कबहूँ आदरै, प्रेम पुरिष भरतार ॥२॥

जे सुंदरि सांइँ भजै, तजै आन की आस ।
ताहि न कबहूँ परहरै, पलक न छाड़ै पास ॥३॥

Kabîr, par la grâce de *Keśao*, le doute s'est dissipé,
Les jours qui se sont écoulés sans *Bhakti*, je les compte comme jours
de douleur. 11.

Kabîr, je m'en allais pour mendier, et j'ai rencontré le Malheur,
Il m'a emmené dans sa maison, et là j'ai trouvé un grand trésor. ³⁵⁵ 12.

*
**

51. DAYA NIRBAIRTA KAU ANG

Chapitre de la Compassion et de la Bienveillance

Kabîr, la rivière brûle : l'eau et la terre, tout est en feu,
Si l'on n'est pas puissant sur [le cœur de] *Râm*, la Perle inestimable
est anéantie. 1.

Les nuages se sont abaissés et étalés, il a commencé à pleuvoir des
charbons ardents,
Alors *Kabîr* s'est dressé et il a montré le chemin [du salut] mais le monde
continue à brûler ! 2. [76]

Le feu brûle et tous sont dans la douleur : je n'en ai pas vu d'heureux,
Là où *Kabîr* a posé le pied, là on trouve un peu de soulagement. 3. [77]

*
**

52. SUNDARI KAU ANG

Chapitre de la Gracieuse Epouse

Kabîr, la gracieuse épouse s'écrie : Ecoute, O mon sage Epoux,
Si tu ne viens vite à moi, je m'en vais rendre l'âme ! 1.

Kabîr, si l'épouse volontairement commet l'adultère,
Son Epoux d'amour jamais ne la chérira. 2.

L'épouse qui honore son Epoux renonce à tout autre désir.
Jamais elle ne l'abandonne et elle ne quitte pas sa présence un seul
instant. 3.

इस मन कौं भेदा करौं, नान्हां करि करि पीसि ।
तब सुख पावै सुंदरी, ब्रह्म झलकै सोस ॥४॥

दरिया पारि हिंडोलनां, मेल्या कंत मचाइ ।
सोई नारि सुलक्षणीं, नित प्रति झूलण जाइ ॥५॥७६०॥

*
**

(५३) कस्तूरियां मृग कौ अंग

कस्तूरी कुंडलि बसै, मृग दूढे बन मांहि ।
ऐसैं घटि घटि राम है, दुयनयां देखै नांहि ॥१॥

कोइ एक देखै संत जन, जाकै पांचूं हाथि ।
जाकै पांचूं बस नहीं, ता हरि संग न साथि ॥२॥

सो साइं तन में बसै, भंम्यौं न जाणें तास ।
कस्तूरी के मृग ज्यूं, फिर फिर सूघें घास ॥३॥

कबीर खोजी राम का, गया जु सिघल दीप ।
राम तौ घट भीतरि रमि रह्या, जौ आवै परतीत ॥४॥

घटि बाधि कहीं न देखिये, ब्रह्म रह्या भरपूरि ।
जिनि जान्यां तिनि निकटि है, दूरि कहें ते दूरि ॥५॥

में जाण्यां हरि दूरि है, हरि रह्या सकल भरपूरि ॥
आप पिछाणें बाहिरा, नेड़ा ही थैं दूरि ॥६॥

तिणकें ओलहै राम है, परवत मेरें भांडि ।
सतगुर मिलि परचा भया, तब हरि पाया घट मांहि ॥७॥

De mon esprit je fais la farine blanche et je la moude très fine,
Alors l'épouse connaîtra le bonheur quand le *Brahman* se manifestera
en elle 4. ³⁵⁶

Au-delà de la rivière est suspendue la balançoire, ³⁵⁷ et l'Époux y a
placé [l'épouse]
Cette épouse est fortunée, qui chaque jour va s'y balancer. 5.

*
**

53. KASTURIYA MRG KAU ANG

Chapitre de l'Antilope musquée

Le musc se trouve dans le nombril [de la gazelle] ³⁵⁸, mais celle-ci le
cherche dans la forêt.

Ainsi *Râm* demeure dans tous les corps, mais le monde l'ignore. 1.

Quelques rares *Sant* savent le reconnaître, qui ont soumis leur cinq sens,
Ceux qui n'ont pas dompté leurs sens ne peuvent jouir de la compagnie
de *Râm*. 2.

Ce Seigneur qui demeure dans le corps, par erreur, on ne le reconnaît pas,
Comme l'antilope musquée, qui persiste à flairer le gazon. ³⁵⁹ 3.

Kabtr, à la recherche de *Râm*, on est allé jusqu'à *Singhal Dvîp*, ³⁶⁰
Mais *Râm* vit dans le corps, si la foi L'y amène. 4.

Nulle part on ne voit de plus ou de moins, [partout] le *Brahman* est présent
en plénitude,

Si on Le reconnaît, Il est proche, si on Le croit loin, Il est loin. 5.

J'ai cru que *Hari* était loin, mais Il est présent en plénitude dans tous les
êtres,

Je L'ai cru extérieur à moi, et, de proche, Il est devenu lointain ! 6. [78]

Râm était caché sous les brins d'herbe, et je le croyais en haut de la
montagne

Mais quand j'ai trouvé le *Satguru*, j'ai obtenu la Vision et j'ai découvert
Râm dans mon corps même ! 7.

राम नाम तिहूँ लोक में, सकल रह्या भरपूरि ।
यहु चतुराई जाहु जलि, खोजत डोलें दूरि ॥८॥

ज्यू नैनूं में पूतली, त्यू खालिक घट मांहि ।
मूरिख लोग न जाणहीं, बाहरि दूढण जांहि ॥९॥७६९॥

*
**

(५४) निंदा कौ अंग

लोग विचारा नींदई, जिनह न पाया ग्यान ।
राम नांव राता रहै, निहुं न भावें आन ॥१॥

दोख पराये देखि करि, चल्या हसंत हसंत ।
अपनै च्यंति न आवई, जिनकी आदि न अंत ॥२॥

निंदक नेड़ा राखिये, आंगणि कुटी बंधाइ ।
बिन सावण पांणी बिना, निरमल करै सुभाइ ॥३॥

न्यंदक दूरि न कीजिये, दीजै आदर मान ।
निरमल तन मन सब करै, वकि वकि आनहिं आन ॥४॥

जे को नींदे साध कूं, संकटि आवै सोइ ।
नरक मांहि जांरें मरै, मुकति न कबहूँ होइ ॥५॥

कबीर घास न नींदिये, जो पाऊं तलि होइ ।
उड़ि पडै जब आंखि में, खरा दुहेला होइ ॥६॥

आपन यौ न सराहिए, और न कहिये रंक ।
नां जाणौं किस त्रिष तलि, कूड़ा होइ करंक ॥७॥

कबीर आप ठगाइये, और न ठगिये कोइ ।
आप ठग्यां सुख ऊपजै, और ठग्यां दुख होइ ॥८॥

Le Nom de *Râm* est présent dans les trois mondes : partout Il demeure en plénitude,
Périsse cette [prétendue] habileté qui va Le chercher si loin ! 8. [79]

Comme la prunelle dans les yeux, ainsi est le Seigneur [au milieu] du corps,
Les insensés ne Le reconnaissent pas, et vont Le chercher au dehors. 9.

*
**

54. NINDYA KAU ANG

Chapitre du Blâme

Les malheureux qui n'ont pas trouvé la sagesse, jettent le blâme [sur autrui],
Mais [les saints] qui sont épris du Nom de *Râm*, n'ont pas souci d'autre chose. 1. [80]

A la vue des défauts des autres, [les méchants] s'en vont ricanant,
Ils ne songent pas à leurs propres [défauts] qui n'ont ni commencement ni fin ! 2.

Gardez le calomniateur près de vous, bâtissez-lui une cabane dans votre cour,
Sans savon et sans eau, il vous nettoiera le caractère ! 3.

N'éloignez pas le calomniateur, mais traitez-le avec honneur et tendresse,
Corps et âme, il récure tout, en pérorant à tout propos ! 4.

Celui qui calomnie un saint s'attire le malheur,
Il naît et meurt en enfer et la Délivrance n'est pas pour lui. 5.

Kabîr, ne faites pas fi de l'herbe, sous prétexte qu'on la foule aux pieds: ³⁶¹
Si en volant un brin vous tombe dans l'œil, vous le sentirez
passer ! 6. [81]

Ne vous louez pas vous-même et ne traitez pas autrui de "misérable"
Qui sait si sous tel arbre vous ne trouverez pas de l'or sur un tas
d'ordures? 7. [82]

Kabîr, frustrez-vous vous-même et ne frustrez pas autrui,
En se frustrant soi-même, on trouve le bonheur, en faisant tort à autrui,
le malheur. 8.

अब कै जे सांई मिले, तौ सब दुख आपौं रोइ ।
चरनूं ऊपरि सीस धरि, कहूं ज कहणां होइ ॥९॥७७८॥

*
**

(५५) निगुणां कौ अंग

हरिया जाणें रूखड़ा, उस पाणों का नेह ।
सूका काठ न जाणई, कबहूँ बूठा मेह ॥१॥

झिरिमिरि झिरिमिरि बरषिया, पांहण ऊपरि मेह ।
माटी गलि संजल भई, पांहण वोही तेह ॥२॥

पार ब्रह्म बूठा मोतियां, घड़ बांधी सिषरांह ।
सगुरां सगुरां चुणि लिया, चूक पड़ी निगुरांह ॥३॥

कबीर हरि रस बरषिया, गिरि डूंगर सिषरांह ।
नोर मिवांणा ठाहरै, नां ऊँछा परड़ांह ॥४॥

कबीर मूंडठ करमियां, नष सिष पाषर ज्यांह ।
बांहणहारा क्या करै, बांण न लागै त्यांह ॥५॥

कहत सुनत सब दिन गए, उरझि न सुरक्षचा मन ।
कहि कबीर चेत्या नहीं, अजहूँ सुपहला दिन ॥६॥

कहै कबीर कठोर कै, सबद न लागै सार ।
सुध बुध कै हिरदै भिदै, उपजि बिबेक बिचार ॥७॥

सीतलता कै कारणें, माग बिलंबे आइ ।
रोम रोम बिष भरि, रह्या अंमूत कहां समाइ ॥८॥

Si aujourd'hui je rencontre *Hari*, je Lui dirai toute ma souffrance en pleurant,
Je poserai ma tête sous ses pieds et je lui dirai tout ce que j'ai à Lui dire! ³⁶² 9.

*

**

55. NIGUNA KAU ANG

Chapitre du Sans-Guru

L'Arbre vert connaît le bienfait de cette Eau [de *Râm*]
Mais le bois sec ne sait pas quand le nuage crève. ³⁶³ 1.

Doucement, doucement, la pluie tombe, le nuage a crevé sur la pierre,
La terre a fondu et s'est dissoute dans l'eau, mais la pierre reste identique. 2.

Le *Brahman* suprême a fait pleuvoir les perles, le faite [de la montagne] est enveloppé dans les nuages, ³⁶⁴
Ceux qui avaient un *Guru* ont picoré [les perles], ceux qui n'en avaient pas n'ont pas su les distinguer. 3.

Kabîr, la liqueur de *Râm* est tombée en pluie, elle est tombée d'en haut sur le sommet des montagnes et les collines, ³⁶⁵
L'eau est restée dans les bas-fonds, mais non sur les sommets. 4.

Kabîr, le ritualiste insensé est comme une pierre des pieds à la tête,
L'archer, que peut-il faire? Ses flèches ne pénètrent pas dans la pierre. 5.

A parler et à écouter, tous les jours ont passé, l'esprit emmêlé ne s'est pas désemmêlé,
Dit *Kabîr* : ils n'ont rien compris, et aujourd'hui ils ne sont pas plus avancés qu'au premier jour ! ³⁶⁶ 6.

Dit *Kabîr*, ils sont trop durs, la flèche du *Śabda* ne peut pénétrer en eux,
Si la flèche de la mémoire et de l'intelligence pénètre en eux, alors ils obtiendront le discernement et la réflexion. 7. [83]

Dans l'espoir de trouver le soulagement, ils ont parcouru un long chemin,
Mais leur corps est plein de poison, il n'y a pas place pour l'ambrosie. 8.

सरपहि दूध पिलाइये, दूधें बिष ह्वै जाइ ।
ऐसा कोई नां मिलै, स्युं सरपें बिष खाइ ॥९॥

जालों इहै बडपणां, सरलें पेड़ि खजूरि ।
पंखी छांह न बीसवें, फल लागें ते दूरि ॥१०॥

ऊंचा कुल कै कारणें, बंस बध्या अधिकार ।
चंदन बास भेदै नहीं, जाल्या सब परिवार ॥११॥

कबीर चंदन कै निड़ै, नीव भि चंदन होइ ।
बूडा बंस बडाइतां, यौं जिनि बूड़ै कोइ ॥१२॥७९०॥

*
**

(५६) विनती कौ अंग

कबीर साइं मिलीहंगे, पूछीहंगे कुसलात ।
आदि अंति की कहूंगा, उर अंतर की बात ॥१॥

कबीर भूलि बिगाड़ियां, तूं नां करि मैला चित्त ।
साहिब गरवा लोड़िये, नफर बिगाड़ें नित ॥२॥

करता केरे बहुत गुण, औगुण कोई नांहि ।
जो दिल खोजौं आपणीं, सब औगुण मुझ सांहि ॥३॥

औसर बीता अलपतन, पीव रह्या परदेस ।
कलंक उतारौं केसया, भांनौं भरंम अदेस ॥४॥

कबीर करत है बीनती, भौसागर कै ताई ।
बंदे ऊपरि जोर होत है, जंम कूं बरजि गुसाईं ॥५॥

हज काबं ह्वै ह्वै गया, केती बार कबीर ।
मीरा मुझ में क्या खता, मुखीं न बोलै पीर ॥६॥

Si l'on fait boire du lait au serpent, ce lait aussi devient poison,
Mais il n'y a personne qui puisse absorber le poison du serpent. ³⁶⁷ 9.

Je n'ai que mépris pour la hauteur du palmier qui s'élève tout droit :
Les oiseaux n'y trouvent pas d'ombre, et son fruit est trop haut ! 10.

A cause d'une haute famille, le bambou se donne de l'importance,
Mais l'odeur du santal ne peut l'atteindre : que toute la famille aille au
feu ! 11.

Kabîr, dans le voisinage du santal, même l'arbre *Nîm* devient santal,
Mais le bambou est perdu par sa hauteur même : que nul ne se perde avec
lui ! ³⁶⁸ 12.

*
**

56. BINATI KAU ANG

Chapitre de la Prière

Kabîr, quand je rencontrerai le Seigneur, Il me demandera de mes nouvelles,
Et je lui dirai tout du commencement jusqu'à la fin, tout ce que j'ai au
fond du cœur. ³⁶⁹ 1.

Kabîr, dans mon égarement, j'ai fait des bêtises—Toi, [O *Râm*], ne m'en
tiens pas rigueur,
Le Maître doit garder sa sérénité ³⁷⁰, même si le serviteur est toujours
en faute. 2.

Le Créateur possède toutes les perfections, et nul défaut,
Si je sonde mon propre cœur, alors [je vois] que tous les défauts sont en
moi. 3. [84]

L'occasion ³⁷¹ est passée, l'Époux est resté en terre étrangère,
O *Kesao*, efface ma souillure, délivre-moi de l'égarement et de l'angoisse. 4.

Du milieu de l'Océan de l'Existence, *Kabîr* Te supplie :
Ton serviteur est soumis à ta tyrannie [de *Yam*], repousse-le, O *Gosain*. 5.

Je suis allé en pèlerinage à la *Kaaba*, ³⁷² Oh! combien de fois, dit *Kabîr*,
O *Emîr*, quelle faute trouves-tu donc en moi, que tu ne me dis rien, O mon
Pîr ? 6.

ज्युं मन मेरा तुझ सौं, यों जे तेरा होइ ।
ताता लोहा यों मिले, संधि न लखई कोइ ॥७॥७९७॥

*
**

(५७) सापीरूप कौ अंग

कबीर पूछे राम कूं, सकल भवनपति-राइ ।
सबही करि अलगा रहों, सो बिधि हमहिं बताइ ॥१॥

जिहि बरियां साईं मिले, तास न जाण और ।
सबकूं सुख दे सबद करि, अपणीं अपणीं ठौर ॥२॥

कबीर मन का बाहुला, ऊंडा बहं असोस ।
बेखत हीं वह में पड़े, दई किसा कौं दोस ॥३॥८००॥

*
**

(५८) बेली कौ अंग

अब तो ऐसी ह्वै पड़ी, नां तूबड़ी न बेलि ।
जालण आणीं लाकड़ी, ऊंठी कूपल मेलिह ॥१॥

आगें आगें वौं जलै, पीछें हरिया होइ ।
बलिहारी ता बिरष की, जड़ काटघां फल होइ ॥२॥

जे काटौं तौ डहडही, सींचौं तौ कुमिलाइ ।
इस गुणवंती बेलि का, कुछ गुंण कहा न जाइ ॥३॥

आंगणि बेलि अफासि फल, अणव्यावर का दूध ।
ससा सींग की धूनहड़ी, रमें बाझ का पूत ॥४॥

Si ton âme était attachée à la mienne, comme la mienne à la Tienne,
Alors ce serait comme lorsqu'on chauffe le fer [pour le faire fondre] :
on ne verrait plus la soudure. 7.



57. SAKHIRUP KAU ANG

Chapitre du Témoin

Kabtr demande à *Râm*, le Souverain de l'univers :

Tu as tout créé, et pourtant, Tu restes distinct [de la Création] : dis-moi
donc comment cela se fait ? 1.

Ce Lieu où l'on trouve *Râm*, ne l'imagine pas différent [de toi-même] :
Il donne à tous la joie au moyen du *Śabda*, chacun là où il se trouve. 2.

Kabtr, celui dont l'esprit est obtus, sans réfléchir, erre à l'aventure,
Les yeux grands ouverts, il tombe dans le courant : qui donc faut-il
blâmer ? 3.



58. BELI KAU ANG

Chapitre de la Liane

Voilà où en sont les choses : on ne voit plus ni citrouille, ni liane, ³⁷³
Mais le bois qu'on a apporté pour le brûler au feu se met à pousser des
feuilles vertes ! ³⁷⁴ 1.

D'abord, il brûle dans le feu, et puis il redevient vert,
Je rends honneur à cet Arbre qui donne des fruits alors qu'on a coupé
ses racines. 2.

Si on la coupe, elle verdoie, si on l'arrose, elle se dessèche,
De cette merveilleuse Liane, on ne peut décrire les qualités. 3.

La Liane est dans la cour, et le Fruit est au ciel, c'est comme le lait de la
vache stérile,
C'est un feu de corne de lièvre, le fils de la femme stérile jouit. ³⁷⁵ 4.

कबीर कड़ई बेलड़ी, कड़वा ही फल होइ ।
सांघ नांघ तब पाइये, जे बेलि विछोहा होइ ॥५॥

सींघ भइ तब का भया, चहुँ दिसि फूटी वास ।
अजहूँ बीज अंकूर हँ, भीऊगण की आस ॥६॥८०६॥

*
**

(५९) अबिहड़ कौ अंग

कबीर साथी सो किया, जाकं सुख दुख नहीं कोइ ।
हिलि-मिलि ह्वै करि खेलिस्यू, कदे बिछोह न होइ ॥१॥

कबीर सिरजनहार बिन, मेरा हितू न कोइ ।
गुण औगुण बिहड़ै नहीं, स्वारथ बंधी लोइ ॥२॥

आदि मधि अरू अंत लौं, अबिहड़ सदा अभंग ।
कबीर उस करता की, सेवग तजै न संग ॥३॥८०९॥

*
**

Kabîr, amère est la Liane, amer son fruit,
Celui-là seul mérite le nom de "saint", qui s'est débarrassé d'elle. 5.

Si l'on obtient les *siddhi*, à quoi bon ? L'odeur s'en répand de tous
côtés, ³⁷⁶

Aujourd'hui ce n'est encore que la semence et la pousse, mais la plante ne
demande qu'à grandir. ³⁷⁷ 6. [85]



59. ABIHAR KAU ANG

Chapitre de l'Inséparable ³⁷⁸

Kabîr, j'ai pris pour compagnon Celui qui est-delà de la joie et de la douleur,
Je me jouerai avec Lui dans l'intimité et jamais ne m'en séparerai. 1.

Kabîr, hormis le Créateur, je n'ai pas de bienfaiteur,
Que je mérite ou que je démérite, il ne m'abandonne pas, tandis que le
monde est égoïste. 2.

Au début, au milieu et à la fin, [*Râm*] reste inséparable et indivisible:
Kabîr, le dévot ne se sépare jamais de la compagnie de son Créateur. 3.



APPENDICE

(१) गुरुदेब कौ अंग

कबीर सब जग यों भ्रम्या फिरै, ज्यूं रामे का रोज ।
सतगुर थें सोधी भई, तब पाया हरि का षोज ॥२७॥

कबीर सतगुर ना मिल्या, सुणीं अधूरी सीष ।
मूंड मुंडावें मुकति कूं, चालि न सकई वीष ॥२९॥

कबीर हीरा वणजिया हिरदें उकठी खांणि ।
पारब्रह्म क्रिपा करी सतगुर भये सुजांणि ॥३२॥

(३) विरह कौ अंग

मो चित तिलां न बीसरौ, तुम्ह हरि द्वरि थंयाह ।
इहि अंगि औलू भाजिसी, जदि तदि तुम्ह म्यलियांह ॥३३॥

बिरह जलाई में जलौं; मो बिरहनि कै दुष ।
छाह न बंसों डरपती, मति जलि ऊठै रूप ॥४६॥

(४) ग्यान विरह कौ अंग

बिरहा कहै कबीर कौं तू जनि छांडै मोहि ।
पारब्रह्म के तेज में, तहां ले राखौं तोहि ॥११॥

(११) निहकर्मि पतिव्रता कौ अंग

आसा एक ज राम की, दूजी आस निवारि ।
आसा फिरि फिरि मारसी, ज्यूं चौपड़ि की सारि ॥११॥

APPENDICE

(*Sâkhî ne se trouvant que dans B.*)

I GURUDEV KAU ANG.

- [1] *Kabîr*, le monde entier erre à l'aventure, en peine de *Râm*,
Si l'on a été purifié par le *Satguru*, on trouve la trace de *Hari*. 27.
- [2] *Kabîr*, on n'a pas trouvé le *Satguru*, et l'instruction est restée incom-
plète,
En vue de la délivrance, on se rase la tête, mais on ne s'en approche
pas d'un seul pas. 29.
- [3] *Kabîr*, le Diamant est mis en vente, mais le trésor du cœur est vide,
Par la grâce du Seigneur suprême, on trouve un sage *Guru*. 32.

3 BIRAH KAU ANG.

- [4] O *Hari*, ne t'éloigne pas de mon âme, même si tu restes loin de
moi,
Et si tu ne [consens pas à] demeurer dans mon corps, [du moins]
visite-moi de temps en temps ! 33.
- [5] Je brûle dans le feu du délaissement, j'éprouve les tourments de la
séparation,
Et je n'ose pas même m'asseoir à l'ombre d'un arbre, de peur que
l'arbre lui-même ne s'embrase ! 46.
- C'est-à-dire : toute consolation humaine ne peut qu'aviver ma douleur.

4 GYAN BIRAH KAU ANG.

- [6] Le Délaissement dit à *Kabîr* : "Ne me chasse pas !
Je te ferai parvenir à la gloire de l'Être suprême." 11.

II NIHKARMI PATIVRATA KAU ANG.

- [7] Le seul espoir est en *Râm*, abandonne tout autre désir,
Le désir te ruinera à petits coups comme les pions du *cauparî* ! 11

âsâ signifie à la fois "espoir" et "désir". Le *cauparî* est un jeu où l'on repousse les pions de l'adversaire en les frappant de ses pions (backgammon ?).

आसा एक ज राम की, जुग जुग पुरव आस ।
जं पाइल क्यों रे करे, बसैहिं जु चंदन पास ॥१२॥

(१२) चितावणी कौ अंग

ऊजड़ खेड़ें ठीकरी, घड़ि घड़ि गए कुँभार ।
रावण सरीखे चलि गए, लंका के सिकंदार ॥७॥

मौति बिसारी बावरे, अचिरज कीया कौन ।
तन भाटी में मिलि गया, ज्यूं आटे में लूण ॥१५॥

आजि कि काल्हि कि पंच दिन, जंगल होइगा बास ।
ऊपरि ऊपरि फिरहिंगे, डोर चरंदे घास ॥१८॥
मरहिंगे मरि जाहिंगे, नांव न लेगा कोइ ।
ऊजड़ जाइ बसाहिंगे, छाड़ि बसंतो लोइ ॥१९॥
कबीर खेति किसान का, मृगों खाया झाड़ि ।
खेत बिचारा क्या करे, जो खसम न करई बाड़ि ॥२०॥

मढा जलें लुकड़ी जलें, जलें जलावणहार ।
कौतिगहारे भी जलें, कासनि करों पुकार ॥२३॥
कबीर देवल हाड़ का, मारी तणा बघाण ।
सब हडतां पाया नहीं, देवल का सह नाण ॥२४॥

कबीर इहें चितावणी, जिन संसारी जाइ ।
खे पहली सुख भोगिया, तिनका गुड ले खाइ ॥३०॥

पीपल रूनीं फूल बिन, फल बिन रूनी गाइ ।
एकां एकां माणसां, टापा दीन्हा आइ ॥३२॥

राम नाम जाण्यां नहीं, मेल्या मनहि बिसारि ।
ते नर हालि बावरी, सदा पराए बारि ॥४२॥

Le seul espoir est en *Râm*, le désir renaît d'âge en âge,
Ceux qui habitent dans le voisinage du santal, comment donc criaient-ils : "Vive le *Pâdal*?" 12.

12 CITAVNI KAU ANG.

- [8] Les débris de poterie sont restés dans le champ désert, et le Potier qui l'avait façonnée s'en est allé,
Tous s'en sont allés, comme *Râvan*, le roi de *Lankâ* ! 7.

La poterie : le corps humain ; le Potier : le Créateur. La naissance humaine ne reviendra plus. Cf. 12, 17.

- [9] L'insensé a oublié la Mort, et il se demande avec étonnement : Qui [est là?]

Le corps s'est mélangé à la terre, comme le sel dans la farine. 15.
Les *dohâ* 16 et 17 se trouvent déjà dans A avec les numéros 22 et 23.

Aujourd'hui même ou demain, ou dans cinq jours, ils auront leur demeure dans la jungle,

Et le bétail en broutant l'herbe leur marchera sur la tête! 18.

Ils mourront et passeront, et nul ne se souviendra d'eux,

Ils demeureront en des lieux déserts, loin des habitants du village. 19.

Kabîr, la gazelle a complètement dévoré le champ du paysan:

Le pauvre champ n'en peut mais, si le Maître du champ ne la chasse pas ! 20.

La gazelle : *man*, l'esprit ; le champ : la vie humaine ; le Maître du champ : *Râm*.

- [10] Le cadavre brûle, le bois brûle, celui qui allume le feu brûle aussi.
Celui qui regarde brûle aussi : qui donc appellera-t-on au secours ? 23.

Tous les hommes sont mortels et ne peuvent se secourir les uns les autres contre la puissance de *Kâlî*; cf. 46, 31.

Le sens du *dohâ* 24 n'est pas clair.

- [11] *Kabîr* te donne cet avertissement : ne suis pas le chemin des hommes sensuels,

Profite de l'expérience que tu as déjà acquise. 30.

je pahâlî sukhi bhogiyâ tinakâ guḍ le khâi; littmt : "Mange le *Gur* (sucre brut) du bonheur que tu as déjà goûté".

- [12] Le *Pîpal* se plaint de n'avoir pas de fleurs, et la vache de n'avoir pas de fruits :

Chacun poursuit son désir, et leur naissance à tous est vaine ! 32.

- [13] Ils n'ont pas connu le Nom de *Râm* et ils l'ont rejeté de leur esprit,
Ces hommes-là sont comme les bœufs attachés à la charrue qui boivent l'eau de la main des autres. 42.

te nar hâlî bâdarî : pas clair. H.P. Dvivedî propose de lire : *hâlî kâ bail* : "le boeuf de la charrue".)

राम नाम जाण्यां नहीं, ता मुखि आनहि आन ।
 कै मूसा कै कातरा, खातां गया जनम ॥४३॥
 राम नाम जाण्यां नहीं, हूवा बहुत अकाज ।
 बूड़ों लौरे बापुड़ा, बड़ा वूटां की लाज ॥४४॥

पाणी ज्यौर तलाब का, दह दिसि गया बिलाइ ।
 येहु सब यौही जाइगा, सकै ठाहर लाइ ॥४८॥

यह तन काचा कुंभ है, मांहि किया ढिग बास ।
 कबीर नैण निहारियां, तौ नहीं जीवण की आस ॥५२॥

दुनियां कै में कुछ नहीं, मेरे दुनी अकय ।
 साहिब दरि देखौं खड़ा, सब दुनिया दोजग जंत ॥६१॥

कबीर साषत की सभा, तूं मत बैसै जाइ ।
 एकै बाड़े क्यूं बड़े, रोझ गदहड़ा गाइ ॥६५॥

थाली चरतै भिघ लै, बींध्या एक ज सौण ।
 हम तौ पंथी पंथ सिरि, हरचा चरैगा कौण ॥७०॥

ज्यूं कोली बेजां बुणै, बुणतां आवं वोड़ि ।
 ऐसा लेखा मीच का, कछु दौड़ि सकै तो दौड़ि ॥७६॥

मेर तेर की जेवड़ी, बसि बंध्या संसार ।
 कहां सकुण बासुत कलित, दाझणि बारंबार ॥७९॥
 मेर तेर की रासड़ी, बलि बंध्या संसार ।
 दास कबीरा जिनि बधै, जाकै राम अधार ॥८२॥

Ils n'ont pas connu le Nom de *Râm* et ils ont la bouche pleine de bien
autre chose,

Comme des rats et des..., ils passent leur vie à manger ! 43.

Le sens de *kâtara* n'est pas clair.

Ils n'ont pas connu le Nom de *Râm*, et ils ont essuyé une lourde
défaite,

Le plus jeune s'est noyé le pauvre, pour satisfaire [aux exigences
des aînés] ! 44.

Le cadet, au lieu de songer à son salut, est accablé de travail pour satisfaire aux exi-
gences de ses parents plus âgés.

[14] Comme l'eau de la mare s'est écoulee de tous côtés,
Ainsi, tout s'évanouira : si tu peux, fais-le donc demeurer ! 48.

[15] Ce corps est un pot d'argile crue, où [l'âme] fait sa demeure dans
un coin,
Kabîr a vu de ses yeux que la vie ne peut y rester. 52.

La vie (ou l'âme) est ici comparée à l'eau, qui ne saurait demeurer dans la jarre d'argile
crue, quoiqu'on fasse.

[16] Ce monde n'est rien pour moi, le monde où je vis est ineffable,
Je me tiens en présence du Seigneur et je vois le monde entier
tomber en enfer ! 61.

[17] *Kabîr*, ne t'assieds pas dans la compagnie des *Śakta* : l'antilope,
l'âne et la vache, peut-on les enfermer dans le même enclos ? 65.

rojh : sorte d'antilope, communément appelée *nîlgâi*, "vache-bleue" (cf. infra 17, 14.)

[18] Avec un troupeau de gazelles, je passais au travers d'un champ,
quand une flèche m'a percé l'oreille,
Alors je suis parti comme un voyageur sur le Chemin : broute qui
voudra l'herbe verte ! 70.

Il s'agit de la flèche du *śabda* qui a mis *Kabîr* sur le Chemin de l'Absolu et lui a fait aban-
donner les séductions du monde.

[19] Comme le tisserand tisse la chaîne, et tout en tissant, arrive au bout,
Ainsi l'échéance de la Mort [est inévitable], sauve-toi si tu
peux ! 76.

[20] La chaîne du mien et du tien a lié le monde de force,
C'est une maison de paille, qui brûle sans cesse. 79.

kahâm sakun bāsut kalîr; le même *dohâ* se trouve dans A, 17, 22, avec une lecture un peu
différente qui semble meilleure; cf. note 188.

La corde du mien et du tien a lié le monde solidement,
Mais le dévot *Kabîr* n'est pas lié, lui qui a pris refuge en *Râm*. 82.

कबीर नांव जरजरी, भरी बिराणें भारि ।
खेवट सौं परचा नहीं, क्यों करि उतरै पारि ॥८३॥

कबीर पगड़ा हरि है, जिनकें बिचिहै राति ।
का जाणौं का होइगा, अगवै तै परभाति ॥८५॥

(१३) मन कौ अंग

कबीर मन मृधा भया, खेत बिराना खाइ ।
सूलां करि करि से किसी, जब खसम पहुँचे आइ ॥९॥
मन को मन मिलता नहीं, तौ होता तन का भंग ।
अब ह्वै रहु काली कांवली, ज्यौ दूजा चढ़ै न रंग ॥१०॥
जै तन मांहें मन धरै, मन धरि निर्मल होइ ।
साहिब सौं सनमुख रहै, तौ फिरि बालक होइ ॥२२॥
मूवा मन हम जीवित देख्या, जैसें मड़िहट भूत ।
मूवां पीछे उठि उठि लागै, ऐसा मेरा पूत ॥२७॥
मूवै कौंधी जौं नहीं, मन का किसा बिसास ।
साधू तब लग डर करै, जब लग पंजर सास ॥२८॥
कबीर हरि दिवान कै, क्यूंकर पावै दादि ।
पंहली बुरा कमाइ करि, पीछे करै फिलादि ॥३५॥

(१४) सुखिम मारग कौ अंग

कबीर संसा जीव मै, कोइ न कहै समझाइ ।
नांनां बाणी बोलता, सो कत गया बिलाइ ॥३॥

(१५) सुखिम जनम कौ अंग

कबीर अंतहकरन मन, करन मनोरथ मांहि ।
उपजित उतपति जांणिएं, बिनसै जब बिसारांहि ॥३॥

Kabîr, la barque est délabrée et pleine de poids étrangers

Ils ne connaissent pas le Batelier : comment donc traverseront-ils ? 83.

La barque : le corps ; le Batelier : *Râm*.

[21] *Kabîr*, la route est longue, et la nuit tombe dans l'intervalle,

Que sais-je ce qui adviendra quand se lèvera le jour ? 85.

La nuit : la mort ; le jour : la vision de *Râm*.

13 MAN KAU ANG.

[22] *Kabîr*, l'esprit est une gazelle qui dévore le champ d'autrui,

Quand le Maître arrivera, il l'embrochera et la fera rôtir. 9.

Le Maître du champ est *Râm* ; la vision de *Râm* immobilisera et détruira la gazelle, l'esprit.

Si l'esprit ne s'unit pas à l'Esprit, on a gâché sa vie,

On reste comme une couverture noire, sur laquelle une autre couleur ne prend pas. 10.

Man est pour *Râm*, cf. Note préliminaire, MAN. La couverture noire est l'homme sensuel, qui ne peut prendre la "couleur" de l'amour.

[23] Celui qui retient l'esprit à l'intérieur du corps, par là, est entièrement purifié,

Il obtient la présence du Seigneur et redevient comme un enfant. 22.

Le *Yogî* prétend, par le *Haṭha-Yoga*, redevenir jeune, et même enfant, de même que la fleur retourne en bouton et l'arbre redevient petit.

[24] Cet esprit qui était mort, je l'ai vu revivre, comme le fantôme du cimetière,

Mort, il se relève et s'attache à mes pas comme mon fils ! 27.

Celui qui est mort est insensible [croit-on], mais comment se fier à l'esprit ?

Le saint continuera à se méfier de lui, tant qu'il lui restera un souffle de vie ! 28.

[25] *Kabîr*, dans la cour de *Hari*, comment obtiendras-tu satisfaction ?

Tu commences par accumuler les mauvaises actions, et puis tu viens demander justice ! 35.

14 SUKHIM MARG KAU ANG.

[26] *Kabîr*, le *ġiv* est la proie du doute, mais nul ne l'éclaire,

Celui qui faisait d'innombrables discours, où s'est-il perdu ? 3.

15 SUKHIM ĴANAM KAU ANG.

[27] *Kabîr*, le moi et l'esprit sont à l'origine du désir,

Quand ils naissent, le désir naît, quand ils se disparaissent le dés s'abolit. 3.

कबीर संसा दूरि करि, जांमण मरन भरम ।
पंच तत्त तत्तहि मिलै, सुनि समाना मन ॥४॥

(१६) माया कौ अंग

कबीर जिभ्या स्वाद तें, क्युं पल में ले काम ।
अंगि अविद्या ऊपजै, जाइ हिरदा में राम ॥२॥

माया काल की खांणि है, धरि त्रिगुणी वपरीति ।
जहां जाइ तहां सुख नहीं, यहु माया की रीति ॥२५॥

माया मन की मोहनी, सुर नर रहे लुभाइ ।
इनि माया जग खाइया, माया कौ कोई न खाइ ॥२६॥

(१७) जांचक कौ अंग

कलि का ब्राह्मण मसकरा, ताहि न दीजै दान ।
स्यौं कुटुंड नरकहि चलै साथ चलया जजमान ॥११॥
ब्राह्मण बूड़ा बापुड़ा, जेनेऊ कं जोरि ।
लख चौरासी मां गिलई, पारब्रह्म सौं तोड़ि ॥१२॥

साषत ते सूकर भला, सूचा राखे गाँव ।
बूड़ा साषत बापुड़ा, बैसि सभरणी नांव ॥१५॥
साषत ब्राह्मण जिन मिले, बैसनौ मिलौ चंडाल ।
अंक माल दै भेंटिए, मानू मिले गोपाल ॥१६॥

कबीर कहै पीर कूं, तूं समझावै सब कोइ ।
संसा पड़ैगा आपकौ, तौ और कहै का होइ ॥२१॥

मुणत मुणावत दिन गए, उलझि न मुलझया मान ।
कहै कबीर चेत्यौ नहीं, अजहुँ पहलौ दिन ॥२४॥

Kabîr, chassez le doute, naissance et mort sont produits de l'erreur,
Les cinq éléments se résorbent dans la Réalité essentielle et
l'esprit s'absorbe dans le Vide. 4.

16 MAYA KAU ANG.

[28] *Kabîr*, pourquoi rechercher le plaisir de la langue, qui est momentané ?

Ainsi l'ignorance naît dans le corps et *Râm* quitte le cœur. 2.

[29] La *Mâyâ* est un puits de mort, elle porte les *guṇa* à l'envers,
Là où elle est, pas de bonheur : telle est la nature de la *Mâyâ*. 25.

Elle renverse l'ordre normal en donnant la prééminence au *guṇa* inférieur, le *tamas*.

Mâyâ ensorcelle l'esprit, elle égare les dieux et les hommes,

Cette *Mâyâ* a dévoré le monde, mais nul n'a dévoré *Mâyâ*! 26.

17 JANCAK KAU ANG.

[30] Le brahmane de l'âge *Kali* est un bouffon, ne lui faites pas l'aumône,
Il tombera en enfer avec sa famille, et son *jajmân* avec lui ! 11.

Le *jajmân* (Skr: *yajamānah*) est le "client" du brahmane, qui officie pour lui.

Le brahmane s'est noyé, le pauvre, en portant son *janeo*,

Il est retombé dans les quatre-vingt-quatre *lakh* de *yonî* quand il
s'est détaché de l'Être suprême. 12.

janeo : le cordon brahmanique ; il s'est réincarné dans les 84 *lakh* d'espèces vivantes,
c'est-à-dire, qu'il parcourt sans fin le cycle des renaissances.

[31] Le *dohâ* 14 se trouve déjà plus haut, 12, 65.

Un cochon vaut mieux qu'un *Śākta* : il sert à nettoyer le village,
Le *Śākta*, le malheureux, s'est noyé, en prenant place dans une
barque trop chargée. 15.

La barque trop chargée est le corps humain, chargé de vices et d'impuretés.

Garde-toi de fréquenter le *Śākta*, même brahmane, mais fréquente
le *Vaiṣṇav*, même *Cânḍâl*,

Embrasse-le de tous les membres, comme *Gopâl* lui-même. 16.

[32] *Kabîr* dit au *Pîr* : "Tu vas exhortant un chacun,
Mais tu es toi-même la proie du doute, à quoi bon exhorter les
autres ?" 21.

Le "doute" (*samsâ*) chez *Kabîr*, signifie ordinairement un état d'esprit divisé, qui n'a
pas encore atteint à l'"unité". C'est le reproche constant que *Kabîr* fait aux musulmans.
Cf. 22, 6.

[33] A entendre et à parler, les jours [de la vie] ont passé, l'esprit n'est
pas sorti de la confusion.

Dit *Kabîr* : ils n'ont pas pris conscience, et aujourd'hui ils sont au
même point qu'au premier jour ! 24.

(२०) कामी नर कौ अंग

जहाँ जलाई सुंदरी, तहां तूं जिनि जाइ कबीर ।
भसमी ह्वै करि जालिसी, सो में सर्वाँ सरीर ॥५॥
नारी नाहीं नाहरी, करै नैन की चोट ।
कोई एक हरिजन ऊबरै, पारब्रह्म की ओट ॥६॥

राम कहंता जे खिजं, कोढ़ी ह्वै गलि जांहि ।
सूकर होइ करि औतरै, नांक बूडतै खांहि ॥२५॥

कामी थैं कूतौ भलौ, खोलै एक जु काछ ।
राम नाम जाणै नहीं, बांबी जेही बाच ॥२७॥

काम काम सबको कहै, काम न चीन्हे कोइ ।
जेती मन में कामना, काम कहींजै सोइ ॥३२॥

(२३) भ्रम विधौंसण कौ अंग

पाथर ही का देहरा, पाथर ही का देव ।
पूजणहारा अंधला, लागा खोटी सेव ॥४॥
कबीर गुर की गमि नहीं, पांहण दिया बनाइ ।
सिष सोधी बिन सेविया, पारि न पहुंच्या जाइ ॥५॥

(२४) भेष कौ अंग

कबीर माला काठ की, मेलही मुगधि झुलाइ ।
सुभिरण की सोधी नहीं, जाणै डीगरि घाली गाइ ॥६॥

माला फेरत जुग भया, पाय न मन का फेर ।
कर का मनका छाड़ि दे, मनका मनका फेर ॥८॥

माला पहरचां कुछ नहीं, ब्राह्मण भगत न जाणि ।
ब्यांह सरांधां कारटां, उंभू वैसे ताणि ॥१२॥

20 *KAMI NAR KAU ANG.*

- [34] *Kabîr*, garde-toi d'aller là où la femme répand ses flammes,
 Dans ce feu [de la femme] tout ton corps sera réduit en cendres et
 anéanti. 5.
 La femme est pire qu'une tigresse, elle blesse rien qu'avec les yeux,
 Quelques rares dévots de *Hari* lui ont échappé, par la grâce de
 l'Être suprême. 6.
- [35] Ceux qui s'irritent en entendant prononcer le Nom de *Râm*, de-
 viendront lépreux et tomberont en pourriture,
 Ils renaîtront dans un corps de cochon et mangeront le nez enfoui
 [dans l'ordure]. 25.
- [36] Un chien vaut mieux qu'un luxurieux, il ne lève qu'une fois la cuisse,
 [Le luxurieux] ne connaît pas le Nom de *Râm*,....27.
 Le 4ème *caran* n'est pas clair.
- [37] Tous disent : *Kâm, Kâm*, mais nul ne connaît vraiment *Kâm* :
 Celui qui éprouve le désir dans son âme, celui-là est *Kâm* ! 32.

23 *BHRAM BIDHAUSAN KAU ANG.*

- [38] De pierre, le temple, de pierre le dieu,
 Le *Pûjâri* est aveugle, et son culte est vain ! 4.
Kabîr, ils ne s'approchent pas du *Guru*, et ils fabriquent une idole de
 pierre,
 Ils l'adorent, sans chercher à être instruits et ils sont incapables
 de traverser [l'Océan de l'Existence]. 5.

24 *BHES KAU ANG.*

- [39] *Kabîr*, ton chapelet de bois, comme un sot, tu le balances,
 Et tu vas comme une vache à qui on a passé une corde au cou ! 6.
- [40] A faire tourner le chapelet, tout un *yug* est passé, et l'on n'a pas su
 faire tourner l'esprit,
 Laisse donc là les grains de la main, égrène les grains de l'esprit ! 8.
- [41] Porter un chapelet de bois ne sert de rien, ne regarde pas le brahmane
 comme un *Bhakta*.
 Il fait les cérémonies du mariages et des funérailles, et il s'installe
 d'un air d'importance ! 12.

umbhâ vaise tâni: Le sens est douteux.

(२५) कुसंगति कौ अंग

कबीर केहनें क्या बर्णो, अणमिलता सी संग ।
दीपक के भावें नहीं, जलि जलि परें पतंग ॥६॥

(२८) साध कौ अंग

पंच बलधिया फिरि कड़ी, ऊझड़ ऊझड़ि जाइ ।
बहारी ता दास की, ठवकि अणांवे ठांइ ॥१२॥

(३२) सारग्राही कौ अंग

सार संग्रह सूष ज्यू, त्यागै फटकि असार ।
कबीर डरि हरि नांव ले, पसरें नहीं बिकार ॥२॥

कबीर सब घटि आत्मां, सिरजी सिरजनहार ।
रांम कहै सो रांम में, रमिता ब्रह्म बिचारि ॥५॥
तल तिलक तिहुँ लोक में, रांम नाम निजि सार ।
जन कबीर मसतिकि देया, सोभा अधिक अपार ॥६॥

(३३) विचार कौ अंग

कबीर भूला दंग में, लोग कहें यहु भूल ।
कै रमइयौ बाट बताइसी, कै भूलत भूलें भूल ॥८॥

(३४) उपदेस कौ अंग

जीवन कों समझें नहीं, मुवा न कहै सँदेस ।
जाको तन मन सौं परचा नहीं, ताकौ कौण धरम उपदेस ॥३॥

(३५) बेसास कौ अंग

करीम कबीर जु विह लिख्या, नरसिर भाग अभाग ।
जेहें च्यंता चितवै, तऊ स आगें आग ॥१०॥

25 *KUSANGATI KAU ANG*

[42] *Kabîr*, comment décrire la rencontre des inconciliables ?

Sans que la lampe y puisse rien, la phalène y tombe et s'y brûle. 6.

La lampe est la "mauvaise compagnie", *kusangati*; la phalène est l'âme du *Bhakta*.

28 *SADH KAU ANG.*

[43] Il y a cinq poutres et un faitage, [cependant] la maison vacille,
Je rends hommage à ce dévot, qui, à force de sauter, les remettra
en place ! 12.

Les cinq poutres (les cinq sens) et (le faitage) *man*, l'esprit, par leur instabilité, font tomber la maison (le corp) en ruines. Par le *Hatha-Yoga*, elle est consolidée.

32 *SARAGRAHI KAU ANG.*

[44] L'appréhension de l'Essence est comme le van, qui rejette l'in-
essentiel,

Kabîr, invoque le Nom de *Râm* avec crainte, et tu ne seras le jouet
des passions. 2.

[45] *Kabîr*, le Créateur a insufflé l'âme dans tous les corps,
Celui qui invoque *Râm* est en *Râm*, par la méditation sur le *Brahman*,
il reste absorbé en Lui. 5.

La Réalité suprême est le *tilak* des trois mondes, et le Nom de *Râm*
en est l'essence,

Le serviteur *Kabîr* l'a placé sur son front et il en reçoit un éclat
indicible ! 6.

33 *BICAR KAU ANG.*

[46] *Kabîr*, dans leur égarement, les gens m'accusent d'être égaré !

Si *Râm* ne montre le chemin, il n'y a plus qu'erreur et égarement. 8.

34 *UPADES KAU ANG.*

[47] Ils ne comprennent rien à la vie, et la mort ne leur sert pas d'aver-
tissement,

Ceux qui n'ont pas fait l'Expérience (*paracā*) dans leur corps et dans
leur âme, c'est en vain qu'on les prêche sur la religion. 3.

35 *BESAS KAU ANG.*

[48] *Kabîr*, ce que le Compatissant a fixé fait la destinée de l'homme,

C'est en vain qu'il se met en peine : quoi qu'il fasse, son destin
s'accomplira. 10.

karim kabîr ju vih likhyā : on peut comprendre aussi : "Ce que le Compatissant, le
Grand (*kabîr*) a fixé".

हसती चढ़िया ज्ञान कै, सहज दुलीचा डारि ।
स्वान-रूप संसार है, पड्या मुसौ क्षषि मारि ॥१५॥

कबीर मरौं पै मांगो नहीं, अपणे तन कै काज ।
परमारथ कै कारणै, मोहि मांगत न आवै लाज ॥२०॥
भगत भरोसै एक कै, निधरक नीची दीठि ।
तिनकूं करम न लागसी, राम ठकोरी पीठि ॥२१॥

(३६) पीव पिछांगन कौ अंग

चत्र भुजा कै ध्यान में, ब्रिजवासी सब संत ।
कबीर मगन ता रूप में, जाकै भुजा अनंत ॥५॥

(३७) विर्कताई कौ अंग

मोती भागां बीघतां, मन में बस्या कबोल ।
बहुत सयानां पचि गया, पड़ि गइ गांठि गठोल ॥४॥
मोती पोवत बीगस्या, सानों पाथर आइ राइ ।
साजन मेरी नीकल्या, जामि बटाऊं जाइ ॥५॥

बाजण वैह बजंतणी, कुल जंतड़ी न बेड़ि ।
तुझै पराई क्या पड़ी, तूं आपनी निवेड़ि ॥८॥

(३९) कुसबद कौ अंग

सहज तराजू आणि करि, सब रस देख्या तोलि ।
सब रस मांहै जीभ रस, जे कोइ जाणें बोलि ॥५॥

- [49] On est monté sur l'éléphant de la Connaissance, après lui avoir jeté
sur le dos le tapis du *Sahaj*,
Et le monde est comme le chien qui aboie, mais en vain ! 15.
Il ne peut atteindre celui qui est monté sur l'éléphant.

- [50] *Kabîr*, plutôt mourir que de demander [l'aumône] en vue des besoins
de mon corps,
Mais implorer le Bien suprême [*Râm*], je n'en ai pas honte. 20.
Le *Bhakta* place sa confiance dans l'Unique, s'il baisse les yeux,
ce n'est pas par crainte,
Il n'a rien à craindre du *Karma*, celui qui est appuyé sur le support
de *Râm*. 21.

ṭhakorî : sorte de bâton en forme de T qui sert de siège, ou de support aux ascètes mendians.

36 PIV PICHANAN KAU ANG.

- [51] Tous les *Sant* du pays *Braj* se sont absorbés dans la contemplation
de la Forme à quatre bras [*Viṣṇu*],
Mais *Kabîr* fait ses délices de cette Forme qui a des bras innom-
brables. 5.

Cette "Forme" est le *Brahman* sans-formes. Ce *dohâ* paraît interpolé. Le développement de la littérature krishnaïte en *Braj* est postérieur à *Kabîr*. Cf. *Introd.* p. V.

37 VIRKATAI KAU ANG.

- [52] La perle qu'on perçait s'est brisée, une parole mauvaise a pénétré
dans l'esprit,
Beaucoup de sages ont été anéantis, étant tombés dans de grandes
difficultés. 4.

Le *dohâ* 5 n'est pas clair.

- [53] Laisse jouer les musiciens, ne fais pas taire le luth du monde,
Pourquoi te mêler des affaires des autres? Occupe-toi de ce qui
te regarde. 8.

39 KUSABAD KAU ANG.

- [54] On a apporté la balance du *Sahaj* et l'on a pesé [évalué] tous les
liquides :
Tous les liquides sont contenus dans le jus de la langue (salive ?)
si l'on sait vraiment parler. 5.

C'est-à-dire : Si l'on répète le Nom de *Râm*.

(४१) जीवन मृतक को अंग

जिन पांऊ सें कतरी, हांठत देस बदेस ।
तिन पांऊं तिथि पाकड़ी, आगण भया बदेस ॥१॥

कबीर नवं स आपकों, पर कौं नवं न कोइ ।
घालि तराज तोलिये, नवं स भारी होइ ॥१४॥
बुरा बुरा सबको कहै, बुरा न दीसै कोइ ।
जे दिल खोजौ आपणों तौ मुझसा बुरा न कोइ ॥१५॥

रोड़ा भया तो क्या भया, पंथी को दुख देइ ।
हरिजन ऐसा चाहिए, जिसें जिमीं की खेह ॥१८॥
खेह भई तो क्या भया, उड़ि उड़ि लागे अंग ।
हरिजन ऐसा चाहिये, पांणी जैसा रंग ॥१९॥
पांणी भया तो क्या भया, ताता सीता होइ ।
हरिजन ऐसा चाहिए, जैसा हरि ही होइ ॥२०॥
हरि भया तो क्या भया, जासों सब कुछ होइ ।
हरिजन ऐसा चाहिए, हरि भजि निरमल होइ ॥२१॥

(४२) चित कपटी को अंग

नवणि नथी तौ का भयो, चित्त न सूधौ ज्यौह ।
पारधियां दूणां नवें, म्निघाटक ताह ॥१॥

(४३) गुरुसिख हेरा को अंग

ऐसा कोई नां मिलै, बूझै सैन सुजांन ।
ढोल बजंता ना सुणें, सुरवि बिहंणा कांन ॥६॥

जाणें ईछूं क्या नहीं, बूझि न कीया गौन ।
भूलौ भूल्या मिल्या, पथ बतावै कौन ॥१५॥
कबीर जानींदा बूझिया, मारग दिया बताइ ।
चलता चलता तहां गया, जहां निरंजन राइ ॥१६॥

41 *JIVAN MRTAK KAU ANG.*

- [55] Ces pieds sur lesquels beaucoup errent de pays en pays,
Ils ont été immobilisés, et la maison est devenue terre étrangère. 1.
C'est-à-dire : On cherche et on trouve *Râm* dans son propre corps.
Ce *dohâ* remplace le 1er *dohâ* dans A.
- [56] *Kabîr*, si l'on s'abaisse, c'est à cause de soi-même, nul ne s'abaisse
à cause des autres,
Comme la balance s'incline du côté où se trouve le poids le plus
lourd. 14.
Tous blâment [leur prochain] et l'appellent "pervers",
Quand je sonde mon propre cœur, je n'en trouve pas de plus pervers
que moi ! 15.
- [57] Mais que dire du caillou ? Il blesse le pied du voyageur,
Le serviteur de *Hari* doit être comme la poussière du chemin. 18.
Mais que dire de la poussière ? Elle vole et se colle aux membres :
Le serviteur de *Hari* doit prendre la nature de l'eau. 19.
Mais que dire de l'eau ? Elle est chaude ou elle est froide (elle est
soumise aux fluctuations) :
Le serviteur de *Hari* doit être tel que Hari Lui-même. 20.
Mais que dire de *Hari* ? C'est de Lui que tout vient :
Tel doit être le serviteur de *Hari*, purifié par l'adoration de *Hari*. 21.

42 *CIT KAPATI KAU ANG.*

Remplaçant le premier *dohâ* dans A:

- [58] Faire des salutations, à quoi bon, si le cœur n'est pas droit ?
Le chasseur se plie bien en deux, mais c'est pour tuer le gibier ! 1.

43 *GURUSIKH HERA KAU ANG.*

- [59] Je n'ai trouvé personne qui comprît le signe de la sagesse,
Ils n'ont pas d'oreilles et ils n'entendent pas le tambour [de Yam]
qui sonne. 6.
- [60] Si j'avais su le chemin [vers *Râm*], comment n'aurais-je pas désiré
le suivre ?
Égaré, je n'ai rencontré que des égarés : qui aurait pu me montrer
le chemin ? 15.
Kabîr, [enfin] j'ai interrogé Celui qui sait [le *Satguru*] et il m'a
montré le chemin,
Et, à force de cheminer je suis parvenu au Lieu où demeure le
Seigneur *Niranjan*. 16.

(४५) सरातन कौ अंग

ढोल दमांमा बाजिया, सवद मुणां सब कोइ।
जंसल देखि सती भजै, तौ दुहु कुल हासी होइ ॥३२॥

(४६) काल कौ अंग

जुरा कूती जोबन ससा, काल अहेड़ी बार।
पलक बिना में पाकड़ै, गरव्यो कहा गंवार ॥८॥

मालन आवत देखि करि, कलियां करी पुकार।
फूले फूले चुणि लिये, काल्ह हमारी बार ॥११॥
बाढ़ी आवत देखि करि, तरवर डोलन लाग।
हंम कटे की कुछ नहीं, पंखेरू घर भाग ॥१२॥
फांगुण आवत देखि करि, बन रूना मन मांहि।
ऊँची डाली पात है, दिन दिन पीले थांहि ॥१३॥
पात पड़ता यौ कहै, मुनि तरवर बणराइ।
अब के बिछुड़े नां मिले, कांहि दूर पड़ंगे जाइ ॥१४॥

मेरा वीर लुहारिया, तू जिनि जालै मोंहि।
इक दिन ऐसा होइगा, हूँ जालौंगी तोहि ॥१६॥

कबीर पंच पखेरवा, राखे पांष लगाइ।
एक जु आया पारधी, ले गयो सबै उड़ाइ ॥२१॥

काएं चिणांवे मालिया, चुनै माटी लाइ।
मीच सुणैगीं पायणीं, उधोरा लैली आइ ॥२६॥
काएं चिणांवे मालिया, लांबी भीति उसारि।
घर तौ साढ़ी तीनि हाथ, घणौं तौ पौणा चारि ॥२७॥
ऊँचा महल चिणांइयां, सोवन कलमु चढ़ाइ।
ते मंदर खाली पड़्या, रहे मसाणौं जाइ ॥२८॥

45 SURATAN KAU ANG.

[61] Le *ḡhol* et le *damâmâ* ont résonné, tous ont entendu le *Šabda*, 32.
Le sens de la 2^{ème} *ardhali* n'est pas clair. 32.

46 KAL KAU ANG.

[62] La vieillesse est la chienne, la jeunesse est le gibier et *Kâl* est le chasseur qui la poursuit,
En moins d'un instant, il t'aura rattrapé : de quoi donc t'enorgueillis-tu, insensé ? 8.

[63] En voyant venir la jardinière, les boutons de fleurs s'écrient,
"Elle a cueilli toutes les fleurs ouvertes : demain ce sera notre tour !" 11.

En voyant venir le bûcheron, l'arbre puissant agite ses branches
[pensant] :

S'il me coupe, peu importe, mais que l'oiseau s'échappe dans sa demeure. 12.

L'oiseau: le *ḡiv*, qui s'échappe du corps à la mort.

En voyant venir le mois de *Phâlgun*, la forêt pleure dans son âme :
Les feuilles mêmes qui restaient en haut des branches jaunissent
de jour en jour ! 13.

La feuille morte, en tombant, dit à l'arbre : "Ecoute, O Roi de la forêt,

Je m'en vais pour ne jamais revenir, et tomberai loin de toi ! " 14.

[64] Mon époux est un forgeron, [je lui dis :] "Ne me brûle pas !
Un jour viendra où c'est moi qui te brûlerai !" 16.

C'est le bois qui parle au forgeron : sur le bûcher funèbre, c'est lui qui le brûlera.

[65] *Kabîr*, les cinq oiseaux se sont posés en repliant leurs ailes,
Mais qu'un seul oiseleur survienne et il les fera tous envoler. 21.

Les oiseaux : les cinq souffles vitaux ; l'oiseleur, *Kâl*.

[66] A quoi bon bâtir un palais avec du plâtre et de la terre ?

La Mort l'entendra, la scélérate, et elle emportera le tout avant
que ce soit achevé ! 26.

A quoi bon bâtir un palais avec de hauts murs et une vaste vérandah ?

Ta vraie maison n'a que trois mains et demie, ou, tout au plus,
quatre et quart ! 27.

La longueur de la tombe est dite de "trois mains et demie", la "main" étant comptée
du coude à l'extrémité des doigts.

On a bâti une haute demeure, et on l'a surmontée d'un *kalas* d'or,
Mais, quand la demeure sera désertée, elle restera au cimetière. 28.

Le *kalas* est une boule, souvent dorée, qui surmonte la faite des édifices, en particulier
des temples. Ici, la demeure est le corps.

इहर अभागी मांछली, छापरि मांडी आलि ।
 डाबरड़ा छूटै नहीं, सकै त समंद सभालि ॥३०॥
 मंछी हुआ न छूटिए, झीवर मेरा काल ।
 जिहिजिहि डावरि हूँ फिरौ, तिहि तिहि मांडै जाल ॥३१॥
 पांणी मांहि ला मांछली, सकै तौ पाकड़ि तीरि ।
 कड़ी कद्दू की काल की, आइ पहुँना कीर ॥३२॥
 मंछ बिकंता देखिया, झीवर के दरवारि ।
 अंखड़ियां रतनालियां, तुम क्यूं बंधे जालि ॥३३॥
 पाणों मांहें घर किया, चेजा किया पतालि ।
 पासा पड़्या करम का, यूँ हम वींधे जालि ॥३४॥
 सूकण लागा केवड़ा, तूटीं, अरहर-माल ।
 पांणी की कल जंगतां, गया ज सीचणहार ॥३५॥

कबीर हरणी दूबली, इस हरियालै तालि ।
 लख अहेड़ी एक जीव, कित एक टालीं भालि ॥३८॥

जिसहि न रहणां इत जगि, सो क्यूं लोड़ें मीत ।
 जैसे पर घरि पाहुंणां, रहै उठाए चीत ॥४०॥

कबीर गाफिल क्या फिरै, सो बं कहा नचीत ।
 ऐवड़ माहि तै ले चल्या, भज्या पकड़ि घरीस ॥४५॥
 साईं सू मिसि मछीला के, जा सुमिरे लाहूत ।
 कबहीं ऊझकं कटिसी, हुंण ज्यों वगमंकाइहु ॥४६॥

बेटा जाया तौ का भया, कहा बजावै थाल ।
 आवण जाणां ह्वै रहा, ज्यों किड़ी का नाल ॥५॥

(४८) अपारिख कौ अंग

चंदन रूख बदेस गयो, जण जण कहै पलास ।
 ज्यों ज्यों चूल्है झोकिए, त्यों त्यों अधिकि बास ॥१॥

- [67] En ce monde ce malheureux poisson a bâti sa demeure,
 Il reste prisonnier d'une petite mare : si tu le peux, sauve-toi dans
 l'Océan ! 30.
 —Je suis un poisson et je ne peux échapper à *Kâl*, mon pêcheur :
 Dans quelque mare que j'aïlle, il y tend son filet ! 31.
 —Dans l'eau tu demeures, O Poisson, si tu le peux, viens sur le bord,
 Quand le flotteur du filet bougera, *Kâl*, le pêcheur s'approchera. 32.
 J'ai vu le poisson en vente à la porte du pêcheur :
 —Dis, O toi dont les yeux sont rouges, pourquoi t'es-tu laissé
 prendre? 33.
 —J'avais fait ma demeure dans l'eau et creusé mon trou au plus
 profond,
 Mais, par un coup de dés du *Karma*, j'ai été pris dans le filet
 [de *Kâl*] 34.
 Quand la noria s'est brisée, le *kevar* s'est desséché,
 Celui qui savait l'arroser, le Jardinier s'en est allé ! 35.

Le poisson: le *živ*; le pêcheur: *Kâl*; l'Océan: *Râm*; les yeux rouges du poisson symbolisent l'amour du *živ* pour *Râm*, qui est son élément naturel; la mare: le monde, qui est tout entier enserré par le filet de *Kâl*; le *kevar* (fleur): le corps humain; le jardinier qui l'arrose: le Créateur; une naissance humaine ne revient pas.

- [68] *Kabîr*, la gazelle reste maigre, sur ce rivage verdoyant,
 Il y a un *lakh* de chasseurs pour une seule gazelle : combien de
 fois échappera-t-elle au javelot ? 38.

La gazelle: *man*, l'esprit, ou encore la vie humaine; les chasseurs sont les multiples dangers qui la menacent.

- [69] Puisque tu ne dois pas rester en ce monde, pourquoi te lies-tu
 d'amitié ?
 Reste donc comme l'hôte dans une maison étrangère, qui demeure
 l'esprit ailleurs [sans s'attacher]. 40.

- [70] *Kabîr*, comment te promènes-tu avec insouciance, comment peux-tu
 dormir tranquille ?
 Au milieu du troupeau, le marchand t'attrape et t'emporte ! 45.

Le sens du *dohâ* 46 n'est pas clair.

- [71] Un fils est né [dans la maison], et après ? Pourquoi faire sonner
 les plateaux de cuivre ?
 Les êtres vont et viennent [naissent et meurent] comme les insectes
 dans la gouttière. 51.

48 APARIKH KAU ANG.

- [72] Le santal a été transplanté dans un pays étranger, et les gens le
 prennent pour un arbre *Plâs*,
 Mais à mesure qu'on le brûle, il repand son parfum. 1.

हंसड़ौ तौ महारांग कौ, उड़ि पड़यो थलियांह ।
 बगुलौ करि करि मारियो, सच न जांगं त्यांह ॥२॥
 हंस बगां के पाहुगां, कहीं दसा के फेरि ।
 बगुला काई गरबियां, बैठा पाख पषेरि ॥३॥
 बगुला हंस मनाइ लै, नेड़ो थकां बरोड़ि ।
 ज्यांह बैठा तूं उजला, त्यौं हंस्यौं प्रीत न तोड़ि ॥४॥

(४९) पारिख कौ अंग

कबीर मनमाना तोलिए, सबदां मोल न तोल ।
 गौहर परषण जांगहीं, आपा खोवें बोल ॥१॥
 कबीर सजनहीं साजन मिले, नइ नइ करं जुहार ।
 बोलयां पीछे जांगिये, जो जाकौ व्यौहार ॥४॥
 मेरी बोली पूरबी, ताइ न चीन्हें कोइ ।
 मेरी बोलो सो लखै, जो पूरब का होइ ॥५॥

(५०) उपजणि कौ अंग

कबीर हरि का डपंतां, ऊहां धान न खाउं ।
 हिरदा भीतरि हरि बिसै, तायै खरा उराउं ॥७॥

(५१) दया निरबैरता कौ अंग

दाध बली ता सब दुखी, सुखी न दीसै कोइ ।
 को पुत्रा को बंधवां, को धणहीना होइ ॥३॥
 हँ रोऊँ संसार कौ, मुझे न रोवें कोइ ।
 मुझकोँ सोई रोइसी, जे रामसनेही होइ ॥५॥
 मुएं कौं का रोइए, जो आपणें घर जाइ ।
 रोइए बंदीवान को, जो हाटें हाट बिकाइ ॥६॥
 बाग बिछिटे भ्रिग लौ, तिहिं जिनें मारें कोइ ।
 आपें ही मरि जाइसी, डावां डोला होइ ॥७॥

Le cygne, dans son vol, est tombé dans un pays sauvage,
Les gens l'ont pris pour une grue et l'ont tué, ne reconnaissant
pas sa vraie nature. 2.

Par un coup du destin, on a pris le cygne pour une grue,
—Hé ! Grue, qu'as-tu ainsi à faire la fière, les ailes déployées ? 3.
Hé ! Grue, tu te fais prendre pour un cygne et tu viens t'asseoir
près [des gens],

Mais tu as beau paraître toute blanche, c'est toujours le cygne que
l'on préférera ! 4.

C'est 4 *dohâ* précédent, dans B, le *dohâ* 1 dans A :

49 PARIKH KAU ANG.

[73] *Kabîr*, c'est en vain qu'on pèse le *Śabda* : il n'a ni poids, ni prix,
Le Bijoutier qui est un Expert, le reconnaît, et il offre sa vie en
échange ! 1.

[74] *Kabîr*, l'homme de bien ne s'associe qu'avec l'homme de bien, il salue
aimablement tous les nouveaux venus,
Mais, après les paroles, il les juge par leurs actes. 4.
Mon langage est de l'Est, nul ne le comprend,
Celui-là seul comprend mon langage, qui est de l'Est. 5.

Le dernier *dohâ* semble sans rapport avec ce qui précède. Il se retrouve dans le *Bijak*,
Sâ. 194, et a été souvent cité et commenté. Pour l'interprétation qu'en donne D.V. Bharati,
cf. *Introd.* p. IV et IX.

50 UPAJANI KAU ANG.

[75] *Kabîr*, par crainte de perdre *Hari*, je ne mange pas de riz bouilli,
Hari demeure dans mon cœur, et je suis dans l'allégresse. 7.

51 DAYA NIRBAIRTA KAU ANG.

[76] Le terrible brasier [du monde] les tourmente tous, on n'en voit
pas d'heureux,
L'un s'afflige ne n'avoir pas de fils, l'autre de frère, l'autre de
richesses ! 3.

[77] Moi, je plains le monde, et le monde ne me plaint pas,
Celui-là me plaindra, qui est épris de *Râm*. 5.
Ne plaignez pas les morts : ils rentrent chez eux,
Mais plaignez le Sire, qui est vendu de marché en marché. 6.

bandivân : "Le Maître des esclaves", celui qu'on honore dans le monde.

La gazelle a abandonné le parc, ne la tuez pas :

Elle mourra d'elle-même, en errant misérablement. 7.

La gazelle: *man*, l'esprit, qui a abandonné *Râm* et court à sa perte.

(५३) कस्तुरियां मृग कौ अंग

कबीर बहुत दिवस भटकत रह्या, मन ले विषै बिसाम ।
दूंदत-दूंदत जग फिरचा, टिण कै ओल्है राम ॥७॥

हरि दरियां सुभर भरिया, दरिया घार न पार ।
खालिक बिन खाली नहीं, जेहां सूई संचार ॥१०॥

(५४) निंदा कौ अंग

निंदक तो नांकी बिना, सोहै नकटचां मांहि ।
साधू सिरजनहार के, तिनमें सोहै नांहि ॥२॥

आपणयी न सराहिए, पर निंदिए न कोइ ।
अजहूं लांबा घोहड़ा, न जाणौ क्या होइ ॥८॥

(५५) निगुणां कौ अंग

बेकांभी को सर जिनि बाहै, साठी खोबै मूल गंवावै ।
दास कबीर ताहि को बाहै, गलि सनाह सनमुख सरसा है ॥८॥
पसुवा सौं पांनौ पडो, रहि रहि याम खीजि ।
ऊसर वाह्यौ न ऊगसी, भावै दूणां बीज ॥९॥

(५६) विनती कौ अंग

बरियां बीती बल गया, अह वुरा कमाया ।
हरि जिनि छाड़ै हाथ थें, दिन नेड़ा आया ॥३॥

(५८) बेली कौ अंग

सिंधि जु सहजै फुकि गई, आगो लगी बन मांहि ।
बीज बास दून्युं जले, ऊगण कौं कुछ नांहि ॥७॥

53 *KASTURIYA MRG KAU ANG.*

[78] *Kabîr*, longtemps, je suis resté à errer, et j'ai pris appui dans les choses matérielles,
 Tout en cherchant, j'ai parcouru le monde, et *Râm* était sous un brin d'herbe ! 7.

Il était à mes pieds, sous une humble apparence.

[79] La Rivière de *Hari* est gonflée, infranchissable,
 Il n'est aucun lieu qui soit vide du Seigneur, pas même l'espace d'une aiguille ! 10.

54 *NINDYA KAU ANG.*

[80] Le calomniateur est sans vergogne, cela plaît au milieu des gens sans scrupules,
 Mais, parmi les saints de *Hari*, cela ne plaît pas ! 2.

ndkî binâ : Littmt : "sans-nez" : sans honneur ni vergogne.

[81] B donne une variante pour A, 54, 6, 2ème *ardhali*:

Ceux qui calomnient les Saints sont nés et morts en enfer et il n'est pas de salut pour eux. 6.

[82] B donne une variante pour A. 54,7 :

Ne vous louez pas vous-même et ne blâmez pas les autres :

Vous avez encore beaucoup de jours à vivre, qui sait ce qui vous adviendra ? 8.

55 *NIGUNA KAU ANG.*

[83] Il ne faut pas décocher la flèche du *Śabda* en vain :
Kabîr-Dâs, il faut la décocher à celui qui n'a plus de cotte de mailles et vient au-devant à découvert. 8.

gali sanâh : littmt, "dont la cotte de mailles [le corps] est usée" et ne le protège plus du *Sabda*.

Il est tombé aux pieds d'une bête brute, et il s'impatiente d'y rester indéfiniment,

C'est en vain qu'on enseme un terrain stérile, quand on l'ensemencerait deux fois ! 9.

56 *BINATI KAU ANG.*

[84] L'occasion est passée, la force s'en est allée, et l'on a accumulé un mauvais *Karma*,
 Pour celui qui s'est séparé de *Râm*, le jour fatal approche. 3.

58 *BELI KAU ANG.*

[85] La *siddhi* a été consumée par le *Sahaj*, le feu a pris à la forêt,
 La semence et la terre ont été consumées, et rien ne germera plus. 7.

NOTES

1

NOTES

- 1 Dans toutes les collections de "Paroles" des *Sant*, le premier *ang* est consacré au *Guru*.
- 2 मुहकम मेरा बाछ ॥ मुहकम=हुकमनामा,=un ordre écrit, ou un défi. Dans बाछ (de बाचना=lire) l'aspiré छ, est pour rimer avec साछ de साक्ष ; B a les lectures बाच, साच.
- 3 सूधि मूठि: "en tenant la poignée (c'est-à-dire le bois de l'arc) bien droit": il a tiré un coup direct, à bout portant.
- 4 चंचल, dans le vocabulaire des *Sant*, désigne toujours *man*, l'"esprit"; cf. *Note préliminaire*, MAN.
- 5 उनमनि cf. *Note préliminaire*, MAN.
- 6 La lampe du Discernement.
- 7 Le marché est le monde, *samsâr* ; il ne renaîtra plus.
- 8 Métaphore classique chez les *Nâth* et les *Sant* pour désigner l'état suprême de *nirvân* ou *sahaj-samâdhi*, dans lequel l'âme, le *jîv*, est totalement absorbé dans le *Brahman*.
- 9 Shyam Sundar Das a adopté la lecture de B : चेला खरा निरंध ; au lieu de A : चेला हैगा अंध : "le disciple aussi sera aveuglé." Ce *dohâ* se retrouve presque identique chez le *Siddha* (*Ācārya*) Sarahpâ, Kabîr et Dâdû. (D.V. Bharati, *Siddha-Sâhitya*, p. 388.)
- 10 खेल्या डाव ; littéralement : "ils ont joué un coup de dés."
- 11 Les "64 arts" (*kalâ*) et les "12 sciences" (*vidyâ*) ; la maison est le corps humain.
- 12 Les 84 *lâkh* de *yonî* par lesquelles passe le *jîv* dans l'univers de la transmigration (*samsâr*), sans pour cela obtenir les lumières de la Sagesse (*jnân*), ici comparée au clair-de-lune.
- 13 पूरी जाणि: en pleine connaissance de cause. La phalène est le *jîv*, ou encore *man*, l'esprit. cf. 4,1.
- 14 Les âmes, *jîv*, sont régulièrement comparées aux oiseaux.

- 15 निरभै होइ निसंक भजि, केवल कहै कवीर ॥ निरभै(ou अनभै) appartient déjà au vocabulaire des *Nâth*, cf. Gor. B. *dohâ* 58 (p. 21) : गोरख अनभै कासौं कहै; Barthwal glose=अनभय ज्ञान. Pour केवल cf. *Intr.* p. XII.
- 16 लहरि (लहर) signifie à la fois “vague” et “caprice, bon plaisir”.
- 17 Cette idée est au centre de la *sâdhanâ* de Kabîr. cf. 4I, JIVAN MRTAK KAU ANG, “Chapitre de la Mort vivante”.
- 18 Chez les *Sant* comme chez les *Nâth*, la purification de l’esprit, ou de l’âme, est régulièrement comparée au processus de la purification de l’or. L’or pur symbolise la sagesse parfaite *sûnya jnân* ou *sahaj-jnân*.
- 19 Le diamant : *Hari*, ou la Délivrance, qui est l’absorption en *Hari*. Le *mânsarovar* est le puits d’ambroisie qui se trouve dans le *gagan maṇḍal* (Barthwal).
- 20 Ce trésor est incommunicable, chacun doit le conquérir pour lui-même.
- 21 चौपड़ि मांड़ि चौहरै, अरध उरध बाजार; la place du marché est le monde (*saṃsâr*) mais, ici, il s’agit du corps humain. L’expression *aradh-uradh* appartient à la langue du *Haṭha-Yoga*, elle est fréquente chez les *Siddha* et les *Nâth-Panthî*. *Uradh* est une forme apabhramśa de skrt *ûrdhva*; sur *uradh*, on a refait, par analogie, *aradh* (de skrt *adhaḥ*).
- A la suite des *Siddha* et des *Nâth-Yogî*, les *Sant* reconnaissent dans le corps 68 *hât* (“places”) ou *bâzâr* d’après les 68 *tīrtha* traditionnels de l’hindouisme. *Uradh* et *aradh*, “haut” et “bas”, sont les deux limites entre lesquelles se meut le souffle : *uradh* désigne le *cakra* supérieur (*sahasradal*), *aradh* le *cakra* inférieur, *mûlâdhâr*.
- Ici, le doublet *uradh-aradh* fait allusion à inspiration et expiration. Dans Gor-B. 78 (p. 28), la *trikuṭî* est mentionnée comme un espace vide entre *uradh* et *aradh*, et appelée *madhi suni* : अरध उरध बिनि धरी, मधि सुनि में बैठा जाई । C’est là, dans cet espace vide, que le *Yogî* doit s’efforcer d’immobiliser le souffle. Le “carrefour” (चौहटे) mentionné par Kabîr, est la *trikuṭî*. Cependant chez Kabîr, *uradh-aradh-sâdhanâ* apparaît associée, non plus avec le contrôle du souffle (*prāṇâyâm*), mais avec la *Râm-bhakti* : cf. *Intr.* p. XI-XII.
- 22 L’arbre, dans la tradition des *Nâth-Panthî* symbolise tantôt le corps, (*kâya*) tantôt l’esprit (*citta*), tantôt la création, tantôt l’état suprême “inconditionné” (*sahaj*). Ici, probablement le corps.
- 23 पूरे=“le Plein”, chez Kabîr, désigne Dieu; aussi 4, 7. cf. *Introd.* p. XII.

- 24 सुमिरण (स्मरण) : le fait de “se remémorer” ou d’invoquer le Seigneur. Mais cette invocation, étant une “commémoraison”, n’est jamais purement vocale, et peut être purement intérieure.
- 25 L’oiseau *câtak* est épris de la pluie de *Svâti* et l’appelle en criant : “*piyû*” (époux, bien-aimé). En tombant dans les coquillages, les gouttes de pluie de *Svâti* sont censées produire les perles.
- 26 बारि फेरी बलि गई : j’ai fait le *nyocâr* et me suis moi-même offerte en sacrifice (ou en hommage). Kabîr, en qualité d’âme-épouse, parle de lui-même au féminin. *Hari*, le Seigneur, est l’Époux. (Par là, Kabîr se rapproche de la tradition hindoue qui est celle de la *Kṛṣṇa-bhakti*, et s’oppose à la tradition du bouddhisme tantrique et à celle des *sûfi* musulmans).
- 27 La lampe de la vie.
- 28 Il s’agit du sommeil de la mort.
- 29 खरच कदे का खाई; littéralement : “il dévore son emplette de combien de temps ?” खरच (खर्च) : la chose achetée d’avance et tenue en réserve. L’existence humaine est l’emplette de *Yam*, tous les hommes lui appartiennent depuis longtemps, et il les consomme peu à peu. On retrouve la même idée plus bas, exprimée de façon très pittoresque, 46,1.
- 30 कूकिये (कूकना) : faire retentir l’appel (persistant) du coucou (*koyal*).
- 31 कोटि करम फिल पलक में; फिल (qui se trouve dans les 2 manuscrits A et B) semble une lecture fautive pour पेलै. Yugalânand (*Satya Kabîr kî sâkhi*) adopte une autre lecture : फिसै qui paraît moins satisfaisante.
- 32 फेरि : sens douteux
- 33 तारा मंडल : la voûte étoilée, le firmament. Allusion au *sahasradal*, régulièrement appelé *gagan* ou *gagan maṇḍal* (firmament).
- 34 C’est-à-dire qu’on est réabsorbé dans le *Brahman*.
- 35 येहु तन जैहे छूटि; la lecture de l’*Adi-Granth* semble meilleure : प्रान जाहिगे छूटि (S. K. slo. 41)
- 36 Les dix ouvertures du corps.
- 37 गुंण गायेँ गुण नां कटे; jeu de mots sur *guṇ*, qui signifie à la fois “vertu, louange” et “corde”. Kabîr veut dire qu’un hommage rendu en passant ne suffit pas à procurer la délivrance. Il faut que le *sâdhak* “répète” (रटै) sans cesse la louange de *Râm*,

- 38 द्रुलभ योगः le *Yoga* difficile. Il y a peut-être ici une allusion au *Haṭha-Yoga* pratiqué par les *Nāth*. Cependant, pour Kabîr, la difficulté n'est pas du même ordre.
- 39 Il semble que le *mantra* dont il est question soit le Nom de *Râm* et non le *so'ham* des *Siddha Vajrayâni* et des *Nāth*. Cf. *Note préliminaire*, JAPA.
- 40 C'est-à-dire : "Reconnais ton identité foncière avec *Râm* et absorbe-toi en lui."
- 41 कुंज (skrt. कौञ्ज) : courlieu, oiseau aquatique et migrateur.
- 42 कुंजा ; l'oiseau kunj, ou kurarî qui gémit pathétiquement au milieu de la nuit, est associé aux plaintes de l'épouse délaissée dans la littérature populaire du Rajasthân; p.ex. Dholâ-Mârû, *dohâ* 54-68.
- 43 Il ne peut plus se changer en or; *pâras*, la pierre philosophale, dont le contact change la pierre en or, symbolise *Râm*.
- 44 Allusion aux *mantra* qu'on utilise communément contre les morsures de serpent.
- 45 मसान (श्मशान) : le lieu où l'on brûle les morts, champ crématoire.
- 46 Littéralement : "la langue s'est couverte d'ampoules."
- 47 La *câtakî*, cf. *supra*, note 25,
- 48 रतङ्गियां, de रतनाः "être teint en rouge" et aussi "être amoureux".
- 49 Littéralement : "ce feu de huit *pahar*" (=24 heures)
- 50 L'épouse délaissée se reproche d'avoir survécu à l'absence de son époux et de n'avoir pas mis fin à ses jours. Mais, en se refusant à endurer la torture de la séparation, elle "fait honte à l'amour".
- 51 जलती जलहरि जाऊं : il y a ici un jeu de mots sur जलहरि : 'jarre', que l'on peut comprendre aussi जल हरि : "eau de *Hari*."
- 52 Aucune herbe miraculeuse ne peut guérir la maladie du Délaissement, elle est mortelle.
- 53 C'est-à-dire : "j'ai renoncé à tous les plaisirs et vanités du monde".
- 54 Ce radeau est l'amour de *Râm*, qui permet au *sâdhak* de traverser l'Océan de l'existence; mais l'amour est inséparable de la souffrance du délaissement.
- 55 C'est-à-dire, quand l'Époux se manifestera. La conque fait probablement allusion au son de l'*Anâhad*, cf. *Note préliminaire*, SABDA.

- 56 Le sens n'est pas très clair. Il s'agit plutôt dans ce chapitre du "feu" de la connaissance.
- 57 *man*, l'esprit, ou peut-être encore *ahaṃkāra*=l'égoïsme.
- 58 Il s'agit de la flèche du *śabda*, décochée par le *Guru*. Kabîr veut simplement suggérer que cette "flèche" est immatérielle.
- 59 cf. 3,14. L'idée est la même.
- 60 Le corps.
- 61 cf. 41,7; ce chapitre semble composé de *dohā* disparates, déjà inclus dans d'autres chapitres.
- 62 Les *sākhî* 5-10 décrivent, dans le style paradoxal du *Haṭha-Yoga*, les effets de ce "feu" de la Connaissance dans l'âme du *sādhak*; l'eau et la boue symbolisent les passions, les oiseaux (*haṃs*), les âmes libérées; l'océan, la forêt et la rivière symbolisent le monde, (*saṃsār*); le brin d'herbe et le poisson, les *jīva*; la gazelle est *man*, l'esprit; le chasseur est le *Guru*.
- 63 पूरे : la Plénitude. cf. 1,35 et note 23.
- 64 Ce paradoxe est emprunté à la tradition des *Nāth* (cf. *Gor. B.* (31), p.112).
- 65 परचा (पर्चा) de परिचय, cf. Intr. p. XI.
- 66 cf. 3,44 et note 55.
- 67 Le lotus "qui fleurit sans fleur" et "sans eau" (*dohā* 6) est le Lotus de l'Expérience ou de la Vision (*paracā*) de l'Absolu (*Rām*). Ce lotus s'épanouit au fond de l'âme (*antari*), et seuls le contemplant ceux qui sont les "propres serviteurs" (*nij dās*) c'est-à-dire les intimes, les familiers de Hari. A ces élus, il réserve la vision de lui-même.
- 68 La Perle, comme le Diamant (cf. 1, 29 et note 19), symbolise *Rām* ou la Connaissance (*jñān*). La "forteresse" du corps a pour sommet le *sahasradal*, (*gagan maṇḍal* ou *śūnya maṇḍal*)
- 69 घट माहें औघट लह्या, औघट माहें घट ।
Jeu de mots sur घट ; le corps (visible), औघट : inaccessible (invisible) et घट : escalier, accès (à une rivière) cf. 5, 28.
- 70 Il s'agit des deux *naḍī*, *iḍā* et *pingalā*. Dans la tradition du *Haṭha-Yoga*, l'absorption du "Soleil" (*pingalā nāḍī*) dans la "Lune" (*iḍā nāḍī*), qui procure l'état de *sahaj-advay* (non conditionnement, non-dualité), s'opère grâce au contrôle des souffles (*prāṇāyām*).

- 71 कछू पूरबला लेख ॥ Littéralement: "par quelque chose écrit d'avance".
- 72 Le corps.
- 73 Le musc symbolise *Râm*. cf. 53, KASTURIYA MRG KAU ANG.
- 74 मन लगा उनमन्न सौ; cf. *Note préliminaire*, MAN.
- 75 गगन=le *sahasradal*
- 76 cf. *Note préliminaire*.
- 77 L'eau: le *Brahman*; la glace, le *jiv*, qui n'est détruit qu'en apparence.
- 78 गई दसा सब भूलि : la grêle (l'âme purifiée) a perdu toute conscience d'elle-même (c'est-à-dire de son individualité) et elle s'est absorbée dans l'étang (le *Brahman*)
- 79 च्यंतामणि (चित्तामणि) : le "Joyau des désirs" : *Râm*; d'après H.P.Dvivedi, les "voleurs" sont les quatre buts de la vie humaine (*kâm, dâ, artha, moh*) qui empêchent le *sâdhak* de s'attacher à *Râm*.
- 80 L'oiseau : l'âme purifiée, le *hamis*; le ciel (*gagan*): le *sahasradal*.
- 81 जिहि सर मंडल भेदिया, सो सर लगा कान ॥
सर: la "flèche" du *Śabda*; mais le sens de स्वर, "son" (de l'*anâhad*) est aussi impliqué. cf. *Note préliminaire*, *SABDA*.
- 82 Pour *Nirati* et *Surati* cf. *Note préliminaire*.
- 83 Pour *Ajapâjâp* cf. *Note préliminaire*.
La vision (*paracâ*) est interprétée comme une expérience d'unité, ou d'abolition de la dualité, décrite ici dans le langage du *Hatha-Yoga*.
- 84 *man*, l'esprit, n'est totalement immobilisé que lorsqu'il est immergé dans l'Absolu.
- 85 सहजं, cf. *Note préliminaire SAHĀJ*.
- 86 तारा: "les étoiles", représente ici le 5ème élément, le feu.
- 87 औघट घट cf. 5, 9 et note 69.
- 88 अनिन कया तीन आचरी; le sens est douteux.
- 89 तन भीतरि मन मानियां, बाहरि कहा न जाइ ।
"A l'intérieur du corps, l'esprit goûte la paix, et n'en peut rien exprimer à l'extérieur."
- 90 सुनि (शून्य) : la *trikuṭī*, qui est le confluent (*sangam*) des "3 rivières" (les *nâdī idā, pingalā* et *susumnā*); cf. note 21.

- 91 दिल् स्याबति भया ; on peut comprendre स्याबति: 1) pluie de *svâti* (qui produit les perles en tombant dans les coquillages); ou 2) dérivé de *sâbut* : entier, complet. Le 2ème sens paraît meilleur; peut-être aussi dérivé de (*Ar.*) *sâbit* : ferme, non-divisé; cf. 22, 11 et note 209.
- 92 cf. note 6.
- 93 La pierre philosophale, cf. Note 51.
- 94 cf. note 19.
- 95 La voûte du ciel (*gagan*) est le *sahasradal*, d'où filtre l'ambroisie. La tonnerre est le son de l'*anahad*, le lotus et le bananier symbolisent la Connaissance, ou la Vision (*paracā*) de l'Absolu. Les quelques dévots sont les "familiers" de *Hari* (*nij dās*), cf. note 67.
- 96 Allusion au *brahmarandhra* qui est la "roème porte," au sommet du *sahasradal*. L'étroitesse de cette porte exprime la difficulté de parvenir à l'état de *sahaj-samādhi* qui est le but du *Yogī*. Mais Kabīr veut simplement souligner la difficulté d'obtenir la vision de *Rām*, ou le salut. cf. S.K. *Slo.* 58 : कबीर मुक्ति दुआरा संकुरा राई दसएँ भाइ। "Kabīr, la Porte de la Délivrance est étroite comme le dixième d'un grain de moutarde."
- 97 L'offrande (*pūjā*) et l'offrant (*pūjārī*) sont eux-mêmes à l'intérieur du temple (le corps). L'âme est elle-même offrande et offrant.
- 98 La cascade est le *sahasradal* (ou la "Lune"), d'où filtre l'ambroisie.
- 99 Le "puits du ciel" est le *sahasradal* (ou la "caverne du Vide" : *śūnya-maṇḍal*) dont l'ouverture est tournée vers le bas et d'où filtre l'ambroisie; la "puiseuse" est la *kuṇḍaliṇī śakti*, qui est censée reposer dans le *cakra* inférieur, *mūlādhār cakra*, aussi appelé *pātal* (enfer, monde inférieur); le cygne, *haṁs* est l'âme purifiée.
- 100 D'après la tradition des *Siddha*, reprise par les *Nāth-Yogī*, *iḍā nāḍī* est la *Śakti*, *pingalā nāḍī* est *Śiv*; les trois *nāḍī* marquent respectivement l'est (*iḍā*), le sud (*pingalā*) et l'ouest (*sūsumnā*).
- 101 Ce *ras* fait allusion à l'usage d'une liqueur enivrante, considérée par les bouddhistes tantriques comme un breuvage d'immortalité (cf. *Note préliminaire*: AMRT). Pour les *Nāth*, le *Yogī* atteint à l'immortalité, non par l'usage des liqueurs enivrantes, mais en buvant "l'ambroisie de la lune", obtenue grâce au *khecari mudrā*; chez Kabīr et les *Sant* le sens de *Hari-bhakti*, tend à se substituer au sens yoguique. Ici, Kabīr déclare que cette liqueur, est une "liqueur d'amour": राम रसाहन प्रेम रस.(6,2)

- 102 La chaîne des renaissances est définitivement brisée.
- 103 Ce thème du prix de l'amour divin est largement développé au chapitre 45, SURATAN KAU ANG .
- 104 Cet état d'ébriété (spirituelle ?) est traditionnellement attribué aux *Yogî*.
- 105 C'est-à-dire, il se comporte en insensé. L'éléphant en rut, *maimanta*, symbolise ici le *Sant*, enivré de l'amour de *Râm*; ailleurs, il symbolise *man*, l'esprit. cf. 13, 26.
- 106 La jarre, le temple : le corps, imperméable à la "liqueur de l'amour"; la 2ème ligne souligne le paradoxe de l'immanence divine : bien que submergé dans l'océan de *Râm*, l'oiseau (l'âme) qui n'a pas connu l'amour *Râm*, ne peut s'y abreuver.
- 107 लंबी : लंबाई hauteur, profondeur. *Râm* est insondable.
- 108 मन उलटचा; pour ce "renversement" cf. *Note préliminaire*, MAN.
- 109 S'adresse à l'âme-épouse; cf. note 26.
- 110 जर्णा; d'après Kshiti Mohan Sen, il faut comprendre जीर्ण होना="s'amenuiser, s'user, être invisible". A rapprocher de *Gor. -B*, p. 5, (13) : अठसठि तीर्थ समंदि समावें यूं जोगी कौं गुरुमुखि जरनां ॥
"comme les 68 rivières s'absorbent dans l'océan, ainsi le *Yogî* doit s'assimiler la parole du *Guru*".
Bardthwal glose également जरना par जीर्ण होना, mais il l'interprète dans le sens de पचाना="digérer, assimiler totalement (l'Experience)"—D'après la teneur du chapitre, il semble qu'il faille comprendre : "l'Ineffable".
- 111 अद्भुत : l'"étrange", le "mystérieux". Ici, *Râm*, dont la nature est ineffable.
- 112 अमडेंगे उस ठाँइ; अमडेंगे de Râjasthâni अमलना (अमल: "pouvoir") : "régner, être établi en grande prospérité".
- 113 सेति pour सोजति : "Il est Celà."
- 114 लै (ou लय) : "absorption", équivalent de *samâdhi*.
Chez Kabîr, *lyai*: "flamme de la lampe" ou encore *lau* (de *lagan*): "affection, attachement," sont régulièrement pris dans le sens de *lay* : "absorption" (dans l'amour). Barthwal traduit par "*merging*". De fait, *lyau* revient deux fois dans les trois *dohâ* qui composent ce chapitre.
- 115 Cette forêt n'est pas un lieu, mais un état, celui de *sahaj samâdhi* qui est décrit ici dans le style traditionnel du *Haṭha-Yoga*.

- 116 P. Chaturvedi a commenté ce *dohâ* (*Kabîr sâhitya ki parakh*, p.253); il glose सुरति par शब्दोन्मुख चित्त : l'esprit "purifié" ou "orienté vers le haut par le *Śabda*"; *lyau* : "absorption" (cf. *supra* note 114); le "puits du lotus" est le *sahasradal*, d'où filtre l'ambrosie, identifiée à une "Liqueur d'Amour" (*prem-ras*), cf. *Note préliminaire* AMRT.
- 117 Dans le *Yoga* spirituel, préconisé par Kabîr, les deux *nâdî*, *iḍâ* et *pingalâ*, symbolisées par la Gangâ et la Yamunâ, se trouvent non plus dans le corps, mais "au fond de l'âme", *antari*.
- 118 Ici, l'état de *sahaj sūnya* (ou *sahaj samâdhi*) est comparé au *ghât* de Prayâg, le confluent, (*sangam*), des deux rivières, Gangâ et Yamunâ, et "l'immersion" (*lyau*) de Kabîr dans la Réalité suprême est symbolisée par le bain rituel au *sangam* de *Prayâg*. Les ascètes regardent le chemin, c'est-à-dire qu'ils restent sur place, incapables de s'élever à cet état transcendant.
- 119 निहकर्मि पतिव्रता; littéralement : "l'épouse fidèle et désintéressée". Il s'agit de la fidélité absolue et du désintéressement dont l'âme-épouse doit faire preuve vis-à-vis de l'Époux divin.
- 120 Littéralement : "que je me noircisse les dents" : signe de déshonneur.
- 121 La raie de vermillon (dans les cheveux) est le signe de l'épouse, l'emblème de la fidélité conjugale; le collyre, *kanjal* (noir de fumée), symbolise les convoitises du monde. L'âme éprise de *Hari* est détachée des objets des sens.
- 122 La pluie de *svâti* (la Vision ou l'Expérience) en tombant dans le coquillage (l'âme du *sâdhak*) y fera germer la Perle de *Râm*. (cf. note 227)
- 123 L'amour de l'âme-épouse, pour être parfait, doit être désintéressé (*nihkarmî*) c'est-à-dire qu'il ne doit rien attendre de l'Époux divin, que la joie de sa présence.
- 124 Allusion au tambour (*damâmâ*) dont on joue en le frappant des deux côtés à la fois.
- 125 मुत्तिया, un dérivatif de मोती (perle), nom assez commun pour un chien. Mais il y a probablement ici une allusion à मुक्ति "délivrance". Celui porte qui au cou la "chaîne de *Râm*" est par-là même "délivré" ou "sauvé". Cette antithèse est bien dans le style de Kabîr.
- 126 षटरस भोजन भगति करि; littéralement : "Fais-lui de ta dévotion un repas "aux 6 saveurs".

- 127 Musique jouée sur une sorte de plate-forme au-dessus du portail des personnages importants, en certaines occasions. "Faire jouer le *naubat*" signifie aussi "montrer son importance".
- 128 L'orchestre est composé de plusieurs instruments, qui sont énumérés ici : *ḍhol* et *damâmâ* sont deux espèces de tambour, dont on joue avec les mains. Le *duṛbari* (*tâsâ*) est une autre espèce de tambour que l'on suspend au cou et dont on joue avec des baguettes.
- 129 Le bourg est le corps humain. Les cinq voleurs et les dix portes sont les cinq sens et les dix ouvertures du corps.
- 130 Les fleurs de l'arbre *Plâs* s'appellent *Tesû*.
- 131 L'arbuste *सेवळ* (ou *सेमळ*) de skrt. शल्मल (*Salmalia malabarica*; angl. *silk-cotton tree*), aux fleurs éclatantes, est le symbole de la fausse sagesse.
- 132 Les passions et les convoitises terrestres ont ruiné les efforts de l'âme.
- 133 Le temple est le corps, les matériaux sont la chair et les os. Sont changés en algues vertes : sont réduits à rien.
- 134 Le Créateur, *Râm*.
- 135 *पुड्डी* : façon courante d'envelopper des graines ou une poudre en repliant la feuille ou le papier tout autour. L'homme n'est qu'un petit paquet de poussière.
- 136 *आए तापा दीन*; (*तापना=ताकना*); littéralement : "étant venus (dans le monde) ils sont restés bouche bée (sans rien comprendre)"
- 137 La grue (qui passe pour cupide et perfide) balance sa tête vers la rivière en guettant le poisson.
- 138 L'homme est l'argile, le potier est *Kâl*, la Mort.
- 139 Ils n'obtiennent rien, tout ce qu'ils ont fait est vain. cf. I7, 15.
- 140 C'est-à-dire: Tu guériras la maladie qui te consume (la mort) en prenant le "remède" (en écoutant l'enseignement de) *Kabîr*, qui a pris le goût (qui est imprégné) de *Râm*.
- 141 Jeu de mots sur *कुल*, "famille, lignée", qui signifie aussi "tout".
- 142 *कुरहै ऊंणीं कूष*; *कुरहै* de skrt. कुलत्थ (mod. hindî कुलत्थी): sorte de légume à gousse, qui donne une graine inférieure; ऊंणी (ऊंनी) de उमड़ना: "être plein jusqu'au bord" (skrt उत-मत).
- 143 Le Forgeron est *Kâl*, la Mort.

- 144 Le 1^{er} *caran*, इत प्रघर उत घर, ne compte que 9 *mâtrâ* au lieu de 13. B a une lecture légèrement différente, mais il manque encore 2 pieds dans le 1^{er} *caran*. Il faudrait supposer : एथि परिघरि ऊथि घरि. Le marché est le monde où le *jiv* vient vendre le fruit de son *karma*.
- 145 Filer le fil : travailler habilement.
- 146 C'est-à-dire la sagesse est incompatible avec l'égoïsme et la sensualité.
- 147 La nacelle : le corps; le batelier: *man*, l'esprit.
- 148 cf. *Note Préliminaire*.
- 149 सहजि मिलैगा सोइ; "Celui-là (*Râm*) sera trouvé aisément" ou "par le *sahaj*". Les deux sens sont impliqués. cf. *Note Préliminaire, SAHAJ*.
- 150 जोगी फेरि फिल करौं, यौं बिननां वै सूति ॥
 फिल semble une mauvaise lecture pour फिर; littéralement: "Comme un *yogî* fait des tours (se promène), moi je fais tourner (l'esprit) et ainsi je fais tourner (je tords) le fil et le rend solide."
 वै : fil non tordu, donc peu résistant; s'oppose à सूत fil tordu.
 La comparaison de *man* avec le *Yogî bairâgî* se trouve déjà chez les *Nâth*. (*Gor-B, pad 16. p. 105-106*).
- 151 मारुं मन कुं=l'opération qui consiste à "abattre l'esprit" (*man mârna*) prenait déjà une grande importance dans la tradition des *Siddha* et des *Nâth*; cf. *Note Préliminaire MAN*.
- 152 cf. *Note Préliminaire MAN-UNMAN*.
- 153 औघड़; chez les *Nâth-Panthî*, dits *Kânphaṭa-Yogî*, *aughar* désigne le *yogî* qui n'a pas encore atteint à la *sahaj samâdhi* et dont l'initiation n'a pas encore été complétée par l'imposition du *mûdra* (large anneau de métal passé dans l'oreille du *yogî*); mais il semble que *aughar* soit ici employé par *Kabîr* comme un simple équivalent de *yogî*.
- 154 Le vêtement rouge des noces, symbole d'amour conjugal. Sa couleur rouge (l'amour) est indélébile.
- 155 La métaphore du cheval-souffle, maîtrisé au moyen du *Haṭha-Yoga*, se trouve déjà chez les *Siddha*. Elle est passée chez les *Nâth* (ex : *Gor-B, pad 14, 3, p. 203* : सहज पलांग पवन करि घोड़ा) Cette métaphore a été reprise par *Kabîr* et les *Sant*, mais les mots prennent des sens différents. Chez *Kabîr*, le cheval est *man* et le fouet est *prem* (l'amour de *Râm*). *Kabîr* a développé cette métaphore dans un très beau poème (*S. K. Gauṛî 31, traduit dans Paroles de Kabîr, UNESCO, à paraître*)

- 156 Cette rencontre (la Vision) doit s'opérer tant que l'âme est encore dans le corps.
- 157 Allusion au *sûni maṇḍal* ou *madhi sûni* des *yogî*. L'"espace vide du milieu" est la *trikuṭi*. Mais ici, Kabîr veut dire que l'esprit (ou l'âme) ne doit chercher aucun support dans son essor vers Dieu. La comparaison classique avec l'oiseau de feu (*anal pakṣi*) est impliquée : cet oiseau est censé vivre entre ciel et terre, et ne jamais toucher terre, même pour pondre.
- 158 मन करि : on peut comprendre aussi : "involontairement".
- 159 Allusion à la pratique du *Haṭha-yoga* consistant à "bloquer" le souffle en fermant la serrure (*tâlâ*) des deux "voies", *iḍâ* et *pingalâ*. Ici, comme plus haut dans la métaphore du cheval, l'esprit, *man*, a remplacé le souffle, *pavan*.
- 160 ब्रह्म झलके सोसि : "le *Brahman* brillera dans la tête" : il s'agit de *brahma-jyoti* : "la lumière de *Brahman*", c'est-à-dire de la Vision (*paracâ*).
- 161 La nacelle est le corps, la *Gangâ*, l'Existence. Les cinq perfides compagnons sont les cinq sens.
- 162 Suspension en corde pour conserver la nourriture à l'abri des rongeurs ; *man* a la vivacité et la vitalité du poisson.
- 163 Si la Vision, ou la Connaissance, était compatible avec les désirs terrestres.
- 164 साहिब सूँ पचा नहीं, Littéralement : "ils n'ont pas eu la Vision (ou l'Expérience) du Seigneur."
- 165 La fourmi symbolise l'âme purifiée, débarrassée du poids des convoitises et des passions.
- 166 Pour *surati*, cf. *Note préliminaire*.
दुरि करि आत्म अदिष्टि काल ॥ अदिष्टि (अदृष्ट), l'"Invisible" est un équivalent de *Brahman*. On peut comprendre aussi : "O *Atman* invisible, chasse *Kâl*"
- 167 C'est-à-dire : elle les sépare en apparence ; elle introduit la dualité dans leur unité essentielle.
- 168 La comparaison est à retourner : Kabîr veut dire que l'effet est à l'opposé de ce qu'on attend.
- 169 C'est-à-dire l'avarice et la sensualité.
- 170 Le Lotus : le *jîv* ; l'eau : le *Brahman* dans lequel le *jîv* est immergé ; l'incendie : la *Mâyâ*.

- 171 पूरब जनम लिषेनि; cf. Note 71.
- 172 *Râm* est le Maître de la *Mâyâ*, il égare et délivre. Cette idée est fréquemment exposée par les théoriciens de la *Bhakti*.
- 173 C'est-à-dire elle a fait vœu de grimper, coûte que coûte, et il est impossible de lui faire lâcher prise.
- 174 Les exercices des *yogî* ont pour but l'obtention des pouvoirs surnaturels *siddhi*. Mais le seul chemin qui mène à *Râm* est celui du détachement et de l'amour désintéressé; cf. Chap. II. NIHKARMI PATIVRATA KAU ANG.
- 175 L'âme purifiée (*hams*) ne cède en rien à l'attrait du monde et des sens. La femelle du héron (perverse) représente ici la *Mâyâ*, qui a corrompu le monde.
- 176 Cf. note 146.
- 177 चाणक (qui se trouve dans les deux ms A et B) ne signifie rien, et paraît être une mauvaise lecture pour जांचक, "mendiant". Tout le chapitre est une condamnation des ascètes-mendiants.
- 178 Tant que l'on prend appui sur les créatures, *Râm* ne se manifeste pas.
- 179 स्वांमिं हूणां सोहरा; सोहरा (de *Pers.* शौहर): maître, propriétaire. Kabîr compare ici ironiquement le *Guru* cupide à un gros patron qui fait traire son bétail par ses serviteurs (ses disciples, qui mendient pour lui).
Dans ce passage, *svâmi*=*guru*, mais il s'agit d'un *guru* indigne, et Kabîr lui refuse ce titre.
- 180 स्वांमिं हूवा सीतका, पैकाकार पचास । Le sens de सीतका n'est pas très clair : Les "colporteurs" sont les disciples, qui vendent le Nom de *Râm* pour le compte de leur maître (ou *Guru*).
- 181 Des pièces de monnaie.
- 182 Il est corrompu par la richesse ?
- 183 हरिहाई गाइ; हरिहाई, mot dialectal (moderne Bhojpurî : हरही), se dit d'une vache indocile, qui va pâturer de tous côtés. La comparaison avec le prétendu *svâmi* est savoureuse.
- 184 Le rapport entre les 2 *ardhalî* n'est pas clair.
- 185 सेति, cf. 9, 1 et note 113.
- 186 Les *Paṇḍit* discourent de l'Être suprême comme des perroquets : ils répètent des phrases apprises par cœur, sans avoir eu accès à la "Vision" ou à l'"Expérience" (*paracâ*) du Divin.

- 187 cf. I2, 30 et note I39.
- 188 A donne la lecture suivante : कां सिकडूं बासुत कलित, ce qui ne donne aucun sens. Ce *dohâ* se retrouve dans B (I2,79) avec une variante (cf. Appendice 20). Le texte semble altéré. H. P. Dvivedi propose de lire : काश कूट बासुत कलित="c'est une maison bâtie de brins d'herbe".
- 189 Ce chapitre paraît s'appliquer spécialement aux *Sant*, disciples ou associés de Kabîr, qui pratiquent le *kirtân* ou "louange divine" en chantant des *pad* ou en récitant des *sâkhî*.
- 190 तूड, employé ici ironiquement, s'applique au bec de l'oiseau ou à une tête d'animal.
- 191 L'alphabet sanskrit actuel ne comprend que 48 lettres (48, en comptant अं et अः); les "52 lettres" (incluant ऋ, लृ, ऌ, et la syllabe mystique अं) sont dans la tradition du *yoga*.
- 192 Les deux syllabes du Nom de *Râm*.
- 193 कामणि नीनी खाणि की; le sens n'est pas très clair. H. P. Dvivedi interprète मीनी (de निम्नी) : vile ; खाणि (खानि) : catégorie, genre.
- 194 L'Océan amer représente la luxure, où les hommes se noient.
- 195 जूठणि : ce qui reste d'un repas, ce qui est impur.
- 196 भावें स्यंभि रहौ प्रमोधि । On peut comprendre aussi : "Ils peuvent bien exhorter les autres !"
- 197 ताका मजकण खाया सोधि । Le sens n'est pas très clair. H.P. Dvivedi interprète मजकण (de मध्याकन) : "la partie charnue de la graine," d'où sort la pousse.
- 198 कुंचुली : la dépouille du serpent, qu'il abandonne lorsqu'il change de peau.
- 199 Il est victime de son mauvais *karma*.
- 200 Il n'est pas difficile sur la qualité du plaisir.
- 201 Tout le passage implique une sorte de jeu de mots, *sahaj* étant pris tantôt dans son sens technique (état de "Non-conditionnement") tantôt dans son sens courant "aisé, spontané"; cf. *Note préliminaire*, SAHAJ.
- 202 सोहरा=maître, propriétaire (ici *Râm*), cf. note I79.
- 203 पला न पकड़ै कोइ; littéralement : "Nul ne peut saisir le vêtement [de personne]".

- 204 चित्त चमकिया; on peut comprendre aussi : “une lueur a brillé dans la conscience”.
- 205 Il s’agit de *Citrugupta*, le secrétaire ou comptable du dieu de la Mort, *Yam*.
- 206 Les cinq sens.
- 207 ब्रह्म हतै तब दोइ । Pour donner un sens à la phrase, il est nécessaire d’intervertir les mots : हतै, ब्रह्म ; si le *Qâzi* a tué, c’est qu’il considère sa victime comme distincte de lui-même et donc qu’il rejette implicitement l’unité de l’Être.
- 208 हलाल : aussi la façon “légitime” de tuer un animal de boucherie, selon la loi coranique.
- 209 Ce *dohâ* est remarquable par l’accumulation des termes islamiques : शेष (*Sheikh*), सबूरी (*Ar. Sabr*, patience), हज (*Haj*) ; काबै (*Kaaba*) ; स्याबति (cf note 91), खुदाई (*Pers. Khudâ*, Dieu).
- 210 खीचड़ी: mélange (généralement de riz et de *dâl*). Le *khicrî* bien sucré, avec un peu de sel, représente ce dont un homme raisonnable doit se contenter.
- 211 Ces “impies” (पापी) dont il est question aux *dohâ* 13-14 sont évidemment les *Sâkta*.
- 212 La calamité, ou la mort.
- 213 रोज़, une sorte d’antilope, communément appelée *nilgâdy*, “vache-bleue”. Le sens de la comparaison n’est pas clair.
- 214 Ammonite qui est censée représenter le dieu *Viṣṇu*, lequel est honoré sous cette forme. Kabîr veut dire qu’il contemple Dieu dans tous les êtres.
- 215 On se fait passer faussement pour un *vaiṣṇav*.
- 216 संबल, cf. note 131.
- 217 La dixième porte du temple (le corps) est le *brahmarandhra*, où se manifeste *brahmajyoti*: “lumière du *Brahman*”.
- 218 Le sens n’est pas très clair. H.P. Dvivedi propose de comprendre उडूँल: orage.
- 219 Allusion au “renversement” de l’esprit (*man ulaṭnâ*) préconisé par le *Haṭha-Yoga*; cf. *Note préliminaire*, MAN.

- 220 अरहट, la roue du puits, est garnie d'une série de petits récipients qui se déversent un à un dans le canal d'irrigation, à mesure que la roue tourne : elle aussi égrène donc son chapelet, à sa manière !
- 221 तीलकः marque au milieu du front; छापाः sorte de dessin rituel sur le front, incluant souvent le nom d'une divinité.
- 222 cf. 23, 1 et note 212.
- 223 निरुप्रेही निरधार : "celui qui n'a ni affection, ni soutien" (humains).
- 224 Allusion à la cérémonie du mariage hindou, où les 2 époux ont la face voilée.
- 225 निज दासः le "propre serviteur", c'est-à-dire le familier du Seigneur; cf. note 67.
- 226 Les insensés sont le "bateau de fer" qui ne peut traverser l'Océan de l'Existence.
- 227 D'après une croyance populaire, la goutte de pluie de *Svāti*, en tombant dans le bananier, produit le camphre, dans les coquillages, la perle, dans la bouche du serpent, le venin.
- 228 L'arbre *Ber* est un épineux. Placé dans le voisinage du bananier, il écorche ses tendres feuilles.
- 229 Sucre brut, qui se présente comme une substance poisseuse analogue à la mélasse.
- 230 देखा देखी : ce qui est vu; अपरचै (अपरिचय): ce qui n'est pas objet d'expérience (sensible) : *Rām*.
- 231 C'est-à-dire : "n'ont pas été entraînés par la mort".
- 232 कवे न चढई रंग; littéralement : "la couleur (रंग=couleur, amour) n'a pas prise sur eux".
- 233 L'amour véritable résiste à l'adversité et à la ruine.
- 234 La pierre et le vase de terre représentent l'homme sensuel ou égoïste, incapable de résister aux coups du malheur.
- 235 On a préféré la lecture de B: पैसि जु निकसनहार; la lecture de A : पै सिर, est certainement fautive.
- 236 La grue, blanche par dessus, noire par dessous, est le type de l'hypocrite. Immobile au bord de l'eau, elle guette le poisson, tout en semblant plongée en méditation.

- 237 Pour vous donner confiance.
- 238 Arbre sans odeur.
- 239 *Pûrî*, en Orissa, où le dieu *Viṣṇu* est honoré sous le nom de *Ḡagannâth*.
- 240 C'est-à-dire qu'il leur communique son odeur.
- 241 Les vagues sont les *jîv* qui naissent et renaissent sans fin. Le dévot est celui qui est revenu en sens inverse (*ulaṭi*) pour s'immerger finalement dans l'Absolu. Allusion au *ulṭâ-sâdhanâ* des *Nâth-Yogî*, cf. *Note préliminaire*. MAN.
- 242 हजारी कपड़ा : un tissu de grand prix (de *hâzâr*=mille ?)
- 243 La vertu du véritable dévot est inaltérable, il n'a plus rien à craindre des souillures du monde, ni de la contagion des méchants.
- 244 मन उनमनां, cf. *Note Préliminaire* MAN.
- 245 Pour cette "vitalité" de l'esprit, cf. I3, 23-25.
- 246 *Śukdev*, un grand dévot de *Kṛṣṇa*, dans le *Bhâgavata-Purâṇa*. Il est souvent mentionné dans la littérature des *Sant*.
- 247 A la place de अमर : immortels, B a une autre lecture "सिद्ध" qui semble meilleure. En effet, Kabîr a nié l'immortalité légendaire de Gorakh-nâth.
- 248 Cf. note 26.
- 249 चकमक : pierre à feu, silex.
- 250 Allusion au pèlerinage de La Mecque, comme on peut l'inférer du vocabulaire : खुदाई, मोरां, कुमाई.
- 251 बंबूर : une sorte d'épineux.
- 252 है गै गेंवर सघन घन; littéralement : "des chevaux, des vaches et des éléphants nombreux (tassés) comme un nuage."
- 253 Elle applique le vermillon sur la raie de ses cheveux (मांग) en signe de fidélité conjugale.
- 254 Ce *dohâ* se trouve autrement placé dans B.
- 255 मधि (मध्य milieu), dans le vocabulaire du *Haṭha-Yoga*, désigne la *trikuṭṭ*, décrite comme un espace vide entre *aradh* et *uradh*, appelé *madhi-suni*, cf. note 21. Kabîr prend *madhi* dans le sens du *Haṭha-Yoga*, mais il lui ajoute le sens d' "unité", par opposition à la "dualité", identifiée aux deux extrêmes.

- 256 Pour cet oiseau fabuleux, cf. 13,14 et note 157.
- 257 बिन ठाहर विसवास ॥ Le sens est douteux. H. P. Dvivedi propose de lire: बिन ठाहा विसवास.
- 258 C'est-à-dire là où la dualité est abolie.
A partir du *dohâ* 4 il n'est plus question de "milieu", mais d'abolir la dualité. Les *dohâ* 4 et 5 se retrouvent ailleurs.
- 259 Le plâtre mélangé au safran devient rouge, la couleur de l'amour; comparaison classique, chez les *Nâth* et les *Sant*.
- 260 Comparaison implicite avec la *vinâ*, déjà courante chez les *Siddha* et les *Nâth*. Les deux gourdes (*tûmbâ*, *tûmbarâ*) sont le soleil et la lune, c'est-à-dire les deux *nâdî*, *idâ* et *pingalâ*. L'espace vide entre les deux est la *trikuṭī* (ou *madhi suni*); cf. *K. Gr. pad* 196: चंद सूर दोइ तूबा करिहूं, चित्त चेतनि की डांडी ।
- 261 Une préparation à base de lait et de sucre. Les *hams* sont censés savoir séparer l'eau du lait.
- 262 Ou encore: de "l'Intention", comme le suggère le 1er *dohâ*.
- 263 Le magicien, en vue d'un profit; la *sati* (l'âme-épouse) de façon désintéressée, par pur amour.
- 264 'उलटि, "[l'esprit] s'est retourné"; cf. *Note préliminaire*, MAN.
- 265 पवन : le souffle vital.
- 266 Il s'agit du *karma* accumulé dans le corps..
- 267 Ce *dohâ* paraît sans rapport avec ce qui précède et ce qui suit.
- 268 C'est-à-dire l'amertume; le Nom de *Râm* est pure ambroisie, donc sucré.
- 269 Il s'agit plutôt de la *Hari-bhakti*, que l'égoïsme menace.
- 270 जुग जन कौं; on peut comprendre aussi : "aux serviteurs de ce siècle".
- 271 *Râm*, qui est l'essence de tous les êtres, ne se laisse pas "déraciner".
- 272 Ici Kabîr se présente comme l'interprète ou le témoin de la "pensée" (intention) de Hari lui-même.
- 273 Les mauvaises actions.
- 274 Le *jîv* s'interroge sur la vie future.
- 275 Cf. *Note Préliminaire*.

- 276 बरतन बासन सू खिसै; le sens est douteux. H. P. Dvivedi pense qu'il faut lire: बासत (वस्तु): "tant que l'objet (*vastu*) ne s'échappe pas du réceptacle, le voleur ne peut s'en emparer"; le voleur est *Kâl*, la Mort: tant que le *jîv* reste absorbé en *Râm*, il est hors de la portée de *Kâl*.
- 277 Le 1^{er} *dohâ* est remplacé par 3 *sorathâ* (cf. *Introd.*) formant un *chappai* (sixtain) et décrivant l'état du fœtus dans le sein de la mère.
- 278 Littéralement: "vingt lunaisons".
- 279 Il s'agit du "feu" de la digestion, qui consume rapidement les aliments, sans affecter l'embryon, objet de la protection divine.
- 280 C'est-à-dire: Restez toujours en présence de *Râm*, et faites-lui pleinement confiance.
- 281 च्यंतामणि (चित्तामणि): "Le Joyau des désirs": *Râm*, présent dans l'âme, mais dont il faut prendre conscience.
- 282 *mâsâ*, *til* et *ratti* sont de très petites mesures de poids utilisées par les bijoutiers. Le *mâsâ* vaut 1/2 *tolâ*; le *ratti*, 8 grains de riz; le *til* est une graine de sésame (minuscule).
- 283 मधूकरी: l'action de butiner [du miel] c'est-à-dire la mendicité. Cet éloge de la mendicité, qui confère la liberté, se trouve déjà chez les *Nâth* (cf. *Gor-B*, *dohâ* 108, p. 237, बिल्या हमारी कामधेनी: "la mendicité est ma Vache d'abondance.")
- 284 Cette confusion des états et des devoirs est toujours condamnée par *Kabîr*.
- 285 L'idole.
- 286 सतगुरु गुरु बताइया: on peut comprendre aussi: "le *Satguru* lui a révélé son [vrai] *Guru*, qui était son premier Epoux".
- 287 चोली: sens douteux. H. P. Dvivedi interprète: une variété de *supârî* (noix de bétel) qui provient du pays *colâ* (un ancien royaume du Deccan).
- 288 Allusion à la "couleur" de l'amour de *Râm*, cf. note 232.
- 289 चित चेतनी में गरक ह्वै, चेत्य न देखै मंत। le sens est douteux. Hanuman-das donne une autre lecture: कबीर चित चेतनि करि, जागि न देखा मीत। "Kabîr, reprends conscience, O Ami: pourquoi ne t'éveilles-tu pas et ne regardes-tu pas?"
- 290 Le safran, substance odorante, symbolise les exhortations.

- 291 B remplace par un autre *dohâ*, qui correspond avec une légère variante au *dohâ* 12 dans A.
- 292 नाम ह्रूम; de *Ar. maharûm*: "privé, écarté"; bien que cet adjectif ait déjà le sens négatif, Kabîr l'a renforcé de la particule négative नां .
- 293 Littéralement: "Je décoche mes flèches" (paroles).
- 294 Le feu du monde et des passions, qui cerne le *Sant* de tous côtés.
- 295 सहजि; cf. *Note Préliminaire SAHAJ*.
- 296 Façon de souligner un vœu.
- 297 Il s'agit de l'Arbre de la Création.
- 298 B remplace ce *dohâ* par un autre, qui se retrouve ailleurs avec une variante. (3,44)
- 299 सबद (शब्द) cf. *Note Préliminaire*.
- 300 Allusion à la *viñâ* (le corps); cf. 31, 11 et note 260.
- 301 H. P. Dvivedi interprète le *dohâ* 2 comme une allusion aux 5 éléments supérieurs (*pakke tattva*): *dhairya*, *dayâ*, *śil*, *vicâr*, *satya*; il faudrait donc comprendre: सती: सत्ययुक्त; संतोषी: धैर्ययुक्त; सावधान: दयायुक्त; सुबिचार: विचारयुक्त; सहजशील: शील्युक्त; pour *sahajśil*, cf. aussi *Note Préliminaire SAHAJ*.
- 302 Il purifie le corps et rend l'âme pure comme un miroir pour refléter le "visage" de *Râm*. D'ordinaire, la comparaison du miroir s'applique à l'âme.
- 303 Ce *dohâ* se retrouve ailleurs, cf. 1,7.
- 304 पुकारिया (de पुकारना : crier) signifie souvent "lancer un avertissement". C'est le sens ici. La douleur a beau lui crier [de se sauver], Kabîr reste sur place.
- 305 Le corps; c'est-à-dire: "si je perds ma vie".
- 306 औसर (अवसर): "au bon moment", signifie, chez Kabîr: "bien, correctement".
- 307 Cette magnifique image se retrouve ailleurs, 4, 4.
- 308 दीन गरीबी बंदिया; c'est-à-dire: दीनता (humilité), (गरीबी pauvreté, petitesse), बंदिगी (dévotion du serviteur, soumission).
- 309 Le rouge est la couleur de l'amour. Le bouton de *kanîr*, qui n'est rouge qu'à l'extérieur, symbolise un amour hypocrite.

- 310 La faute est double, si l'on se sert du Nom très pur pour une prière impure (hypocrite).
- 311 Le corps; les "cinq garçons" sont les 5 sens.
- 312 सुनिमंडलः le *sahasradal*, cf. *Note préliminaire SUNYA*
- 313 त्रीणि; littéralement : "les trois" [biens]=*kâm, dâṅ, artha*, चौथे, "le quatrième" : *mokṣa* (la Délivrance.)
- 314 C'est-à-dire qu'ils restent les esclaves de leurs passions.
- 315 Cette blessure même est le signe, ou la marque, du véritable amour de *Râm*; cf. Chap. 45. SURATAN KAU ANG.
- 316 L'amertume se change en joie.
- 317 Le lotus de nuit (fém.) est traditionnellement épris de la lune (masc.)
- 318 Les 5 sens, ou encore les 5 *vikâr* (vices)=*kâm, krodh, mad, lobh, moh*.
- 319 गगन; allusion au *sahasradal*. Le *damâmâ* (tambour) du ciel est le son de l'*anahad*. Le coup sur le tambour de guerre est le *śabda*.
- 320 C'est-à-dire qu'il a mis ses ennemis en déroute.
- 321 Le *sâdhak* est comparé à la *sati*, la veuve qui s'apprête à monter sur le bûcher de son époux: comme elle, il n'attend plus rien de la vie. La boîte de vermillon est l'emblème de la fidélité conjugale.
- 322 किसके मुख परि नूर ॥ Littéralement : "sur le visage de qui tombe la lumière".
- 323 Cf. 3, 14.
- 324 Le fruit est la Délivrance, ou la Vision de *Râm* (ce qui, pour Kabîr, revient au même).
- 325 C'est-à-dire une maison où l'on entre à sa guise, et sans façon.
- 326 Il s'agit du Feu de la Connaissance ou de la Vision de *Râm*. Le ciel, *gagan*, fait allusion au *sahasradal*.
- 327 C'est-à-dire: "qui risquent leur vie."
- 328 Son âme est entièrement absorbée dans l'Époux divin.
- 329 Le corps, déjà brûlé par le feu des passions et du monde.
- 330 हरि सबकुं भजै ; Kabîr veut dire que Hari se souvient de tous, mais que tous l'oublent.
- 331 B donne une variante : निसह भरि ; "toute la nuit."

- 332 L'incendie de la forêt est le feu du monde et des passions, le forgeron est *Kâl*, la mort.
- 333 Pour se parer.
- 334 चौड़े; littéralement : "à découvert, sur le terrain."
- 335 La lampe est la vie; le *hamis* est l'âme; quand le corps n'est plus qu'un cadavre, on se hâte de le jeter dehors.
- 336 काल रह्या भरपूरि ॥ भरपूरी="à plein bords" est pris par Kabîr comme un adverbe d'intensité : "totalement, à plein", cf. 55, 5-6.
- 337 On ne peut plus rien sauver.
- 338 Quelque effort qu'on fasse.
- 339 Le sens de la 2ème *ardhalî* est douteux.
- 340 Le monde.
- 341 Ce *dohâ* se retrouve ailleurs dans B, cf. Appendice 12, 23.
- 342 सजीनती; il s'agit de la "Racine-de-vie". *Râm* est comparé à la racine fabuleuse qui ressuscite les morts.
- 343 Ce pays est l'état suprême (*sahaj samâdhi*) auquel aspirent les *Yogi*.
- 344 गगन मंडल : le "*sahasradal*".
- 345 Kabîr veut dire que, désormais, il n'est plus entraîné dans le tourbillon du monde. Il est "immobilisé" et cependant il est à l'abri de la poursuite de *Kâl*; "*piyû*" est le cri d'amour de l'oiseau *câtakî*, cf. 2, 7 et note 25.
- 346 L'amour de *Râm*.
- 347 अपारिख s'oppose à पारिख(पारख) : "celui qui éprouve", et reconnaît *Râm*. Cf. chapitre suivant, 49 PARIKH KAU ANG.
- 348 Allusion à la coutume indienne de placer devant la vache la peau de son veau mort, afin de la traire.
- 349 La grue, l'homme sensuel; le *hamis*, l'âme purifiée.
- 350 पहिली क्यूं न खड़ाजं ॥ खड़ाजं n'est pas clair. H.P. Dvivedi interprète : भाग खड़ा होना: "se sauver à toutes jambes".
- 351 cf. note 344.
- 352 Le *mûlâdhar cakra*, cf. 5, 45 et note 99.

- 353 Deux choses sans valeur.
- 354 L'eau des passions et du monde.
- 355 Cf. **II**, 6.
- 356 Cf. **I3**, 20 et note 160.
- 357 La balançoire symbolise la félicité que l'Époux (*Râm*) accorde à l'âme fidèle.
- 358 D'après une croyance populaire.
- 359 L'antilope cherche le musc, ignorant qu'il se trouve dans son propre corps.
- 360 Ceylan; mais l'expression signifie "au diable vert".
- 361 C'est-à-dire : "ne méprisez personne, même pas les plus humbles".
- 362 Ce *dohâ* semble hors de propos ici. Il ne se trouve pas dans B. Il se retrouve plus loin avec une variante, **56**, 1.
- 363 Le bois vert : le dévot de *Râm*; le bois sec : l'homme sensuel.
- 364 घड़ (घट्ट): un amoncellement de nuages, (ici dû à l'abondance des perles!)
Le sommet de la montagne est le *sahasradal*.
- 365 Les orgueilleux.
- 366 Ce *dohâ* est placé différemment dans B. (cf. Appendice **I7**, 24).
- 367 Et par là débarasser le monde du poison; allusion à la légende du poison extrait de la Mer-de-lait et absorbé par *Śiv*.
- 368 Le santal : le *Guru*; le bambou : l'orgueilleux, qui ne s'approche pas du *Guru*.
- 369 Ce *dohâ* (qui se trouve déjà plus haut, **54**, 9) paraît sans rapport avec ce qui suit. Il ne se trouve pas dans B.
- 370 गरवा (गंभीरता) : dignité, sérieux, calme, convenant au *Guru*.
- 371 औसर (अवसर): le "temps propice", c'est-à-dire la vie humaine.
- 372 C'est-à-dire : "je suis parti à ta recherche"; *mîrâ* (*emîr*) et *pîr* désignent ici *Râm*.
- 373 तूबड़ी : pot d'ascète, fait d'une sorte de citrouille évidée; ici, le corps; la liane est *Mâyâ*; la 1ère ligne du *dohâ* paraît exprimer la satisfaction de l'ascète qui croit avoir définitivement vaincu la *Mâyâ*. La 2ème ligne souligne la vanité de cette assurance.

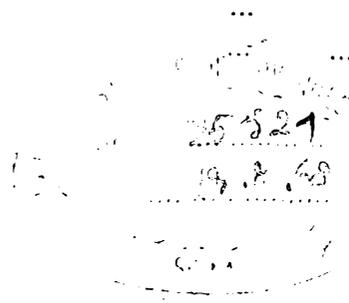
- 374 कूपल (कौपल) : jeunes pousses, bourgeon.
- 375 Pour ce langage paradoxal (*ulābamāsi*), cf. *Introduction* p. IX-XI.
- 376 Le bruit s'en répand.
- 377 La *Māyā* est là en germe, et elle repoussera.
- 378 अबिहड़, de बिहरना: "éclater en morceaux, se détacher"; cf. *Gor.-B.* p. 182, (७) : अबिहड़ अजर अमर पद गहौ । Barthwal glose : अखंड : "indivisé".

*
**

TABLE DES MATIÈRES

	<i>Page</i>
INTRODUCTION	i
NOTE PRÉLIMINAIRE	xiv
1. Chapitre du Guru divin	I
2. Chapitre de l'Invocation	4
3. Chapitre de la Séparation	7
4. Chapitre de la Séparation [née de] la Connaissance	II
5. Chapitre de l'Expérience	12
6. Chapitre de la Liqueur	16
7. Chapitre de la Profondeur	17
8. Chapitre de l'Ineffable	18
9. Chapitre de l'Etonnement	18
10. Chapitre de l'Absorption	19
11. Chapitre de l'Amour pur	19
12. Chapitre de l'Avertissement	21
13. Chapitre de l'Esprit	26
14. Chapitre de la Voie subtile	29
15. Chapitre de la Vie subtile	30
16. Chapitre de la Mâyâ	30
17. Chapitre de la Mendicité	33
18. Chapitre du Dire-sans-faire	35
19. Chapitre du Faire-sans-dire	36
20. Chapitre de l'Homme sensuel	36
21. Chapitre du Sahaj	39
22. Chapitre de la Vérité	39
23. Chapitre de l'Abolition de l'Erreur	41
24. Chapitre du Simulacre	42
25. Chapitre de la Mauvaise Compagnie	45
26. Chapitre de la [bonne] Compagnie	45
27. Chapitre des Faux Saints	46
28. Chapitre des Saints	47
29. Chapitre des Preuves de la Sainteté	48

	<i>Page</i>
30. Chapitre de la Louange des Saints	50
31. Chapitre du Milieu	51
32. Chapitre de l'Appréhension de l'Essence	52
33. Chapitre de la Pensée	53
34. Chapitre de l'Enseignement ...	54
35. Chapitre de la Confiance	55
36. Chapitre de la Reconnaissance de l'Epoux	57
37. Chapitre de l'Indifférence	58
38. Chapitre de la Toute-puissance...	59
39. Chapitre de l'Injure	60
40. Chapitre de la Parole	61
41. Chapitre de la Mort vivante	62
42. Chapitre de la Conscience hypocrite	63
43. Chapitre de la Recherche de l'Enseignement du Guru	63
44. Chapitre de la Tendresse et de l'Amour	65
45. Chapitre de l'Héroïsme	65
46. Chapitre de la Mort	69
47. Chapitre de la Vie ...	72
48. Chapitre de l'Aveuglement	73
49. Chapitre de la Clairvoyance	73
50. Chapitre de la Naissance	74
51. Chapitre de la Compassion et de la Bienveillance	75
52. Chapitre de la Gracieuse Epouse	75
53. Chapitre de l'Antilope musquée	76
54. Chapitre du Blâme ...	77
55. Chapitre du Sans-Guru	78
56. Chapitre de la Prière	79
57. Chapitre du Témoin ...	80
58. Chapitre de la Liane ...	80
59. Chapitre de l'Inséparable	81
APPENDICE ...	84
NOTES	100



 Library

IAS, Shimla

891.431 K 112



00025524